

## Prologue

(Cinq minutes plus tôt)

Selena accéléra d'un coup et atteint une vitesse hallucinante. Elle put à peine ouvrir les yeux à cause des courants d'air qu'elle générait. Quelques secondes plus tard elle s'arrêta brutalement.

-Nous voilà arrivés, annonça Jungula.

C'était donc lui qui leur avait permis de faire ça. Malgré le fait qu'il était de leur côté, elle était légèrement inquiète : il possédait tellement de magie, que s'il décidait de se retourner contre eux, rien ni personne ne pourrait l'arrêter... à part peut-être Vase... et Focal si on suivait la logique. Mais d'ailleurs, ces derniers pourraient très bien avoir le pouvoir qui leur monte à la tête. Cela pourrait arriver à n'importe qui devant autant de puissance. Ils amorcèrent leur descente.

« Tu t'inquiètes pour rien »

Selena frissonna pendant quelques instants.

« Zoglientia... arrêtez d'espionner mes pensées s'il vous plaît.

-D'accord, mais uniquement lorsque tu arrêteras de me vouvoyer et de parler comme si tu parlais à ton roi. On n'est pas ici pour jouer aux souverains. On a largement eu le temps de le faire avant. Ça ne nous intéresse plus à présent, plus depuis des années d'ailleurs »

Ils atterrirent. A chaque fois que Selena le faisait, elle était sûre qu'elle allait s'écraser contre le sol et en ressortir avec de gros bleus et des côtes brisées... Est-ce que les dragons en avaient seulement ? Néanmoins, pour une raison certainement magique, voler lui était assez naturel. Cela n'empêchait pas qu'elle adorait voler, sentir la masse d'air battue par ses puissantes ailes, comme le ferait une grosse vague sur la plage, les rares fois où elle s'y était rendue en cachette. C'était bizarre d'avoir ces deux membres supplémentaires... ces trois en fait en comptant la queue, mais, elle s'y était vite faite.

En revanche, elle ne supporterait pas bien longtemps les repas. Manger de la viande crue ? Directement sur l'animal vivant ? Avec les os qui craquent sous les dents et les organes ? Errgh... Et Focal... elle ne comprenait pas comment il arrivait

à faire cela... comment il osait gober de petits animaux... Il avait été élevé comme ça... mais quand même ! D'accord, ça n'avait pas été mauvais la seule fois où elle en avait mangé. Mais cela lui avait fait très mal psychologiquement. Heureusement pour elle qu'il restait les fruits. A ce moment là, elle n'eut jamais été aussi heureuse d'en consommer. Certes, ils étaient moins bon que la viande, mais elle préférait largement ce désagrément.

Devant eux se dressait Ethernalia, grande ouverte. Seulement, cette fois, ni ténèbres totales ni lumière éblouissante ne s'en échappaient. On pouvait voir de l'autre côté comme on verrait à travers une porte tout à fait ordinaire.

Mais de l'autre côté, ce qu'ils virent, c'était des dunes se succédant jusqu'au très lointain horizon. Un immense désert semblant sans fin, voilà ce qu'il y avait de l'autre côté de la porte. C'était là dedans qu'ils allaient devoir partir en mission suicide.

« Qu'est-ce que tu racontes ? Vous n'allez pas mourir ! Tout ce que mon moi maléfique semble vouloir vous faire, c'est jouer avec vous... ce qui

signifie de la torture en fait... ... Mais... on ne peut pas vraiment sa...

**-ARRÊTE DE MESPIONNER !**

-Enfin tu te décides à me tutoyer ! »

-Etes-vous prêts ? Demanda Jungula.

-J'imagine que oui, répondit Vase.

-N'oubliez pas, mes frères et moi, on sera en permanence en train de regarder ce que vous faites et vous pourrez faire appel à nous si besoin, affirma Jungula, mais... il y a de fortes chances qu'on n'arrive à rien faire du tout en fait. Ne comptez donc pas trop sur cela.

Le petit groupe passa prudemment la porte. A l'instant où ils l'eurent tous traversée, il ne se passa rien.

« Nous y voilà... et nous sommes encore en vie... pour l'instant... »

Selena se retourna. Une autre structure semblable en tout point à Ethernalia se tenait devant eux, et on pouvait encore y voir la forêt d'où ils venaient de partir.

-Restons sur nos gardes, murmura Impulsion. Il pourrait très bien attaquer à tous moments.

Ils restèrent plantés là pendant quelques temps, et rien ne se produisit. C'est alors que Selena eut une sensation étrange. Quelque chose lui gratta le cou. Du sang coula de son collier. Il arriva la même chose à son frère, mais pas aux autres.

-Oh non... lâcha Focal.

-Quoi ?! Qu'est-ce que ça veut dire ? S'inquiéta Selena.

-Nos colliers font ça quand quelqu'un s'apprête à rendre inutilisable la magie animus, répliqua-t-il. Ils sont en train de rendre leurs effets permanents !

-Je m'ensorcelle moi-même pour que je ne puisse pas ne pas utiliser de magie animus quoi qu'il arrive et pour une durée illimitée ! S'empressa de réciter Profondeur.

Soudain, loin, loin, très loin, encore plus loin que l'horizon lui-même, une colonne de lumière s'éleva jusqu'à se perdre dans les cieux. L'intérieur d'Ethernalia devint extrêmement flou, et le collier de Selena commença à la brûler. La température continua de grimper en flèche. Elle tira dessus de toutes ses forces, manquant de le casser, puis, le lança. Le bijou dévala une dune. Elle eut une

cicatrice remarquablement peu visible pour ce qui venait de lui arriver.

L'intérieur de la porte disparut, et à travers, on put voir le désert s'étendre à perte de vue de ce côté là aussi. Focal, Profondeur et Vase se mirent à hurler de douleur, contrairement à Fyrite et Impulsion qui semblèrent ne rien ressentir du tout.

La souffrance de son frère, de l'Aile de Boue et l'Aile de Mer s'intensifia. Ils finirent par perdre connaissance.

La colonne de lumière disparut peu après, et les trois dragons se réveillèrent péniblement.

-Que vous arrive-t-il ?! S'inquiéta Fyrite.

-Argh... c'était comme si... quelque chose nous brûlait de l'intérieur... marmonna Vase. Mais... je crois que c'est passé.

Profondeur poussa un rugissement de rage, qui la fit sursauter. On pouvait deviner très facilement la raison de cette fureur soudaine.

-Non ! Pas encore ! Hurla-t-il. Pourquoi ?! Qu'est-ce que j'ai fait pour mériter ça ?!

-Je crois que tu n'es pas le seul à être affecté, ajouta Focal.

-Comment ça ? Demandèrent plusieurs personnes en même temps.

-Je ne sens plus le pouvoir d'Aryonnos, et j'imagine que c'est la même chose pour Vase.

Elle hocha la tête.

« Super, nous allons affronter un ennemi surarmé en étant sous-sous-armés. »

L'Aile de Sable se regarda.

« Me voilà bloquée en dragon... mais au fond, ça ne change pas grand-chose. Je n'avais pas l'intention de ma la couler douce sur leur dos pendant qu'ils s'épuisaient à voler, et puis, je serais plus endurante »

Si ça se trouve, le plan de Zoglentia était de les laisser crever dans ce désert. Il fallait qu'elle vérifie s'il n'y avait pas une oasis à proximité. Elle s'envola, récupéra son collier qui resta inerte lorsqu'elle le mit, et monta assez haut. Elle put constater que le désert s'étendait bel et bien à perte de vue de tous côtés. Mais quelque chose attira son attention : l'horizon. Il était vraiment, vraiment plus loin que d'habitude. Pire, il n'y avait pas une trace de bleu au sol. Espérons qu'il y ait quand même au moins quelques petites plantes juteuses

riches en eau... qui seraient ridiculement petites par rapport à leur taille. Elle réatterrit.

-Bon, et maintenant ? Demanda Fyrite.

-Il faut qu'on sorte de ce désert avant d'être complètement déshydratés, proposa Selena. Il faudrait partir tout de suite, car il a l'air immensément gigantesque.

Tant que rien ne les attaquait, c'était la meilleure chose à faire. C'est donc pour cela qu'ils décollèrent et mirent le cap dans une direction aléatoire. Le soleil était pile au centre du ciel. Ils ne tarderaient pas à cuire littéralement sur place. Le vent ne les aiderait pas à avoir moins chaud, car les rares fois où il se montrait, il était bouillant et excessivement sec.

Combien de temps pourrait-elle tenir sans eau ? Logiquement, assez longtemps, vu que son... comment disaient-ils déjà... son clan ? Il lui semblait que c'était quelque chose comme cela. Vu que son clan vivait naturellement dans un désert. Mais les autres...

Après trois heures de vol à vitesse de croisière, ils avaient parcouru à peine plus d'un dixième de ce



que Selena avait pu apercevoir lors de son repérage et elle fatiguait déjà.

« Est-ce que quelqu'un me reçoit ? »

Selena s'arrêta, et ce ne fut pas la seule. Elle n'avait pas rêvé. Quelqu'un venait juste de leur parler par télépathie, malgré le blocage de Zoglenia.

« Si quelqu'un m'entend, répondez-moi s'il vous plaît.

-Je vous entends, dit Selena.

-... Est-ce que quelqu'un m'entend ? »

C'était étrange. Cette personne arrivait à leur parler, mais elle n'entendait pas leurs réponses.

« Si jamais quelqu'un me reçoit, allez immédiatement prévenir la reine... ou n'importe qui en fait ! Je suis le gérant du troisième relais est du désert Whitesoul. J'arrive bientôt à cours de rations et ai perdu contact avec les ravitailleurs. J'ai besoin d'assistance immédiate ! Il ne me reste que deux réflecteurs pour lancer deux autres signaux de détresse. Ces objets sont censés protéger de ce genre de brouillage, mais là, ils cassent très rapidement. Je l'activerai si je ne reçois diezffaeis de réponses d'ici... ccdffsgzsg jours BOOOOOM... .. »

Cette personne était, elle aussi, perdue dans le désert, et elle avait des vivres ! Il fallait absolument la retrouver ! Non seulement pour se rassasier, ou tout du moins, faire des stocks, mais aussi pour récolter des informations sur ce monde. Mais... serait-ce un piège ? C'était vachement bizarre qu'un inconnu puisse contrer ne serait-ce qu'une seconde un sort de Zoglenia.

-J'ai déjà si soif... déclara Profondeur. Il faut absolument retrouver ce dragon pour qu'il nous donne...

-De la fumée ? Tenta Fyrite.

-J'allais dire de l'eau, répondit l'Aile de Mer... mais pourquoi j'aurais besoin de fumée ?

-Derrière toi ! Continua l'Aile de Lave

Il se retourna. Derrière lui, à une distance moyenne se tenait une très fine colonne de fumée, montant lentement vers le ciel. La personne qui venait de leur parler serait-elle à l'origine de ce... signal de détresse ? Peu importe. S'il y a de la fumée, cela veut dire qu'il y a du feu, et s'il y a du feu, il y a de très fortes chance qu'il y ait un dragon.

Mais ce signe de vie était tellement, tellement lointain... Il leur faudrait au moins trois autres heures de voyage, au minimum. La lumière du soleil commença à faiblir, et avec, la température. Il semblait un peu plus gros que la dernière fois qu'elle y avait fait attention.

Après un certain temps de vol, ils décidèrent de faire une pause. Ils se posèrent au creux d'une dune et s'allongèrent, mais le soleil, étant étrangement toujours au centre du ciel, empêchait toute formation d'ombre. Et ce n'était pas tout. Le sable était très chaud, mais agréable et incroyablement relaxant. Elle le sentit s'immiscer dans ses écailles. La nuit, il ferait un lit parfait pour s'endormir.

Ils finirent par repartir. Les dunes et les espaces un peu plus plats se succédèrent. Pas une plante, pas une goutte d'eau, mais de la fumée de plus en plus proche. Ils purent à présent apercevoir une sorte de bâtiment bien visible, assez large, avec à son toit un drapeau arborant principalement du orange clair.

Tout le monde piqua vers l'entrée et atterrit. Il faisait presque nuit à présent.

« Hein ? C'est quoi ça... .. »

Le soleil... il avait pris la forme d'une fleur à trois pétales circulaires, mais dont le noyau serait du vide. Etrange, mais pour l'instant, sa priorité était de trouver de l'eau. Selena, elle, n'avait pas encore soif, mais Profondeur donnait l'impression de ne pas avoir bu depuis deux siècles. Il devait s'être jeté un sort pour ne plus avoir à manger ou s'hydrater, donc, cela devait lui faire très bizarre de ressentir à nouveau ces besoins. Peut-être même que son corps se mettait à se comporter comme s'il n'avait jamais bu pendant tout ce temps. Ça voudrait dire... qu'il risquerait bientôt de...

-C'est le moment de voir si nous nous sommes jetés dans un piège, lâcha Vase.

L'Aile de Boue s'approcha de la porte du bâtiment, et s'apprêta à toquer lorsque celle-ci s'ouvrit, révélant un Aile de Glace.

-Ah ! Vous êtes enfin arrivés ! S'exclama-t-il, les larmes aux yeux.

## Chapitre 1

-Vous nous connaissez ? S'étonna Vase.

-Non, répondit l'Aile de Glace, mais je ne pensais pas que quelqu'un entendrait mon appel au secours.

C'était donc bien lui.

-Rentrez, il va bientôt faire nuit.

Il les invita à l'intérieur. En passant le pas de la porte, Selena remarqua quelque chose. La personne qui avait appelé à l'aide disait être le gérant d'un relais du désert, ce qui ne fait que renforcer l'immensité du désert. Mais... pourquoi un Aile de Glace vivrait-il tout seul perdu au milieu de nul part ? Il n'était pas du tout dans son élément ! Et si c'était Zoglenia lui-même qui s'apprêtait à les exécuter ?! Il savait parfaitement masquer sa véritable personnalité. Comment pourrait-elle savoir si elle était parano ou si c'était bien lui ? Si jamais ils commençaient à l'agresser et qu'il s'avérait que ce n'était pas leur ennemi juré...

-J'avais vraiment besoin de nouvelles rations, continua l'Aile de Glace. Je suis à cours de nourriture, mais surtout, je n'ai pas assez d'eau

pour atteindre le prochain relai. Il ne me reste qu'une ration journalière d'eau, et j'avais déjà commencé à l'économiser depuis quelques temps. On peut dire que vous tombez vraiment à pic !

Ils les regarda plus attentivement.

-Mais... où sont les provisions ? Demanda-t-il.

Selena baissa la tête. Il manquait à ce point là de ressources ? Jamais ils ne pourraient sortir vivants de ce satané désert !

-Nous nous sommes perdus, improvisa Selena. Nous pensions pouvoir traverser d'une traite sans faire d'escale, mais... il y a eu des complications.

-Attendez... est-ce que vous êtes en train de dire que vous vouliez traverser le désert sans provisions ? Mais vous êtes en cavale ou juste complètement suicidaires ?! Vous ne saviez pas qu'il faut deux mois entiers pour passer d'un bout à l'autre ?

« DEUX MOIS ?! Mais c'est juste énorme à vol de dragon ! »

-Pardon ? Je dois avoir mal entendu. Tu as dit deux quoi ? Questionna Impulsion.

L'Aile de Glace recula. On pouvait lire la peur dans ses yeux.

-Qui êtes-vous ? Qu'attendez-vous de moi ?  
Interrogea-t-il.

-On te l'a déjà dit, intervint Fyrite. On est juste de simples voyageurs qui se sont perdus dans le désert, et on est venu à bout de nos réserves. On espérait juste pouvoir se ravitailler ici, vu que tu...

-Arrêtez cette mascarade, ordonna l'Aile de Glace. On voit très bien que vous êtes des bandits venus pour piller tout ce qu'il reste à piller ici... ... J'aurais dû me taire.

-Nous ne sommes pas... affirma Vase.

-De l'eau ! Il me faut de l'eau ! Hurla Profondeur.

L'Aile de Glace recula, terrifié par l'Aile de Mer. Il attrapa ensuite une grosse gourde qu'il fit rouler jusqu'au déshydraté. Celui-ci la prit, l'ouvrit et aspira entièrement son contenu, sous le regard grave de ses camarades.

-Ah ! Ca va mieux !

-Nous ne sommes pas là pour te braquer ! Reprit Slena. Nous avons besoin d'aide, et tu es la seule personne qui puisse nous en apporter. Nous sommes dans le même bateau.

-Le même quoi ? Répondit-il à peine rassuré.

-On est dans la même galère... Enfin... ce que je veux dire, c'est qu'on cherche tous la même chose : sortir vivants de cet océan de sable, déclara Selena.

-...Très bien, marmonna l'Aile de Glace, mais vous n'avez pas intérêt à mentir...

Il marqua une pause.

-Je m'appelle Flocon.

Ils se présentèrent à leur tour, en se gardant bien de révéler tout ce qui sortait de l'ordinaire. Au fur et à mesure qu'ils parlèrent, leur hôte sembla se détendre. Ils apprirent que ce désert était totalement dépourvu de vie, et que c'était la raison pour laquelle des relais avaient été disséminés à des emplacements stratégiques afin de permettre sa traversée. Les relais servaient à stocker des vivres, puisqu'il n'y avait pas la possibilité de chasser. En s'approchant d'une vitre, Selena vit que les « pétales » de soleil s'étaient tous détachés, et ceux-ci étaient parfaitement ronds. Ils continuaient de s'éloigner, tout en brillant de moins en moins fort. On aurait même dit que certaines parties s'assombrissait.

« Je rêve ? Le soleil se transforme en lunes ? »



Elle posa la question à Flocon... Au passage, elle avait du mal à prendre au sérieux un nom aussi doux pour un dragon.

-Euh... bah oui... pourquoi ? Tu n'avais jamais percuté ? Lui répondit-il.

Ce monde était vraiment singulier. Mais au moins, ses habitants avaient l'air assez normaux. Elle s'attendait à ce que les meurtres y soient une chose tout à fait banale et autorisée, voire même encouragée, ou encore que ses habitants boivent du sang pour les mêmes raisons qu'elle boit de l'eau.

-Nous devrions partir maintenant, proposa Selena. Avec un peu de chance, nous pourrions peut-être trouver de l'aide même si ça nécessite que quelqu'un continue tout seul parce que les autres sont trop affaiblis.

-Impossible, rétorqua Flocon. Dans quelques heures, il y aura une tempête de sable. Je ne pense pas que vous le sachiez, mais les tempêtes de sable de ce désert sont beaucoup plus dangereuses qu'aucune autre. Quand on n'est pas à l'abri, il faut rester plaqué au sol jusqu'à sa fin, ou sinon... on sera emporté très loin, poignardés par les grains de

sable, râclés contre les dunes, et si par miracle on survivait, on ne saura plus du tout où l'on est.

-On ne peut tout de même pas rester les pattes croisées ! Protesta Impulsion.

-J'ai bien peur que ce soit notre seule et unique option, soutint l'Aile de Glace. Et puis, de toutes façons, on voit clairement que vous êtes épuisés. Vous avez besoin de repos. Allez dormir pendant que j'essaie d'identifier ce qui bloque mes appareils.

Il s'éloigna d'eux, et alla vers un bureau. La seule source d'éclairage de la pièce était la lumière des lunes, qui était assez vive. Selena et ses amis s'échangèrent des regards, et conclurent qu'il valait mieux écouter Flocon. Il douterait peut-être moins d'eux s'ils le laissaient tranquille. Ils s'installèrent donc confortablement. Selena sombra rapidement dans le sommeil.

Elle se réveilla en sursaut au beau milieu de la nuit. Le bâtiment tout entier trembla l'espace d'une seconde. On entendait le vent siffler comme en plein cœur d'une tornade. L'Aile de Sable se leva et s'approcha d'une fenêtre. Pour la première fois de sa vie, elle vit une tempête de sable. La visibilité

était nulle au dehors, et elle avait l'impression que leur abri allait être bientôt totalement enseveli. Néanmoins, celui-ci semblait conçu pour y résister aussi, elle ne s'inquiéta pas trop.

Le relai trembla à nouveau. Du simple sable pouvait-il vraiment provoquer ces mini-séismes ? C'était difficile à imaginer.

Quelque chose toucha la queue de Selena. Elle sursauta, manquant de piquer quelqu'un avec son aiguillon. La dragonne se tourna vers ce qui lui eut fait peur. Il s'agissait d'un bâton noir en métal. A ses extrémités se trouvaient deux dessins rouges.

-Repose ça immédiatement, ordonna Flocon.

Elle se retourna.

-Pourquoi ? C'est juste un bâton trop petit pour servir d'arme, répliqua Selena.

Elle le posa tout de même sur l'étagère la plus proche, qui était vide.

-C'est un réflecteur.

L'Aile de Sable le fixa dans les yeux, afin de montrer que ça ne l'aidait pas beaucoup.

-Avez-vous remarqué la colonne de lumière tout à l'heure ? Ca me semble un peu impossible à ne pas avoir remarqué, mais vu que vous avez l'air

tellement attentifs à ce qui vous entoure, je le demande.

-Oui, répondit Selena, mais quel est le rapport ?

-Le rapport, c'est que depuis cet étrange évènement, mon matériel ne marche plus du tout. Je ne peux plus contacter qui que ce soit, ni continuer mon journal intime.

Il fit une pause.

-J'ai ensuite remarqué qu'en allumant un réflecteur, tout se remettait à fonctionner... enfin, partiellement. Ce que tu tenais entre tes pattes il y a une minute est mon dernier réflecteur. Il semblerait que quelque chose dans l'air empêche l'utilisation de mon matériel, vu que le principe d'un réflecteur, c'est de faire « rebondir » tout rayonnement. Comprends-tu maintenant pourquoi c'est très important ? Il nous permettra d'envoyer un dernier signal de détresse lorsque nous en aurons besoin, alors, ça aurait été bête que tu l'aies gâché pour rien !

Selena n'avait pas tout compris de ses explications, mais cela lui avait donné une idée.

-Peut-être que... marmonna-t-elle, avant de se rendre compte qu'elle parlait tout haut.

-Quoi ? Demanda l'Aile de Glace.

-Non, rien. Je pensais tout haut, répondit-elle.

-Si jamais tu as une idée pour empêcher le réflecteur d'exploser au bout de trente secondes, dis-le !

-... .. Eh bah... ..

-Pourquoi hésites-tu à proposer ta solution ? Au cas où tu ne t'en rendes pas compte, toi aussi tu risques de crever ici si personne ne vient nous aider.

« Est-ce que je peux tout lui dire... .. Bon, dans tous les cas, s'il ne veut pas y croire, tant pis pour lui. »

-Quand nous nous sommes présentés tout à l'heure, nous t'avons menti.

-... Pourquoi ? Questionna-t-il.

-Parce que si nous t'avions dit la vérité, tu ne nous aurais pas cru.

-Ca explique pourquoi vous avez l'air d'un groupe d'idiot. Mais qu'est-ce que vous cachez ?

-Pour commencer, je ne suis pas une dragonne, affirma Selena.

-Ah... .. effectivement... .. c'est difficile à croire, répondit-il.

-Je ferais peut-être mieux de tout avouer demain, après que j'ai fait part de mon idée aux autres, continua-t-elle. Comme ça, tu auras une preuve... si ça marche.

-Je préfère savoir à l'avance ce que tu comptes faire avec mon réflecteur.

-Dans ce cas, voilà ce à quoi je pense. Quand tu l'allumes, ton équipement se met à remarcher, c'est bien ça ?

-Oui, assura-t-il.

-Eh bien, je me dis que ça pourrait peut-être faire la même chose avec la magie.

-La magie ? S'étonna Flocon. Vous avez des amulettes sur vous ?

-Euh... non... Bref, je continue. Si jamais cela marche aussi pour la magie, Profondeur, ou peut-être même Vase ou Focal pourront lancer un sort afin de dupliquer ce réflecteur. On pourrait ainsi en faire apparaître autant qu'on en aurait besoin, et on pourra se procurer des vivres pour se barrer d'ici.

L'Aile de Glace se figea quelques instants.

-D'où venez-vous ? Interrogea-t-il.

-Je vais tout te dévoiler, mais je te préviens, tu auras l'impression d'entendre un conte de fée.

Selena se mit donc à relater tout ce qu'ils avaient vécu, dans les grandes lignes. La stupéfaction gagna Flocon au fur et à mesure que Selena racontait les récents événements. Il l'interrompit à plusieurs reprises pour lui demander si elle ne se moquait pas de lui, mais l'Aile de Sable soutint ses propos.

-Si je comprends bien, tu es en train de dire que mon monde a été créé il y a quelques jours par un dieu malade mental qui a détruit le tien pour faire celui-ci et qu'il se cacherait quelque part ici, préparant un mauvais coup, et attendant le moment de vous massacrer ?

-Oui, confirma Selena.

-C'est du délire ! Répliqua Flocon.

-Je sais, dit l'Aile de Sable.

-Le pire, c'est qu'il y a environ une semaine, mes détecteurs de tempête ont grillé à cause d'une surcharge exceptionnellement intense. J'espère vraiment que ça n'a pas de liens avec ce que tu avances, et que tu te trompes sur toute la ligne, parce sinon, ça voudrait dire... que je n'existe que

depuis très peu de temps et que mon passé est faux... déclara-t-il en lâchant une minuscule larme, presque indiscernable.

« Je suis désolée... »

-Demain, nous serons fixés, termina l'Aile de Glace.

Il retourna se coucher, et Selena fit de même. Elle se sentit coupable de l'avoir rendu si triste. Il ne le montrait pas, mais elle pouvait sentir que son coeur était brisé.

« Espérons qu'il s'en sera remis le lendemain. Il aurait bien fallu le mettre au courant si je comptais utiliser son réfracteur... c'est réfracteur, réfractaire ou réflecteur déjà ? Argh... Peu importe. »

Selena ferma les yeux et s'endormit.



## Chapitre 2

(7012 av. G.I.)

Elle dormait, ou plus exactement, elle essayait de dormir. Les évènements de la veille la tourmentaient. Elle se sentait coupable de rester là à ne rien faire pendant que tout le monde s'activait autour d'elle, pendant qu'ils étaient partis en terres ennemies. Emma décida finalement de se lever.

Elle sortit de sa tente, et manqua de se prendre la hallebarde d'un des gardes qui protégeaient sa chambre de fortune, et qui s'était assoupi. Elle n'en tint pas compte et se dirigea vers le centre de commandement. Ce n'était autre qu'une tente, plus grande que la sienne, et située à cinq minutes de marche. En chemin, Emma put observer le trou béant au milieu de la ville, seul reste de son palais. Quand elle y repensait, elle s'interrogeait sur ce qu'il se serait passé s'ils n'avaient pas stoppé... ou plutôt détourné les plans de Zoglenia. « Ara aurait saturé, explosé. Pyrrhia aurait été rasée de la carte. Ce ne sont là que les conséquences directes. Les autres royaumes de la

planète auraient été attirés par cette libération massive d'énergie, avant de réaliser ce qu'il s'était produit. Zoglenia aurait probablement fait passer cela pour un début de guerre sans aucune déclaration au préalable. Puis mort et désolation s'en suivront. J'imagine qu'il s'y prendra plus ou moins de la même façon dans le futur : monter les peuples les uns contre les autres en leur faisant croire que l'autre a attaqué en premier... »

Emma arriva devant le centre de commandement. Elle y entra et examina les différents écrans suspendus en hauteur. Rien d'intéressant n'y était affiché. En même temps, ils servaient à afficher les informations qu'ils avaient sur ce qui se trouvait derrière Ethernalia, donc peu de choses en somme.

-Toujours debout ? Demanda Horatio.

-Je pense que je vais faire nuit blanche, répondit-elle. Du nouveau ?

-La situation n'a pas changé, hélas.

Emma s'assit sur la chaise la plus proche. La plupart était inoccupées à cette heure là... et le resterait probablement pour quelques jours... au

mieux... tant qu'ils ne sauraient pas ce que faisait Zoglenia.

-Et sinon, tu leur a dit avant qu'ils partent ?

Questionna Horatio.

Elle soupira.

-Non... J'ai pensé que ça les gênerait plus qu'autre chose.

-Il faudra bien le leur...

-Princesse Emma ? Coupa une voix.

Elle se retourna brusquement, avant de réaliser que cette voix provenait d'un Aile de Nuit. Il était presque invisible dans l'obscurité qui régnait sous la tente. A vrai dire, seuls les écrans offraient de la lumière.

-Qu'y a-t-il ? Répliqua-t-elle.

-Le capitaine Kiara aimerait vous parler, répondit-il. Elle se trouve actuellement à l'avant-poste monté devant Ethernalia.

-Quoi ? S'étonna-t-elle. Sa brigade est pourtant rentrée ici... Passez-la moi.

-Entendu votre altesse, termina-t-il.

Il s'éloigna.

« Princesse Emma ?

-Kiara, qu'est-ce que tu fais là-bas ?

-Je supervise les opérations qui s'y déroulent. Nos experts viennent de découvrir ce qui a désactivé la porte. Il semble que Zoglenia, de l'autre côté, ait démarré quelque chose qui émet des ondes magiques ultrapuissantes, ce qui inhibe toutes formes de magie, de pouvoirs ou de technologie. Même le sien ne peut pas y résister, enfin, tant qu'il ne s'est pas au préalable protégé spécifiquement pour cela, ce qu'il a sûrement fait. C'est à la fois une bonne et une mauvaise nouvelle.

-En quoi est-ce que ça peut être une bonne nouvelle ? Demanda Emma.

-Zoglenia bloque tout accès au futur grâce à ses pouvoirs, même si je pense que les douze trouveront un moyen de surpasser les siens. Cependant, il a fait l'erreur de brouiller la magie par l'intermédiaire d'un objet, et surtout de ne pas avoir bloqué l'accès au futur par la porte. De ce fait...

-Je pense être en mesure de pouvoir la réactiver, intervint une troisième voix.

-Qui êtes...

-Je suis Totrinor... Oh la... Vous avez l'air bien fatiguée. Vous devriez aller faire un somme. Vous

n'êtes pas en état d'écouter tous ces détails techniques. Ne vous inquiétez pas, reposez-vous pendant qu'on s'occupe de tout, et quand vous aurez meilleure mine, vous pourrez mieux réfléchir. »

Il n'avait pas tort. Une bonne nuit de sommeil était tout ce qu'il lui manquait. Après avoir raconté à son frère ce qu'avait dit Kiara, elle retourna dans sa tente, et réussit à s'endormir.

(Présent)

Selena se réveilla. Elle s'étira afin de se dégourdir les pattes. La tempête de sable avait cessé. Elle était la troisième à se réveiller. Flocon et Fyrite étaient déjà levés. L'un attendant allongé, l'autre, feuilletant des parchemins. L'Aile de Glace leva le museau de son document et se dirigea vers Selena. Il passa au travers d'elle, et prit un autre parchemin dans une étagère. L'Aile de Sable s'immobilisa.

-Flocon ? Appela-t-elle.

Il l'ignora. Elle se rapprocha de lui.

-J'ai bien vu ce que j'ai vu ? Interrogea-t-elle.

-Non, ça ne colle pas, marmonna-t-il.

-Il s'est bien passé ce que je pense ? questionna-t-elle.

L'Aile de Glace ne réagit pas à sa question. Enervée, Selena essaya de se mettre entre lui et l'étagère, mais trébucha et tomba à la renverse. Sa vision devint noire. L'Aile de Sable avança tout droit, puis, la lumière revint et l'éblouit.

Le soleil brillait haut dans le ciel, pas si fort que ça en réalité. Il était presque rond aussi. Mais ce n'était pas ça qui la dérangeait. Elle remarqua très vite qu'elle était dans le mur !

« Qu'est-ce qui se passe ? On ne me voit pas, et maintenant, je traverse la matière ? »

Elle rentra de la même manière qu'elle était sortie. Là où elle dormait une minute auparavant se tenait un autre dragon, un autre Aile de Sable. Elle lui ressemblait comme deux gouttes d'eau. C'était son portrait craché. Il dormait profondément.

-Coucou, fit un dragon surgissant du sol.

Selena fit un bond en arrière, frôlant la crise cardiaque. Personne autour d'elle ne sembla réaliser ce qu'il se passait. Le dragon sortit

complètement du sol. Lorsqu'elle le reconnut, Selena fonça vers le mur, mais s'écrasa contre celui-ci cette fois-ci.

-Ne pars pas si vite, supplia l'autre dragon.

Selena était tétanisée par la peur. Elle voulait disparaître, partir le plus loin possible d'ici. Mais à la place, elle s'assit et regarda droit dans les yeux la source de son effroi, contre son gré.

-Vous deviez vous douter que tôt ou tard, j'arriverais, déclara Zoglenia.

-Qu'est-ce... que vous voulez ? Balbutia Selena.

-Me débarrasser de vous, mais avant ça, je vais en profiter pour m'amuser un peu.

« Oh non... qu'est-ce qu'il va encore faire ? »

-Quelque chose que tu vas adorer, répondit-il en souriant.

-Je ne sais pas comment, mais mes appareils remarchent ! Cria Flocon, qui ne ressentait pas la présence de Zoglenia.

-Donnons lui un faux espoir, déclara-t-il.

A l'instant où il eut fini sa phrase, des étincelles surgirent non loin de là où se tenait l'Aile de Glace. Leur source se trouvait dans un angle mort pour Selena. La joie du dragon retomba aussitôt.

Juste après cela, la dragonne qui ressemblait à Selena se leva. Elle commença à donner des coups de griffes à tout le monde, réveillant le groupe.

-Eh ! Qu'est-ce qui te prend ?! Interrogea Fyrite.

-Moi ? Demanda la fausse Selena. Rien. Pourquoi ?

Elle se dirigea vers le mur et fit crisser ses griffes contre celui-ci tellement fort qu'elle le raya. Elle cracha ensuite une petite flammèche qui s'écrasa contre une table, déclenchant un incendie.

Les amis de Selena comprirent que ce qui se passait n'était pas normal. Vase, Fyrite, Profondeur et Impulsion tentèrent de la maîtriser, pendant que Flocon éteignit les flammes.

-C'est quoi ton problème ?! Demanda-t-il.

-Parce que vous avez osé me résister, dit Zoglenia.

-Quoi ? S'étonna Selena.

-Ce sentiment d'impuissance que tu ressens actuellement, je l'ai déjà rencontré tellement de fois. Tu te demandes pourquoi je m'acharne contre vous alors que je pourrais très bien vous ignorer.

-Mais ça ne nous dit toujours pas ce que vous voulez véritablement, remarqua Selena.



« J'aurais dû me taire »

-Non, au contraire, ça me ramène à la raison de ma venue jusqu'à vous. Ecoute ce que tu as à dire à tes compagnons.

-Bon, les gars, on peut arrêter de jouer la comédie maintenant, déclara l'autre Aile de Sable. On peut le tuer maintenant, on a assez attendu.

-Je n'attendais que ça, assura Impulsion.

Soudain, ils la lâchèrent et encerclèrent l'Aile de Glace.

-C'est... c'est une blague ? Risqua-t-il.

-Absolument pas, confirma Profondeur.

-Je vous faisais confiance ! Riposta-t-il.

-Avant que Focal ne t'exécutes, je dois annoncer quelque chose, affirma la fausse Selena. Notre glorieux et adoré maître a jugé que nous ne présentions plus aucun intérêt pour lui. Il a aussi dit qu'il nous oublierait, enfin pour l'instant, parce qu'il a quelque chose de beaucoup plus important que nous à gérer en ce moment même. Je vous invite donc tous à recevoir une piqûre de mon aiguillon une fois que nous aurons tué notre victime, et d'attendre que le venin fasse effet.

-C'est un plan génial ! S'exclama Fyrite.

-Vous êtes complètement timbrés, avança Flocon.

-Le devoir m'appelle, décréta Zoglenia.

Il se changea en sable qui fut emporté par un vent surgissant de nul part.

Vase étrangla Flocon pendant que Profondeur lui maintint la gueule fermée. Selena était impuissante. Elle essaya de les arrêter, mais c'était comme si elle était un fantôme. L'Aile de Glace se débattit autant qu'il put... tandis que Focal s'apprêta à lui ouvrir le cou avec ses griffes. Il lança son attaque.

D'un coup, Selena fut téléportée à la place de son double. Focal arrêta son geste, et Flocon se libéra de l'emprise de ses agresseurs. Tout le monde se jeta des regards interloqués, sauf l'Aile de Glace qui chargea vers Impulsion.

-J'en reviens pas que j'étais prêt à me donner la mort sans broncher, déclara Focal.

Flocon, après avoir renversé l'Aile du Ciel, se précipita vers la porte, mais celle-ci était fermée. Il força afin de l'ouvrir, mais la porte résista. Il ne réalisa que trop tard que la porte s'ouvrait vers l'extérieur, et non vers l'intérieur. Le temps qu'il s'en rende compte permit à ses agresseurs de se recentrer sur lui. Il ouvrit la porte.

-Attends ! Cria Selena. C'est un malentendu !  
Il sortit. Ils ne pouvaient pas le laisser partir !  
C'était le seul dragon qui savait où était la limite du désert la plus proche, et il connaissait beaucoup de choses sur ce monde. Il fallait à tout prix qu'il les aide !

Selena réagit la première, sûrement parce qu'on ne l'avait pas envoûtée de la même manière. Elle fila dehors. L'Aile de Glace s'envola juste sous ses yeux. Elle décolla à sa suite. Selena devait faire des efforts monstrueux pour aller aussi vite que lui. D'autant plus qu'il lui tira un souffle de glace qu'elle eut miraculeusement esquivé grâce à une crampe. Ca lui faisait mal, mais elle ne pouvait pas se permettre de s'arrêter.

-Mais lâchez-moi la grappe ! Hurla Flocon  
« Qu'est-ce que je vais pouvoir lui dire pour regagner sa confiance ?! »

-On n'a jamais voulu te tuer ! Se défendit Selena.  
« Pas terrible comme argument... »

-C'est ça ! Après ton petit numéro, tu t'imagines que je vais te croire ? C'était très malin de me faire croire que vous veniez d'ailleurs, mais c'était aussi

très bête de votre part d'attendre que je sois bien réveillé pour me tuer.

-Tu te souviens de quand je t'ai raconté que ce psychopathe s'amusait à posséder des gens ? Il vient de le faire avec nous.

-Dans ce cas, pourquoi vous êtes encore en vie ? Vous devriez être morts de chez morts d'après ce que tu m'as raconté.

-J'ai l'impression qu'il nous laissera à notre propre sort tant qu'on ne viendra pas le déranger.

-Je ne t'écoutes plus à présEEENNNNN'TTTT !

Quelque chose arriva sur Flocon par le haut à une vitesse fulgurante, et le propulsa contre le sol. Lorsque la fumée de l'impact se dissipa, Selena put apercevoir Impulsion en train d'essayer de maîtriser l'Aile de Glace. Selena se précipita pour l'aider, car il serait bien capable de les tuer vu ce que lui avait fait croire Zoglentia.

-Bloque-lui les ailes ! Ordonna Impulsion.

Elle s'exécuta, et grimacha lorsqu'elle sentit la froideur l'Aile de Glace. Flocon bougeait tellement qu'elle se demandait s'il n'allait pas finir par s'arracher les ailes. Il s'apprêta à leur cracher

dessus, mais Impulsion sauta sur sa tête pour l'en empêcher.

-Désolé d'avoir été aussi étranges, improvisa Impulsion, mais on veut juste discuter.

**-BGHFBEU M'ATTAQUEZ BDBUED ?!**

Le reste de la bande arriva. Flocon, comprenant alors qu'il n'avait plus d'échappatoire, arrêta de se débattre, lorsqu'ils l'immobilisèrent d'avantages.

-Dites-moi, pourquoi est-ce que vous voulez me tuer ? Questionna Flocon. Qu'est-ce que j'ai fait pour mériter cela ?

-Rien justement, répondit Vase, parce qu'on n'a aucunement l'intention de le faire !

-...

-J'ai peut-être un moyen de le convaincre, intervint Selena. Mais je ne suis pas sûre que ça marchera.

L'Aile de Sable leur proposa ce qu'elle avait raconté à Flocon la veille, en précisant bien qu'elle avait avoué au premier inconnu qu'ils eurent croisé leurs secrets, chose qui était déjà arrivé plusieurs fois depuis le début de leur périple.

-Autant essayer, on n'a rien à y perdre, répondit Focal.

-Il faudrait juste que quelqu'un retourne chercher le bâton, remarqua Fyrite.

-Je... je l'avais avec moi quand je me suis enfui... mais... ... balbutia l'Aile de Glace

-Oui ? Fit Vase.

-Je l'ai lâché quand vous m'avez projeté au sol. Résultat, vous l'avez perdu.

Selena se tapa le museau. Ils étaient tous condamnés.

-Il n'est pas parti bien loin, déclara Profondeur. Il est juste là, sur cette dune.

Selena regarda l'endroit indiqué par l'Aile de Mer. Le réfléchitruc était à moitié enfoui dans le sable. Il le saisit.

-Voyons, comment pourrais-je formuler le sort... marmonna Profondeur. Il faudrait quelque chose d'efficace et de pas trop long à penser... Quelque chose qui permette de lancer d'autres sorts par la suite...

-Est-ce que je ne devrais pas plutôt jeter le sort ? Suggéra Vase. Vu que mon nouveau pouvoir équivalait à celui de...

-Quelque chose cloche, intervint Focal. Comment un simple objet pourrait-il annuler

temporairement la malédiction de Zoglenia ? Et s'il voulait justement qu'on tente ça ?

-Mais, ça voudrait dire que quoi qu'on fasse, on fera ce qu'il veut, non ? S'inquiéta Fyrite.

-Ah moins que... murmura Profondeur.

-Que quoi ? Interrogea Impulsion.

Profondeur fit un mouvement de la patte et activa le bâtonnet.

## Chapitre 3

(7012 av. G.I.)

Emma était assise au bord du gouffre. Elle feuilletait un parchemin, même si elle ne le lisait pas vraiment. Elle se demandait quelle version officielle des évènements elle allait bien pouvoir donner. Les habitants commençaient à s'impatienter. Pourquoi le château avait-il disparu ? Pourquoi les gardes se taisent ? Elle hésitait entre dire la vérité, inventer un prétexte, dire la vérité avec de grands mots très flous, ou encore oublier volontairement de mentionner certains éléments. Il fallait à tout prix éviter la panique, tout du moins, tant que les vrais problèmes n'étaient pas réglés.

Soudain, elle entendit quelqu'un courir. Elle se retourna et vit Horatio arriver.

-Emma ! Il s'est passé quelque chose ! Cria-t-il.

Elle se leva et ils se dépêchèrent tous les deux de rejoindre le centre de commandement. Arrivé sur place, elle vit un voyant d'alerte allumé. Son frère l'emmena au fond de la tente, là où se trouvait un



petit dragon aux écailles d'un dégradé de violets plus ou moins sombre. Lorsqu'on bougeait, on avait l'impression que leur couleur variait... et même quand on était immobile en fait. Lorsqu'il les vit arriver, il prit la parole.

-On vient de capter un signal venant du futur.

-Quel genre de signal ? Demanda Emma.

-Je ne sais pas vraiment, répondit le dragon. Il n'a duré qu'une fraction de seconde, mais, ce qui est étrange, c'est que lorsque cela s'est produit... comment expliquer cela de manière simple... .. Disons que... l'objet qu'utilise Zoglenia pour tout brouiller... n'a plus affecté Ethernalia pendant un instant. Cela m'a permis, entre autre, d'obtenir la position de la source du signal... et... je pourrais peut-être... par un procédé trop compliqué pour... .. quelqu'un qui... .. qui n'est pas comme moi... .. essayer de... .. voir si... .. Le plus simple est que je vous montre.

L'écran qui se trouvait juste à côté d'eux s'alluma. Il n'afficha rien pendant quelques secondes. Le temps passa, et toujours rien.

-Ah ! J'ai réussi ! S'écria-t-il.

Un ciel bleu apparut, accompagné d'un grand soleil, puis, il défila vers le bas. Ils purent voir une immense étendue de sable, s'étalant très loin tout autour de leur point de vue. Lorsqu'ils regardèrent le sol, ils virent un gros nuage de poussière.

-Voyons ce qu'il y a là dessous, lança le petit dragon.

Ils s'en approchèrent et passèrent au travers. Plusieurs dragons de clans différents se trouvaient de l'autre côté, au sol.

-C'est eux ! Cria Emma.

Elle examina plus attentivement les images.

-Il faut qu'on intervienne, déclara Emma.

-Si je puis me permettre, fit le petit dragon, si nous interagissons avec eux, nous ne serons plus en pa...  
... .. Bref, il y a de fortes chances que Zoglenia s'en rende compte et qu'il améliore la sécurité de ses sorts.

-... Dans ce cas... attendons pour l'instant, voir ce qu'il se passe. Beau travail Totrinor, félicita Emma.

-Merci, mais si vous voulez, je peux aussi afficher ce que chacun d'entre eux voit et pense.

-Pour l'instant, cet angle de vue suffit, mais, ce serait utile d'écouter leurs pensées, afin d'apprendre ce qu'il leur est arrivé. Continuez de surveiller, j'ai des problèmes de transparence à gérer.

Elle se dirigea vers la sortie, avec plus d'espoir que lorsqu'elle était rentrée.

(Présent)

Selena crut voir les yeux de Focal briller pendant un instant, puis, une onde de choc fulgurante la frappa et l'étourdit. Elle se retrouva à moitié ensevelie par le sable.

Tout ce que Selena put faire était crier. Elle avait trop mal. Quelque chose lui tirailler le côté gauche du cou. Dès qu'elle essayait de bouger, la douleur s'intensifiait.

**« CALME-TOI ! QU'EST-CE QU'IL FAUT FAIRE DANS CETTE SITUATION ?! »**

Elle rassembla les forces qu'il lui restait. Elle ne connaissait absolument pas l'anatomie des dragons. Est-ce qu'elle se mettrait à se vider de son sang si jamais elle le retirait ?

Soudain, quelque chose lui arracha d'un coup sec la source de ses maux.

-Ca va mieux ? Demanda Focal.

-Oui, répondit-elle.

Elle se serra contre lui.

-T'en as eu de la chance, assura-t-il. Ce truc était bien tranchant. C'est un miracle qu'il n'est pas touché de veines.

Selena pouvait tout de même sentir un léger écoulement le long de son cou. Elle porta son attention sur le projectile qui l'avait écorchée.

« C'est... c'est une griffe ? »

C'était bel et bien une griffe, carbonisée, presque brisée. Le soulagement de Selena retomba d'un coup. Elle releva la tête et... Oh non... c'était horrible ! Profondeur gisait sur le sol, à peine reconnaissable, en plusieurs morceaux et en feu !

« Tiens, comment Flocon a-t-il fait pour faire du feu hier ? **C'EST PAS LE MOMENT DE PENSER A ÇA ! IL EST MORT ET POUR DE BON CETTE FOIS !** »

Ils restèrent silencieux, à contempler la scène avec stupéfaction.

-Ca... Ca n'aurait pas dû exploser si vite... Ca ne le faisait qu'au bout... d'une trentaine de secondes... hier... lâcha Flocon, qui réalisa qu'il aurait pu lui arriver la même chose s'il s'en était servi pour envoyer un autre message.

-Est-ce que... tu savais... que ça allait faire ça ? Interrogea Vase sur un ton grave.

-Non non non ! Je ne le savais pas ! Je le jure ! S'écria Flocon, terrifié.

-Alors... on va tous finir par y passer... les uns après les autres... murmura Selena.

Elle ne put retenir une larme. Elle en avait marre de Zoglientia. Marre de devoir poursuivre un dégénéré juste pour que tout redevienne normal. Marre de voir des personnes mourir autour d'elle juste pour son plaisir. Marre de ne pas pouvoir être sûre que ses convictions les plus intimes étaient bien les siennes.

Impulsion s'approcha de la dépouille de l'Aile de Mer.

-Par pitié, ne me tuez pas ! Implora l'Aile de Glace. Je ferai tout ce que vous...

-AAAAAAHHHHH ! Hurla Impulsion.

Tous se tournèrent vers elle, alarmés. L'Aile du Ciel recula rapidement.

Le corps de Profondeur bougea. La griffe, encore imbibée de sang, roula jusqu'à celui-ci. Ses écailles bleuissent. Les flammes disparurent. Il se releva, sans aucune égratignure, comme s'il ne lui était rien arrivé. Il ferma les yeux, puis fit comme s'il lançait un objet invisible très loin, avant de se rendre compte qu'il ne tenait rien.

-Ah non... Ca n'a pas marché... annonça-t-il.

Il remarqua les expressions ébahies de ses camarades, et particulièrement celle de Flocon, qui lui était en plus terrifié et retenait son souffle.

-Je comprends que ce soit dommage que le réflecteur se soit volatilisé d'un coup, mais pourquoi vous me regardez tous comme ça ? Demanda l'Aile de Mer.

-Tu... Tu as explosé, expliqua Fyrite.

Profondeur pouffa.

-Je m'en serais rendu compte si c'était le cas ! Attendez... ne me dites pas que le fou furieux est juste derrière moi...

Il se retourna très lentement, mais fut soulagé de voir qu'il n'y avait rien.

-Tu as vraiment explosé, répéta Focal.

-Mais... ... J'aurais dû rester conscient pendant l'explosion... Est-ce que je n'aurais pas formulé un sort qui entrerait en conflit avec un autre que j'aurais lancé... Eh ! Si je suis toujours vivant, ça veut dire que j'ai réussi ! Mon sort pour créer un champ de protection de taille moyenne autour de moi a fonctionné !

-T'as réussi à le lancer en moins d'un dixième de seconde ?! S'étonna Selena.

-Je me suis entraîné dur pour être si rapide à la formulation par la pensée, et j'ai trouvé une technique redoutablement efficace, répondit-il. Faisons une dernière vérification pour être sûr que ça fonctionne. J'enchanterai ce grain de sable pour qu'il devienne une oasis de taille idéale pour nous tous ici présents.

Selena sentit le sol se dérober sous ses pattes. Elle s'enfonça dans le sable, puis, se retrouva d'un coup avec de l'eau jusqu'à la tête. Elle regarda autour d'elle.

Un grand bassin était apparu, entouré d'un tout petit peu de verdure.

« De l'eau... On a de l'eau ! On va pouvoir s'en sortir ! »

Selena s'empressa de boire plusieurs grosses gorgées . Elle était si fraîche, si pure, si revigorante ! Cependant, l'Aile de Sable fut surprise de constater que cela lui suffit.

-Ah d'accord... fit Flocon. Soit je fais un rêve bien étrange, soit c'est la soif qui me fait délirer.

-Tout cela est réel, assura Vase.

-Ce que je t'ai raconté hier soir, continua Selena, c'était vrai. Tu en as la preuve là.

L'Aile de Glace se figea.

-Il... Il s'est vraiment... .. réassemblé... .. alors qu'il aurait dû... être... .. m-mort ? Questionna Flocon.

-Absolument ! Confirma Profondeur. Je peux le refaire si tu le souhaites !

Flocon pâlit. Après ce qu'il venait de se passer, il les croirait certainement.

-Mais... .. le... .. dieu... qui veut vos écailles... ..  
C'était pas une blague ? Il... il existe vraiment et...  
il... il est vraiment venu au relais ? Demanda-t-il.

-C'est ça, et lorsqu'il est arrivé, tes « appareils » se sont remis à marcher, assura Selena.



-Co... Comment peux-tu savoir cela ? Tu dormais à ce moment là...

-Je me suis réveillée juste avant. Il vous a fait croire que je dormais encore... ou quelque chose comme ça... C'était comme si j'étais là sans être là... ... un peu comme un fantôme, répondit Selena.

L'Aile de Glace sembla se perdre dans ses pensées. Au regard de la tête qu'il faisait, elles ne devaient pas être très joyeuses.

-Je... J'ai besoin d'être seul un moment. Je vous promet de ne pas m'enfuir... annonça Flocon.

Il nagea jusqu'à sortir de l'oasis et s'assit à son bord. De leur côté, ils en sortirent aussi, mais du côté opposé. Ils en profitèrent pour se reposer et se désaltérer un peu. Il faisait encore bon à cette heure de la journée, alors autant en profiter avant que la chaleur n'arrive.

-Je trouve quand même étrange qu'on ait réussi à déjouer le sort de Zoglenia aussi facilement, déclara Impulsion.

-C'est vrai que c'est bizarre, ajouta Vase, mais il n'est toujours pas venu. Vous le croyez vraiment quand il a fait dire à Selena qu'il nous ficherait la

paix tant qu'on ne vient pas l'embêter ? Parce que moi, non.

-Pas une seule seconde, déclara Fyrite.

-Sérieusement, pourquoi nous aurait-il fait venir ici si c'était juste pour nous oublier ? Ajouta Focal. Ça aurait été plus simple pour lui de nous bloquer dans le passé s'il voulait juste se débarrasser de nous.

« J'ai peur qu'il nous fasse un autre coup sadique... Est-ce qu'il va à nouveau hanter les rêves de Vase ? J'espère vraiment qu'il ne me rendra pas visite ce soir... En plus, j'ai aucun moyen de me défendre contrairement à elle... Je serais à sa merci... »

Ils changèrent de sujet et parlèrent de choses plus agréable. Pendant ce temps, Flocon n'avait pas bougé. Après une dizaine de minutes, Selena décida d'aller le voir. Elle contourna l'oasis pour le rejoindre. L'Aile de Glace était en train de fixer son reflet dans l'eau.

-Qu'est-ce qu'ya ? Fit Flocon.

-Est-ce que ça va ? Demanda Selena. Tu n'as pas bougé depuis tout à l'heure.

-Je viens d'apprendre que j'ai été créé il y a même pas dix jours, que mon passé est faux et qu'un être

surnaturel surpuissant veut probablement me tuer maintenant que je connais la vérité, alors à ton avis, je vais bien ?

-... ..

-Sinon, il est comment ton monde ? Est-ce que tout le monde a des super-pouvoirs ? Questionna-t-il sur un ton à peine moins triste.

-Je ne suis pas la meilleure personne pour répondre à cette question, mais...

-Ah oui, j'oubliais, tu n'es pas une dragonne... interrompit-il.

-Ca fait pas très longtemps que je me suis retrouvée embarquée dans cette histoire... mais d'après ce que j'ai compris, une bonne partie des dragons en ont... enfin, à... Dalem, reprit Selena.

-Et du coup t'es quoi ? Interrogea Flocon.

-Les dragons nous appellent des charognards, répondit-elle.

-Jamais entendu parlé, répliqua-t-il. A quoi ça ressemble ?

Selena retira son collier... mais elle ne l'avait plus.  
« Mince, j'ai dû le perdre dans l'explosion... »

-Il faudra que je demande à Profondeur de fabriquer un nouveau collier avant, déclara-t-elle.

-Ok... ... Et hier, tu m'as posé des questions sur le soleil. Chez toi, il n'est pas comme celui d'ici ?

-Vraiment pas. Les lunes et le soleil sont des astres bien distincts.

-Waouh, fit-il. Ca paraît surréaliste.

Selena ne put pas contenir un rire.

-C'est au contraire banal, mais comment réagirais-tu si je te disais qu'ils tournent autour de la planète sauf pour le s...

-QUOOOOOOOI ?! Poussa Flocon. Ils **TOURNENT** autour ?!

-C'est à ce point surprenant ? S'étonna l'Aile de Sable.

-Et personne n'en meurt ?!

-Euh... non... ... ..

-Il faudra vraiment que tu me le fasses visiter un jour ou l'autre !

-Quand tout sera fini... pourquoi pas...

Ils discutèrent encore un peu, puis quelques temps plus tard, décollèrent. Ils avaient auparavant récupérés quelques gourdes au relais qu'ils eurent rempli d'eau. Flocon leur indiqua qu'il fallait voler en direction de... en fait, il était pratiquement impossible de se repérer à l'aide de la position du

soleil, vu qu'il était au centre du ciel. Ils se contentèrent de suivre ses instructions.

Soudain, ils accélérèrent violemment. Les dunes se mirent à se succéder à une vitesse incroyable, au point que Selena eut presque l'impression que le sol était lisse. Seul Profondeur ne sembla pas perturbé.

A un moment, ils entrèrent dans une tempête de sable. Ils la traversèrent tellement vite que Selena ne s'en rendit compte qu'après l'avoir passée.

Plusieurs heures s'écoulèrent. A présent, elle pouvait apercevoir sur la ligne d'horizon la limite du désert. La nuit finit par tomber. Ils étaient vraiment très proches de la sortie.

-On devrait peut-être ralentir ! suggéra Flocon. On risque de nous poser des questions sinon !

Ils freinèrent brusquement. Selena manqua de s'écraser dans le sable. Ils n'étaient plus qu'à cinq minutes de la fin du désert.

Ils débouchèrent sur une clairière où brûlait un feu. Elle s'aperçut que plusieurs dragons de clans différents étaient assis autour. Ils se posèrent à l'écart, mais ceux-ci les avaient entendus arriver.

-Eh ! Dream ! Des rescapés arrivent ! Cria l'un d'entre eux.

Le dragon qui venait de parler s'approcha d'eux, et les autres ne bougèrent pas. C'était une Aile du Ciel.

-Vous allez bien ? Vous n'êtes pas blessés ? Vous êtes sûrement épuisés après ce voyage, d'autant plus que plus rien ne veut marcher.

-On va bien, assura Flocon.

-Vous devez être assoiffés et affamés, déclara l'Aile du Ciel. Venez avec nous autour du feu de camp. Elle les invita à la suivre.

## Chapitre 4

### (Palais des Ailes du Soleil)

Les gardes avaient passé toute la journée à fouiller de fond en comble le palais, et ils étaient bien partis pour continuer cette nuit. La reine eut ordonné à Zoglenia de se confiner dans sa chambre, et de n'en sortir que lorsque cela était vraiment nécessaire. C'était une décision incroyablement stupide selon lui.

« Pourquoi est-ce qu'elle tiens tant à la trouver ? Une bombe, une fois qu'elle s'est activée, il n'y a plus de raison de la chercher, vu qu'elle est censée être usée... dans la plupart des cas... J'en ai marre ! Je devrais être en train de ramener Hornixa au lieu d'attendre ici ! »

Il l'observait depuis son lit. Elle était avec les autres Ailes de Pluie, dans la cour intérieure où se trouvait la BaRM. Quatre gardes les escortaient où qu'ils aillent. La reine était là elle aussi, faisant les cent pas.

**-POURQUOI ?! POURQUOI ON NE TROUVE RIEN ?!** Une arme vient juste de

s'activer dans mon palais, et elle disparaît comme ça, d'un coup ?

« Tu es juste devant sa cachette. Quelle ironie, si proche, et pourtant si loin... »

-Le dragon qui l'a posée s'est peut-être enfui avec, suggéra un garde.

-Impossible, riposta la reine. On a bouclé le palais dans la minute, y compris les entrées secrètes. Le coupable est toujours ici, parmi nous.

« Et il s'ennuie à mourir »

Soudain, Zoglenia entendit une conversation qui attira son attention. Elle provenait de deux dragons dans un couloir, non loin de la cour.

-On lui dit, ou on lui dit pas ? Chuchota le premier.

-Il faut lui dire, répondit le seconde.

-Elle ne nous croira pas si jamais on le lui dit. Elle ne nous croira jamais sans les preuves. Et si elle accepte, il l'apprendra.

-Il est probablement déjà au courant qu'on sait, faut se dépêcher avant qu'il s'en prenne aussi à nous.

« Oh oh ! Mais on parle de moi »



Zoglenia avait complètement oublié que le palais était équipé d'un système de surveillance. Mais ce n'était pas important. En réalité, ce qui allait suivre allait être extrêmement divertissant.

Les dragons entrèrent dans la cour. Ils se dirigèrent vers la reine.

-Votre majesté...

-Ce n'est pas le moment, répondit-elle.

-C'est à propos de votre fille, continua-t-il.

-Ma fille ? Qu'est-ce qu'elle a ?

-Eh bien... nous croyons que c'est elle qui a causé tout ça, déclara son compagnon.

-Etes-vous conscients que c'est une accusation très grave ? Demanda la reine.

-Oui... persistèrent-ils.

-Dans ce cas, désireriez-vous du thé ? Questionna la reine.

-Pardon ? Lâcha le premier.

-A moins que vous ne préféreriez des diamants, continua la reine.

Les deux dragons échangèrent des regards inquiets.

-Votre majesté ? Etes-vous sûre... que tout va bien ? Interrogea le second.

-J'aime bien l'ananas, et vous ? Demanda-t-elle.

Zoglenia sentit la peur monter d'un cran chez les deux Ailes du Soleil.

-Est-ce qu'on se connaît ?! Cria-t-elle.

Personne ne réagit, à part les victimes de Zoglenia, et Hornixa, qu'il s'était refusé d'ensorceler.

La reine reprit soudain une attitude sérieuse.

-Qu'est-ce que vous faites encore devant moi ?  
Questionna la reine. Vous ne voyez pas que je suis bien trop sur les nerfs ? Si vous n'avez rien d'urgent, partez.

Les deux dragons s'en allèrent sans même s'incliner. Il pouvait sentir leur coeur battre la chamade.

-Il est au courant ! Paniqua l'un des deux dragons.

Zoglenia sortit de sa chambre et rejoignit le couloir où ils se trouvaient. Il arriva avec un air normal. Ses victimes se figèrent. Au moment où il passa juste à côté d'eux, il leur fit un sourire malicieux qui leur glaça le sang.

« ! »

Lorsqu'il fut passé, l'un des deux dragons murmura :

-Fuyons.

A la place, ils se retournèrent et suivirent Zoglenia, contre leur gré bien sûr. Ils étaient terrorisés. Ils n'arrivaient même pas crier à l'aide ! Ils entrèrent dans la première pièce qu'ils trouvèrent, c'est à dire un balcon. Les portes se fermèrent toutes seules.

-Le soleil fut splendide aujourd'hui, vous ne trouvez pas ? Demanda Zoglenia.

-OO... Oui... Baffouilla celui de droite.

Leur terreur était à son paroxysme.

-Vous savez qui je suis, lança Zoglenia.

-...

« Ca y est... c'est fini... Il va nous tuer tous les deux, pensa celui de gauche »

-Cela n'était pas dans mes intentions, mais puisque tu insistes...

L'Aile du Soleil qui était à sa droite tomba face contre terre. Son compagnon le regarda, pétrifié par la peur, des larmes sortant de ses yeux.

-Vvvous...

-Quoique... j'ai une meilleure idée... poursuivit Zoglenia en souriant.

(Quelque part)

Ils s'installèrent autour des flammes. Selena s'arrangea pour se retrouver à côté de son frère. Un Aile de Nuit sortit de la pénombre, chargé de gros morceaux de viande. Il les brûla puis en distribua un à chacun d'entre eux.

« Oh non... Je me doutais bien que ça finirait par arriver un jour ou l'autre... »

Selena observa les autres. Ils commencèrent à manger.

« Bon... au moins, ils sont cuits... C'est déjà ça... »

Elle ferma les yeux et s'y mit aussi.

« Allez Selena, imagine toi que tu es à table. Ne pense pas à ce que tu vas faire... »

Elle le croqua, le mâcha lentement, et l'avala.

« Pas mauv... Mais qu'est-ce que tu racontes ?! »

Elle se resservit deux ou trois fois en plus, puis arrêta, jugeant qu'elle avait assez mangé pour qu'elle puisse se servir d'une excuse bidon si jamais quelqu'un venait à trouver son comportement suspect.

-Vous avez sacrément de la chance d'avoir été si proche de la sortie du désert au moment où c'est

arrivé... Lança l'Aile du Ciel. D'ailleurs, je n'imagine même pas ce que vont vivre les pauvres dragons paumés au milieu du Whitesoul dans quelques jours... J'espère qu'ils ne se perdront pas...

Selena regarda le feu crépiter.

« C'était trop simple... On s'en est tiré trop facilement... Zoglenia avait certainement prévu qu'on fasse cela... mais en même temps, qu'est-ce qu'on aurait pu faire d'autre ? »

-Vous n'êtes pas très bavards, souligna l'Aile du Ciel. Au fait, je ne me suis même pas présentée. Je suis Delta, l'une des quatre princesses Ailes du Ciel.

« C'est louche que quelqu'un d'aussi important traîne par ici... est-ce que c'est lui ?! »

-Delta, est-ce que tu sais que si jamais ta mère apprend que tu te trouves ici, tu seras certainement punie pour un moment, déclara l'Aile de Nuit.

-Pas besoin de me le rappeler, se défendit-elle. Et puis, si elle l'apprend, ce sera dans au minimum trois jours. Ca me laissera le temps de rentrer si c'est vraiment nécessaire.

« Ce pourrait être aussi lui ! Je crois que je deviens parano... »

L'Aile de Nuit se tapa la tête.

-Bref, où j'en étais... Ah oui ! Donc je disais que je m'appelle Delta, lui c'est Dream, dit-elle en montrant l'Aile de Nuit et eux... j'ai oublié de leur demander, dit-elle en désignant deux dragons qui dormaient de l'autre côté du feu. Ils sont arrivés il y a deux ou trois heures. Et vous ?

Ils donnèrent leur nom chacun à leur tour.

-On est un peu fatigué après ce... long... voyage, lança Flocon. Si ça ne vous dérange pas, on aimerait bien dormir maintenant.

-Oh mais non ! Pas du tout ! Je comprends tout à fait, répondit l'Aile du Ciel. Une toute petite dernière chose, si vous avez besoin, il y a un lac juste derrière ces arbres. Dream va rester éveillé toute la nuit au cas où d'autres rescapés arriveraient.

Selena se roula en boule. C'était bizarre de dormir de cette façon, mais assez confortable. Elle sombra rapidement dans le sommeil.

Le lendemain, elle se réveilla. Elle inspecta rapidement les alentours.

« Rien ne s'est passé cette nuit ! »

-C'est normal, puisque la nuit ne fait que commencer, lança Focal.

-Que... Quoi ? Balbutia Selena.

Elle se tourna vers son frère.

« ! »

-Oui, tu es bien en train de rêver ma chère Astra, continua son frère.

Elle se rendit compte qu'elle parlait avec Zoglenia. Elle s'envola et essaya de s'enfuir le plus loin possible. D'un coup, elle se retrouva figée en l'air, ne pouvant bouger que la tête. Zoglenia, qui avait toujours l'apparence de son frère, s'approcha d'elle.

-Pourquoi fuis-tu alors que tu sais très bien que cela est inutile ? Demanda-t-il.

-Pitié, ne me faites pas de mal, supplia-t-elle.

-Astra, tu te demandes si j'étais sincère lorsque j'ai dit que je vous laissais tranquille, c'était le cas. Vous êtes tellement chiants à éliminer que je préfère vous oublier.

-Mais...

-...Pourquoi j'ai pénétré dans ton rêve ? Vois-tu, j'ai des projets dans ce monde quelque part, et ceux-ci

subissent un léger contretemps. C'est pourquoi je m'ennuie royalement en ce moment. J'espère me distraire avec toi. D'autre part, se laisser tranquille mutuellement ne signifie pas forcément de ne plus jouer ensemble. Nos précédentes parties étaient plutôt bien si on oublie le fait que vous jouez très mal et que vous essayez de me tuer à chaque fois.

« Après avoir essayé de nous tuer à maintes reprises, il veut qu'on devienne ses meilleurs amis ? C'est quoi ce délire ?! »

-J'ai tué mes frères parce qu'ils refusaient de m'écouter. Maintenant, je suis le seul vrai dieu. Tant que vous n'interférez pas avec ce que j'ai envie de faire, on pourrait... rah, j'ai horreur de ce mot... faire la... paix...

-Seuls Vase et Focal sont réellement capable de vous vaincre, alors pourquoi je suis encore en vie ?

-Si je te tuais d'un coup comme je viens de le faire à l'instant, et que je détruisais ton âme...

-Je suis morte ?

-J'ai asphyxié tout le monde sauf eux deux, mais je vous ai ramenés à la vie juste après comme je m'ennuyais à réciter ce monologue. Bref, si je faisais cela, ils ne me laisseraient aucun répit. Ils



me traqueraient et on frôlerait tous la mort juste avant que je ne les élimine. Pourquoi j'empêche l'utilisation de la magie d'une manière inhabituelle ? Je sais pas vraiment, c'est un peu inutile si on respecte ce que j'ai dit, d'autant plus que vous avez réussi à contourner le problème. Tu as tout compris ? Parfait, alors commençons.

L'Aile de Sable fut téléportée au sommet d'un volcan. Elle sentit des picotements pendant quelques instants.

« Zoglen... Allez, tu peux le faire ! Tu peux sauter dans le volcan ! Tu es un Aile de Lave après tout, tu ne crains pas la chaleur ! »

Selena prit de l'élan et se lança, avant de s'arrêter in extremis au bord du cratère.

« Mais ça a l'air tellement chaud ! Comment je pourrais survivre à cela ?! Je dois y aller mais... je suis sûr que je ne m'en sortirais pas... C'est stupide mais... Undeuxtrosquatrecinq va être si déçu que je n'y arrive pas... »

Un Aile de Lave massif et imposant se posa à côté de lui.

-Roi Undeuxtrosquatrecinq ? S'étonna Selena.

-Je vois que tu es toujours un incapable, Zéroutilité. Tu n'as même pas plongé dans le volcan alors que tu sais qu'il ne t'arrivera rien. Tu es indigne d'être mon fils !

-Papa ! Pleura-t-il. J'en suis capable !

-Prouve le moi...

Le roi poussa Zéroutilité dans le vide.

-...Mais sans ailes !

Il chuta dans la cheminée. Ses ailes ! Elles avaient disparu d'un coup ! Il pouvait sentir la température grimper au fur à mesure qu'il tombait.

« JE VAIS MOURIR ! »

Zéroutilité finit par atteindre la lave, et sa vitesse l'emporta assez loin dans les entrailles de la terre.

**-JE ME NOIE ! AU SECOURS ! Cria-t-il. A L'AIDE ! A L'AIDE ! A L'AIDE ! »**

Zéroutilité ferma les yeux, attendant la mort. Il attendit quelques secondes, puis sentit un courant d'air. Quelque chose le secouait brutalement. Il ouvrit les yeux.

« Je ne suis plus dans le volcan »

Il se releva et constata que quelque chose clochait.

« Je suis plus grand... et j'ai pas la même couleur que d'habitude... et c'est quoi ce truc au bout de

ma queue... .. Quelqu'un peut me dire pourquoi je suis une Aile de Sable ? »

-Selena ! Est-ce que tu vas bien ? Demanda un Aile de Nuit qui se tenait devant lui.

-C'est vous qui m'avez sauvé du volcan ? Questionna Zéroutilité. Merci du fond du coeur ! Sans vous, je n'ose même pas imaginer ce qu'il serait arrivé.

-Ton cauchemar est terminé Selena, assura l'Aile de Nuit.

-Quel cauchemar ? Et pourquoi vous m'appellez Selena ? Moi mon prénom c'est Zéroutilité.

Pourquoi ce dragon, son sauveur, le regardait-il méchamment ?

-SELENA ! Hurla-t-il. Cette blague n'est vraiment pas drôle ! On vous accueille après votre épuisante traversée du désert, et tu nous remercies en simulant un cauchemar atroce ? La prochaine fois que tu feras un rêve traumatisant, je ne te réveillerai pas et t'ignorerai.

-Vous allez me parler mieux que ça ! Ordonna-t-il. Je suis Zéroutilité, fils du roi Undeuxtrosquatrecinq et de la reine Sixseptuitneuf. Si vous ne me montrez pas un

peu plus de respect, mon papa viendra vous mettre en prison, et il fait très très peur.

L'Aile de Nuit le fixa quelques secondes, puis parut inquiet.

-Ah ah ! Tu te résouds enfin à reconnaître mon autorité ! Déclara Zéroutilité.

-Même avec beaucoup d'entraînement, c'est impossible de contrefaire à ce point là ses pensées... murmura-t-il. Et ce qui m'est arrivé tout a l'heure... ..

Il recula.

-Vous êtes vraiment bizarre monsieur, annonça Zéroutilité. Vous êtes sûr que ça va ? On dirait que vous sortez d'une rupture. Elle s'appelait comment ?

L'Aile de Nuit sembla l'étudier.

-Qu'est-ce qu'il t'est arrivé pendant ce rêve... Il y a bien eu des cas où quelqu'un croyait que le sien n'était pas terminé... mais jamais autant. Et puis, c'est qui ce Zogliantia ? Tu semblais être terrifié devant lui.

-Je ne connais pas de Zoliya, répondit Zéroutilité. Et pourquoi vous faites comme si on se connai...

Zéroutilé se figea. Il se souvint de qui il était réellement. Comment avait-il pu trouver normal de porter un nom aussi ridicule ?

-Il.. Il est parti ? Merci de m'avoir sauvée de ce cauchemar, Dream c'est ça ? Lança l'Aile de Sable. Il resta silencieux.

-J'imagine que tu attends des explications... soupira-t-elle.

-Tu... Tu vas bien ? S'inquiéta-t-il.

-Oui... enfin, je crois, répondit-elle. Ce que je vais te dire risque de te surprendre mais...

-Vous venez d'ailleurs et vous vous êtes attirés les foudres d'un dieu, interrompit Dream.

-... Comment le sais-tu ? Demanda-t-elle

-Vous n'avez pas arrêté d'y penser durant toute la soirée, et tous vos rêves tournent autour de vos... mésaventures.

« Tu fais de la télépathie ? »

-En effet, répondit Dream. Pourquoi ? Vous considérez que c'est de la magie ?

-...

Il marqua une pause.

-Je ne croyais pas ce que vous pensiez lorsque vous êtes arrivés, mais après ça... .. je n'imaginai pas que ce soit possible.

-Et ça ne t'effraie pas plus que ça ? Questionna Selena.

-Non, pourquoi ? Ca devrait ? Rétorqua-t-il.

-Bah... tu...

-... n'existes que depuis une semaine ? C'est plutôt marrant. J'ai vraiment l'impression d'exister depuis toujours, mais même si ce n'est pas le cas, ça ne veut pas dire que mon histoire est fautive. Et ton Zoglenia, il n'a pas l'air si méchant que ça. Il fait juste des choses extrêmes.

« Comment peut-il le trouver gentil ? Après toutes les souffrances et morts qu'il a semés ? »

-Tu n'as pas vécu ce qu'il a fait... tu... tu ne peux pas comprendre, objecta-t-elle.

-Peut-être est-ce exact, mais en tout cas, ce que vous vous êtes remémoré était assez claire pour que je me fasse cette idée des choses. Après, peut-être que vous ne m'avez pas tout montré... Et puis, tu voyages bien avec quelqu'un qui adore faire couler le sang et des choses encore plus glauques et gores, parfois plus extrêmes que ce que fait ton

Zoglenia, mais pourtant, ça ne te gêne pas et tu le laisses faire.

-Mais il ne le fait pas vraiment... répliqua Selena.

-En es tu sûre ? Il vous a bien tué pour qu'un tas d'Ailes de Guêpe vous oublie.

-...

-Avant de juger si quelqu'un est gentil ou méchant, il faut que tu comprennes qui il est, pourquoi il fait ça, et qu'est-ce qu'il fait exactement.

-Mais on le sait déjà tout ça !

-Vous ne disposez que d'informations très floues. Si l'on est parfaitement objectif, en tenant compte de toutes les possibilités, vous pouvez vous servir de ces informations pour convaincre qu'il s'agit d'une ordure autant que pour convaincre qu'il n'a jamais rien fait de mal.

« Ah d'accord... Il lui a fait un lavage de cerveau... Génial... Je parle à un mur depuis tout à l'heure »

-Non, je pense réellement ce que je dis, assura Dream.

-On ne peut pas se rendre compte qu'il nous change, sauf s'il nous laisse exprès le réaliser, rétorqua Selena.

-Je n'ai eu que trop souvent d'occasion de voir les conséquences de jugements hâtifs comme celui-là, donc, crois moi ou non, mais je maintiens que je le pense réellement.

« Bon, si ça te plaît d'être manipulé, torturé et d'être un jouet, je le lui ferai savoir la prochaine fois qu'il viendra me voir. »

-Il est deux heures du matin, tu ferais bien de te rendormir, suggéra Dream.

Selena se rallongea, essayant d'oublier l'inconscience de cet Aile de Nuit, et se rendormit, en espérant ne pas recroiser Zoglenia.



## Chapitre 5

### (Palais des Ailes du Soleil)

-Je savais qu'on aurait dû partir tout de suite. C'était évident qu'il allait nous découvrir immédiatement ! J'aurais dû insister d'avantages...

« Ce n'est pas de ta faute Ephélis. Je n'en t'en veux pas, et au moins, il nous a laissé en vie... »

-J'espère qu'il n'a pas menti quand il a dit que tu m'entends. Moi, je ne t'entends pas. Qu'est-ce que je devrais faire ? Est-ce que je devrais partir ? Mais si je faisais ça... ... Je te condamnerai à rester dans cet état...

« C'est la meilleure solution ! Nous ne sommes rien pour lui. Il n'a aucune raison de respecter ses promesse. Partons ! On ne peut pas risquer de se retrouver encore plus mal en point ! »

-Je ne sais pas quoi faire ?! Qu'est-ce que tu ferais si jamais tu étais à ma place ? Je ne peux quand même pas t'abandonner !

« Allez ! Je t'en supplie, ne sois pas débile et fuis ! Il reste cette fameuse Vase. Si elle a su lui résister, peut-être qu'elle saura comment me libérer ! C'est

vrai que les chances de la trouver sont nulles, mais il faut garder espoir ! »

-Il est certainement en train d'écouter ce que je dis à l'instant même ! Oh non... je ne peux pas fuir ! Il me retrouvera où que j'aille...

« Non ! Ne fais pas ça ! Je ne veux pas qu'il te fasse du mal ! »

-Je vais aller parler à Solaris... ou Zoglientia... peu importe comment il s'appelle. C'est ce que tu aurais fait à ma place.

« Non... Non... Non... Il va nous achever ! »

Ces deux dragons étaient tellement drôles à épier. Zoglientia devrait peut-être ensorceler des individus lambdas plus souvent. Pourquoi pas ce garde qui surveillait l'accès aux cachots ?

-Princesse Solaris ? Appela une voix. J'ai à vous parler.

Zoglientia se retourna. Son pouls accéléra. Il fit face à Hornixa. Elle était venue seule.

-Oui ? Répondit-il.

« Surtout, pèse bien chacun de tes mots... ou tu risques de la perdre à nouveau »

-Vous avez quelque chose à voir avec la bombe d'il y a quelques jours, n'est-ce pas ? Avança-t-elle.

-P... Pardon ? Se défendit-il.

-Votre mère, deux personnes sont venues l'avertir hier, et elle les a envoyées balader d'une manière... vraiment étrange... et il n'y a que moi qui ai trouvé ça bizarre. Qu'avez-vous à dire pour votre défense ?

-Je... .. Je ne vois pas... de quoi vous parlez...

« Pourquoi est-ce que je panique ?! Je ne panique jamais d'habitude ! »

-Inutile de répondre, on voit clairement que vous avez un lien avec tout ça, ajouta Hornixa. Mas ce que je ne comprends pas, c'est pourquoi avoir fait ça ? Ca n'est d'aucune utilité pour accéder au trône... ni pour quoi que ce soit d'autre d'ailleurs. Votre mère est-elle dans le coup ?

Zoglientia éclata en sanglots. Il se jeta sur l'Aile de Pluie et la serra de toutes ses forces.

-Qu'est-ce que vous faites ?! Mais arrêtez !

Cela faisait une éternité qu'il n'avait pas pleuré.

-Je ne sais pas dans quoi j'ai mis les pattes, mais ça a l'air grave, déclara Hornixa.

-Je te promets de tout te dire, mais pas maintenant, répondit Zoglientia. Pour l'instant, s'il te plaît, ne parle à personne de ça...

« D'accord, j'espère que je ne le regretterai pas »

-Merci..

« Je savais bien que vous lisiez dans les pensées ! C'est super cool ! Surtout pour une Aile du Soleil ! Pourquoi le cacher ? »

-Je te le dirai en temps voulu.

Zoglenia sourit. Quelqu'un toqua à la porte. Hornixa se camoufla rapidement dans un coin de la pièce. Zoglenia l'ouvrit. C'était le dragon qu'il avait châtié sur le balcon.

« Oh non ! Ils vont tout gâcher ! »

Il perçut probablement le peu de colère qu'affichait Zoglenia car il eut tellement peur qu'il en eut du mal à respirer.

-Qu'est-ce que vous voulez ? Demanda Zoglenia sur un ton normal.

-Euh... eh bien... Je... euh... .. ...

« Que devons-nous faire pour que vous acceptiez de nous libérer, ô grand dieu ?

-La prochaine fois que vous venez me déranger quand je suis occupé, je t'annihile, et je laisse ta sœur croire que tu es toujours en vie. Même si tu préfères crever pour la laisser en vie, dans quel état se mettra-t-elle quand je lui annoncerai que le

corps de son frère qu'elle contrôle depuis tant de temps était en fait vide depuis le début et qu'elle m'a servi pour rien ?

-Et vous ? Que ferez vous lorsque les personnes que vous aimez se rendront compte du monstre que vous êtes ?

-Je pense à un mot, lequel ?

-... .. Je... Je ne... Je ne sais pas... ..

-Bravo ! Vous n'êtes pas tombé dans le piège ! En récompense, je vous offre une merveilleuse amnésie ! Voulez-vous faire un commentaire avant de la recevoir ?

-Vous vous croyez tout puissant, mais en réalité, vous êtes faible. Vous êtes même l...

-J'espère que ce cadeau sera à la hauteur de vos attentes et de votre insolence ! »

-Puisque vous n'avez rien à dire, vous pouvez disposer, ordonna-t-il.

L'Aile du Soleil se figea.

-Eh bien... en fait... murmura-t-il, j'aimerais savoir... .. qu'est-ce que je pourrais... .. faire pour... .. enfin... .. disons... .. euh... .. nous faire... .. redevenir... .. normaux ?

-Nous verrons cela plus tard, répondit Zoglenia.

-D'accord... .. mais est-ce qu'il n'y aurait pas...  
Zoglenia lui lança un regard noir, puis celui-ci  
détala le plus vite possible. Il referma la porte.

-C'était l'un des dragons qui est venu avertir la  
reine, lança Hornixa en réapparaissant. Vous aviez  
l'air de le terroriser.

-Vvrai... vraiment ?

-Si je résume, une dragonne, télépathe, qui sait  
pertinemment qu'elle l'est et le cache, alors que  
c'est fantastique, qui plus est, arrive à planquer une  
bombe à résonance magnétique dans un palais et à  
la cacher si bien que personne n'est capable de la  
retrouver. Ajoutons à cela le fait que les gens  
semblent balayer toute idée vous rapprochant avec  
la bombe, et que vous paraissez avoir peur de moi,  
une parfaite inconnue dont vous n'avez jamais  
entendu parlé... Je ne vois que deux explications à  
cela. Soit, vous faites du chantage à tout de  
monde, ce qui me paraît improbable, soit il y a  
autre chose, mais quoi ?

« Ne me dites pas que je l'ai déjà  
perdue... .. Si c'est le cas, je... vais... tous...  
les... massacrer...»

-J'espère que je ne fais pas d'erreur en acceptant de garder le silence...

-Non, je te le promets, déclara Zoglenia.

(Quelque part)

Selena se réveilla.

-Bien dormi ? Demanda Delta.

-Oui, répondit-elle.

-Pas d'autres possessions démoniaques ?

-Pardon ? S'étonna l'Aile de Sable.

-Dream m'a mise au courant pour cette nuit. Il est allé se coucher il y a peu mais tu dormais toujours, du coup, il m'a tout dit pour que je puisse te dire qu'il n'a rien dit à tes compagnons.

-...

-Quelque chose ne va pas ? Questionna Delta.

-Comment faites-vous pour ne pas avoir peur maintenant que vous savez tout ça ? Interrogea Selena.

-Honnêtement, même en ayant totalement confiance en Dream, j'ai un peu de mal à y croire. Et puis, s'il nous a créé, c'est qu'il a l'intention de

faire quelque chose de nous. Nous tuer, ça reviendrait à n'avoir rien créé du tout.

« Hum hum... Il fait des « jeux » dans lesquels les perdants meurent... »

-Au fait, vous ne devez pas connaître la région. Vous auriez peut-être besoin d'une carte du monde. On en a quelques unes en stock. Vous en voulez ?

-Vraiment ? Ce serait très gentil de votre part, répondit Selena.

L'Aile du Ciel se dirigea vers des buissons, puis en sortit un épais morceau de parchemin.

-Cette carte est assez précise et détaillée, et couvre environ un horizon lointain à partir du palais de ma mère, expliqua Delta.

-Elle est énorme ! S'écria Selena.

-Je sais ! C'est ce qu'il se passe quand on doit utiliser...

-Waouh ! Lâchèrent Vase et Fyrite, qui venaient de se réveiller.

L'Aile du Ciel indiqua leur position. Le désert s'étendait à l'est, et son palais juste au nord-ouest. En prenant du recul, on pouvait discerner plusieurs royaumes, et des zones marquées



comme « non revendiquées », mais qui étaient très peu nombreuses et petites.

« Dire qu'il se cache quelque part sur cette carte, à nous regarder essayer de le trouver... Comment va-t-on le faire ?! Il y a beaucoup trop d'endroits à fouiller ! »

-Est-ce que vous pouvez nous laisser un instant ?  
Demanda Vase.

-Bien sûr, accepta Delta.

Elle s'éloigna d'eux et s'approcha des autres dragons, qui se tenaient un peu à l'écart d'eux.

-Qu'est-ce qu'on fait maintenant ?  
Questionna Vase.

-On pourrait peut-être lancer un sortilège de localisation pour savoir où se cache Zoglenia, suggéra Fyrite.

-J'ai déjà essayé, rétorqua l'Aile de Mer. Ça n'a pas marché

-Peut-être que ça marcherait si Focal ou Vase essayaient de le faire, continua l'Aile de Lave.

-Peut-être... répéta Focal. Elle a bien réussi à l'attaquer alors qu'elle était pétrifiée.

Flocon jeta un bref coup d'oeuil à Selena.

-Je vais tenter le coup, déclara Vase. Espérons que son blocage de la magie ne m'en empêche pas.

L'Aile de Boue se positionna face à la carte, tournant le dos à leurs hôtes. Elle fixa son centre. Ses yeux devinrent blancs et lumineux. Selena ne sut pas pourquoi, mais elle se sentit rassurée. Flocon fixait avec attention la dragonne. Une bonne trentaine de seconde s'écoula, lorsque :

-Je l'ai trouvé ! S'exclama Vase.

-Alors ?! Demanda tout le monde.

-Je vois une ville, un palais, annonça Vase. Il y a plein de dragons... bizarres. Ils ont des écailles rouges, jaunes, blanches et même oranges. Leurs ailes sont... rondes... et c'est quoi ça ? On leur a greffé des lances dessus ?

-Ce ne sont pas des lances, expliqua Flocon. C'est juste que les pointes de leurs ailes sont très longues et tranchantes, un peu comme des rayons de lumière. D'ailleurs, ce sont des Ailes du Soleil.

« A quoi ça peut bien ressembler un dragon avec de telles ailes ? Est-ce que ce serait le croisement d'un éventail avec un râteau ? ... Mieux vaut oublier cela... »

-Je crois que je vois leur reine, continua Vase. Elle est en colère, mais ce n'est pas lui.

-En même temps... marmonna l'Aile de Glace.

-Je vois une grande cour, avec un certain nombre de personnes. Je sais qu'il est ici... sous une fausse apparence... mais je n'arrive pas encore à savoir laquelle.

-Tu n'étais pas censée nous indiquer sa position sur la carte ? Rappela Profondeur.

-Ah euh... si, bafouilla-t-elle.

L'Aile de Boue marcha sur la carte et planta sa griffe à environ cinq pas au sud-ouest de son centre. A quelle distance est-ce que ça pourrait bien correspondre dans la réalité ? A l'oeil nu, cela faisait... ... à peu près plus de quatre fois la taille du désert !

« C'est une blague ? Qu'est-ce que ça veut dire ? Six mois de voyage en temps normal, voir plus ?! Elle fait quelle taille cette planète ?! Je suis sûre qu'il faudrait moins de temps à un dragon pour faire le tour de la notre ! »

-Tu t'es trompée, assura Flocon.

-Comment ça ? Demanda Vase.

-La cité des Ailes du Soleil ne se trouve pas là, affirma l'Aile de Glace. Elle se trouve même de l'autre côté du désert.

Il monta sur la carte et montra une position très éloignée de celle indiquée par L'Aile de Boue.

-Tu en es sûr ? Questionna Focal.

-Evidemment ! Je connais bien mieux le monde que vous, et c'est écrit sur la carte.

Ils s'approchèrent pour lire. En effet, cela y était écrit.

-Vase, est-ce qu'il sait que tu le localises ? Interrogea Profondeur.

-Comment je suis censée le savoir ? Répondit-elle. Je ne vois rien qui semble suspect !... Ah ! Je le vois ! Il est dans une chambre, assis devant un miroir. Il se regarde, sous sa véritable forme.

-Tu devrais arrêter avant qu'il ne te remarque, conseilla Selena.

-Il t'a déjà remarqué, rétorqua Fyrite.

-Je n'en suis pas sûre... il parle tout seul. Il répète quelque chose comme s'il préparait un discours, pour quelqu'un en particulier. Il...

L'Aile de Boue recula rapidement.

« C'est pas bon signe... »

-Il s'est retourné ! reprit Vase. Il regarde dans ma direction, mais je ne crois pas qu'il me voie.

-Quelque chose cloche... souligna Focal.

-Il veut que tu l' observes, affirma Profondeur. C'est o...

-Zoglenia me fixe... ... il vient de me dire « bonjour » !

-Oh non ! Vous m'avez trouvé ! Lança Selena.

« Ca recommence... »

Tout le groupe la regarda, y compris Vase.

-Je vais être claire, direct, et explicite pour une fois, continua-t-elle. Vous n'arrêterez jamais de me traquer, donc, autant éviter de perdre du temps. Je ne vous aime pas, mais je ne vous ai plus dans le collimateur. Venez vite là où je suis pour qu'on fasse un compromis. Oh, et une dernière chose, si vous gâchez ce sur quoi je suis en train de travailler, je me montrerai sans pitié. Vous ne pouvez même pas concevoir ce que je vous ferais, simples mortels que vous êtes. Et vous êtes bouchés ou quoi ?! C'est la troisième fois que je vous répète cela !

Selena sentit l'emprise de Zoglenia partir. Au même moment, les yeux de Vase redevinrent normaux. Tous s'échangèrent des regards.

-Eh bah, vous en faites une de ces têtes ! Lança Delta qui revenait vers eux.

-Nous ne sommes pas d'accord sur un point, Improvisa Impulsion. Je sais que le palais des.. Ailes du Soleil se trouve ici, montra-t-elle en indiquant où qu'avait pointé Vase, mais Flocon soutient que je me trompe et que c'est là-bas.

-C'est pour ça que vous avez l'air d'avoir vu un fantôme ? S'étonna l'Aile du Ciel. Dire que c'est moi qu'on trouve bizarre d'habitude...

Un silence s'ensuivit.

-Oh, vous attendez que je vous départage ? Remarqua Delta. Votre ami a raison.

Elle pointa Flocon de la griffe.

-C'est donc là bas que nous avons rendez-vous, lança Selena.

"Pourquoi ai-je dit ça ?"

-Je suis sûre et certaine que celui qu'on cherche s'y trouve, poursuivit-elle. La position de Vase était sans aucun doute erronée, affirma l'Aile de Sable

en posant une patte à côté de celle de Flocon d'un air déterminé.

Elle avait dit cela avec une intonation particulière, qu'elle ne prenait pas d'habitude. Ils comprirent le message que Zoglentia voulait leur faire passer, enfin... ils ne sauraient pas si cela était un piège avant de se rendre sur place.

Néanmoins, ils décidèrent de se rendre là bas, à leurs risques et périls. Quelques temps plus tard, ils décollèrent et se mirent à voler avec une vitesse encore plus grande que la veille.

## Chapitre 6

### (Palais des Ailes du Soleil)

« J'espère que ces idiots ont compris mon message... En attendant, je n'ai toujours pas trouvé de méthode idéale pour le lui annoncer... Hornixa, je suis un dieu... Hornixa, on se connaît depuis longtemps en réalité... Hornixa, je ne suis pas vraiment la princesse Solaris... Rah ! Ca ne peut pas marcher ! Elle ne sait même pas qu'elle s'appelle Hornixa ! Pourquoi je m'embête à chercher une formulation alors que je me retrouve démuné devant elle ? »

Zoglenia s'observa dans son miroir. Il était présentable. C'était vrai que la marque au niveau de son oeil pouvait être un peu effrayante, mais ce ne serait pas cela qui la dérangerait le plus si jamais elle venait à avoir peur de lui. Il espérait que ça n'arriverait pas, ou alors, que ça lui passerait vite.

Zoglenia redevint la princesse Solaris. Elle avait l'air si innocente. Personne n'aurait pu soupçonner la vérité à son propos. Il sortit de sa chambre. Sa



bien aimée se trouvait dans les jardins. Elle faisait une sieste solaire, dans un recoin calme, avec ses compagnons.

Lorsqu'il arriva devant eux, il s'assit devant elle. Il fit en sorte que les deux autres Ailes de Pluie ne puissent se réveiller, sans pour autant les tuer. Après un peu plus d'une heure. Hornixa ouvrit les yeux. Elle s'étira puis releva péniblement la tête, avant de remarquer la présence de Zoglenia.

-Vous êtes là depuis longtemps ? Questionna-t-elle.

-Un petit moment, répondit-il.

-Ca vous arrive souvent d'espionner les gens pendant leur sommeil ?

-Pas vraiment...

-De quoi ai-je rêvé ? Demanda Hornixa.

-Tu... tu veux vraiment savoir ?

-Oui.

-... Tu as rêvé qu'une tornade dévastait ton village mais que personne ne paniquait malgré le fait qu'ils étaient emportés alors que toi tu ne semblais pas affectée. Lorsqu'elle est passée, tu t'es retrouvée dans un champs de fleur et tu as rêvé

d'une plage. A la fin, un paresseux t'a mangé parce que tu étais en feuilles.

Elle éclata de rire, et Zoglenia l'imita.

-Les rêves sont parfois absurdes, lança-t-elle.

-C'est vrai...

Il attendit quelques secondes.

-Tu voulais que je t'explique pourquoi j'agis comme cela, n'est-ce pas ? Interrogea-t-il.

« Il vaudrait mieux que l'on soit seuls pour en parler. »

-Ne t'inquiètes pas pour eux, déclara-t-il. Ils dorment profondément. Ils n'entendront rien.

-Si vous le dites...

Zoglenia ferma les yeux et serra les dents, puis prit une grande inspiration.

-Je... Je suis... .. Est-ce que les noms de... Zoglenia... et Hornixa... t'évoquent quelque chose ? Questionna-t-il.

-Euh... .. Non... Je ne crois pas...

« Hornixa... Zoglenia... J'ai l'impression d'avoir déjà entendu ça quelque part... .. mais ça ne peut pas être le cas... Des noms aussi étranges... je m'en souviendrais si j'avais rencontré quelque chose ou quelqu'un les portant... .. »

-Qui sont-ce ? Demanda-t-elle.

-...Tu ne vas peut-être pas le croire, mais... ... il s'agit de toi et moi.

L'Aile de Pluie bleuit.

-Euh... ... d'accord... ... Ce sont nos noms de code ? Vous êtes une espionne ? Pourquoi trahir votre propre royaume ?

-Non, ce sont nos vrais noms, rétorqua Zoglenia.

-Je m'appelle Ibis, et vous Solaris, donc je ne comprends pas ce que vous essayez de me dire, et en plus, ça rime.

-Il faut que je t'avoue quelque chose, même si ce que je vais dire est inexacte, je ne suis pas vraiment la princesse Solaris.

-Tout cela commence à devenir flippant... lâcha Hornixa. Si vous n'êtes pas elle... alors qui êtes-vous ? Et où est la vraie ?

-Promet-moi de ne pas t'enfuir, enfin... pas tout de suite, déclara-t-il.

-... Je... Je vous le promets... lâcha-t-elle en se teintant un peu de vert.

Soudain, le silence se fit autour d'eux. Plus de bruit, plus de vent. Les dragons qui se

promenaient dans les jardins se figèrent comme des statues.

-Que se passe-t-il ? Interrogea Hornixa. C'est... C'est vous qui avez fait ça ?!

-Je viens d'arrêter le temps, répondit calmement Zoglenia.

Hornixa se leva et se dirigea vers un buisson. Elle en arracha une feuille, puis la jeta. Celle-ci resta immobile en l'air.

-Fascinant ! Cria-t-elle. Vous pouvez encore faire d'autres choses comme ça ? Demanda-t-elle.

-Oui, à peu près tout et n'importe quoi, expliqua-t-il.

L'Aile de Pluie tourna sa tête vers lui avec un regard à la fois plein d'excitation, de curiosité et d'appréhension.

-Si vous n'êtes pas la princesse Solaris, qui êtes-vous et comment tout cela est-il possible ? Pourquoi dites-vous que je m'appelle Zoglenia ? Questionna-t-elle.

« Allez ! Courage ! Tu y es presque ! »

-Je... Je suis... .. Eh bien en fait... je suis...

-Vous êtes ?

-Je... Je m'appelle Zoglenia et je suis le dieu de ce monde.

-... ..Vous... Vous êtes un dieu ? Ca existe ? S'étonna Hornixa.

Ses écailles changèrent. Sa taille augmenta. Il était plus grand qu'elle à présent. En voyant cela, l'Aile de Pluie prit une couleur fuschia.

-Voilà à quoi je ressemble réellement, lança-t-il.

-Waouh... Je... Je ne sais pas trop quoi dire... Comment ça se fait que personne n'ait jamais entendu parlé de vous ? Demanda-t-elle.

-J'ai pas envie qu'on sache que j'existe, lâcha-t-il. Et puis, c'est pas parce que je suis le dieu qu'on doit me vénérer.

-Mais pourquoi tout raconter à moi et non à quelqu'un d'autre ? Questionna-t-elle. Attendez, vous aviez dit que je m'appelais Hornixa... Est-ce que ça veut dire que vous aviez planifié ma naissance ? Vous êtes mon père ? Mais pourquoi vous aviez l'air d'avoir peur de moi la dernière fois que nous nous sommes parlés ?

-Non, je ne suis pas ton père. A vrai dire, je ne savais même pas que tu étais vivante il y a quelques jours... répondit Zoglenia.

-Que sous-entend ce « vivante » ?

-Nous nous sommes déjà rencontré il y a plusieurs milliers d'années. A cette époque, tu t'appelais Hornixa. Tu n'étais qu'une Aile du Ciel comme une autre.

-Attends attends... Quoi ?! Il y a des milliers d'années ? Reprit-elle. Mais je n'ai que douze ans ! Et comment j'aurais pu vivre aussi longtemps ? Et Aile du Ciel ?

-Un jour, il s'est passé quelque chose de terrible. Tu as ensuite essayé d'utiliser une invention de Totrinor pour résoudre le problème...

Une larme coula le long du museau de Zoglientia.

-Mais tu ne savais pas t'en servir. Tu as chargé sa création, mais... ça... ... ça... ... tu t'es pris toute sa puissance de plein fouet... Etant donné qu'elle était calibrée pour un dieu, ton âme a été instantanément désintégrée... Je ne sais pas si tu comprends ce que cela implique. C'est pire que la mort, il m'a été impossible de te ramener ! C'était la fin... ... Mais visiblement, un fragment de ton âme, aussi infime soit-il, a survécu. Quand je pense que si je n'avais pas créé ce monde, je ne t'aurais probablement jamais retrouvée...

Zoglenia pleura à chaudes larmes. Il baissa la tête, puis la releva.

-Je t'aime Hornixa, ou Ibis, et je ne veux pas te perdre encore une fois ! Avoua-t-il.

Hornixa le regarda droit dans les yeux, bouche bée, oscillant entre le jaune et le rose.

-Je... ... J'ai eu une vie antérieure ?... Mais je... ...  
Et j'étais votre petite amie ?

L'Aile de Pluie fut ébahie de cette nouvelle. Jamais elle n'aurait pu concevoir une telle chose.

-Est-ce que tu veux bien revenir avec moi ?  
Demanda Zoglenia.

-Euh... ... bah... c'est peut-être... ... encore trop tôt. Vous me connaissez très bien, mais moi, je ne vous ai rencontré qu'il y a deux ou trois jours...

-Je comprends, répondit Zoglenia.

-En attendant, on pourrait se contenter d'être...  
disons... amis ?

-D'accord ! Répliqua-t-il.

Zoglenia implora intérieurement. Il fut envahi d'un bonheur intense. Il avait récupéré Hornixa, et elle ne l'a pas même repoussé !

L'Aile de Pluie commença à se promener dans les jardins. Il réduit sa taille pour avoir la même

qu'elle. Ils passèrent devant une fontaine dont l'eau, immobile aurait pu être confondue avec du verre ou de la glace fine. Elle s'arrêta devant un groupe de très jeunes dragonnets qui jouaient ensemble. Hornixa se plaça devant l'un d'entre eux.

-Et donc, là, quand le temps se réactivera, il n'aura pas remarqué qu'on est passé devant lui ?  
Questionna-t-elle.

-En effet.

-Est-ce que lui aussi, il avait une vie différente jadis ?

-C'est très probable, répondit-il.

Zoglenia regarda l'Aile de Pluie.

-Tu préfères que je t'appelle Ibis ou Hornixa ?

-Ibis, indiqua-t-elle, mais Hornixa... je dois admettre que je trouve ça plutôt mignon en fin de compte.

-Ibis, aimerais-tu savoir qui était ce dragonnet dans le passé ?

-Attends, je vais essayer de deviner. C'était un marchand ambulant qui a traversé d'innombrables contrées, et c'était un Aile de Puce ?

Zoglenia ria.



-Perdu ! C'était un général Aile de Glace qui servait dans l'armée royale il y a un peu moins de deux cent mille ans.

-Un Aile de Glace ? Qu'est-ce que c'est ? demanda-t-elle.

Zoglenia prit l'apparence d'un individu de ce clan.

-C'est plutôt classe, lança-t-elle.

Ibis l'observa quelques secondes, puis se tourna vers un autre dragonnet.

-Et lui ?

-Un soldat Aile de Boue mort au combat il y a deux ans.

-Sa vie antérieure ne date que de deux ans ?! S'étonna l'Aile de Pluie. Mais... c'était il n'y a pas longtemps ! J'avais dix ans à ce moment là...

Zoglenia sourit.

-L'univers dans lequel tu vis a à peine plus d'une semaine d'existence, déclara-t-il avec un grand sourire.

Elle écarquilla les yeux.

-... Mais... ça veut dire que je suis toute petite !

-Non, tu as bien douze ans. Si ça peut t'aider à comprendre, imagine toi qu'au moment où j'ai créé ce monde, les douze dernières années de ta

vie se sont déroulées en l'espace d'un seul instant. On s'éloigne encore plus de la réalité, mais si tu ne comprends toujours pas, vois cela comme une distorsion du temps.

-Je crois que j'ai saisi l'idée, mais pourquoi s'éloignerait-on de la réalité ? répliqua-t-elle.

-Si je te disais concrètement ce qu'il s'est passé, tu l'interpréterais mal.

-Je vois... fit Ibis.

Elle s'approcha d'un autre dragonnet.

-Et moi, qui j'étais avant ? Questionna-t-elle. Comment est-ce que nous nous sommes connus ?

-Tu vivais il y a plus de cinq mille ans. C'est à cette époque que j'ai enfin accepté d'écouter le conseil que m'avait donné Aryonnos, un de mes frères: trouver l'amour. J'ai fait ta connaissance peu de temps après. Bien sûr, je ne me suis pas présenté sous ma véritable identité. Ah, j'ai oublié de te dire. Par le passé, tout le monde me connaissait. Tu étais une Aile du Ciel ordinaire et tu menais une vie paisible. Ta passion était la peinture. Ensuite, on a parlé et je suis rapidement tombé sous ton charme, même si au début, tu me traitais de pot de colle. On a vécu quelques années

ensemble et puis... et puis... c'est arrivé... termina-t-il tristement.

-C'est marrant, parce que j'aime bien dessiner ! Mais vous n'aviez pas dit que vous étiez le seul dieu ? Interrogea Ibis.

-Aujourd'hui, je le suis, mais à ce moment là, j'avais des frères et soeurs.

-Qu'est-ce qu'il leur ait arrivé ?

-Je les ais tous tués, avoua Zoglenia.

L'Aile de Pluie sursauta.

-Vous... Vous les avez... Mais pourquoi ?

-Tu peux me tutoyer, tu sais. En effet, cela s'est produit peu de temps après ta mort. Ils évitaient de parler de toi. Ils se comportaient comme si tu n'avais jamais existé ! Comme si tu n'avais jamais eu la moindre importance ! Je ne pouvais pas supporter cela ! Et Aryonnos qui n'a rien trouvé de mieux à me dire que je finirais par retrouver l'amour... A partir de là, j'ai décidé d'agir. Je me suis débrouillé pour les dépouiller de tous leurs pouvoirs, et je leur ai donné envie de mourir. Enfin.. il y a bien eu quelques complications, mais en gros, c'est ça.

-Comment est-ce que vous avez pu faire une chose pareille ?! Vous avez l'air si gentil et attentionné !

« J'aurais peut-être dû attendre un peu avant de le lui dire... »

-Tu sais, on peut faire beaucoup de choses par amour, lui dit-il. Devenir fou et psychopathe fait parti de ces choses. Mais je te rassure, je me suis calmé depuis. Je n'ai encore tué personne depuis que tout a recommencé, et puis, cet épisode sanguinolent m'a ouvert les yeux sur certaines choses...

-Et le dragon qui est venu vous voir hier, qu'est-ce que vous lui avez fait ? Questionna-t-elle.

-Ils étaient deux au départ. Ils ont découvert mon identité en utilisant le système de surveillance du palais. Plutôt que de la leur faire oublier, je me suis amusé avec eux. J'en ai transformé un en bijou, et il contrôle l'autre.

Ibis le regarda bizarrement. Ce n'était pas du dégoût ou de l'horreur comme il avait l'habitude de le voir après avoir tenu ce genre de propos, mais une sorte d'incompréhension.

-En bijou ? Répéta-t-elle. En bijou ensorcelé ?

-Oui, mais ne t'inquiètes pas, je leur rendrait leur état normal dans quelques temps, quand ils auront compris la leçon. Est-ce que tu veux voir ce que ça fait ?

-Euh... non merci, répondit-elle.

Ils continuèrent de marcher et s'installèrent à l'ombre.

-Mais du coup, pourquoi avoir brouillé tout appareil électronique ? Demanda Ibis. C'était juste pour le fun ?

-Quand j'ai créé ton monde, j'ai anéanti le précédent. Ses habitants n'ont pas du tout apprécié. J'ai provoqué un groupe de survivants très irritants qui veulent maintenant m'éliminer. Ils sont censés venir dans quelques heures pour faire un... traité de paix...

-Je ne comprends pas... comment est-ce que quelqu'un pourrait s'opposer à toi ?

-Si tu veux que je réponde à cette question, il va falloir que je te relate la fin du monde d'avant.

-Est-ce que ce serait possible ? Questionna-t-elle.

Zoglenia sourit. Il commença à lui raconter tout en détail: son combat contre Aryonnos, son emprisonnement, ses agissements dans l'ombre,

ses jeux avec ses ennemis, la fois où cette maudite Aile de Boue a eu une ouverture pour le tuer et qu'elle ne s'en est pas rendu compte, heureusement d'ailleurs. Après un long récit, il arriva au moment où ses ennemis franchissaient Ethernalia.

-C'est pour cela que j'ai tout brouillé, continua-t-il. Cela affecte aussi la magie, et j'espérais qu'ils meurent dans le désert du Whitesoul. Cependant, ils ont trouvé un moyen de contrer ma manoeuvre, donc j'en ai eu marre, et je leur ai proposé cet accord.

-Et cet accord, tu l'honoreras, hein ? Questionna l'Aile de Pluie.

-J'hésite encore avoua-t-il. Si je frappe bien fort, je pourrais les annihiler, mais si je me loupe, honnêtement, j'ai peur qu'ils me tuent... et de mourir comme si j'étais un simple mortel...

Il lâcha une larme. Il a déjà été mort de nombreuses fois durant son existence, mais l'idée de ne pas pouvoir ressusciter quand il en avait envie... de perdre tous ses souvenirs et sa personnalité, ou pire, de voir son âme se déchirer... cela lui glaçait le sang.

-Il faut que tu l'honores ! C'est beaucoup moins risqué pour tout le monde ! Zoglientia, promets-moi que tu tiendras ta parole ! Supplia Ibis.

Il la regarda droit dans les yeux.

-Je te le promets, déclara-t-il. Et en gage de bonne volonté, je viens de détruire la barm. Ah et je dois te dire, prépare toi à te boucher les oreilles quand je réactiverai le temps, parce qu'il y aura du bruit.

Ibis lui sourit.

-Je peux te poser une question ? Demanda Zoglientia.

-Laquelle ? Répondit-elle.

-Comment as-tu su que je pouvais lire dans les pensées quand tu m'as vu pour la première fois ?

« Oh, je n'en n'avais aucune idée »

Elle ria.

-Je fais juste cela à chaque fois que je rencontre quelqu'un pour la première fois.

Ils continuèrent de papoter pendant plusieurs heures, à tel point qu'Ibis se sentit affamée et fatiguée. C'était peut-être l'un des plus beaux jours de la vie de Zoglientia.

## Chapitre 7

(7012 av. G.I.)

Emma se trouvait dans le centre de commandement, elle examinait les différents éléments qu'ils avaient récoltés en espionnant les dragons et les humains qui étaient venus du futur. L'Aile de Boue semblait de mieux en mieux maîtriser ses pouvoirs, contrairement à l'Aile de Sable qui ne s'en était pas encore servi. Qu'attendait-il pour le faire ? Bon, du moment qu'au moins l'un d'entre eux l'utilisait, cela leur donnerait une chance.

Mais les agissements de Zoglenia semblaient de plus en plus étranges. Il n'avait repéré que très tardivement la tentative de localisation de Vase. Il venait même de désactiver ce qui empêchait Ethernalia de fonctionner. Plus bizarre encore, il savait que ses frères et sœurs sondaient le palais à sa recherche mais il ne les empêchait pas de le faire.

A ce moment là, un Aile de Nuit la mis en contact télépathique avec Kiara. Un dragon s'était posé



devant Eternalia, du côté du monde de Zoglenia. Cet Aile du Ciel était exténué et tenait à peine debout. Il avait traversé la porte, et s'était retrouvé encerclé par tout un tas de gardes. Il s'est évanoui et est actuellement en train de se faire soigner, sous haute surveillance au cas où il s'agirait d'un piège. Il était principalement déshydraté.

-Emma ? Appela soudainement une voix par derrière.

Elle se retourna et tomba nez à museau avec Kaalas.

-Comment ça va ? Demanda-t-elle. Est-ce que tu t'es remis de... enfin, tu sais.

-Oui, je vais bien, la rassura-t-il.

Il soupira.

-J'ai remarqué quelque chose pour le moins... étrange, fit-il.

-Quoi donc ? Questionna Emma.

-Tu te souviens du disque d'accès dont vous vous êtes servis pour venir, me libérer ? J'ai enquêté sur la personne qui vous l'a passé. Figure-toi que cette personne n'existe pas.

-Que veux-tu dire ? S'inquiéta-t-elle.

-Elle n'est dans aucun registre. J'ai même demandé de l'aide à Rulkena, et selon elle, cette personne n'est jamais née, ni dans ce monde, ni dans aucun des précédents qu'ils créèrent, comme si c'était une illusion, quelque chose de non réel, mais qui pour une raison inexplicable l'est.

-Est-ce que cela signifie que c'est Zoglenia qui leur a donné le disque ? Interrogea-t-elle.

-Ca pourrait être possible, mais c'est très bizarre. Pourquoi est-ce qu'il aurait fait ça ? Pourquoi est-ce qu'il vous aurait permis de l'empêcher de détruire Pyrrhia ?

-Mais... s'il voulait qu'on l'empêche... ... Je ne comprends pas, pourquoi aurait-il fait ça ?

-Il y a autre chose. Je suis retourné ramasser le disque après avoir été soigné, et lorsque je l'ai analysé, j'ai découvert qu'il était vide. Il n'y avait pas la moindre ligne de code dedans. Cela aurait été plus simple pour lui de les inventer, car, dans le cas, présent, il a dû vérifier où vous étiez pour savoir quand ouvrir la porte. Tout cela peut vouloir dire deux choses : soit Zoglenia est infiniment plus malin et manipulateur que ce à quoi on s'attendait, soit... un des douze dieux agit

dans l'ombre et bafoue ton autorité, que ce soit pour la bonne ou la mauvaise cause.

-Tu veux dire qu'il y aurait un traître parmi eux ?!  
Chuchota-t-elle rapidement.

-Je ne sais pas, peut-être ? Fit-il, inquiet. Mais pourquoi ne respecterait-il pas ses serments ? Dans les deux cas, ce n'est pas rassurant.

-Est-ce que vous savez que je suis juste ici ?  
Demanda une voix venant d'à côté d'eux.

Emma avait oublié qu'elle se trouvait juste à côté de Totrinor.

-Vous suspectez vraiment l'un d'entre nous d'enfreindre les lois fondamentales de ce monde que nous avons nous-mêmes établies ?  
Questionna-t-il. Jamais ne nous ferions cela. Et puis, même si l'un d'entre nous le faisait, tous les autres s'en rendraient immédiatement compte, et vous aussi, vous ressentiriez quelque chose.

-Pas faux, déclara Emma.

-La question que nous devrions nous poser, c'est pourquoi Zoglentia vous a-t-il laissé gâcher son détournement d'Ara. Jusqu'à quel point nous a-t-il tous manipulés ?

Tout à coup, la plupart des écrans de la pièce se mit à n'afficher que du noir. Totrinor sembla se concentrer très fort.

-Que se passe-t-il ?! Questionna Kaalas.

-Zoglenia vient de renforcer son blocage dimensionnel. Nous n'avons plus aucun moyen de savoir ce qu'il se passe là-bas, annonça-t-il, dépité.

« Zoglenia a envie de jouer à cela, très bien. Il est temps de sortir les grands moyens. Zoglenia, je sais que tu m'entends. Nous allons venir, et nous serons prêt à en finir une bonne fois pour toute, alors prépare-toi à nous recevoir ! »

(Quelque part)

Cela faisait un petit moment qu'ils volaient à une vitesse hypersonique. Selena voyait les paysages se succéder sous eux, et le désert sur le côté. Elle n'était pas du tout l'aise de se rapprocher de Zoglenia. Elle ne croyait vraiment pas à son histoire de paix. Il les attendait pour leur tendre un piège, cela ne faisait aucun doute.

Selena s'approcha de son frère.

-Hé, frangin, est-ce que tu penses que tu pourrais me fabriquer un autre collier magique ? Demanda-t-elle.

-Euh... Demande plutôt à Profondeur, fit-il, gêné.

-Pourquoi ? Tu ne peux pas le faire ? Questionna-t-elle.

-Eh bien... en principe, je crois que je pourrais le faire, mais...

-Qu'est-ce qui t'empêche de le faire dans ce cas ?

-Ce pouvoir que j'ai reçu, c'est celui d'un dieu. Il n'est pas à moi, je ne suis pas sûr d'avoir le droit de m'en servir...

-Focal, on essaie de sauver le monde, alors pourquoi est-ce qu'ils t'en voudraient de te servir de leurs pouvoirs ? Interrogea Selena. Aryonnos était même prêt à le donner à deux inconnus qui trouveraient des sphères dans une salle au trésor quelconque.

-Tu n'as pas tort... mais j'ai quand même du mal à m'y résoudre, répondit-il.

Ils frôlèrent une immense montagne. A peu de choses près, ils finissaient aplatis comme des crêpes contre de la pierre saillante.

-Mais j'imagine que tu as raison, il vaudrait mieux que je m'entraîne à le maîtriser avant qu'on ne se retrouve face à Zoglenia... même si ça me met mal à l'aise... Je vais essayer de dupliquer mon collier.

-Attends, est-ce que tu arriverais à me faire un bracelet au lieu d'un collier ? Demanda Selena.

Si cela était possible, elle préférerait avoir un bracelet, pour des raisons pratiques. Focal ne répondit pas. Quelques secondes s'écoulèrent, puis quelque chose chatouilla sa patte. Du métal était en train d'apparaître autour, lentement, doré. Il se mit à former un bracelet, assez fin et un peu large. De petites pierres précieuses apparurent à certains endroits, et des gravures. Il lui allait parfaitement bien, et pouvait s'ouvrir afin d'être retiré.

-Est-ce que j'ai réussi ?! Questionna Focal.

-Je crois bien, et il est magnifique ! Assura Selena.

-C'est dingue, il est exactement comme je me l'imaginai, déclara son frère.

-Comment ça marche ce pouvoir ? S'intéressait-elle.

-Je n'en suis pas encore sûr, mais j'ai l'impression que c'est quelque chose comme... j'ai envie d'une chose, et cette chose se réalise, exactement comme je le voudrais... C'est différent d'être un animus... .... Je n'ai pas à formuler quoi que ce soit... J'ai juste à désirer...

-Tiens, en reparlant des animus, Vase m'avait dit qu'ils devenaient complètement fous en usant de leur magie, qu'ils perdaient leur âme, mais pourtant, Profondeur a l'air normal... enfin... spécial... mais tu vois ce que je veux dire.

-Euh... j'ai jamais entendu parlé de telles choses, lui répondit-il. Cela doit être spécifique à Pyrrhia, mais c'est quand même étrange que...

**-ATTENTION !** Hurla Profondeur.

Ils esquivèrent de justesse une autre montagne. Le temps passa, lentement, très lentement. Le soleil avait déjà commencé à s'ouvrir.

« Ca fait tellement bizarre de dire ça ! »

Elle s'ennuyait. Voler pendant des heures et des heures en ligne droite devenait lassant, et mélangé à la peur de revoir Zoglenia... cela ne faisait pas bon ménage.

-Focal ? Appela Selena. Tu te souviens quand on est allé dans la salle du trésor, là où tu as obtenu ce pouvoir, et où l'on a accessoirement frôlé la mort ?

-Oui, mais pourquoi ? Interrogea-t-il.

-Quand Horatio est arrivé, Zoglenia a dit qu'il avait une « aura exceptionnelle ». Tu penses pouvoir voir ce que c'est ?

-...

-Est-ce que tu m'as entendue ?

-Je t'ai entendue... répliqua-t-il en tournant la tête vers elle, waouh !

-Quoi ? S'inquiéta-t-elle.

-C'est marrant, je te vois briller en bleu, et en charogn... en humaine. Je vais tenter de te donner cette vision.

Soudainement, tout autour d'elle devint très sombre, dans des nuances de noir et de bleu foncé. Elle avait un peu de mal à discerner ses compagnons. Mais lorsqu'elle regarda Focal, elle fut éblouie par une lumière d'une intensité phénoménale. Elle dut se concentrer pour discerner une silhouette en son centre. Elle ressemblait énormément à son frère quand il n'était pas métamorphosé. L'Aile de Sable jeta un



rapide coup d'oeil autour d'elle, et remarqua que Vase brillait de la même manière. Profondeur brillait plus que les autres. Leur silhouette était celle d'un dragon.

« Est-ce que cela permettrait de voir la vraie nature des gens ? »

Son champ de vision changea d'un coup. Elle tourna la tête sans l'avoir demandé... et se vit ?

-Est-ce que tu te vois ? Questionna Focal. J'ai essayé de te faire voir ce que je vois, mais je ne suis pas sûr que ça ait marché...

-Ca fonctionne ! Le rassura-t-elle. Tu es plutôt doué pour une première fois !

Il rougit. Profondeur les informa qu'ils arriveraient dans une vingtaine de minutes.

-Selena ? Pourquoi est-ce que tu perds de l'altitude ? Interrogea son frère.

-Je ne perds pas d'altitude, se défendit-elle. C'est toi qui descends.

-Oups... j'ai oublié de te rendre une vue normale.

Les couleurs revinrent d'un coup. Elle se remonta au même niveau qu'eux. Le palais des Ailes du Soleil n'était plus très loin. Ils commencèrent à ralentir, puis décidèrent de reprendre une vitesse

normale afin de ne pas attirer l'attention en arrivant.

-Est-ce qu'on peut faire une pause ? Demanda Flocon.

-Nous sommes presque arrivés, rétorqua Impulsion.

-Je ne suis pas fatigué, répondit-il. C'est juste que... je viens de recevoir vingt-trois messages de mes parents. Si j'ai pu les recevoir, cela veut dire que le brouilleur de Zoglentia ne marche plus. Je ne sais pas si c'est temporaire, mais il faut absolument que je leur dise que je vais bien ! Ils doivent être morts d'inquiétude sachant que je manquais de vivres la dernière fois où l'on s'est parlés !

Ils s'arrêtèrent.

-Attends attends, fit Vase, Zoglentia a annulé son sort ?! Et comment tu as pu recevoir des messages alors qu'on n'a rencontré personne sur notre chemin ?

L'Aile de Glace ria, puis sortit quelque chose qui ressemblait de près ou de loin à ce que la princesse Emma avait appelé un écran. C'était blanc et décoré de sortes de petites épines qui rappelaient les écailles dorsales de l'Aile de Glace.

Il appuya dessus à plusieurs endroits, puis le leur tendit.

-Est-ce que vous savez ce qu'est cet objet ?  
Demanda Flocon.

On pouvait y lire plusieurs bouts de texte. Au fur et à mesure qu'elle les lut, les deux auteurs de ces messages semblèrent paniquer. Celui de tout en bas provenait d'un troisième auteur, qui s'appelait Flocon. Soudainement, un autre message apparut.

-Ah, je vois, lança Fyrite. C'est un peu comme ces parchemins animés dans lesquels plusieurs personnes écrivent quelque chose qui apparaît sur le parchemin des autres, c'est ça ?

-Sur des parchemins ? S'étonna Flocon. Euh... je crois que c'est à peu près la même chose... Ça s'appelle une tablette de glace. De glace, parce qu'elle utilise le froid comme source d'énergie.

Flocon récupéra son appareil.

-Laissez-moi juste quelques minutes, le temps que je puisse leur dire ce qu'il m'est arrivé.

-D'accord, accepta Selena.

Il commença à tapoter la tablette de glace.

-Comment est-ce que vous avez pu créer une telle chose sans magie ? Questionna Profondeur.

-Je n'en ai aucune idée, répondit l'Aile de Glace. Tout ce que je sais, c'est que toutes nos technologies sont fabriquées par un clan dont j'ai oublié le nom. Ils ont une apparence assez spéciale, mais je n'en sais pas plus.

L'Aile de Glace continua à écrire sur son appareil, puis des voix en sortirent. Il s'éloigna afin de les empêcher d'entendre. Quelques minutes plus tard, Flocon revint vers eux. Il leur indiqua qu'il était prêt à repartir.

Le palais de Zoglenia se trouvait à présent juste devant eux, et une ville s'étendait sur un de ses côtés. Ils décidèrent de le contourner afin de rentrer par les portes de la ville. Il y avait du monde dans les rues, principalement le genre de dragon que leur avait décrit Vase pendant qu'elle tentait de trouver Zoglenia. Ils étaient beaucoup moins moches que ce qu'elle s'était imaginé.

Personne ne leur posa de questions lorsque le groupe traversa l'avenue principale. Après un long moment de marche, ils débouchèrent sur une grande place. On aurait dit qu'elle était entourée de commerces. Ils se mirent un peu à l'écart.

Sur leur côté se trouvait quelque chose qui ressemblait à une taverne.

-Récapitulons, commença Focal. Nous savons que Zoglenia nous attend quelque part dans le palais. Maintenant, il reste à savoir où il se trouve dans celui-ci. Aura-t-il prévu un comité d'accueil, ou s'arrangera-t-il pour nous rencontrer discrètement ?

Selena leva la tête, la nuit ne tarderait pas à tomber. Peut-être une heure ou deux. Trois ? L'aile de Sable avait du mal à juger.

-Qu'est-ce qu'on fait si jamais on se jette dans une embuscade ? Questionna Fyrite.

-On essaie de le tuer ? Suggéra Profondeur.

-Il faudra qu'on soit très rapides pour l'attaquer avant qu'il ne se téléporte... Est-ce que vous pensez que je pourrais faire pareil pour continuer de l'achever ? Demanda Vase.

-Ce serait génial si tu y arrivais ! Lança Impulsion. Zoglenia ne paie rien pour attendre !

Soudain, un Aile du Soleil qui buvait une boisson à quelques pas d'eux s'étouffa avant de vomir par terre. Après cela, il s'approcha d'eux.

-Que venez-vous de dire ? Interrogea le dragon.

« Zoglenia serait venu nous chercher ? »

-Euh, rien, pourquoi ? Improvisa-t-elle.

-Je vous ai entendu dire quelque chose de bizarre, continua l'Aile du Soleil.

-J'ai juste dit que celui là ne paie rien pour attendre, mentit Impulsion en désignant un dragon au hasard à l'autre bout de la place. Il m'a fait un sale coup.

-Arrêtez de mentir, s'il vous plaît ! conjura-t-il. Vous avez prononcé le nom de Zoglenia. Où est-ce que vous avez entendu parlé de... .. de ce monstre ?! Qu'est-ce qu'il vous a fait ?!

-Vous le... connaissez ? Hésita Flocon, surpris.

L'Aile du Soleil se mit à pleurer.

-Je me suis senti si seul jusque-là, continua-t-il. Je ne pouvais parler à personne de ce qu'il m'a fait... Personne ne m'aurait cru...

« Serait-ce un piège, ou aurait-il continué de gâcher la vie d'innocents ? »

-Dis-moi, que t'as-t-il fait ? Questionna Focal.

-Il... Il m'a d'abord... tué... .. d'un claquement de griffe... .. je crois... .. avant de paralyser mon frère... Ca paraît irréel... Il m'a ensuite ramené à la vie... pour me transformer en anneau, celui que je

porte actuellement à ma corne. Il l'a passée sur mon frère, et si je le retire... tout le monde croira que nous sommes morts !

« Le pauvre... »

-Et vous ? Demanda-t-il.

-Eh eh eh... soupira Selena. C'est un poil compliqué à expliquer.

-Allez-y, je passe toutes mes soirées à déprimer ici... Ca me fait du bien de parler avec quelqu'un, et je ne vois pas comment votre situation pourrait être pire que la mienne...

-Je sais que ça va être dur à croire, mais nous venons d'un autre monde, expliqua Fyrite.

-Un autre quoi ?! Répéta-t-il, surpris.

L'Aile du Soleil les observa longuement.

-Vase ? Hésita-t-il.

« Quoi ? »

-...D'où connais-tu mon nom ? S'inquiéta l'Aile de Boue.

-Attends... c'est pas une blague ?! C'est vraiment toi Vase ?! S'étonna l'Aile du Soleil. Oh ! C'est mon jour de chance !

Il semblait à présent tout joyeux, les yeux plein d'espoir. Il essaya de se calmer, puis leur expliqua

pourquoi Zoglenia avait décidé de lui faire subir cela : la conversation qu'il avait surpris entre lui et sa reine.

-Les survivants dont il a parlé, c'est vous n'est-ce pas ?! Questionna-t-il avec insistance.

-Très probablement, répondit Selena.

-Enfin, moi, je n'en fais pas parti... rajouta Flocon. Ils ont croisé ma route.

-Waouh, je ne m'attendais pas à vous rencontrer un jour... J'avais perdu tout espoir de retrouver une vie normale... Je me demande ce que mon frère dirait s'il pouvait parler...

-Demande leur de lever le sortilège, lança Profondeur.

-Hein ? Fit l'Aile du Soleil.

-C'est-ce qu'il est en train de penser, assura Profondeur. Ah ? L'Aile de Mer m'entends ? Libérez-nous s'il vous plaît. Vous avez réussi à vous défendre face à Zoglenia, enfin, je crois. Vous devez bien être capable de nous aider !

Il marqua une pause.

-En effet, nous en sommes capables, reprit-il.

-Est-ce que vous pouvez le faire maintenant ? Interrogea l'Aile du Soleil.



-Oui, fit Vase.

-Je vais m'en charger, lança Focal.

Il jeta un bref coup d'oeil vers Selena, puis s'approcha de l'Aile du Soleil.

-Au fait, je m'appelle Ephélys.

-Et moi Focal, répondit-il. Ephélys, ça ne devrait pas prendre trop longtemps.

Il attrapa son anneau, puis le retira. Aussitôt qu'il l'eut enlevé, le dragon s'effondra sur l'Aile de Sable. Focal se dégagea, laissant le corps tomber face contre terre. Il ne respirait même plus. C'est alors qu'il se mit à cligner des yeux, puis commença à se lever, péniblement.

-Je... Je peux bouger ! Cria-t-il.

Tout à coup, une vingtaine de dragons arrivèrent par le ciel et les encerclèrent. Ils portaient des armures. L'un d'eux s'avança.

-Nous avons ordre de vous escorter jusqu'au palais, déclara-t-il. Vous êtes priés de nous suivre.

Le groupe se regarda, puis accepta de les suivre. Focal cacha l'anneau, puis ils commencèrent à marcher.

-Vous, vous n'êtes pas convié, lança le même dragon en fixant le frère d'Ephélys.

Il s'immobilisa, et les regarda s'éloigner en direction du palais des Ailes du Soleil, avant de partir dans l'autre sens, la tête basse.

## Chapitre 8

(7012 av. G.I.)

-Toujours rien ? Demanda Emma.

-Non, répondit Totrinor. Je n'arrive pas à percer ses défenses.

-Allez vous reposer, ordonna-t-elle. Je ne pense pas qu'il se passe grand chose entre-temps.

-Je n'ai pas besoin de repos, se défendit-il. Je suis tout le temps en pleine forme.

-Ce n'est parce que vous êtes un dieu que vous n'avez pas besoin de prendre soin de vous de temps en temps. Vous vous souvenez de ce que vous m'eûtes dit il y a peu ? Allez vous détendre, oubliez nos problèmes pendant quelques heures, et ensuite, vous vous remettrez à votre tâche.

-Puisque vous insistez... lâcha Totrinor.

Il disparut subitement. Emma s'assit sur la première chaise qu'elle trouva.

« Bonjour, est-ce que vous pourriez me mettre en contact avec mon frère ?

-Tout de suite, votre altesse. »

Elle attendit quelques secondes, puis elle entendit sa voix.

« Emma ?

-Horatio ? Comment ça avance de ton côté ? Est-ce que les troupes et le matériel sont prêts ?

-Non, pas encore, mais ça avance plutôt bien. J'ai parlé avec Aryonnos. Il pense pouvoir ouvrir une brèche temporelle suffisamment large et stable pour que nos troupes aient le temps de la traverser, mais qu'une seule fois.

-Et qu'en est-il du moyen que l'on utilisera pour mettre un terme aux agissements de Zoglenia ?

-Pour l'instant, il ne sait pas.

-D'accord. Je te rappellerais plus tard. Prends soin de toi ! »

Leur plan pour vaincre Zoglenia n'était encore qu'à ses prémices. Il restait beaucoup d'éléments à prendre en considération, et dont ils ne s'étaient pas encore occupés.

Soudain, tout devint noir autour d'elle. Elle était seule au milieu de nul part. Un dragon apparut devant elle. C'était Zoglenia.

-Excusez-moi de vous avoir fait cela si subitement, s'empressa-t-il de dire, mais c'est important.

-Je vous écoute, répondit-elle.

-J'ai très peu de temps avant que mes frères et sœurs ne remarquent que je suis en train de vous parler. J'ai réfléchi aux éventuels moyens pour arrêter mon double du futur, et je pense avoir trouvé le meilleur.

Il fit apparaître dans sa patte une masse d'énergie semblant très instable, violette, sans aucun contenant.

-Qu'est-ce donc ? Questionna-t-elle.

-Cette chose est capable d'anéantir totalement le pouvoir d'un dieu, le rendant aussi vulnérable que les mortels. Je veux que vous vous serviez de cela pour arrêter ma version du futur.

-Tu es prêt à sacrifier toi-même ta nature pour nous sauver ?

-Je préfère encore avoir une vie courte et normale, plutôt qu'éternelle à semer le malheur autour de moi.

Il la regarda droit dans les yeux.

-Faites très attention avec cette arme. Si vous l'activez sur un mortel, il mourrait dans d'atroces souffrances, et définitivement.

Il lui passa la masse d'énergie.

-Serrez le poing pour la cacher, puis desserrez le en pensant à cette arme pour la faire réapparaître. Oh, et une dernière chose, plutôt que d'envoyer votre armée m'affronter, vous pourriez peut-être envoyer discrètement l'arme aux dragons venus du futur pour qu'ils s'en servent sur moi.

Emma se retrouva d'un coup dans le centre de commandement. Personne n'avait l'air d'avoir remarqué qu'elle avait disparu.

« Zoglenia... ... »

(Présent)

Selena arriva aux pieds du palais, accompagnée de ses amis et de l'escorte de gardes. Il était imposant. L'Aile de Sable se demandait comment allait se passer leur rencontre avec Zoglenia. Cela ne faisait aucun doute que c'était lui qui avait envoyé ce petit comité d'accueil. Ils y entrèrent.

Le groupe déboucha rapidement dans une grande salle, probablement celle du trône. Cependant, ils s'engouffrèrent dans un couloir situé sur leur gauche. Des dragons s'écartèrent sur leur passage, se demandant sûrement ce qu'il se passait. Ils

s'arrêtèrent devant une porte, et la formation se réarrangea pour qu'ils puissent l'atteindre.

-On vous attend à l'intérieur, annonça un des soldats.

-Hé ! C'est quoi toute cette agitation ?! Cria un dragon derrière le rassemblement.

Tous se tournèrent vers lui.

-Prince Solarix ? S'étonna un soldat. Mais enfin, vous savez très bien ! Nous conduisons les invités à la réunion.

-Quelle réunion et qui sont ces dragons ? Reprit l'Aile du Soleil.

-Euh... bah celle que vous avez demandé, et ces dragons sont les experts que vous avez fait venir au plus vite.

-Je n'ai jamais requis cela, rétorqua Solarix. Qui vous...

-Laisse tomber Solarix, ordonna une dragonne qui venait juste d'arriver. C'est moi qui les ai fait venir.

-Solaris ? Mais pourquoi t'être faite passée pour moi en envoyant l'ordre ? Demanda-t-il.

« Ils ont tous les deux le même nom ? »

-Eh bien, c'était marrant, répondit-elle. Je leur ai demandé de venir ici le plus tôt possible pour

essayer de nous aider à coincer le poseur de bombe et résoudre cette affaire. Maintenant, si tu permets, nous avons beaucoup de travail.

Solaris ouvrit la porte et incita le groupe à y rentrer.

-Mais, pourquoi ne pas en avoir parlé à mère ?  
Questionna Solaris.

Son interlocutrice lui claqua la porte au museau. Ils se trouvaient à présent dans une pièce assez grande au centre de laquelle se tenaient une table et des sièges.

-Veuillez excuser mon frère, lança l'Aile du Soleil. Il n'est pas très malin. Bien, maintenant que nous sommes seuls, nous pouvons commencer.

Elle alla s'installer sur un siège. Selena suivit, tout comme les autres. Un silence s'ensuivit.

-Je vous écoute, Solaris.

-A propos de quoi ? Questionna Vase.

-De la raison de votre venue, répondit-elle. Oh, vous n'avez pas encore compris que je suis Zoglenia ?

La dragonne se transforma alors en lui.

« Je sens que ça va mal se finir... »



-Alors ? Quelles sont vos revendications ?  
Demanda-t-il.

-Nos quoi ? Répéta Focal.

-Vous voulez me faire les écailles parce que je vous ai pris quelque chose, alors j'aimerais savoir précisément quoi. De cette manière, je pourrais vous restaurer ces choses, tout le monde sera content et vous n'aurez plus de raison de me tuer.

« Où est le piège... »

Zoglenia s'énerva.

-Pour la énième fois, il n'y a pas de piège ! C'est pas compliqué à comprendre ! Je voulais totalement détruire votre monde, mais j'ai échoué : vous avez survécu et Aryonnos a tout fait échouer, alors maintenant, je suis obligé de faire avec.

« Serait-ce possible qu'il dise la vérité ? »

-Après toutes les morts et les malheurs que tu as provoqués, tu crois vraiment qu'on va te laisser t'en tirer comme ça ? Interrogea Impulsion.

-Je l'espère. C'est juste ça qui vous pose problème ? Vous voulez que je ressuscite tout le monde ? Il n'y en pas besoin. J'ai réutilisé leur âme lorsque j'ai créé mon monde. Ils sont donc vivants,

et j'aurais fait la même chose avec vous, avec un traitement spécial bien entendu...

-Mais si je comprends bien... c'est comme s'ils étaient morts, non ? Lança Flocon. Enfin, je veux dire... ils ont une tout autre vie... Est-ce que c'est aussi mon cas ?

Zoglenia tourna la tête vers lui.

-Oh, tu es là toi ? Je ne m'attendais pas à ce que tu les suives jusqu'ici... Bref, en effet, c'est ton cas.

-Qui j'étais ? Demanda-t-il.

Zoglenia le fixa, puis après quelques secondes, il éclata de rire.

-Qu'est-ce qu'il y a de drôle ?! Questionna Flocon. Pourquoi riez-vous ?!

Zoglenia continua de rire pendant une vingtaine de secondes, puis se calma.

-Je riais de ta réaction lorsque tu apprendras quelle vie tu menais avant. Tu étais quelqu'un de spécial, connu de tous.

Il eut un petit sourire malicieux.

-Et tu es mort peu de temps avant la fin du monde. Mais je ne vais pas te révéler qui tu étais avant, tout du moins, pas avant que nous ayons finis ce que nous avons à faire. A présent,

revenons à nos moutons. Si j'ai bien compris, vous voulez que je restaure les personnalités de tout le monde, c'est ça ?

Focal se leva brutalement et s'appuya contre la table avec force.

-Je vais vous dire ce que l'on veut, lança-t-il. On veut que nos mondes reviennent, avec toutes les personnes qui vivaient dedans, dans leur état normal.

-Plein de dragons vont disparaître d'un coup de ce monde-ci, dans ce scénario, commenta Zoglenia. Et bien entendu, j'imagine qu'ils garderont les souvenirs de leur vie passée ici...

-Mais... je vais disparaître ! S'inquiéta l'Aile de Glace. J'ai pas envie de changer ! Je veux rester moi-même !

-Tu es idiot ? Lança Zoglenia. Je t'ai dit que tu étais déjà mort lorsqu'il y eut la fin du monde ! Tu ne pourras pas être affecté par quoi que ce soit que nous déciderons ici ! Sauf si tes amis sont sadiques tout comme moi.

-Vous savez, reprit Focal, quand on côtoie des animus expérimentés régulièrement, on finit par faire très attention aux petits détails, aux petites

failles que l'on doit boucher pour éviter que le sort ne fasse l'exact opposé de ce que l'on voulait. Donc, voilà ce que vous allez faire...

« Même s'il décide de coopérer, comment être sûr qu'il ne nous... .. !!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!! »

Selena n'arrivait plus à penser. C'était le silence le plus total dans sa tête ! Elle n'arrivait même plus à visualiser ni d'images, ni de sons !

« Arrête de penser à cela, tu t'effraies pour rien. Je ne vais pas vous arnaquer. Je l'ai d'ailleurs promis.

»

-Vous allez faire réapparaître notre monde, continua Focal, dans l'exact état dans lequel il était une seconde avant la fin du monde. Lorsqu'elle commencera, celle-ci s'arrêtera aussitôt. Au même instant, toutes les personnes qui seraient mortes si elle avait eu lieu se rappelleront de ce qui leur est arrivé dans votre monde. Mais une même âme ne peut pas exister en plusieurs lieux...

-Faux, coupa Zoglenia.

On entendit crisser les griffes de l'Aile de Sable pendant un instant.

-... C'est pour cela que ces mêmes personnes récupéreront la leur, en même temps que leurs

souvenirs. Quant aux personnes qu'elles étaient dans votre monde, pour ne pas nuire à l'équilibre de celui-ci, vous leur créez une nouvelle âme. Autrement dit, en apparence, personne de votre monde ne remarquera que quelque chose à changé, mais en réalité, ce seront de nouvelles personnes, qui naquirent avec la vie qu'elles mènent dans votre monde. Mais dans cette histoire, nous oublions nos doubles temporels qui seront logiquement créés suite à cela. Eux ne seront pas affectés par le sort : ils continueront de vivre ce qui s'était passé.

« ... .. »

Selena avait décroché à partir de la moitié du monologue de son frère. Venait-il vraiment de concevoir tout cela à l'instant ? Avec son incapacité à penser, cette interrogation se manifesta par un étrange sentiment.

-C'est faisable, répondit tout simplement Zoglenia. Et tu as pondu cela en seulement vingt-six minutes et trois secondes... .. Pas mal pour un mortel, même si ton raisonnement reste amplement limité. Donc, vous êtes tous d'accord pour que je fasse cela ?

« ! »

Personne ne parla. Tout le monde se contenta de s'échanger des regards perplexes.

-Parfait ! J'ai terminé ! Nous sommes quittes à présent ! Déclara Zoglenia.

-Déjà ?! S'étonna Selena.

-Ce n'était pas bien compliqué, répondit-il, et si bien détaillé.

« Tu peux repenser maintenant »

-Mais vous semblez oublier un détail... marmonna-t-il.

Quelque chose apparut au milieu de la table. C'était l'anneau d'Ephélis

-Et si nous nous amusions un peu...

Soudain, l'anneau vola à une vitesse fulgurante vers Profondeur et se passa autour d'une de ses cornes. L'Aile de Mer sembla paniquer pendant quelques instants, puis cria:

-Enfin libre ! Ah, vous en avez mis du temps ! Pourquoi est-ce que ça a été si long ?

Il les regarda, puis pâlit. Profondeur tendit ses pattes devant lui, puis toucha l'anneau autour de sa corne. Il balaya ensuite la pièce du regard, et sursauta en apercevant Zoglenia. Il blêmit

-Qu'est-ce... Qu'est-ce que ça signifie ?... Balbutia-t-il. Vous étiez de mèche avec lui depuis le début ?!

-Zoglenia... arrêtez cela tout de suite... ordonna Vase. Arrêtez de vous en prendre à des innocents et de les détruire...

On pouvait voir que Vase retenait sa rage. Profondeur se rua vers la sortie, puis se stoppa net à quelques pas de la porte, pour finalement revenir s'asseoir en marchant calmement, terrorisé.

-Il va falloir que vous m'expliquiez un truc, lança Zoglenia. Quand je manipule quelqu'un pour lui faire croire qu'il est quelqu'un d'autre, vous avez envie de me tuer, mais quand Profondeur assassine une dizaine de personne et fait une mise en scène macabre, vous fermez les yeux !

-Il les a fait revenir à la vie, le défendit Fyrite.

-Moi aussi une fois que j'ai créé ce monde.

-Vous les avez dépossédées de tout ce qui les constituaient, rétorqua Vase.

-En même temps, c'est un peu le principe d'une genèse, mais ce mot ne doit pas vous être assez familier vu que vous êtes des mortels.

Il leva les yeux en l'air.

-Bon, vous comptez débattre du bien et du mal pendant encore longtemps, ou on peut terminer cette réunion ? Demanda Zoglenia.

-Rien ne nous prouve que vous avez réellement fait ce que Focal a demandé, lança Vase.

-Eh bien, vérifie-le par toi même ! Je sais que tu es capable de voir ce qu'il se passe à Pyrrhia et Dalem. Regarde, et tu verras que tout est là. Je me suis même permis de corriger une anomalie spatiale dont Focal n'a pas pensé à parler lorsqu'il m'a donné les instructions.

« Aurait-il vraiment l'intention de tenir parole ? Non, je n'y crois pas. Qu'est-ce qui aurait pu le faire changer soudainement d'avis ?

-J'en ai marre de répondre à ce genre de question huit milliards de fois d'affilé. A partir de maintenant, à chaque fois que tu douteras de ça, tu oublieras une lettre de ton prénom.

-Sérieusement, pourquoi vous renoncez à nous éliminer ?

-Tu veux que je te dise ? Vous êtes capable de m'annihiler, et je n'ai pas du tout envie que ça arrive. Je ne le répéterai plus. S'il te plaît, Elena, crois-moi. »



-Je... J'ai l'impression qu'il a raison... marmonna Vase. J'aperçois tout le monde. Il fait nuit et les lunes sont vertes... Des dragons tombent du ciel... et tous sans exceptions sont confus... et j'ai trouvé Pin !

-Vous voyez ? Demanda Zoglenia. Je disais vrai.

-Qu'est-ce qui ne nous dit pas que vous lui faites croire que tout est rentré dans l'ordre ? Interrogea Fyrite.

Zoglenia s'approcha de l'Aile de Lave, puis posa sa patte sur l'une de ses épaules.

-Oh... petit Fyrite... murmura-t-il.

On entendit un bruit, comme des os qui craquèrent, puis Fyrite s'écroula par terre, du sang coulant par ses yeux et ses oreilles. Impulsion, et Profondeur poussèrent un cri d'horreur.

-Petit Fyrite, elle s'en rendrait compte si j'essayais de la berner. Je sais que certains de mes sorts peuvent encore affecter Vase et Focal, mais ils les remarqueraient si c'était le cas. Ils pourraient même les contrer, alors chuuuuuuuuuuut !

Zoglenia alla se rasseoir à sa place comme si de rien n'était.

-Vous espérez nous convaincre en tuant l'un des nôtres ? Questionna Selena.

-Non, répondit-il. C'est juste que vos questions répétitives m'énervent au plus haut point, et j'ai évacué ma colère en me défoulant sur la dernière chose à m'avoir énervé.

Les portes de la pièce s'ouvrirent brutalement. Une Aile de Pluie rentra puis les ferma immédiatement. Elle accourut vers la table, mais s'arrêta net en apercevant le corps sans vie de Fyrite. Elle observa tout le monde, avec un soupçon de crainte.

-Euh... bonjour ? Qu'est-ce... Que s'est-il passé ici ?... Demanda-t-elle.

-Je t'avais dit de ne pas venir ! Cria Zoglenia.  
L'Aile de Pluie fixa Fyrite.

-...Heureusement que je ne t'ai pas écouté... vu comment la situation a l'air d'avoir dégénéré... continua l'Aile de Pluie. Alors ce sont eux les survivants ? Je pensais qu'ils seraient plus vieux.

-Sauf le glaçon, rajouta Zoglenia. Ce n'en est pas un.

« C'est qui celle là ? Son esclave ? »

-Ils refusent de croire que j'ai tenu ma parole, même confrontés à l'évidence, poursuit Zoglenia.

-Laisse-moi essayer de leur faire comprendre, s'il te plaît, lança l'Aile de Pluie.

-...

-Bon... très bien... répondit-il en grognant... Je reviendrais dans quelques temps... ..

« Hein ?! »

Zoglenia s'enveloppa d'un halo noir, puis disparut. Au même instant, Fyrite se réveilla et se leva, lentement. Il essuya le sang sur son museau, et regarda autour de lui, déboussolé, tandis que l'anneau de Profondeur se retira tout seul, tombant au sol.

L'Aile de Pluie vint s'asseoir devant la table.

-Vous êtes qui vous ? Interrogea Profondeur.

-Je m'appelle Ibis, répondit l'Aile de Pluie.

-Mais encore ? Rajouta Selena

-J'accompagnais le prince Durian dans ce royaume, et j'y ai rencontré par hasard Zoglenia... Ecoutez, quoi qu'il ait pu vous faire par le passé, c'est justement du passé. Il veut se racheter

maintenant, alors s'il vous plaît, acceptez sa rédemption.

-Il t'ensorcelle pour te faire dire ça, rétorqua Profondeur, et tu ne pourrais pas imaginer la moitié de ce qu'il nous a...

-Il m'a tout raconté, coupa l'Aile de Pluie, et probablement plus que ce que vous savez.

-T'as-t-il au moins parlé de son fratricide ? Interrogea Impulsion.

-Oui... répondit Ibis en baissant la tête.

-Et tu trouves ça bien ?! Questionna Vase.

-Non ! Protesta-t-elle. Il n'aurait jamais dû commettre un tel acte ! Mais ce qui est fait est fait. Ce qui compte, c'est ce qu'il est maintenant.

-Ce qu'il est ? Un monstre qui se sert des autres comme de vulgaires jouets ! Intervint Fyrite, qui avait sûrement essayé de suivre la conversation. Tu as bien vu ce qu'il m'a fait !

L'Aile de Pluie prit une grande inspiration.

-Par les trois lunes ! Qu'est-ce qui vous prend ?! Vous ne lui accordez pas la moindre chance de s'améliorer ! Vous n'essayez même pas de le comprendre ! Vous devriez avoir honte !

-...

C'était le deuxième dragon qui soutenait autant Zoglenia en prétendant ne pas être manipulé

« Est-ce que... .. Se pourrait-il... et tous ses discours qu'il m'a tenus... et j'arrive toujours à avoir peur de lui... »

Selena avait beaucoup de mal à l'admettre, mais Ibis avait probablement raison...

« Mais comment en être certain...? Avec tous ses pouvoirs... comment obtenir des preuves valables ? »

-Ecoutez... continua l'Aile de Pluie, restez ici pendant quelques jours, et comme ça, vous pourrez voir que Zoglenia n'est pas si méchant que ça.

Tous se regardèrent.

-Rah... .. bon d'accord, fit Vase. C'est pas comme si c'était la première fois qu'on se jetait dans un piège...

Ibis sourit.

-Merci, lança-t-elle.

Un flash lumineux illumina la pièce. Quand il fut passé, Zoglenia était à nouveau là.

-Qu'avez-vous décidé ? Lança-t-il.

-Ils... commença Ibis.

-Très bien, l'interrompt Zoglenia. Il commence à se faire tard, je vais vous mener à vos chambres. Il se retransforma soudainement en la prénommée Solaris, et ouvrit les portes de la pièce. Selena et ses amis le suivirent, tandis que l'Aile de Pluie les regarda s'éloigner.

## Chapitre 9

(7012 av. G.I.)

Emma était dans sa tente, observant l'énergie noire que lui avait passée Zoglientia. Elle avait déjà songé à différents moyens de l'envoyer incognito dans le futur. L'opportunité la plus proche ne tarderait pas à arriver. Il fallait qu'elle se mette en position maintenant. C'est pour cela qu'elle sortit et rejoignit le centre de commandement.

Là-bas, elle demanda à ses subordonnés si tout était prêt. C'était le cas.

-Je pense être capable de maintenir la connexion avec son monde pendant au moins une minute, avança Totrinor. Enfin... rien n'est sûr, si ça se trouve, je n'arriverai même pas une seconde. Allez donc droit au but dans votre message.

La princesse acquiesça, puis, s'approcha de l'écran situé sur sa droite.

-Trois... deux... un... Décompta quelqu'un dans la salle.

-Zoglientia ! lança-t-elle sur un ton ferme.

Au même instant, elle essaya d'envoyer l'énergie vers le futur. Elle ne sut cependant si elle eut réussi, bien qu'elle ne ressentit plus la présence de cette force désormais.

-...Je sais que tu entendras ce message. Quoi qu'il arrive, je...

-Il y a un problème, l'interrompt Totrinor. La connexion avec le futur vient de se briser.

« Je me doutais que ma fenêtre d'action serait très limitée... »

Le dragon écarquilla les yeux, puis les ferma, et les rouvrit quelques secondes plus tard.

-Je... je ne comprends pas... murmura-t-il. C'est comme si... le monde de Zoglenia avait disparu. Le futur est à nouveau ce qu'il aurait dû être...

-Quoi ?! Lâcha Emma.

-...Ethernalia refonctionne, et tout est exactement dans le même état qu'avant que mon frère ne détruise le monde, à part que tout le monde semble être confus. Il n'y a ni brouillage, ni traces de Zoglenia... ah, et pas non plus des autres.

« Que cherche-t-il à faire ?... »

-Emma, est-ce que vous m'entendez ? Demanda la voix de Kiara.



-Oui, mais euh... il vient de se passer quelque chose d'étrange.

-Moi aussi. J'ai une bonne et une mauvaise nouvelle. Je vais commencer par la bonne, qui est la moins importante.

-Kiara, il faut que tu saches...

-L'Aile du Ciel venu de l'autre côté de la porte vient de se réveiller...

-KIARA ! Hurla-t-elle mentalement.

-...et Jungula se tord de douleur.

-...Qu'est-ce que tu as dit ?! Cria Emma.

-Jungula est en proie à une souffrance extrême ! D'un coup, il s'est écroulé et a commencé à hurler ! Il n'arrive pas à arrêter la douleur; et aucun de nos remèdes ne fonctionne ! Bordel, qu'est-ce qu'il se passe Emma !? »

Emma s'assura que Kiara ne put entendre la pensée qu'elle eut suite à cela.

« Non... je n'aurais pas mal visé... et touché Jungula avec... ... Non... ... Je... ... Je ne peux pas avoir fait cela ! »

Elle eut soudainement très peur et fut envahie d'un immense sentiment de culpabilité

« Emma ? Que s'est il passé de grave de ton... ... »

La voix de Kiara se tut, elle n'entendit pas la fin de sa phrase. Au même instant, tous les écrans de la pièce devinrent noirs. Des mots de couleur bleue apparurent sur chacun d'entre eux:

*Données supprimées* ^^

Les personnes présentes dans la salle commencèrent à s'agiter, puis une dizaine de secondes plus tard, la pièce fut plongée dans la pénombre. Totrinor se mit à agiter une de ses pattes dans tous les sens.

-Qu'est-ce que ce truc ?! Cria-t-il.

Des arcs électriques, violets, sombres, lui parcouraient les griffes. L'électricité remonta le long de ses pattes, parcourant son corps, ses ailes, sa queue et sa tête. Il poussa un hurlement tellement fort qu'Emma en tomba au sol. Du sang coula de ses écailles, et de tous ses orifices.

Emma était tétanisée par la peur. Totrinor était il en train... ... de mourir ? Non... ça ne pouvait pas être possible...

Ses pattes commencèrent à se changer en poussière.

-

**AAAAARJRHRJFJFFJDUXUDKAODJFGGDIJ  
GZDGIGGFUGGZ ! Hurla Totrinor. AIDEEZ-  
MOIII !**

« Ressaisis-toi ! Tu ne peux pas rester les bras croisés à ne rien faire pendant qu'il agonise ! »

Elle regarda autour d'elle. Que pouvait-elle faire pour le sauver, ou au moins gagner du temps ?

« J'espère que ça va marcher ! »

Elle courut à travers la pièce, manquant de renverser des personnes, ou de trébucher sur des queues qui traînent. La princesse s'arrêta devant une table et saisit rapidement un flacon. Elle le reposa, car ce n'était pas celui qu'elle cherchait. Elle mit plusieurs secondes à le trouver, puis l'ouvrit et versa tout son contenu dans une fléchette qu'elle avait trouvé à proximité, mélangé à un peu d'eau. Ce flacon contenait de l'iridium pur : tout ce que Kaalas avait extrait de son corps et celui de Vase. La dose qu'elle venait de fabriquer était énorme, ce qui était déjà en soit dangereux, mais en plus, en fonction de la

manière dont le sort qui frappait Totrinor eut été exécuté, cela pourrait soit le guérir... soit envenimer la situation...

Elle traversa à nouveau la salle. Les pattes de Totrinor avaient toutes disparues, et ses cornes se désagrégèrent.

Emma s'approcha de lui, et lui planta avec force la fléchette dans le cou.

« Pourvu que ça marche... »

Elle attendit quelques secondes, mais rien ne se produisit. Son corps continua à se dissoudre, et il continua de souffrir.

-

ROOOOOAAAAAAARRRRRRRGGGGGHHH  
HH !

Il essaya de tourner sa tête vers la princesse.

-Emma... lança-t-il avec beaucoup de difficultés, je... il faut que je te dise que...

Il lâcha des larmes, puis disparut complètement. A cet instant, Emma sentit son esprit se disloquer... et implorer. Ce fut la seul à le ressentir.

« Il... Il est... ... »

Emma tomba à genoux, puis ramassa une poignée de cendres de Totrinor, qu'elle laissa ensuite couler entre ses doigts.

« Oh non ! Les autres ! Il risque de leur arriver la même chose ! »

Elle ne pouvait pas accepter que Zoglenia re-tue ses frères de cette manière. Elle refusait qu'il fasse d'autres victimes dans sa folie. Elle courut hors de la tente en essayant de contacter les douze.

(Quelque part)

Zoglenia avait mené Selena et ses amis dans une grande pièce luxueuse à l'étage. Ils avaient dû voler pour s'y rendre. A l'intérieur, il y avait des lits ainsi que tout un tas de nourritures différentes. Il y avait même des choses qu'elle pourrait éventuellement manger, et qu'elle savoura.

Après le repas, ils avaient discuté, principalement de Zoglenia. Personne n'était à l'aise de passer la nuit si proche de lui, et ils avaient bien du mal à croire qu'il avait réellement changé. Malgré tout, ils s'endormirent.

Selena se réveilla en pleine nuit. Elle espéra l'être vraiment, et non encore une fois la proie de Zoglenia. Cependant, au bout de quelques minutes, rien ne s'était encore produit.

Selena s'approcha d'une fenêtre. De là, elle put voir une forêt s'étendre non loin du palais. La nuit était fraîche, et le ciel incroyablement vide. Il n'y avait aucune étoile ! Seules les lunes étaient visibles.

Elle retira son bracelet, redevenant lentement une humaine. Elle perdit presque l'équilibre en retombant sur ses deux jambes.

A présent, elle ne pouvait presque plus voir à travers la fenêtre, mais elle réussit tout de même à se hisser sur son rebord. Selena l'ouvrit et s'assit, les pieds pendant dans le vide.

A cette heure-là, il n'y avait pas un seul dragon dehors, et les rares qui y étaient dormaient profondément.

Elle s'allongea, puis songea à sa vie, lorsque tout était encore tranquille. Qu'aurait été sa vie si Focal avait grandi à ses côtés ? Que dirait sa meilleure amie si jamais elle savait les choses folles qu'elle vivait ? D'ailleurs, si Zoglenia avait dit la vérité,

tous devaient être en vie à l'heure qu'il était ! Elle avait hâte de les retrouver.

Elle resta ainsi, bercée par le vent, pendant un long moment. Mais quelques temps plus tard, elle sentit une présence derrière elle. Selena se retourna et se retrouva face à face avec un dragon ! Elle paniqua instinctivement. C'est alors qu'elle sentit le vide sous elle. Elle essaya d'attraper le rebord, mais elle ne fut pas assez rapide. Elle tomba.

Etrangement, sa chute se stoppa net. A la place, elle se retrouva suspendue à quelque chose. Elle tourna la tête afin de voir ce qui la retenait.

C'était le dragon qui l'avait effrayée. Il avait mordu son vêtement, et l'empêchait de tomber. Il la souleva et la déposa sur le rebord de la fenêtre.

Elle reconnut Flocon. L'Aile de Glace grogna quelque chose.

-Merci, répondit-elle, sachant qu'il ne comprendrait pas.

-Roar... roar grooar agrooy ? Murmura-t-il.

-Je ne comprend pas ce que tu dis, répondit Selena.

Flocon poussa un autre grognement, puis descendit sa tête et la rapprocha de Selena, ce qui lui fit un peu peur. Elle put voir de très près ses grands yeux noirs et bleus.

-Groow ruoor ? Lança-t-il.

Selena contourna l'Aile de Glace et rentra à l'intérieur. Elle rééquipa son bracelet, se changeant lentement en dragon devant Flocon.

-C'est ça un charognard ? Je ne m'attendais pas du tout à ça, déclara Flocon. Vous êtes minuscules !

Elle ne put s'empêcher de retenir un petit rire.

-A quoi t'attendais-tu ? Questionna-t-elle.

-Je ne sais pas, à quelque chose comme des dragons sans ailes peut-être ?

-Ca existe ? S'étonna Selena.

-A ce qu'il paraît, répondit-il.

Selena bailla, et Flocon bailla en retour. On entendit alors un bruit étrange.

-Oups... excuse-moi, fit Flocon. Je pensais qu'elle était éteinte.

Il sortit sa tablette de glace, puis commença à la tapoter. Son sourire disparut subitement.

-Qu'y a-t-il ? S'inquiéta Selena.



-Le Royaume de Puce vient d'envoyer un signal de détresse.

« Des dragons ressemblant à des puces ? Zoglenia devait être bourré quand il a créé ce monde... »

-D'après ce que je sais, chez eux, ils ont un endroit qui leur est indispensable pour survivre. Le signal indique que ce lieu menacé par quelque chose, et que le danger augmente. Si ça continue, il va y avoir de très gros dégâts... Là où ça devient particulièrement terrifiant, c'est ça !

Il tourna la tablette vers elle et montra une sorte de sceau. Enfin, on aurait dit un sceau mais Selena n'en était pas sûre.

-En quoi est-ce particulièrement effrayant ?  
Demanda l'Aile de Sable.

-Cela veut dire que le signal s'est diffusé tout seul !  
Répondit-il.

-...

-...Qu'il se passe quelque chose d'encore plus grave sur place ! Quelque chose qui empêcherait les Ailes de Puce de résoudre leur problème. S'ils n'y arrivent pas... Il se pourrait bien que leur clan entre en déclin...

-Oh...

« Et cela se produit le jour même où nous atteignons Zoglenia... »

-Je vais essayer d'appeler un ami, déclara Flocon. Sa tablette émit des petits bruits étranges, pendant une longue minute, avant de cesser.

-Il ne répond pas... lâcha l'Aile de Glace.

-Il doit dormir à l'heure qu'il est.

-Non, il ne dort jamais, rétorqua Flocon. J'espère qu'il ne lui est rien arrivé de grave...

Selena s'approcha de lui.

-Pour l'instant, on ne peut rien pour lui, mais demain, on en parlera aux autres, et on verra ce qu'il en est.

Flocon se contenta de hocher la tête, puis, ils s'installèrent pour dormir.

Le lendemain, lorsqu'ils se réveillèrent, ils trouvèrent un mot juste devant la porte de leur chambre. Celui-ci les conviait à rejoindre la même salle de réunion que la veille. Ils décidèrent de s'y rendre, afin de parler avec Zoglenia.

Mais à leur grand étonnement, ils tombèrent sur le prince Solarix.

-Entrez, je vous en prie, lança-t-il.

Néanmoins, ils obéirent.

-Pourquoi nous avoir demandé ? Interrogea Impulsion.

-La raison est très simple: ces derniers temps, ma soeur est encore plus bizarre que d'habitude, et voilà qu'un groupe de ses amis débarque. Je sais qu'elle n'a jamais eu plus de deux amis dans toute sa vie, alors expliquez moi ce qui ne va pas !

-D'accord, assura Profondeur.

Soudain, les yeux de l'Aile du Soleil devinrent multicolores, avant de reprendre leur teinte naturelle.

-Ma soeur ? Une déesse ? S'étonna-t-il. Non... vous faites erreur...

-A ton avis, comment j'ai fait pour survivre à ce qui m'est arrivé il y a quelques jours ? Lança la princesse Solaris en apparaissant dans la pièce.

Il sursauta.

-Quoi ?! Mais... commença Solarix.

-...Parce que je joue la comédie. Je veux me faire passer pour quelqu'un de normal, mais c'est plus compliqué que ce que j'avais prévu, compléta Zoglientia. Mais rassure-toi, maintenant que tu sais qui je suis, nous allons bien nous amuser tous les deux...

-Non Zoglenia ! Il en est hors de question ! Cria Vase.

Zoglenia fondit sur elle et s'arrêta juste devant son musée.

-J'allais juste dire que je ne m'effacerais pas de sa mémoire s'il gardait le secret ! Rétorqua-t-il. Et puis, quel est le mal à reprogrammer quelqu'un le temps d'un jeu, puis de le faire redevenir normal une fois la partie terminée, hein ?

-Faire quoi ? S'étonna le prince.

Zoglenia se tourna vers lui.

-Oh, tu sais, quand je t'ai fais croire que tu étais un Aile de Sable de trente sept ans qui ne savait pas voler et à peine marcher. Tu adorais sauter sur le dos de tous les dragons que tu croisais, même des petits dragonnets.

-Mais... c'était un rêve ça... déclara Solarix.

-Non, c'était réel. Tu as bien semé la pagaille en ville ! Il faudra qu'on recommence !

« Et nous aussi d'ailleurs...

-Certainement pas !

-Pourquoi ne leur as-tu pas raconté ce qu'il s'est passé entre nous alors ? Hein, Zéroutilité ?

-Redonne moi tout de suite mon vrai nom !

-C'est mignon Zéroutilité. Le fait que tu ne leur ai pas dit montre que tu as apprécié cette chute dans le volcan.

-C'est faux ! »

-Oh, j'ai oublié de vous dire, la reine requiert notre présence maintenant. Elle a quelque chose d'important à nous faire part, annonça Zoglenia.

« Dis-moi, pourquoi n'es tu toujours pas convaincue de ma sincérité ? Hier, tu l'étais.

-Justement à cause de choses comme celles que tu vient de faire ! »

-Et... moi aussi ? Hésita Solarix.

« Quoi ? Te renommer ? Ha ha ha ! Je ne vois pas en quoi ça te poserais problème ! Sérieusement, pourquoi ? »

-Non, mais j'imagine que tu peux nous suivre, déclara Zoglenia.

« **POURQUOI ? PARCE QUE C'EST CRUEL ! Manipuler les gens comme s'ils étaient de simples objets, C'EST HORRIBLE !** »

Zoglenia ouvrit les portes de la pièce, et le groupe s'engagea pour le suivre.

« Ca n'a rien de cruel. Je ne comprends pas pourquoi vous ne faites que dire cela. Quand tu

faisais des jeux de rôle avec ton amie, tu n'étais pas le moins du monde horrifiée »

Ils montèrent un escalier.

« Ca n'a rien à voir !

-Oh que si. C'est exactement la même chose, mais en beaucoup mieux et plus excitant ! »

Le groupe arriva dans un couloir dont une des portes était gardée. Zoglenia sembla se diriger vers celle-ci.

« Et c'est comme ça que tu comptes me persuader ? En me montrant que tu ne tiens pas ta promesse ? »

Les gardes ouvrirent la porte.

« Je n'essaie pas de te persuader, mais de te convaincre. Et qu'est-ce que tu racontes ? Je la tiens toujours. Je n'ai pas essayé de vous tuer depuis la réunion. »

Ils passèrent les portes, que les gardes fermèrent derrière eux.

« La seule raison qui te pousse à ne pas le faire, c'est que Vase et Focal sont capables de te tuer.

-C'est en partie cela, mais ce n'est pas tout... »

Une dragonne se trouvait à présent devant eux. On pouvait facilement deviner qu'il s'agissait de la reine de par sa couronne.

-Vous êtes les experts que ma fille a autorisé à rentrer dans mon palais sans me demander mon autorisation, n'est-ce pas ? Commença-t-elle en lançant un regard de biais à Zoglenia.

-C'est bien nous, répondit Vase.

« C'est à dire ?

-C'est un secret, hi hi hi ! »

-Hé ! Mais c'est toi qui a agressé ma fille ! Cria la reine à l'attention de l'Aile de Boue.

-C'est elle, renchérit Zoglenia, mais on a réglé nos embrouilles.

La reine regarda bizarrement Zoglenia pendant quelques instants, puis, à nouveau Vase.

-Si tu t'avisés encore de toucher à une seule écaille de ma fille...

-Est-ce que tu pourrais arrêter de jeter des menaces en l'air et nous parler de la raison de notre venue ? Interrompt Zoglenia.

-...Je ne comprends pas comment tu peux pardonner ce genre de comportement... répondit la reine en toisant Vase, mais passons.

Elle se tourna vers son son trône.

« Zoglenia, rends-moi immédiatement mon prénom !

-Non »

-J'ai reçu ce matin même un appel à l'aide des Ailes de Puce, comme tout le monde, expliqua la reine. Celui-ci n'était pas très clair quant à la nature de leur détresse, mais une chose est sûre, l'heure est grave. J'ai essayé de joindre leur reine, sans succès. Vous savez tout comme moi quels en sont les enjeux. Je sais que je n'ai pas le droit de vous demander cela, mais je voudrais que vous vous rendiez sur place pour voir ce qu'il en est, et intervenir si nécessaire.

-Quoi ?! Mais c'est à je ne sais combien d'horizons lointains ! Protesta Solarix.

« Non Zéroutilité ! Je n'ai rien à voir avec cela ! C'est arrivé de manière naturelle ! Je le jure !

-Mais bien sûr... »

-Trois en réalité, rectifia sa majesté. C'est pour cela que je vais vous prêter mon amulette du voyageur. L'Aile du Soleil posa sa patte sur le rebord du trône, puis saisit un objet que Zéroutilité n'avait pas remarqué auparavant. La reine leur tendit.



C'était rond, rouge, et décoré de gravures faisant penser à des étoiles, tandis que d'autres étaient de simples traits, orientés vers son milieu.

-QUOI ?! Hurla Zoglenia. Depuis quand as-tu cela ?!

-...Depuis que tu l'as rapportée le soir où tu es rentrée après qu'une certaine dragonne ait essayé de te tuer...

-Oh... Ah oui, j'avais oublié.

-Donc, je disais, reprit la reine, êtes vous d'accord pour vous rendre là-bas ?

-Ils acceptent volontiers ! Répondit à leur place Zoglenia.

-Attends attends attends Zoglen... Solaris. Nous ne sommes pas venus pour cela, intervint Zéroutilité Soudain, la reine se figea, devenant aussi immobile qu'une statue.

-Mère ? S'inquiéta le prince Solarix.

-Vous êtes venus pour faire la paix avec moi, déclara Zoglenia. Ce sera l'occasion de faire plus ample connaissance, même si je sais déjà tout de vous.

Zoglenia ramassa l'amulette dans le creux de la patte de la reine, puis se tourna vers le groupe.

-Qu'est-ce qui te dit qu'on va aider ? Lança Vase.

-Vous laisseriez un peuple dans le besoin s'éteindre ? Répliqua-t-il.

Juste après avoir dit cela, les gravures de l'amulette se mirent à briller. Un cercle magique apparut au sol, englobant tout le monde dans la pièce à l'exception de la reine, qui fut repoussée dans un angle par une force invisible. Elle était allongée sur le côté, mais toujours coincée dans la même position.

Zéroutilité fut envahie par une sensation étrange. Le cercle brilla de plus belle, puis l'Aile de Sable eut l'impression d'être déchirée, consumée, comme une frêle feuille de papier au milieu d'un brasier ardent. Zéroutilité se vit disparaître, puis ce fut le blanc total.

## Chapitre 10

(7012 av. G.I.)

Elle devait faire vite. Il allait bientôt être trop tard. Emma avait ordonné au premier dragon qu'elle eut croisé de la conduire à Ethernalia.

« Aryonnos ?

-...

-Kaltaro ?

-...

-Vilyano ?!

-... »

La princesse n'arrivait à contacter aucun des douze, ni personne d'autre en fait. Avec un peu de chance, Zoglenia l'empêchait seulement de communiquer par télépathie, et il n'était pas encore trop tard.

-Arrive-t-on bientôt ? Demanda-t-elle.

-Quelques... minutes... votre altesse... lui répondit le dragon, à bout de souffle.

Peu de temps après, Emma aperçut sa destination. Le dragon piqua, et atterrit maladroitement, avant de s'étaler sur le sol. Elle glissa le long de son aile,

le remercia, et partit en courant vers le campement. C'était la panique. Elle pouvait sentir l'atmosphère tendue qui régnait ici, comme au centre de commandement en fait. Personne ne s'était attendu à cela, et maintenant, tous étaient terrorisés.

Elle parcourut le camp jusqu'à trouver Kiara. Celle-ci allait bien, heureusement, et lui expliqua la situation. Il était bel et bien arrivé la même chose à Jungula qu'à Zoglenia.

-Qu'est-ce qu'on peut faire ?! S'inquiéta Kiara.

-... Je ne sais pas... répondit Emma.

Elle réfléchit un instant, puis serra les poings.

-Nous devons aller tuer Zoglenia... maintenant... sans plus tarder.

-Mais comment ? Questionna la capitaine. Sans eux, comment pouvons-nous ouvrir une brèche vers le futur ?

-Aryonnos... il y a peu, il m'a montré comment faire, comment contourner les précautions de Zoglenia... qui ont pu changer depuis ; il m'a aussi montré comment amplifier ma puissance.

-On pourrait remonter le temps, et aller demander de l'aide aux douze du passé, proposa Kiara.

-J'y ai songé... mais... j'ai un mauvais pressentiment.

Elle regarda autour d'elle : le ciel, les arbres, les humains, les dragons... Zoglenia comptait-il détruire le monde une nouvelle fois ?

-Vois-tu, les dragons venus du futur, ils sont arrivés à notre époque car ils manquaient de temps pour arrêter Zoglenia, même si cela s'est produit involontairement. Si l'on refait la même chose qu'eux... je crains que la situation empire au lieu de s'améliorer. On sera en fuite permanente pendant que Zoglenia gagnera en puissance, jusqu'à ce qu'il soit pratiquement inarrêtable.

-Que suggères-tu dans ce cas ? Interrogea Kiara.

-Kiara, trouve-nous des sacs et remplis les de provisions. Nous nous retrouverons ici. De mon côté, j'ai quelque chose à faire.

Kiara hocha la tête, puis s'éloigna en reculant, avant de courir. Emma quant à elle, se dirigea vers l'endroit où était retenu l'Aile du Ciel qui avait franchi Ethernalia. Elle entra, et demanda aux gardes qui le surveillaient de s'éloigner. Une de ses pattes était enchaînée au sol, et elle pouvait voir qu'il avait essayé de faire fondre la chaîne.

-Hé ! C'est quoi cette histoire ?! Où est-ce que je suis ?! Et vous êtes qui ?! Cria-t-il.

-Je n'ai pas le temps de te raconter, répondit Emma. Dis-moi, as-tu déjà entendu parler d'un certain Zoglenia ?

-Je ne dirai rien tant que vous ne m'expliquerez pas où je suis, qui vous êtes, et pourquoi je suis prisonnier !

-Et tu n'auras aucune explication tant que tu ne répondras pas à mes questions, renchérit-elle.

-Très bien, j'en ai marre demi-portion. Non je ne le connais pas ton Zoglenia.

-As-tu remarqué quelque chose d'étrange ces derniers temps ?

-Il faudrait être aveugle pour ne pas avoir remarqué l'explosion géante qui a brouillé toutes transmissions jusqu'à peu avant que je ne m'évanouisse. C'est vous qui l'avez provoqué ?!

« Peut-être que Zoglenia se trouvait à proximité de cet endroit. Soit il y est toujours, soit ça fait toujours un début de piste... »

-Où a-t-elle eu lieu ? Demanda Emma.

-C'était vous ! Vous allez payer pour avoir fait cela !

-NON ! CE N'ETAIT PAS MOI ! S'emporta-t-elle. Où a eu lieu l'explosion ?

-Grr... Je peux toujours vous passer ses coordonnées...

Le dragon se retourna quelques instants, puis lui dicta des chiffres et des lettres qu'elle mémorisa.

-Merci, répondit Emma.

« Je pourrai voir si elles correspondent à l'endroit où Vase avait localisé Zoglentia... »

-Je te libère à une condition, ajouta-t-elle, que tu acceptes de me suivre sans broncher.

-Rrrrrrrhhhhhaaaaa, c'est pas comme si j'avais le choix...

-Je vais chercher la clé de la chaîne.

La princesse Emma sortit de la pièce et alla voir les gardes. Ils lui passèrent la clé. Elle retourna voir l'Aile du Ciel. Mais quand elle arriva, il y avait un deuxième dragon dans la pièce. Il se précipita sur elle.

-Emma ! Mes frères sont en train de mourir !  
Hurla-t-il.

C'était Zoglentia.

-D'où il sort celui là ?! Cria l'Aile du Ciel

-Zoglientia, il faut qu'on parte, maintenant ! déclara Emma.

Elle s'approcha de l'Aile du Ciel et inséra la clé dans le verrou de sa chaîne.

-Partir ? Mais où ? Demanda-t-il.

-C'est ce type que vous recherchez ? S'étonna l'Aile du Ciel.

-Pas exactement, lança-t-elle.

La chaîne tomba et le dragon se leva.

-Nous allons dans le futur pour arrêter nous-mêmes ton alter ego, continua-t-elle.

-Personne ne va aller nulle part, rétorqua Zoglientia.

Emma se retourna, le dragon n'avait plus du tout l'air effrayé.

-Pardon ? Laissa-t-elle échapper.

-Ah... Emma Emma Emma... Je ne me laisserai jamais de voir cette peur sur ton visage, peur que tu tentes tant bien que mal à cacher derrière de la détermination et de la colère.

« Non... »

-Pourquoi dis-tu cela ?... Questionna-t-elle.

-Oh, mais pourquoi demandes-tu cela ? Tu l'as déjà compris. Je suis de mèche avec moi-même !



Il ricana. Emma en fut abasourdie.

-Et même plus que cela, je suis à la fois ici et dans le futur en même temps !

-Alors... commença Emma.

-... Oui, coupa-t-il, l'arme que je t'ai passée était piégée ! C'est toi qui as tué toute ma famille ! Ha ! Ha ! Ha !

-Et toi là, le prétentieux, tu te crois meilleur que les autres avec ton air supérieur ? Lança l'Aile du Ciel.

-Mais bien sûr que oui ! Et puis, toi, tu n'es rien.

-Ah oui, j'avais oublié. Qu'est-ce que je peux être bête parfois !... Hé ! Mais c'est archivrai ! Qu'est-ce qui m'arrive ?!

Emma se rua vers Zoglenia, saisissant la dague qu'elle emmenait partout où elle allait. Elle concentra toute son énergie dans sa lame, et poignarda le ventre de Zoglenia. La dague vola en éclats.

-Fais attention avec ça ma petite, tu pourrais te blesser. C'est dangereux de jouer avec des couteaux.

La princesse fit apparaître un cercle magique sous le dieu, auquel elle ajouta sa force divine.

Zoglenia fut traversé par une énergie colossale, qui pourrait certainement tuer n'importe quoi sur le coup. Le plafond en fut largement ébranlé.

Mais lorsque le sort se dissipa, Zoglenia était toujours là, sans la moindre blessure.

-Ca aussi c'est dangereux, tu aurais pu tuer quelqu'un avec tu sais. Mais tu me déçois pour le coup. Tu copies la technique de ton frère. Tu aurais pu être un peu plus imaginative.

**-JE NE TE LAISSERAI PAS FILER ESPECE DE DRAGON ADMIRABLE !**

« Que quoi ? »

-Tu n'es pas assez forte pour me résister, plus maintenant. Vase l'était aussi au début, mais à l'heure actuelle, elle est morte, tout comme ses amis.

-Non... tu mens ! Rétorqua-t-elle.

-Il serait plus exact de dire que « tu » mens. Tu sais pertinemment que j'ai raison. Cela te met hors de toi.

-J'ai confiance en eux... Je sais qu'ils arriveront à t'arrêter.

« Surtout depuis qu'ils l'ont... »

Zoglenia éclata de rire.

-C'est le pire bluff de tous les temps ! Bon, tu es moins effrayée que tout à l'heure, il est temps de te faire peur. A ton avis, pourquoi est-ce que je te raconte tout cela ?

« Parce que tu adores faire souffrir »

-Là, ce n'est pas la raison principale.

Zoglenia la regarda droit dans les yeux, en souriant.

-Je vais t'éliminer ! Puis je détruirai ce corps, et je serai enfin le seul et unique dieu pour l'éternité ! Plus personne ne sera en mesure de m'arrêter ! Ah, et accessoirement, vous êtes au courant de certaines choses et dans mes projets, je dois me faire discret, donc, je supprime aussi les témoins, et par la même occasion, je fais croire à tout le monde que ma version du passé était gentille. Oh, j'ai oublié de te dire, plus personne ne se souviendra de ton existence, humaine.

Emma essaya de bouger, mais elle n'y arriva pas.

« Non... ils ne m'oublieront pas... Et je refuse de croire que nos seuls espoirs soient morts... Ce n'est pas possible... »

Zoglientia approcha une de ses griffes de la princesse, et lui entailla très légèrement le cou. Une vive douleur s'empara d'elle un instant.

-Ma foi... tu mérites autre chose qu'une mort courte et douloureuse. Je vais te laisser le temps de contempler ta défaite, enfin, pas trop non plus. Il ne faut pas exagérer.

Emma sentit une faible fatigue. L'Aile du Ciel vint se placer à côté d'elle, et s'assit. Il avait vraiment très peur.

-Quant à toi... Hmm... voyons voir, tu t'appelles Vallon... que dirais-tu d'être mon hôte ?

-Ce serait génial ! Cria-t-il avec enthousiasme.

Elle pouvait bien voir qu'il ne pensait absolument pas cela.

-Tu vas voir, on va bien s'amuser tous les deux ! Tu ne seras plus jamais libre de tes mouvements, tu verras mes pensées, et la nuit, tu seras mon jouet. N'est-ce pas excitant ?

L'Aile du Ciel lui jeta plein de regards du coin de l'oeil en essayant de faire non de la tête.

-Bien, commençons !

Zoglenia se changea en poussière. Vallon adopta soudain une expression joyeuse. Il vint se placer pile en face d'Emma.

-Plutôt pas mal ce corps ! C'est dommage que tu ne puisses pas l'essayer...

-Arrête de te foutre de moi, ordonna-t-elle.

-Je ne le fais qu'à moitié.

Zoglenia commença à disparaître, d'abord la queue, puis les ailes...

-Adieu petite mortelle.

Il disparut complètement, mais avant cela, Emma aurait juré avoir aperçu une larme couler de son œil. Elle put enfin bouger. La princesse commença à courir, mais elle fut prise d'un vertige. Elle tomba à terre.

Emma sentit le poison se répandre dans son sang. Une substance peu rassurante sortait de l'entaille à son cou. Une douleur commença à monter en elle. Elle pensa à Horatio, et à tous ses proches. C'était terminé. Ils avaient perdu ; Zoglenia avait vaincu.

Soudain, quelqu'un entra dans la pièce.

-Kiara... murmura-t-elle.

La capitaine accourut vers elle. Deux autres personnes entrèrent à leur tour : Horatio et Kaalas.

Elle n'entendait pas ce qu'ils disaient, et elle ne pouvait plus parler. Elle n'avait plus la force de bouger. Horatio la secoua. Kaalas s'apprêta à lui planter sa queue.

« Ne fais pas ça... Tu y passeras toi aussi sinon... »

Il l'enfonça dans sa blessure. La souffrance devint atroce.

« Kaalas... »

Emma essaya de résister, de tenir bon. Elle força de toutes ses forces, de toutes celles qui lui restaient.

« N'abandonne pas maintenant ! Si tu abandonnes, ce sera la fin pour tout le monde ! »

Elle lutta malgré la souffrance indescriptible, mais tout à coup, un grand choc lui fit perdre connaissance.

(Quelque part)

Cette lumière blanche qui emplissait la vue de Zéroutilé n'avait pas l'air inquiétante. Elle

semblait la bercer. Néanmoins, l'Aile de Sable espérait que ce phénomène ne durerait pas plusieurs heures, comme lorsque Kiara les retenait prisonniers.

Tout à coup, la lumière devint brutalement grise, puis noire, et à nouveau grise. Elle n'arrêtait pas de prendre ces couleurs, et cela faisait mal aux yeux. Zéroutilité entendit tout un tas de bruits étranges, et particulièrement désagréables.

« Est-ce que c'est normal ?! »

-...

**-ZOGLENTIA !** Tu nous téléportes de force, et en plus tu refuses de me rendre mon nom, mais répond au moins à cette question ! »

Elle ne reçut aucune réponse, à part une vive douleur.

**« A L'AIDE ! A L'AIDE ! FOCAL ! »**

Toujours rien, et la douleur continua de s'accroître.

« C'était un piège... Comment ai-je pu être assez stupide pour penser que Zoglenia pourrait être gentil... »

Soudain, Zéroutilité sentit du vide sous ses pattes. Elle se matérialisa d'un coup, propulsée vers le sol.

Tout en chutant, elle se transforma en humaine. Elle remarqua que son bracelet avait disparu.

Zéroutilité s'écrasa contre une vitre, sur le toit d'un bâtiment. Elle la brisa et poursuivit sa chute. Celle-ci fut ralentie par de la végétation. Elle atterrit dans une petite marre, suffisamment profonde pour qu'elle n'en fût pas blessée. La jeune fille nagea jusqu'au rebord, et se hissa hors de l'eau. Elle était persuadée que quelque chose avait perturbé la téléportation. Elle était seule.

-Eh oh ! Il y a quelqu'un ?! Appela-t-elle.

Zéroutilité entendit l'écho de sa voix se perdre au loin.

« Où sont les autres ? »

Elle attendit un petit peu, puis sentit une douleur lui prendre le bras en plus des courbatures qu'elle avait partout. Un morceau de verre c'était logé dans celui-ci. Elle le retira, non sans gémir, puis commença à chercher autour de l'étang. Il n'y avait pas beaucoup de relief au sol dans cette forêt miniature. Malgré tout, elle ne trouva pas un signe de vie. Il fallait qu'elle découvre ce qu'il s'était passé, et où étaient les autres.



La pièce dans laquelle elle était ressemblait fortement à une cour intérieure, ou tout du moins, à un petit jardin. Il y avait un couloir à chaque extrémité de la pièce. Zéroutilité brandit son arc et chargea une flèche, prête à la décocher si un danger se présentait sur son chemin. Elle s'engagea dans le couloir le plus proche.

Les murs et le sol étaient faits d'un matériau qu'elle n'avait encore jamais vu. Ils étaient lisses, moins froids que de la pierre, mais plus solide que du bois. Elle distingua une lueur à son bout. Lorsqu'elle l'eut atteint, elle remarqua qu'il s'agissait en fait d'un mur lumineux, violet. On pouvait voir au travers. Ce qui était étrange, c'était que des motifs se déplaçaient sur ce mur. Ce n'était pas une illusion, car Zéroutilité ne put pas le traverser. Il était aussi solide qu'un mur ordinaire.

De l'autre côté, elle put distinguer une ville, avec une architecture bien inhabituelle. Enfin, vraiment inhabituelle pour le coup. Il était cependant difficile d'observer les détails ; on ne voyait pas si bien que ça au travers de ce mur. Zéroutilité put cependant noter que la ville semblait surmontée par un dôme, ou un autre genre de structure dont

le sommet clignotait d'un violet intense, et, bien sûr, la ville était trop grande pour des humains.

Elle essaya de percer le mur, mais celui-ci résista, et il n'eut pas la moindre égratignure. Elle rebroussa le chemin et prit un autre couloir. Au fur et à mesure qu'elle avançait, elle croisa d'autres murs similaires. A force d'en voir, elle commença de plus en plus à penser qu'il s'agissait de portes, de portes bien singulières. Elle s'approcha de l'une d'entre elles. Zéroutilité l'observa, à la recherche d'un quelconque mécanisme d'ouverture.

Il n'y avait absolument rien.

« Comment les dragons qui vivent ici font pour les ouvrir ? Ils n'ont pas construit des pièces, puis meublé celles-ci juste pour faire joli, non ? Mais en parlant des habitants, je n'ai toujours croisé personne... et tout est si... silencieux... »

Zéroutilité continua de parcourir le bâtiment, n'entendant que le bruit de ses propres pas. L'atmosphère devint vraiment pesante. Elle avait l'impression qu'un monstre pourrait surgir de nulle part à n'importe quel moment.

« Focal ! Vase ! Profondeur ! Ou même Zoglenia, m'entendez-vous ?!

-...

-Quelque chose cloche ici... Nous sommes bien chez les Ailes de Puce, non ? Si Zoglenia était derrière tout ça, Vase aurait trouvé un moyen de contourner son sort et de tous nous contacter... enfin je crois... Mais il est tellement imprévisible... Rah ! J'en ai marre de ne plus arriver à discerner le vrai du faux ! »

Zéroutilité finit par trouver un escalier, mais lui aussi était protégé par une porte bizarre. Elle continua de déambuler dans les couloirs, sans croiser personne. Elle finit tout de même par trouver une porte qui était désactivée. D'ailleurs, ces portes lui faisaient beaucoup penser à des champs de force.

La jeune fille se positionna juste à côté et jeta un coup d'oeil à l'intérieur. Il y avait au moins une dizaine de dragons, à peine plus grands qu'elle, et... cette pièce ressemblait drôlement à une salle de classe. Aurait-elle atterri dans une école pour dragonnets ?

Quelque chose ne tournait pas rond avec ceux-ci... Ils étaient parfaitement immobiles, et allongés sur

le sol comme s'ils étaient tombés précipitamment. De plus, elle n'entendait aucune respiration.

« Sont-ils tous morts ? »

Si quelque chose capable de tuer un dragon sans qu'il n'ait le temps de réagir a décimé le clan tout entier des Ailes de Puce, elle n'avait aucune chance de partir vivante de cet endroit.

Zéroutilité pénétra dans la pièce. Elle s'approcha à pas de loups d'un dragon. Elle le toucha, et celui-ci ne réagit pas.

« Leurs écailles sont très froides... moins que celles d'un Aile de Glace... mais... .. »

Elle observa plus attentivement tous les dragons de la pièce.

« Ils sont faits de métal ?! »

La jeune fille donna un petit coup contre les écailles du dragon, et ce fut bel et bien un bruit métallique qui retentit. Elle s'approcha d'un autre. Leurs yeux... .. ils étaient entièrement noirs ! Ils n'avaient ni d'iris, ni de pupilles !

« Ou alors, c'est ce qu'il se passe quand ils meurent... Va savoir... En tout cas, ils ne ressemblent en rien à des puces. »

Zéroutilé entendit un rugissement provenant du fond de la classe. Elle aurait dû partir en courant afin de ne pas être tuée, mais ce cri était faible, et elle eut l'impression d'y déceler une note de tristesse. Zéroutilé banda son arc au maximum et s'approcha tout doucement de la source du rugissement.

Derrière les corps inanimés, tout à droite, au premier rang, se trouvait un dragonnet. Il était rouge, et sa tête ainsi que ses ailes semblaient faites de chaire contrairement au reste de son corps qui était de métal.

En l'apercevant, le dragonnet paniqua et agita sa tête dans tous les sens. Il hurla, et se mit à pleurer. Pour autant, il ne bougea aucune autre partie de son corps. On aurait dit qu'il était gravement paralysé. Zéroutilé eut un pincement de cœur. Après avoir passé un certain temps en compagnie de dragons, elle pouvait voir que celui-là en avait bavé ces derniers temps. Il semblait même affamé. « Le problème des Ailes de Puces a commencé bien avant qu'ils ne signalent leur mal... On dirait que cela fait plusieurs jours qu'il est coincé ici. »

Elle rangea son arc et s'approcha les mains en l'air du dragonnet, calmement. Celui-ci ferma les yeux quand elle fut assez proche de lui. Il tremblait. Zéroutilité s'arrêta juste devant lui.

Quelques secondes plus tard, il rouvrit un œil. Elle lui sourit. Il ouvrit alors les deux yeux, et l'observa.

-Bonjour toi, lança-t-elle affectueusement. Que s'est-il passé ici ?

-Ouuoor ? Répondit-il.

« Si seulement je pouvais comprendre ce qu'il disait... »

Zéroutilité fouilla ses poches. Elle avait quelques cookies, et une gourde remplie d'eau. Elle espéra d'abord qu'ils n'avaient pas périmé, puis en passa un peu au dragonnet. Il hésita, soit par crainte, soit parce qu'il n'avait pas compris qu'elle lui offrait de la nourriture, mais il finit par prendre quelques cookies. Elle lui versa aussi un peu d'eau dans la gueule.

Le dragonnet lui sourit en retour, et laissa échapper un petit cri joyeux. Il observa alors la pièce, puis Zéroutilité, à nouveau la pièce, puis à

nouveau Zéroutilité, avant d'enfin crier quelque chose d'autre.

-Quelqu'un d'autre est là ? Demanda-t-elle.

L'archère chargea son arc et se dirigea vers l'entrée de la pièce. C'était dans cette direction qu'il avait regardé plusieurs fois. En avançant, elle buta contre quelque chose qui glissa sur le côté. Celui-ci émit de la lumière, et immédiatement, la porte se referma. Zéroutilité s'approcha de l'objet qu'elle avait percuté.

Cela ressemblait fortement à la tablette de glace de Flocon, sauf que c'était rouge, le même que celui du dragonnet, et ça avait la forme d'un pentagone. Cela faisait un peu plus de la moitié de la taille de la jeune fille. Quand elle la ramassa, elle fut surprise de sa légèreté, et la porte s'ouvrit à nouveau. Elle s'éloigna un peu et la porte se referma.

« D'accord ! C'est comme ça qu'ils font ! »

Elle étudia la tablette. Dessus, il y avait plein d'inscriptions en Dragon.

« J'ai l'impression d'avoir déjà vu cela... »

La disposition des écritures lui rappelait quelque chose... C'était ce que Flocon lui avait montré la

nuit où il avait capté le signal de détresse. Elle reconnut la signature en bas. Le message disparut subitement.

« Peut-être voulait-il que je lui amène cela. »

Elle revint vers le dragonnet en tenant l'énorme tablette. Celui-ci émit de petits cris joyeux.

-Que vas-tu faire avec cela ? Oh je sais, tu vas appeler à l'aide c'est ça ? Mais tu sais, je suis venue là pour aider justement, même si c'était un peu contre mon gré.

Le dragonnet la regarda, puis regarda la tablette, et il répéta ce mouvement. Zéroutilité vint se placer devant le dragonnet, et tint la tablette devant elle, de façon à ce qu'il puisse appuyer sur celle-ci uniquement avec sa tête.

Elle resta comme ça pendant une bonne dizaine de minutes. Elle commençait à fatiguer. Evidemment, à chaque fois qu'elle demandait au dragonnet s'il avait fait ce qu'il avait à faire, il ne lui répondait rien.

Il finit par rugir plusieurs fois d'affilé. Zéroutilité déposa délicatement la tablette au sol et souffla un peu.

-Qu'as-tu fait ? Demanda-t-elle.



Le dragonnet la regarda, puis cria, avant de crier en direction de la tablette. La jeune fille se tourna vers celle-ci. Une longue inscription en Dragon occupait toute la largeur de l'appareil, et en-dessous, il y avait une sorte de rectangle tout aussi long.

-Groouuuww ! Groouuuww oaaar roooowww !  
Lança le dragonnet.

-Ne me dis pas que tu as passé tout ce temps à écrire cela ! S'énerva Zéroutilé.

-Roowwww ! Cria le dragonnet.

-Que veut-tu que je fasse avec cela ? Demanda-t-elle en essayant de se calmer.

Il continua de grogner la même chose. L'archère observa plus attentivement l'écriture. Il n'y avait qu'un seul mot, très long, anormalement long. Dans quelle langue un mot aussi long pourrait exister ?

Elle remarqua que toutes les lettres étaient différentes. Il n'y avait pas deux fois la même. Ah non, à un endroit il y avait... ah non, c'était une autre lettre. Le dragonnet se mit à crier quelque chose. Il émit un son, puis un autre, et encore un autre, avec le même intervalle de temps entre

chaque... un peu comme s'il récitait une liste de choses...

Zéroutilité observa à nouveau l'inscription.

-Eh... mais ne serait-ce pas l'alphabet Dragon ? Je vois, tu veux que je le recopie dans le rectangle... mais ça n'a aucun intérêt... A moins que...

Elle s'agenouilla devant la tablette et commença à compléter la ligne avec son propre alphabet. Quelques secondes après qu'elle eut terminé, le texte disparut et un dessin d'arbre apparut, toujours accompagné d'un rectangle.

-Je commence à comprendre ! Fit-elle. D'une manière ou d'une autre, ce truc va pouvoir traduire le Dragon en Humain et inversement !

Le dragonnet émit un petit jappement approbateur. Zéroutilité continua alors d'écrire ce à quoi correspondaient les choses qui apparaissaient à l'écran. Après une cinquantaine d'objets nommés, elle commençait à en avoir marre. Est-ce que ça valait vraiment la peine de continuer cela ? Ne devrait-elle pas rechercher ses compagnons à la place ?

« Mais ce dragon... il sait probablement ce qu'il se passe ici... Et je ne peux pas l'abandonner dans cet

état ! D'ailleurs, comment se fait-il qu'il n'arrive pas à bouger les parties métalliques de son corps ? Hum... ... Ont-ils besoin de magie pour faire cela ? Ce doit être cela. Flocon avait parlé d'un lieu qui leur était indispensable... Ils doivent certainement en puiser la magie nécessaire pour vivre. Ce lieu a dû être attaqué... ou compromis d'une certaine façon... ... façon qui empêche Focal de me retrouver... ... ce qui est très inquiétant... Et du coup, privés de leur magie, ils meurent, ou tout du moins, ils perdent connaissance. »

Cette théorie tenait la route. Zéroutilité termina de remplir le questionnaire. Un dernier message apparut, en Humain cette fois. Sous celui-ci était écrit « oui » et « non » :

-Ce fasme konnetre maximum château ?

« Pardon ? »

Elle appuya sur « non ».

-Ce frase tenir minimum glorifikation ?

« Ne me dites pas que j'ai perdu mon temps pour rien ! »

-Non.

-Cete frèse estre peu sanz ?

« Quoique... j'ai peut-être parlé trop vite... »

-Non !

-Cette phrase avoir un minimum sens ? »

« Je vais accepter, malgré cette orthographe à faire saigner des yeux, ça passe »

Elle appuya sur « oui ». Le dragonnet eut l'air ravi. Il grogna quelque chose, et une voix sortit de la tablette.

-Merci de venir ! Je avoir seul depuis semaine. Je pèle Faucon.

-Moi c'est Zéroutilité !...

« Rah ! Maudit Zoglenia ! »

-Enchanté ! Répondit-il.

« Tant mieux s'il trouve ça normal. »

-Que s'est-il passé par ici ? Interrogea-t-elle.

-Il y avoir plus jours, une lumière éclairer le ciel. Soudain, je écrouler par terre, et tout le monde pareil. Je penser être toujours conscient parce que je être un hybride. Je avoir attendre ici, seul, dans le noir, longtemps. Je croire mourir bientôt !

Il pleura.

-Mais le courant revenir il y avoir pas longtemps, et tu sauver je ! Que tu faire ici ? Je jamais connaître tu espèce !

-Eh bien... comment dire... Pour faire simple, disons qu'un ami a reçu votre signal de détresse, et la reine des Ailes du Soleil nous a envoyé voir ce qu'il se passait. Et c'est grave. Pour venir, on s'est servi d'une amulette, ou quelque chose comme ça, mais j'ai comme l'impression que ça n'a pas très bien marché...

-Quoi ?! Ailes du Soleil recevoir signal de détresse ? Tu pouvoir montrer je la transmission ?

-Je ne l'ai plus.

-Normalement, je tablette avoir recevoir aussi message. Je tu dire comment retrouver.

Faucon lui demanda d'appuyer à certains endroits de la tablette. Zéroutilé remarqua que chaque inscription en dragon était accompagnée de sa traduction, et heureusement d'ailleurs. Assez rapidement, elle trouva le message qu'elle recherchait, et lui aussi était accompagnée d'une traduction approximative. Le dragonnet blêmit.

-Ce être terrible ! Je avoir devoir je douter, pas la lumière comme d'habitude, mais je être trop désespéré pour imaginer ce !

-Quoi ?! Qu'est-ce que ça veut dire ?!

Il la regarda dans les yeux.

-Le coeur, il être surchargé par quelque chose, beaucoup beaucoup beaucoup trop, et de plus vite plus vite ! Si ce continuer... pas je être sûr de ce que se produire, mais... .. tout être détruire et tout mourir bientôt !...

-C'est quoi ce coeur ?! Demanda-t-elle. Et où...

-Si tu plais, pas je abandonner ici ! Pas je laisser seul !

Il s'était remis à pleurer. Zéroutilité s'approcha de lui.

-Je ne te laisserai pas tomber. Je vais tout faire pour empêcher que la catastrophe ne se produise, je te le promets.

Faucon la regarda, puis il se frotta contre elle, comme pour lui faire un câlin.

-Merci.

## Chapitre 11

( ??? )

Emma se réveilla brutalement, avec des sueurs froides, la respiration haletante.

« Je suis vivante ? »

Il faisait très sombre autour elle. Seule une faible lueur lui permettait d'y voir. Quelque chose se jeta soudainement sur elle et lui coupa le souffle. Elle se débattit et sentit de l'eau couler sur sa peau.

-J'ai eu si peur ! Murmura une voix comme si celle-ci pleurait.

La princesse connaissait cette voix.

« Horatio ? »

Elle s'aperçut qu'il était en fait en train de l'étreindre. Par-dessus son épaule, elle remarqua Kiara et Kaalas. Emma porta une main à son cou. Un petit filet de sang en coulait, et avait presque complètement coagulé.

-Que... Que s'est-il passé ? Demanda-t-elle.

Kaalas s'approcha d'elle et la serra avec une de ses ailes.

-J'arrivai devant Ethernalia avec Horatio, mais une explosion magique est sortie d'une des tentes du campement. On s'est tous précipité pour voir quelle en était son origine. Lorsque nous sommes arrivés... tu étais étalée par terre !

-On a crû que Zoglenia t'avais tuée ! Interrompit son frère.

-Il a bien essayé de me tuer, confirma Emma, mais... comment... comment ai-je survécu ? Je ne sens plus rien, et tu n'as pas l'air du tout mal en point Kaalas.

-Et bien... à vrai dire... on ne sait pas vraiment, continua la wyvern.

-Tes yeux ont brillé, et ensuite, j'ai eu l'impression d'être aspirée par quelque chose, et je me suis évanouie, compléta Kiara.

« Serait-ce encore une de ses manigances ? »

Elle leur raconta tout ce que Zoglenia lui avait dit avant de disparaître. Horatio donna un coup de poing contre le sol. Emma attendit quelques minutes, le temps que son frère s'en remette un minimum. Lorsqu'ils furent tous prêts, ils commencèrent à explorer les environs. Ses yeux à présent habitués à l'obscurité, Emma s'aperçut



qu'ils étaient dans une grande caverne, dont le plafond était parsemé de stalactites. Il n'y avait aucune sortie visible, à première vue. Kaalas avait pensé à emporter sa tablette personnelle avant de la rejoindre au campement, leur seule petite source de lumière. Il planta sa queue dans un mur, se dressa sur ses pattes et commença à l'utiliser. Il essaya de les géolocaliser, mais ne réussit à obtenir que des messages d'erreur.

Emma quant à elle essaya de se procurer l'information en usant de son pouvoir, mais cela ne marcha pas non plus. Elle tenta alors de faire apparaître une lampe, sans succès.

« Pourquoi cela ne fonctionne pas ? »

Elle se mit à faire le tour de la caverne, à l'affût d'une petite faille par laquelle se faufiler. Elle scruta aussi les hauteurs. Après quelques minutes, Kaalas les appela. Ils revinrent vers lui.

-Alors... euh... balbutia-t-il. Je viens de lancer un test sismographique, et... c'est sûrement une erreur, mais... ça dit qu'il y a plus de trois cent kilomètres de roche dans toutes les directions...

-C'est... physiquement... impossible, n'est-ce pas ?  
Hésita Emma.

Kaalas hochala tête.

« Où as-tu bien pu nous emmener... »

-Peux-tu établir une carte tridimensionnelle des environs ? Demanda Kiara.

-C'est en faisant cela que j'ai obtenu l'information, répondit-il, mais plus on s'éloigne, moins elle est précise.

-Je vais essayer de lancer un sort de téléportation, déclara Horatio, afin de nous rapprocher le plus possible de la surface.

-Non, je vais le faire, intervint Emma. Tu vas te blesser si tu essaies.

-Je sais, mais si Zoglenia croit que tu es morte, il vaut mieux éviter d'utiliser son pouvoir, dans l'éventualité où il guetterait que quelqu'un s'en serve. Et puis, j'ai bien réussi à traverser la moitié de la planète en un seul saut.

Elle lui sourit. Horatio examina la carte. Il y avait régulièrement des cavités de taille plus ou moins similaires, et la plupart étaient reliées par des tunnels naturels. Il en choisit une qui était située le plus haut possible sur la carte et qui était connectée à un tunnel. Horatio tendit le bras et se

concentra. Le sol se mit à briller au-dessous d'eux, puis un mur de lumière les enveloppa.

(Présent)

Zéroutilité était assise contre une table. Elle avait fouillé la salle de classe à la recherche de quelque chose qui pourrait lui être utile, mais elle n'avait rien trouvé qui puisse vraiment l'aider ; juste quelques bouquins. La seule chose intéressante fut une sorte de levier, qui, lorsque abaissé, laissait s'échapper un flot d'eau dans un petit bassin avec un trou au fond par lequel s'échappait. Faucon lui avait assuré qu'elle était bonne, mais elle en doutait. La jeune fille s'était risquée à en boire une gorgée, mais il s'avéra que le dragonnet n'avait pas tort en fin de compte. Elle en eut même profité pour remplir sa gourde.

Mais à présent, elle était seule, seule avec ce dragonnet handicapé. Zéroutilité lui avait promis de rester à ses côtés, mais elle allait sacrément avoir du mal à faire quoi que ce soit de cette manière. Et puis, il lui fallait aussi retrouver ses compagnons, découvrir ce qui leur était arrivé.

-Est-ce que tu saurais par hasard pourquoi tu ne peux pas bouger ? Demanda Zéroutilité, sans s'attendre à recevoir une vraie réponse.

-Je croire que je corps avoir être drainer de toute son énergie. Pas je voir autre raison.

-Il te faut donc... manger pour reprendre des forces, c'est bien cela ?

-Oui, mais manger être trop lent. Je connaître plus rapides moyens.

-Comme par exemple ?

-Ouvrir le bout de je queue.

« Que je lui coupe la queue ?! »

-Pardon ? S'étonna-t-elle.

-Ouvrir le bout de je queue, répéta-t-il. Ce être le moyen le plus rapide.

-Je ne peux pas te faire ça !

-Je savoir que cela être surprenant pour étrangers, mais Ailes de Puce souvent faire ça. Tu devoir faire glisser je écailles vers l'intérieur.

« Bon, après tout, tu as déjà été témoin de choses bien plus étranges que cela... »

Elle contourna le dragon afin d'atteindre sa queue. Elle attrapa une des écailles à l'extrémité de celle-ci et essaya de la faire passer sous la série d'écaille

précédente. Bizarrement, elle réussit assez facilement. Elle répéta l'opération pour chaque écaille jusqu'à ce qu'il n'en reste plus aucune sur la dernière rangée. A présent, la queue de Faucon se terminait par une sorte d'os noir avec des motifs. Il n'y avait pas de sang cependant.

-Et maintenant ? Questionna-t-elle.

-Tu voire le trou dans le mur à je droite ? Tu enfoncer je queue dedans.

Zéroutilé chercha le trou dont il parlait. Il était très étroit pour un dragon, juste assez pour y rentrer un bout de queue... Elle attrapa celle de l'hybride et la traîna jusqu'au trou. Elle la hissa sur ses épaules, puis avança. Sa queue était lourde, mais heureusement, Faucon était assez proche du trou pour qu'elle n'ait pas à tirer le reste de son corps. Le cas échéant, il aurait été probablement foutu.

La jeune fille aligna la queue avec le trou et appuya dessus afin de la faire rentrer. Quand elle lâcha, la queue était solidement accrochée au mur. Une petite lumière violette s'alluma juste au-dessus.

-Oh oui ! Je je sentir revivre ! S'exclama Faucon.

-Qu'est-ce que je suis censée faire maintenant ?  
Demanda Zéroutilité.

-Attendre, une ou deux minutes. Je aller juste recharger je pour tenir suffisamment longtemps pour pouvoir empêcher catastrophe.

Elle s'allongea par terre et attendit plusieurs minutes. Faucon était toujours en train de « se recharger ».

-Hé, je vois bien que les Ailes de Puce ont besoin de magie pour vivre, mais quelqu'un m'avait affirmé que la magie n'existait pas, à part quelques amulettes qui ont l'air rares. Est-ce un secret de clan ?

-...

-Alors ?

-...

-Faucon ?

-...

Zéroutilité se redressa. L'hybride était figé, la gueule grande ouverte.

-C'est normal ça ? S'inquiéta-t-elle.

Le dragon ne lui répondit rien. A la place, il baissa la tête violemment. Zéroutilité s'approcha de lui et

lui secoua la tête. Il ne résista pas, comme s'il était inconscient.

« Ca, c'est tout sauf normal... »

Elle essaya de le secouer, de lui hurler dans les oreilles, ou même de le frapper, lui valant un bleu au poing, mais il n'y eut aucune réaction de sa part. Soudain, la porte de la pièce se mit à clignoter frénétiquement, tout comme l'éclairage. Un nouveau message apparut sur la tablette de Faucon. Zéroutilité le survola. Cela disait globalement « Au secours ! On va crever ! Fuyez pour vos vies ! », résumé dramatiquement. Les clignotements cessèrent. Elle se précipita contre le mur et en débrancha Faucon. Celui-ci se redressa d'un coup et prit de grandes respirations.

-Je être en train de partir... marmonna-t-il. Ce jamais arriver d'habitude... Pas ce avoir de sens...

-Est-ce que... ça va ? Hésita Zéroutilité.

Il se leva, puis déploya ses ailes avant de les refermer. Il tendit une patte devant lui, puis serra ses griffes. L'hybride s'étira.

-Qu'être ce que cela faire du bien de pouvoir bouger à nouveau ! S'écria-t-il. Je je sentir toujours un peu faible et engourdi, mais je aller bien.

Il ramassa sa tablette.

-Nous avoir un coeur à réparer. Suivre-je ! Je savoir où il procurer les codes d'accès pour y pénétrer.

-Les quoi ? Demanda-t-elle.

-Les codes d'accès, les clés nécessaires pour entrer dans le coeur.

« Mais leurs portes n'ont pas de serrures... »

Faucon se dirigea vers la sortie, elle le suivit. La porte se désactiva à leur passage, puis réapparut une fois qu'ils furent passés. Ils rejoignirent l'escalier que Zéroutilité avait repéré quelques temps plus tôt. Le dragon l'aida à monter les hautes marches, trop grandes pour elles.

Ils montèrent plusieurs étages. Le duo déboucha sur plusieurs chemins partant dans des directions différentes. L'hybride s'engagea dans l'un d'entre eux d'un pas assuré. Ils arrivèrent dans une assez grande salle, dont une partie des murs formait une baie vitrée donnant sur l'extérieur. Il y avait une vue imprenable sur la ville. Celle-ci semblait encerclée par deux arches extrêmement hautes qui se rejoignaient au-dessus du centre de la ville, sans redescendre vers le sol. Leur disposition semblait



suggérer la présence d'une troisième arche derrière Zéroutilité. Une lumière pulsait de manière irrégulière, et la ville semblait entièrement protégée par un champ de force monumental !

« Waouh... ... c'est quoi cet endroit au juste ? »

-Tu voire ? Nous devoir aller tout en haut, l'informa Faucon.

Le dragon fit demi-tour et s'approcha d'une masse cachée en un recoin sombre de la pièce. En s'approchant, Zéroutilité s'aperçut qu'il s'agissait d'un énorme Aile de Puce, lui aussi inconscient.

-Ce être le directeur de l'école. Il être autoriser à approcher le coeur.

Faucon attrapa une des pattes du dragon, puis la posa sur le dos de sa tablette. Celle-ci émit plusieurs bruits graves, et l'hybride en sembla ennuyé.

-Je avoir tenter le coup. Maintenant, je employer les grands moyens.

Il escalada le directeur et vint s'accrocher à son cou. Il commença à le poignarder de ses griffes.

-Que fais-tu ?! S'écria Zéroutilité.

Il ne lui répondit pas et continua d'attaquer l'Aile de Puce. Il lui mordit férocement le cou. Après

s'être acharné pendant quelques minutes durant lesquelles Zéroutilité lui eut hurlé dessus, sa tête finit par se décrocher et tomba au sol sans que la moindre goutte de sang ne coule. Il descendit et ramassa la tête.

-Je espérer que il je pardonner quand nous avoir sauver tout le monde...

**-POURQUOI EST-CE QUE TU L'AS TUE ?!**  
Vociféra Zéroutilité.

Faucon la regarda, puis ria.

-Pas je il avoir tuer ! Je seulement avoir décapité il. Il être vivant, dans les pommes, mais vivant.

-Personne ne peut survivre à ça ! Protesta-t-elle.

-Les Ailes de Puce oui, rétorqua-t-il. Enfin... Pas falloir faire importe comment, sinon, ils risquer de mourir.

-...

Faucon lui tendit la tablette.

-Tu pouvoir porter cela ?

-Oui... marmonna-t-elle.

Elle l'attrapa. L'hybride l'entraîna hors de la pièce. Ils redescendirent quelques étages, puis se dirigèrent vers une sorte de balcon, sans barrière pour éviter de tomber dans le vide.

-Monter sur je dos. Je aller nous mener au coeur.  
Elle s'exécuta. Faucon avait l'air de savoir ce qu'il faisait, même si c'était vraiment bizarre.

Faucon sauta dans le vide et battit des ailes. Cependant, ils continuèrent de chuter. Il déploya ses ailes au maximum et se laissa planer. Etrangement, il ne se dirigea pas vers la lumière, mais plutôt vers le pied d'une des arches.

-Oups ! Pas je avoir assez de batterie pour voler, préparer tu à atterrissage violent, lança Faucon.

« Euh... D'accord... »

Ils atteignirent l'arche, puis l'hybride essaya de se poser sans être trop secoué. Ses pattes absorbèrent le choc, mais ne tinrent pas le coup. Il racla le sol en tournoyant et Zéroutilité fut éjectée, s'écrasant un peu plus loin.

« Argh... »

Elle se releva, des râpures un peu partout. Son bras lui faisait mal, mais elle trouvait s'en être plutôt bien sorti. Le choc aurait pu être bien pire si son ami n'avait rien encaissé pour elle.

La jeune fille récupéra la tablette, qui avait roulé jusqu'à un mur, avant de rejoindre Faucon. Il allait

plutôt bien lui aussi, mais était tout gêné de son échec.

Le principal était qu'ils se trouvaient désormais au pied de cette immense structure, décorée de gravures complexes, où on rencontrait des arbres, énormes, ainsi que des fleurs. Ils croisèrent aussi d'autres dragons, inconscients.

Alors qu'ils arrivèrent devant l'entrée, celle-ci s'ouvrit devant eux. Ils la passèrent. A l'intérieur, divers meubles décoraient une unique grande pièce, dans laquelle se trouvaient d'autres dragons. Ils risqueraient certainement d'en croiser un peu partout.

Faucon s'avança et s'arrêta au milieu de la pièce, sur une forme brillante dont les rebords scintillaient d'une faible lueur.

-Tu venir à côté de je, lança-t-il.

Elle s'approcha de lui. C'est alors que Zéroutilité se sentit flotter. Elle s'envola, portée par une force invisible. Ils gagnèrent de la vitesse, et se rapprochèrent de plus en plus du plafond.

-Nous allons nous écraser, fit remarquer la jeune fille.

-Tu aller voir, répondit le dragonnet.

Elle releva la tête. Le plafond juste au-dessus d'eux disparut lorsqu'ils furent à proximité de celui-ci.

-Impressionnée ? Demanda-t-il.

-Vous, les Ailes de Puce, avez l'air très doué en magie. Les dragons qui vivent sur les terres où je vis en pratiquent une très différente, et je n'ai jamais vu de villes de ce genre

Il la regarda avec un mouvement de recul.

-Quoi ?! Il y a à avoir qui pratiquer de la magie ?!

-Attends... ce n'est pas votre cas ?

-Je sais que nous sommes très différents de tous les autres clans, pas mais nous sommes magiques !

-Mais... pourquoi est-ce que vous êtes tous dans le coma alors ?

-Peu importe qu'être ce qu'être ce qui a explosé au début de la crise, mais cela a complètement détruit toute l'énergie qui est en nous. C'est pour ça que tout le monde est comme ça. Maintenant, dis-moi tout de cette magie si ça te plaît !

-Je ne suis pas sûre d'avoir saisi... avoua-t-elle.

-Si ça te plaît ! Répéta-t-il.

-Très bien...

Zéroutilité lui parla des animus, comment il leur suffisait de formuler un sort pour que celui-ci se réalise. Cela excita l'hybride. Il lui demanda si les contrées dans lesquelles elle habitait étaient loin de la cité des Ailes de Puce. Pour réponse, elle lui confia qu'elle venait de bien plus loin que tout ce qu'il pourrait s'imaginer.

Soudain, leur lévitation s'arrêta.

-Nous être arrivés au dernier étage.

La salle était bien plus petite qu'au rez-de-chaussée. Faucon s'avança vers une lourde et imposante porte. Elle semblait constituée d'un alliage très robuste.

-Qu'être-ce que... marmonna Faucon.

Un objet brillait, posé contre la porte.

« On dirait la tablette de... »

-Bonjour ? Appela quelqu'un derrière eux.

Zéroutilité se retourna. Elle fit face à un Aile de Glace.

-Selena ? S'étonna-t-il. Ce être bien tu ?

-Flocon ? Renvoya-t-elle.

-Vous vous connaître ? Questionna Faucon.

Les deux dragons se présentèrent l'un à l'autre. Faucon finit par lui demander ce qu'il venait faire à cet endroit précis.

-Et bien, on avoir tous être séparer, alors comme je être le seul à savoir quoi faire pour réparer le coeur, à part pouvoir-être zoo gland il y avoir, je penser que être mon devoir d'empêcher la catastrophe.

Il s'approcha de la porte.

-Je essayer de pirater cette porte depuis un petit bout de temps, mais ce être beaucoup beaucoup beaucoup plus compliqué que prévoir !

-Ce être impossible avec aussi peu de temps, intervint Faucon. Mais heureusement, nous avoir subtiliser la clé !

Il brandit la tête du directeur de l'école. Flocon écarquilla les yeux quelques secondes.

-Pas tu avoir réussir à la copier, je voir, répondit-il.

-Hé hé hé... fit Faucon, gêné. On faire bien de se dépêcher, pas ?

-Oui, assurèrent Zéroutilité et Flocon en même temps.

Faucon colla la tête contre la porte. Une lumière sortit de l'intérieur d'une de ses pattes, et la porte

se déverrouilla. Elle s'ouvrit plutôt rapidement pour quelque chose d'aussi lourd, donnant sur un couloir immensément long. Celui-ci possédait des murs transparents, et avait tout l'air d'être parsemé d'autres portes du même genre. Ils commencèrent à courir.

Voyant que Zéroutilité fut larguée immédiatement, Flocon lui proposa de monter sur son dos. C'est ce qu'elle fit.

« Je n'ai pas très bien compris ce qu'ils ont dit... Au fait, il ne m'a pas appelé Zéroutilité tout à l'heure... Ah, quel nom pourri ! Je crois qu'il a dit quelque chose comme... Selena ? C'est ça mon vrai nom ? Je n'aurais pas pensé à cela, mais j'aime bien !... Attendez... est-ce normal que je réagisse comme ça ? »

Le trio passa plusieurs portes, et lorsqu'ils en traversaient une, la précédente se refermait.

-Pas vous sentir quelque chose de bizarre ?  
Interrogea Flocon.

-Je sentir un peu faible, déclara l'hybride.

-Moi aussi, remarqua Selena.

Plus ils progressaient, plus cela devenait difficile de rester accroché à l'Aile de Glace. Les dragons



ralentirent. Lorsqu'ils arrivèrent à la dernière porte, ils étaient tous exténués comme s'ils venaient de faire un marathon. Faucon l'ouvrit avec difficulté. Ils débarquèrent dans une grande pièce au centre de laquelle se trouvait un immense compartiment en verre occupant pratiquement la moitié de l'espace. Quelque chose les aveuglait en son centre. C'était la même lumière que celle que Selena avait aperçu depuis l'école.

Elle se concentra et discerna les contours de quelque chose, flottant à l'intérieur. Il semblerait que cela soit de cela qu'émanait toute cette énergie démentielle.

-CE ETRE... QUOI... CA ?! S'exclama Flocon.

-Je... Je avoir aucune idée... balbutia Faucon. Que arriver il au coeur ?

Selena commença à avoir du mal à respirer, et l'hybride s'écroula. Il fut à nouveau paralysé. Les tablettes des deux dragons émirent des bruits stridents avant de s'éteindre.

-Il faut détruire ce truc... et au plus vite ! Déclara Selena.

La jeune fille s'approcha pas à pas de la vitre. A l'instant où elle toucha celle-ci, une douleur atroce

s'empara d'elle et la repoussa en arrière. Elle dégaina une flèche et commença à marteler avec sa pointe contre le verre. Faucon et Flocon commencèrent à lui crier dessus. L'Aile de Glace se jeta sur elle et lui attrapa le bras.

-ROOOOAAAARRR ! Hurla-t-il.

-Quoi ?! Protesta-t-elle. Il faut détruire cette chose avant qu'elle ne nous ait vidés de toutes nos forces !

Il lui cria à nouveau quelque chose.

-CRAC !

Une minuscule fissure apparut sur la vitre. Elle commença à s'élargir, lentement. Zéroutilité... Selena crut entendre un bruit comme si quelque chose fuyait. Les deux dragons paniquèrent.

-Ah... ce fameux coeur est dangereux même sans cette lumière bizarre et cette vitre était destinée à nous en protéger depuis le début, c'est ça ? Questionna-t-elle.

Flocon la regarda puis rampa jusqu'à une table située non loin d'eux, accolée au compartiment. Elle le suivit, tout en guettant la fissure grandissante. Elle était trop petite pour voir ce qui était posé dessus, mais l'Aile de Glace la palpa de

ses pattes, comme s'il cherchait un bouton ou quelque chose du genre. Rapidement, du texte apparut, flottant dans le vide, en Dragon bien évidemment. Celui-ci était très instable et n'arrêtait pas de disparaître ou de se déformer. Puis, une voix résonna, accompagnée d'un pentagone qui se déformait à chacune de ses paroles, mais Selena ne parvint pas à comprendre quoi que ce soit.

Elle se retourna vers la fissure. Cette dernière atteignait déjà le plafond et se propageait à présent sur les côtés. La lumière gagna en intensité, et le sol se mit à trembler.

« Et mince... Faucon doit savoir comment arrêter cette chose... Qu'est-ce que je peux faire pour les aider ? »

Elle observa autour d'elle. L'Aile de Glace était concentré sur la table, et l'hybride lui grognait des choses. Il y avait deux autres portes menant probablement aux autres arches. A part ça et quelques mobiliers, il n'y avait rien d'autre dans la pièce.

« Aller ! Réfléchis ! Il faut trouver un... »

La vitre céda. Selena fut propulsée contre le mur, se blessant. La pièce s'emplit d'énergie maléfique

qui se mit à la brûler. Elle manqua d'air, et bouger lui demanda des efforts monstrueux. Les deux dragons étaient dans le même état qu'elle.

« C'en est... fini... »

Elle entendait un dragon prononcer des choses sur un ton calme, posé. Sa voix venait de partout. Hallucinait-elle ?

Soudain quelque chose cogna de l'autre côté du mur. D'autres coups retentirent. Quelqu'un tapait de l'autre côté.

-Zoglenia... a... gagné... marmonna-t-elle.

-Selena ?! Est-ce que c'est toi ?! Cria la voix de son frère de l'autre côté.

-Fo... cal... balbutia-t-elle.

-SELENA ! Hurla-t-il.

-Je suis... désolée...

-SEELEENAA ! Je t'en prie, ne part pas maintenant ! Il faut toucher le coeur pour arrêter tout ça !

-Co... co... « comment est-ce que tu peux être de sûr cela ? » termina-t-elle en pensée.

-Pourquoi cette maudite porte refuse de s'ouvrir ?!  
Cria Focal.

Elle l'entendit donner des coups d'épée, puis taper avec quelque chose de très lourd.

« Je ne sais pas ce que tu as en tête, mais je te fais confiance... »

Selena rampa le long du sol, tentant d'ignorer la douleur. L'air qu'elle respirait ne la soulageait plus. Elle avait presque l'impression d'être en apnée. En avançant, elle aperçut Faucon qui agonisait. Flocon tendit la patte vers elle et essaya de la suivre.

Elle passa les débris de verre, qui lui déchirèrent le ventre, mais elle ne les sentit même pas à cause de la souffrance que lui infligeait le coeur. Rester éveillée devint un exploit, d'autant plus qu'il devait faire aussi chaud que sur le soleil !

A présent, elle était juste en dessous du coeur. A cet endroit, le sol aussi était en verre. Il risquait de céder à n'importe quel moment. L'archère essaya de se relever, mais c'était presque impossible. Elle était à bout de force ! Elle n'en pouvait plus ! Et en plus, le coeur la repoussait.

« Un dernier petit effort, s'il vous plaît ! »

Elle parvint à s'accroupir en s'aidant de son arc, mais bascula. Elle vit Flocon poser sa tête juste sous-elle. Il la fixa intensément de ses yeux. Selena

s'accrocha à lui et l'escalada. Elle s'aida de ses cornes pour tenir debout, puis observa le coeur. Il était un peu loin, mais en sautant assez haut, elle pourrait l'atteindre.

« Je n'aurai pas de seconde chance... Si je me rate... .. »

Elle s'élança de toutes ses forces. Elle tendit son bras et frôla le coeur.

« NON ! »

Elle se fracassa contre le sol qui se fractura, mais résista miraculeusement. Elle prit de grandes bouchées d'air, inefficaces.

« J'ai... échoué... »

Elle allait fermer les yeux, s'endormir pour toujours, quand elle se sentit soulevée par une force invisible. Elle se retrouva au même niveau que le coeur, sa lumière l'éblouissant. C'est alors que toute son énergie pénétra en elle. Ce n'était pas douloureux, ou alors, la douleur était moindre que la souffrance qu'elle encaissait déjà. Toute l'énergie qui envahissait la pièce rentra dans Selena. L'espèce de brouillard qui avait envahi la zone disparut complètement. Selena s'aperçut que le coeur était en fait un rouleau d'un bleu très pâle.

Elle tomba par terre en même temps que celui-ci et brisa le sol, se retrouvant en chute libre.

## Chapitre 12

Le vent emportait ses cheveux loin derrière. Selena s'empressa de respirer autant qu'elle put, oubliant presque qu'elle chutait dans le vide.

« Qu'est-ce qui vient de se passer ? J'ai absorbé l'énergie du coeur ? »

Elle remarqua le sang qui coulait le long de ses bras et de son ventre, ainsi que de ses jambes. Ses vêtements étaient troués, et des morceaux de verre étaient plantés dans sa peau. Elle était sacrément amochée !

« J'ai quelque chose de plus urgent à traiter là ! »

Le sol s'approchait dangereusement . Elle estima qu'elle s'écraserait dans plus ou moins quarante secondes. Elle chercha un endroit où atterrir : une grande étendue d'eau... un autre bâtiment rempli d'arbres... un sol dur comme du roc... Elle n'avait nul part où aller. Il y avait bien une fontaine, mais elle ne semblait pas assez profonde pour amortir sa chute. Dans le doute, elle se prépara à s'y écraser.

Le sol s'approcha, s'approcha dangereusement, plus que quelques secondes !



Soudain, quelque chose la tira violemment vers le haut, au point qu'elle en eut le souffle coupé pendant un instant. Elle commença à remonter vers le coeur. Un dragon venait de l'attraper.

Ce n'était ni Faucon, ni Flocon, ni personne d'autre de sa connaissance, et il était vraiment bizarre, ou plutôt elle. Cette dragonne avait des écailles bleu très clair et vert foncé, mais surtout, elle disposait de deux paires d'ailes à la forme singulière.

La dragonne rentra par là où Selena était tombée, puis la déposa au sol, avant de se ruer vers Faucon. La jeune fille commença à s'enlever les morceaux de verre.

-Selena ! Tu es saine et sauve ! Cria Focal en se jetant sur elle.

Ils s'étreignirent.

-Focal, que je suis contente de te retrouver !  
Déclara-t-elle.

-Moi aussi, renchérit-il.

Elle se reposa contre Focal pendant quelques secondes.

-Je peux te demander une chose ? Comment est-ce que tu as su pour le cœur, enfin, pour le détruire ? Demanda-t-elle.

-Il faut que je te montre quelque chose, une bonne nouvelle, assura son frère, mais d'abord, enfile ça. Il lui tendit... son bracelet ?! Elle le prit dans le creux de sa main.

-Où l'as-tu trouvé ?

-Par terre, au pied d'un arbre, après avoir longtemps marché, expliqua-t-il, mais mets-le plutôt ; il te soignera.

Elle observa son accessoire, puis l'enfila. Pour autant, elle ne se transforma pas.

-Il faudrait peut-être qu'on prévienne nos nouveaux amis de ce qui va nous arriver dans quelques secondes, suggéra Focal.

-Oui, on ferait bien, répliqua-t-elle.

Ils se levèrent, mais une vive douleur lui frappa la hanche. Elle dût se rasseoir.

-Ou attends, reste là jusqu'à ce que la magie soit de nouveau fonctionnelle, conseilla-t-il.

Elle hocha la tête. Il s'éloigna et commença à parler en Dragon. Selena s'allongea en attendant. Elle laissa son regard se promener. A travers la

vitre éclatée du plafond, elle put voir que le champs de force protégeant la ville avait disparu. Flocon examinait la table située contre l'ancien emplacement du coeur, tout en tenant la tête du directeur dans sa patte, avant de la poser. Il faisait défiler du texte flottant en l'air.

« Zoglenia ne s'est toujours pas montré... que cherchait-il à faire en nous envoyant ici ? »

Quelque chose se mit à la démanger, puis la sensation s'arrêta d'un coup, et elle commença à grandir. Selena se transforma lentement en Aile de Sable. Toutes ses blessures disparurent. Elle se leva maladroitement et se rapprocha du groupe. Faucon et l'étrange dragonne la regardèrent elle et son frère, gueules bées.

-Zzz... Zéroutilité ? C'est bien toi ? Demanda l'hybride.

-Oui, c'est moi, répondit Selena.

-Pardon ? Intervint Focal.

-Zoglenia avait changé mon nom en... ça, juste avant qu'il ne nous téléporte ici, expliqua-t-elle. Mais maintenant, je sais comment je m'appelle. Je suis Selena !

-Tu étais maudite ? S'étonna Faucon.

-En quelques sortes.

-Et... mais attends... tu parles ma langue maintenant ! Remarqua-t-il. Tout ça, c'est grâce à la magie dont tu m'as parlée ?

-Tout à fait, déclara-t-elle.

-Et bien... Je dois admettre que je ne croyais pas vraiment les choses extravagante que racontait Crinière Bleue... mais à présent... Waouh ! Lança l'autre dragonne.

-Euh... qui ? Interrogea Selena.

-Oh, excuse-moi, reprit-t-elle. J'ai encore oublié ton nom.

-Ce n'est rien, rassura l'intéressé. C'est Focal.

-Dites, est-ce que vous ne sauriez pas où trouver un magicien ? Questionna Faucon.

-Pourquoi ? Demanda son frère.

-Parce qu'il y a de fortes chances qu'on meure tous d'ici quelques heures si on ne se fait pas miraculeusement guérir, assura-t-il.

-Qu'est-ce que tu racontes ?! S'écria Selena.

L'étrange dragonne lâcha une larme.

-La barrière de protection du coeur a cédé, et vous étiez juste devant quand cela s'est produit... Vous avez été mortellement irradiés.

La dragonne pleura de plus belles.

-Non ! Ne pleure pas maman ! Lança Faucon. Ca va aller.

« Ah... c'est sa mère. »

-Mais... pourtant... je me sens bien, rétorqua Selena. Je n'ai ni l'impression d'étouffer, ni aucune sensation de brûlure, et même plus de fatigue !

-Dans quelques heures... répéta la dragonne.

-Et ce n'est pas tout, intervint Flocon, toujours en train de manipuler la table. Les compteurs « Je gère » de la ville s'affolent les uns après les autres.

« Hein ? »

-Mais au moins, on a évité le pire, ajouta Faucon.

-C'est déjà ça ! Se réjouit l'Aile de Glace.

« Laisse-moi deviner, une autre grosse explosion ? Je commence à en avoir marre que quelque chose explose toutes les deux secondes. »

-Je pourrais essayer de nous soigner et de réparer les dégâts, proposa Focal.

-Tu fais de la magie ?! S'écria l'hybride.

-Il se pourrait bien, répondit-il, gêné.

-Attends avant de te lancer, demanda Flocon. Il faut vraiment que vous écoutiez cela.

Le dragon se poussa sur le côté. Un pentagone volait au-dessus de la table. C'était exactement le même que celui qu'elle avait aperçu quelques minutes plus tôt, avant que la vitre du coeur ne se brise en mille morceaux. Il commença à se déformer.

-Est-ce que vous m'entendez ? Lança une voix. Selena connaissait cette voix ! C'était celle de la princesse Emma !

-C'est un enregistrement, précisa Flocon. Il a été reçu au même instant où le coeur a commencé à faire n'impor...

-J'ignore si vous recevrez ce message, coupa Emma. Je n'ai que très peu de temps pour vous le transmettre. Zoglenia du passé a élaboré une arme capable de terrasser un dieu, le privant définitivement de tous ses pouvoirs.

-Qu'est-ce que quoi ?! S'étonna Faucon.

-Cette arme, je vous l'envoie, afin que vous mettiez un terme aux agissements de Zoglenia. Il s'agit d'une énergie violette, qui doit se trouver à côté de vous si tout se passe bien. A l'origine, elle s'attrapait comme un objet, mais j'ai pensé qu'il serait plus pratique pour vous qu'elle soit liable à

une entité vivante... J'arrive à cours de temps...  
Faites très attention ! Si par malheur vous l'utilisiez  
accidentellement sur un mortel, il cesserait  
d'exister pour de bon !

« Quoi ?! Mais alors... »

-Impulsion, Focal, Vase, Fyrite, Selena et  
Profondeur, je crois en vous et je sais que vous  
arriverez à tous nous sauver de Zoglenia !

La figure se stabilisa et la voix d'Emma se tût.

-Alors... ça veut dire... ce qui détraquait le coeur...  
fit Focal.

-L'arme... je suis l'arme... lâcha Selena.

-C'était cette princesse charognarde dont vous  
m'aviez parlé, c'est ça ? Demanda l'Aile de Glace.

« Mais, Zoglenia n'est pas à l'origine de toute cette  
pagaille... du coup... .. ? C'est cette arme  
qui a manqué de nous tuer ?... .. Je n'y  
comprends plus rien »

-C'est quoi cette histoire de dieu ? Interrogea  
Faucon. Vous devez en éliminer un ?!

-Il a fait plein de choses horribles, et continuera  
d'en faire si on ne l'arrête pas, expliqua Selena.

« Enfin... je crois... »

-Si ce n'est pas trop indiscret, de quel genre de choses s'agit-il ? Questionna la mère de l'hybride.

-La liste est longue... comment dire, continua l'Aile de Sable. Il se sert des gens comme de vulgaires jouets, il nous a déjà tué plusieurs fois, il lave la cervelle...

-AAAAAAHHHHHHH !!!!! Hurla Flocon.

Il sauta en l'air et jeta quelque chose de toutes ses forces contre le mur. Au même instant, la vitre du coeur commença à se recomposer, et celui-ci réapparut en son centre. Faucon se leva précipitamment, et il fut surpris par cela.

-Je viens de tout réparer et j'ai soigné tout le monde dans la ville, avoua Focal. Il me semble...

L'objet que l'Aile de Glace avait balancé n'était autre que la tête du directeur de l'école de Faucon. Ses yeux inertes étaient désormais colorés : l'un bleu, l'autre rouge. Ils bougeaient !

-Aïe ! Cria-t-il. Où suis-je... ?

« Une tête décapitée qui bouge... Tu as déjà vu des choses bien plus étranges Selena. »

Il balaya la pièce du regard et arrêta celui-ci sur le coeur, puis sur tous les dragons présents.



-Que m'avez-vous fait ?! Vous n'avez pas le droit d'être ici !!!

Soudain, les lumières de la pièce se mirent à clignoter en bleu, et une alarme retentit. La mère de Faucon s'avança vers lui.

-Relax, on n'est pas venu ici pour tout détruire, affirma-t-elle.

-Quelle est donc la raison de votre présence ? Interrogea-t-il, absolument pas convaincu.

-Oh, mais c'est simple. Tu ne t'en ais même pas rendu compte, mais un truc vous a tous éteints. Maintenant que j'y pense, les voyageurs... ouille ouille ouille... Bref, et ensuite, le coeur a légèrement complètement dégénéré et manqué de... voilà. On est venu ici pour empêcher cela. Vérifie-le par toi-même si tu ne me crois pas...

Le directeur sembla réfléchir à ce qu'elle venait de dire, puis pâlit.

-Wow... nous avons frôlé la catastrophe... Je ne sais pas comment vous avez fait pour réparer cela, mais ça a marché ! Par contre, ce que je ne comprends pas, c'est pourquoi les protocoles de sécurité ne sont pas enclenchés...

« ... Il était vraiment inconscient pendant tout ce temps ? Ne te pose pas de questions. »

-Pouvez-vous m'amener au terminal ? Demanda-t-il.

-Bien sûr.

La dragonne l'attrapa puis alla le poser sur la table. C'est alors qu'une autre dragonne sortit du sol, laissant dépasser son cou de la matière.

-QUOI ?!! Sursauta Faucon.

-Ah ! Je vous trouve enfin ! Cria-t-elle.

C'était la princesse Solaris, donc Zoglenia.

Il entra entièrement dans la pièce.

-Fiou... laissa-t-il échapper. Je ne sais pas ce qu'il s'est passé, mais je vous promet que je n'y suis pour rien ! J'étais même incapable de me servir de mes pouvoirs !

-C'est qui celle-là ? Questionna la mère de Faucon. Encore une de vos amies bizarres ?

Il se tourna vers elle.

-Oh... vous n'étiez pas seuls ? Oui Lysandra, je suis une de leurs amies.

-...Comment connaissez-vous mon nom ? Demanda-t-elle.

-Juste comme ça, répondit Zoglenia.

« En parlant de noms, tu as retrouvé le tien je vois.

-T'as pas intérêt à me le rechanger !

-Hi hi hi ! Si tu insistes, je te le laisse »

-Je m'appelle Solaris, mentit Zoglientia.

-Solaris ? Comme la princesse des Ailes du Soleil ? S'étonna Faucon.

-Tout à fait ! S'écria-t-il.

-Mais... commença l'hybride.

-...Qui sommes-nous vraiment pour être aussi magiques ? Bon, j'imagine que les autres voudront tout t'expliquer tôt ou tard, alors voilà la version longue.

-Vous lis... continua Faucon.

Il sembla soudainement perdu, puis regarda autour de lui, avant de se frotter les yeux. Il déploya une aile, puis la replia.

-Ce... film... était le plus long... et le plus étrange... de tout ce que j'ai jamais vu... marmonna l'hybride.

-Que veux-tu dire ? Demanda sa mère.

-Dix sept secondes tout rond, répondit Zoglientia.

-...Seulement ?!!!! Mais ça fait des jours que je ne n'ai pas pu bouger !!! S'étonna Faucon.

-Oui, et alors ? Ca fait toujours vingt quatre secondes et neuf dixièmes, répondit Zoglientia.

Les trois portes de la pièce s'ouvrirent simultanément. Des Ailes de Puce armés entrèrent dans la pièce et les encerclèrent.

-Vous êtes cernés ! Cria l'un d'entre eux.

-Oh mince ! Lança Zoglenia.

« Tais-toi abruti ! On va se faire enfermer si tu te comportes comme ça.

-Mais non ! Le directeur leur a déjà dit qu'on venait de les sauver. Ils lui demandent s'il n'y a vraiment rien à craindre. »

-Vous êtes vraiment sûr ? Questionna un autre soldat.

Le directeur ne bougea pas d'un poil.

-Oh, heureusement qu'ils étaient là ! Lança encore un autre soldat.

Il se tourna vers le groupe.

-La reine voudra vous voir, quand vous aurez du temps libre, continua-t-il.

-Entendu, répondit Zoglenia.

Les soldats commencèrent à sortir de la pièce.

« Ils sont télépathes ?

-Non.

-Mais comment le directeur a pu leur répondre alors ?

-Il est concentré à vérifier plein de détails techniques ennuyeux, alors il, leur a répondu directement par chat.

-...

-C'est comme s'il avait une tablette dans sa tête.

-...

-Non, j'étais complètement sain quand j'ai créé ce monde. Tu n'as juste jamais connu ce genre de technologie. C'est pour ça que tu as du mal à comprendre certaines choses. »

-Vous pouvez disposer, lança le directeur. Ne vous inquiétez pas pour moi, quelqu'un viendra me réparer.

-Très bien, acquiesça Zoglentia.

Il se dirigea vers l'une des sorties. Le groupe se jeta des regards, puis ils le suivirent.

« Zoglentia, tu es nul pour te faire passer pour quelqu'un de normal.

-C'est si dur de résister à l'envie de les choquer !!!  
En tout cas, merci de me laisser une chance.

-Je...

-Je sais que vous pouvez essayer de me tuer quand vous voulez, mais malgré ça, vous vous efforcez de vérifier s'il y a une chance que j'eus changé, alors

que vous pourriez très bien en finir là maintenant tout de suite.

-... »

## Chapitre 13

(???)

L'obscurité de la grotte revint lorsque la téléportation s'acheva. Horatio s'allongea pour récupérer un peu de forces. Comme il avait l'air d'aller bien, Emma se tourna vers Kaalas, dont la tablette était le seul éclairage disponible.

-Alors ? Demanda-t-elle.

Il leur fit signe d'attendre. Après une ou deux minutes, la wyvern sembla nerveuse.

-Je ne comprends pas... ça dit qu'il y a encore autant de roche autour de nous !

-Où pouvons-nous bien être...? Pensa tout haut Kiara.

« Une chose est sûre, nous ne sommes plus à Pyrrhia... Suis-je en train d'halluciner ? Non, je ne pense pas... Serait-ce possi... »

-Bonjour, lança une voix.

Tous se figèrent, et balayèrent les environs du regard. Ils n'y voyaient rien.

-Vous avez besoin d'aide ? Demanda la même voix.

Emma entendit des bruits de pas, se rapprochant.  
-Hé ! Regardez-moi quand je vous parle ! Je suis juste là !

Les pas s'arrêtèrent, et ils ne pouvaient toujours pas discerner leur interlocuteur.

-C'est qu'il fait très sombre. On ne vous voit pas, avoua Emma.

-Euh... Il ne fait vraiment pas sombre... rétorqua la voix. Est-ce que vous êtes tous aveugles ?

-Non, défendit Kiara.

-Ah... s'étonna la voix, mais pourquoi est-ce que vous dites qu'il fait sombre du coup ?

-Peut-être parce que nous sommes au fin fond d'une grotte, loin de la surface, sans rien pour nous éclairer ? Répondit Horatio.

-Quel est le rapport ? Questionna leur interlocuteur.

-Peu importe, intervint Emma. Pouvez-vous nous indiquer où nous sommes ?

-Euh... et bien... nous sommes dans une grotte, tout ce qu'il y a de plus ordinaire.

-Je veux dire, où par rapport à la surface, ou un autre point de repère, compléta Emma.

-La surface ? La surface de quoi ? S'étonna la voix.



-...Bah, l'extérieur de ces galeries, où l'on peut voir le soleil briller haut dans le ciel bleu, expliqua Kaalas.

-Je connais bien ces galeries, et je n'ai jamais vu quoi que ce soit briller de ce genre.

-Tu ne sais pas ce qu'est le ciel ?! Interrogea la wyvern.

-Non... Ah... ça me dit vaguement quelque chose... Ciel... je crois que certains étrangers ont déjà employé le mot...

-As-tu grandi dans ces souterrains sans jamais en sortir ? Questionna Emma.

-Pourquoi cette question ? S'étonna leur interlocutrice. Je suis née ici, comme tout le monde d'ailleurs, et vous aussi.

« Hmm... Quelqu'un qui ne sait pas que l'extérieur existe... qui plus est, a toujours vécu dans un lieu aux proportions aberrantes... Ne serions-nous pas dans le monde de Zoglenia ? Mais... »

-Qu'est-ce que vous faites par ici ? Demanda la voix. Personne ne passe jamais par-là d'habitude.

-Nous nous sommes perdus, déclara Kiara.

-Ah... moi aussi... Ca fait dix jours que j'essaie de rentrer chez moi... Je sais ! Si vous me passiez

vosre carte, je pourrais trouver un chemin pour rentrer !

Ils s'échangèrent des regards, puis Kaalas tendit la tablette devant lui. Une énorme patte sortit des ténèbres et attrapa l'objet. Grâce à sa lumière, ils purent enfin voir la personne avec qui ils parlaient. C'était une dragonne d'une dizaine d'années, aux écailles sombres et aux yeux roses. Certaines de ses écailles étaient jaunes. Elle n'avait pas l'air d'être une Aile de Nuit cependant, ni de Spectre.

-Vosre carte est minuscule, et vraiment bizarre... et elle refuse de prendre les coordonnées que je lui donne... mais je crois avoir trouvé mon village !

L'inconnue commença à s'éloigner. Ils la suivirent, tout en faisant très attention à là où ils mettaient les pieds. Ils arrivaient à peine à distinguer les pentes et les stalagmites qui leur bloquaient la route. Emma tenta de créer une petite boule de lumière, pour les éclairer un peu mieux. C'était un sort basique, ne nécessitant pas de pouvoirs divins. Elle le réussit, bien qu'elle ne l'ait pas utilisé depuis très longtemps.

Le groupe marcha pendant un moment, puis l'air se réchauffa et devint nauséabond. Ils aperçurent

une lueur devant eux, un peu sur le côté en contrebas.

La dragonne s'arrêta. D'après le plan, la grotte se divisait en deux chemins. L'un continuant tout droit, et l'autre descendant abruptement vers les entrailles de la terre. Emma se pencha au-dessus du vide. Tout au fond se trouvait une immense marre de magma !

« Il y a peut-être un volcan dans le coin... à moins que Zoglientia n'ait suivi aucune logique en créant son monde, si on est bien dedans. »

-C'est génial... soupira l'inconnue. Votre carte ne sait pas faire la différence entre une grotte et une nappe ! Je me disais bien que tomber en quelques minutes sur un accès direct au village était trop beau pour être vrai...

Horatio s'approcha d'elle et regarda la tablette.

-Si j'ai bien compris, ton village se trouve de l'autre côté de cette... rivière souterraine de lave ?

Demanda-t-il.

-Oui, affirma la dragonne, pourquoi ? Tu comptes sauter là-dedans ? Bon courage.

-Comment t'appelles-tu ? Questionna Horatio.

-Amétrine.

-Amétrine, accroche-toi ! Je ne sais pas si ça va secouer ! Lança-t-il en tendant le bras.

Le sol se mit à briller autour d'eux, et un mur de lumière les encercla.

-Wow, c'est quoi ça ?! S'étonna Amétrine.

Elle laissa tomber la tablette, que Kaalas récupéra, puis s'approcha du mur de lumière, et posa une patte contre.

-Qu... qu'est-ce ?

La lumière disparut, et les ténèbres revinrent, enfin, pas totalement. La lumière d'Emma leur permettait de voir un peu. Il lui sembla discerner le contour de silhouettes tout autour d'eux, de nombreuses silhouettes. Elle put aussi entendre des battements d'ailes, dont leur propriétaire était trop loin pour être visible.

-Co... Comment est-ce qu... avons-nous atterri... là ? Balbutia Amétrine. On est chez moi !

-AMETRINE ! Appela une voix .

Une ombre surgit de l'obscurité et se rua vers eux. Elle s'arrêta juste devant la dragonne. C'était un petit dragonnet n'ayant pas plus d'un an.

-C'est vraiment toi ?! Continua-t-il.

-Oui, c'est moi ! Répondit-elle en souriant.

-Tu es enfin rentrée !

Ils frottèrent leur tête l'une contre l'autre. Amétrine jeta un regard vers Emma et son groupe.

-Merci.

Elle se retourna, puis sembla hésiter.

-Est-ce que vous voulez venir chez moi, histoire de vous reposer avant de reprendre votre route ?

Ils acquiescèrent. Ils pourraient en profiter pour demander d'avantages d'informations sur cet endroit.

La dragonne décolla, accompagnée de son frère.

-Kaalas, est-ce que tu portes toujours ton...  
questionna Kiara.

Pour réponse, il leva doucement une de ses ailes et l'emmena jusqu'à son oreille. Un petit clic se fit entendre, puis une boucle d'oreille, minuscule, presque invisible contre ses écailles, tomba par terre. Instantanément, la wyvern se mit à grandir, rapidement. En quelques secondes, il fut aussi grand qu'Amétrine.

-J'avais oublié que je les portais, ria Kaalas. Allez, grimpez sur mon dos.

Emma récupéra la boucle, puis ensemble, ils montèrent sur son dos. La wyvern décolla, et tenta

de retrouver Amétrine dans l'obscurité. Ils devaient être dans une immense grotte pour qu'il y ait assez de place pour pouvoir voler. Il essaya de retrouver la dragonne, mais il se rendit vite compte qu'il était perdu. Malgré la boule lumineuse, il faisait complètement noir autour d'eux. Emma se concentra, mais à sa grande frustration, ce qu'elle tenta ne marcha point.

« Pourquoi je n'arrive plus à me servir du pouvoir d'Aryonnos ? »

Elle força d'avantages. Il ne fallait pas qu'elle l'ait perdu, sinon, ils n'auraient vraiment aucune chance face à Zoglentia. Elle sentit quelque chose, pendant un cours instant.

« Je l'ai toujours, mais quoi que m'ait fait Zoglentia, j'ai le sentiment que je vais devoir patienter avant de pouvoir en user à nouveau... Mais... je ne comprends pas... il a réussi à me contrôler exactement comme si je n'avais aucun pouvoir... Il n'aurait pas dû en être capable. Et, il m'a bien semblé qu'il versât une larme. Est-ce que cela signifierait qu'il était possédé par son double démoniaque ? Attendez, ça reviendrait à de la possession de possession là ! C'est un peu trop

tordu... Bref, dans tous les cas, cela ne présage rien de bon... »

-Qu'est-ce que vous attendez ?! Lança Amétrine.

Ils purent à peine apercevoir ses yeux refléter faiblement la lueur de la boule. Ils se dirigèrent vers elle. Ils volèrent pendant un moment, accrochés aux écailles dorsales de leur ami, puis la dragonne s'arrêta.

-Nous y sommes, lança-t-elle.

Elle se posa à l'entrée d'une cavité, creusée dans la roche. Kaalas atterrit à sa suite. Ils descendirent de son dos.

-Euh... c'est moi ou tu étais plus petit il y a deux minutes ? Questionna Amétrine.

-En effet, assura-t-il.

-Il faudra que vous m'appreniez vos tours de passe-passe, déclara-t-elle.

Ils pénétrèrent dans la grotte. Le groupe arriva dans une pièce assez spacieuse pour un dragon. Sur le côté se trouvait une table sur laquelle étaient disposés plusieurs larges bols. Au fond, on pouvait observer une petite bibliothèque. Il y avait aussi des accès vers d'autres pièces, mais impossible de voir ce qu'elles contenaient.

-Faites comme chez-vous, lança Amétrine.

Le dragonnet s'assit en face d'eux. Ils s'installèrent en cercle. La dragonne revint vers eux, un bol rempli de pierres bleues reflétant l'éclat de la boule de lumière. Elle le leur tendit.

-Un saphir ? Proposa-t-elle.

-Oh oui ! Cria le dragonnet.

Il attrapa une pierre et la croqua.

-Non merci, repoussèrent-ils.

-Vous êtes sûrs ? S'étonna-t-il. C'est vraiment délicieux !

-Si tu insistes, lâcha Horatio.

Il prit un saphir. Emma l'imita. Peut-être que ce n'était pas vraiment des pierres précieuses après tout. Elle le mena jusqu'à sa bouche, et le mordit lentement. C'était gros et surtout très solide. Emma ne pouvait pas manger cela. Kiara la regarda du coin de l'oeil. La princesse lui fit signe de ne pas l'avalier. Kaalas quant à lui semblait se retenir de hurler de douleur.

-Merci d'avoir ramené ma grande sœur, lança le petit dragonnet. Je lui avais bien dit que c'était une mauvaise idée de se servir de cailloux pour marquer son passage. Elle se perd tout le temps à



cause de ça, mais la plupart du temps, elle rentre rapidement.

-Dixit celui qui longe tout le temps les murs de droite et qui finit par confondre la paroi d'une galerie avec celle d'une stalagmite, rajouta Amétrine.

Le dragonnet ria. Sa sœur le chatouilla pendant quelques secondes, avant de se recentrer sur leurs invités.

-Alors, qu'est-ce qui vous amène dans le coin ? Questionna-t-elle. Comment vous êtes-vous perdus ?

-C'est une longue histoire, résuma Horatio.

-Il s'est passé un certain nombre de choses déroutantes, ajouta Kiara, et nous nous sommes réveillés perdus au milieu de ces grottes.

-Et maintenant, vous essayez de rentrer chez vous ? Devina le petit frère d'Amétrine.

-Non, on doit se rendre quelque part, déclara Emma, au palais des... Ailes du Soleil, il me semble.

-Je suis navrée, répondit la dragonne. Je n'ai pas la moindre idée d'où se trouve cet endroit. Mais on

ne se serait pas déjà croisé par le passé ? J'ai l'impression de vous avoir déjà vus, tous les quatre.  
-Non, c'est la première fois qu'on vient par ici, assura Kiara

« Y aurait-il des humains dans le coin ? »

C'est alors que la princesse se souvint de ce que lui avait dit l'Aile du Ciel, avant de se faire posséder par Zoglenia. Il lui avait donné une localisation. Cette série de chiffres et de lettres ne ressemblait pas vraiment au genre de coordonnées qu'utilisaient les appareils Pyrrhiens, mais peut-être qu'Amétrine en détenait un capable de les lire ! Elle le demanda.

-Je le savais bien que votre carte était cassée ! Mais, non, je n'en ai pas. Je connais en revanche quelqu'un qui en a une, une immense ! répondit Amétrine en prenant un autre saphir. Je pourrai vous y mener demain.

Le dragonnet se leva et alla chercher un autre bol. Celui-ci était rempli de cristaux verts. Il le posa à côté de l'autre.

-C'est du jade, précisa-t-il en en mangeant une poignée.

-Vous êtes quel genre d'Aile ? Questionna  
Horatio.

-Ailes de Grotte, pour vous servir, même si j'avoue  
que c'est assez évident, et vous ? Répliqua  
Amétrine.

-Nous sommes des humains, assura Emma.

-Et moi une wyvern, ajouta Kaalas.

Ils continuèrent de discuter pendant un moment.  
La seule chose de comestible dont ils disposaient  
était l'eau d'une petite source qui coulait dans leur  
maison. Ils s'y abreuvèrent. Après cela, ils se  
couchèrent. Ils ne savaient pas cependant s'il faisait  
jour ou nuit, étant donné qu'ils étaient six pieds  
sous terre. Leurs hôtes ne disposaient d'aucun  
objet moelleux qui pourrait éventuellement servir  
d'oreiller ou de matelas. Emma essaya de se servir  
de son épaisseur de cheveux, mais cela n'était pas  
assez confortable. Elle préféra s'endormir à moitié  
assise, sa tête reposant sur ses bras qui  
s'appuyaient contre un petit rocher à hauteur  
idéale.

## Chapitre 14

Selena et ses amis avaient fait demi-tour. Ils redescendaient au niveau du sol, par un chemin similaire à celui qu'ils avaient pris pour monter. Leur marche avait été silencieuse. Ils commencèrent à léviter.

L'Aile de Sable sentait une légère tension dans l'air. Faucon avait l'air un peu... comment dire... préoccupé depuis l'arrivée de Zoglientia. Il lui avait fait voir quelque chose... Lui avait-il vraiment fait vivre en temps réel tous les événements qu'elle avait traversé depuis que les choses avaient pris un tournant... étrange ? Si c'était bien le cas, pas étonnant qu'il soit déboussolé, et si Zoglientia n'avait pas caché la vérité à son sujet, il devrait savoir qu'il n'y avait pas de vraie princesse Solaris.

« Il le sait.

-Tu cherchais à être discret ?

-J'avais la flemme de falsifier certains événements.

-J'ai réfléchi à...

-Tu veux que je te dise ? Moi aussi j'y ai réfléchi, avec du recul.

-Et du coup ?

-La première fois, je voulais créer mon monde, meilleur que le tien. Donc c'était logique que tout le monde meure, y compris vous. Mais ensuite, il s'est avéré que mon frère vous avait transmis ses pouvoirs, alors, dans tous les cas, j'aurais dû supprimer Vase et Focal pour éliminer les dernières menaces. Cependant... ils ont commencé à prendre conscience de l'étendue de leur force, petit à petit, à tel point qu'ils arrivent à déjouer mes sorts. Ils ont étonnamment vite appris... J'avais trop hâte de commencer à jouer dans mon monde, alors j'ai juste employé une méthode radicale pour vous pousser vers la mort, ne nécessitant pas mon attention. Hélas, vous y avez trouvé une faille, et maintenant, je crois qu'ils sont plus forts que moi.

-Tu nous laisses tranquille unique...

-Ce n'est pas uniquement parce que je suis en position de faiblesse. Il y a une autre raison.

-Laquelle ?

-Je l'ai promis à quelqu'un.

-Qui ça ?

-Quelqu'un

-...

-Je parle sérieusement là.

-Cette Aile de Pluie que tu manipules ?

-Je ne la manipule pas !

-Donc c'est bien à elle... m...

-Qu'est-ce que tu crois ? C'est pas parce que j'adore jouer avec les mortels que je ne peux pas traiter « normalement » quelqu'un ! »

Le groupe toucha le sol, et Zoglenia les mena dehors.

« Et puis, si jamais ce n'est pas vrai, j'ai toujours l'arme... oups !

-Tu as ?

-J'ai rien dit.

-Tu as dit que tu avais quelque chose ; quelle est donc cette chose ?

-Hmm... Tu es sûr ? Ca ne me dit rien...

-Pourquoi avez-vous le droit de me mentir, et moi non ?

-On ne te ment pas... tenta-t-elle de rattraper. C'est juste, que... on ne sait pas trop si on peut te faire confiance...

-Hi hi hi ! Ca fait je ne sais pas combien de fois que tu répètes la même chanson.

-Et toi ton monologue. »

C'est alors que le champ de vision de Selena s'inversa. Le ciel était en bas, et le sol en haut.

« Je te mets au défi de tenir comme ça jusqu'à ce qu'on rentre au palais des Ailes du Soleil !

-... Tu te fiches de moi !

-Non, pourquoi, j'en ai l'air ?

-Je me demande vraiment comment ça se fait qu'on ne t'ait pas encore tué... »

-Vase et Impulsion ne sont plus très loin, quant à Fyrite et Profondeur... annonça Focal.

Soudain, ils apparurent tous les quatre juste devant Selena, et aucun des habitants ne trouva cela suspect. Zoglenia leur récita à nouveau son discours d'innocence.

-Etant donné que nous venons de sauver tout le monde, je vais tous nous payer une tournée, déclara Lysandra. Est-ce que vous êtes d'accords ? Selena et ses amis s'échangèrent des regards, pour la plupart pas très rassurés, puis, ils acceptèrent.

-Suivez-moi ! Appela-t-elle.

Ils parcoururent la ville, se laissant guider par l'Aile de quelque chose. Ils passèrent devant de nombreux dragons, qui leur jetaient juste un rapide coup d'oeil avant de retourner à leurs

activités. A cause du sort de Zoglenia, elle avait un peu de mal à prendre les tournants.

« Arrête ça tout de suite !

-Tu abandonnes déjà ? Moi qui croyais que tu étais forte... Je me suis trompé sur ton compte...

-Tu essaies de me provoquer ?

-Moi ? Pas du tout ! Hi hi hi ! Se moqua-t-il.

-...

-Et bien, qu'est-ce que tu attends ? Si tu veux te débarrasser de moi, sert toi de cette fameuse chose que tu prétends ne pas avoir, même si personnellement, je pense que tu essaies encore une fois de bluffer. Tu devrais prendre des cours, parce que c'est vraiment nul, à moins que tu n'aies fait une figure de style ? »

-Nous y sommes ! Annonça la mère de Faucon.

La dragonne décolla, et se dirigea vers un balcon assez haut juste en face d'eux. Ils l'imitèrent. Selena essaya d'ajuster la puissance de ses ailes, tant bien que mal, et manqua de justesse de se manger le balcon. Elle se redressa, puis ils entrèrent dans l'édifice. A l'intérieur, des tables étaient disposées un peu partout, autour desquels des dragons discutaient entre eux. Il n'y avait que



des Ailes de Puce. Au fond, il y avait une sorte de comptoir derrière lequel un dragon les observa arriver. Lysandra s'éloigna pour aller lui parler.

Celui-ci leur jeta un bref coup d'oeil, semblant surpris, puis quelques secondes plus tard, elle revint vers eux et les conduisit jusqu'à un coin de la salle. Il n'y avait rien de particulier de ce côté, à part une grande fenêtre donnant sur l'extérieur. Le dragon de tout l'heure vint vers eux, une fois qu'ils furent tous installés. Lui aussi avait des yeux de couleurs différentes !

-Bonjour, que désirez-vous ? Questionna-t-il.

-La même chose que d'habitude, répondit Lysandra.

-Un double jus de frius, lança Zoglenia.

-... Pareil que ma mère... marmonna Faucon.

-Euh... ... un cocktail à l'ananas... hésita Solarix.

-Je vais prendre du sang d'Aile de Boue adulte mâle à température ambiante, déclara Profondeur. Le serveur écarquilla les yeux en entendant cette demande.

-Pardon ? J'ai bien entendu ? Questionna-t-il.

-Oui, répondit-il sur le même ton sérieux.

Il se passa quelques secondes, avant qu'il ne remarque que l'attention générale se portait sur lui.

-AH AH AH ! C'était une farce ! Se rattrapa Profondeur. Vous y avez vraiment cru ! Non, je vais juste prendre de l'eau.

L'Aile de Puce ria à son tour, gêné de cette fausse plaisanterie, puis prit les commandes des autres. Selena, ne sachant pas ce qui serait le moins mauvais, se contenta d'eau elle aussi. En en prenant une gorgée, elle put entrapercevoir Profondeur murmurer quelque chose en remuant une griffe dans son bol.

Bizarrement, cette eau avait un goût sucré, et un arrière-goût de quelque chose qu'elle n'avait jamais mangé. En faisant une pause entre deux gorgées, elle s'aperçut que la couleur du liquide avait changé, passant de sa transparence habituelle à une sorte de violet orangé.

« Ravi de voir que tu trouves cela bon. Je viens de l'inventer à l'instant. »

Selena continua de siroter sa boisson.

« T'es vraiment en train d'essayer de m'ignorer ? »

Faucon se rapprocha d'elle, son bol à la patte, et vint lui chuchoter quelque chose.

-Dis... Est-ce que tu es vraiment sûre qu'on puisse lui faire confiance ? Demanda-t-il en fixant Zoglenia qui regardait ailleurs.

« Je sais ce que tu vas répondre... C'est désespérant... »

-Je... Je ne sais pas trop... Peut-être ?

« Rah... Qu'est-ce que je disais... »

-Mais... qu'est-ce qu'on peut faire alors ? Questionna l'hybride, affichant de la peur.

-Vous pourriez admettre la vérité une bonne fois pour toutes, chuchota Selena avec un ton grave.

Zoglenia leur fit un clin d'oeil discret. Faucon déglutit.

-Il n'arrête pas de me harceler dans ma tête et c'est vraiment très **PENIBLE** ! Murmura-t-elle à son ami en jetant un regard mauvais au dieu.

« Selena, je sais que ça t'amuse au fond de toi. Tu ne peux pas le nier.

-Et si je me servais de l'arme, maintenant ? Je serai tranquille, tenta-t-elle.

-De quoi ?

-Tu sais, l'arme, la fameuse arme, la seule et unique que nous avons trouvée ! Cette arme-là ! Je n'ose pas imaginer à quel point ce serait douloureux de se faire pulvériser par cette arme... Heureusement que l'arme dont je parle est en notre possession. Tu imagines le nombre incroyable de beignets au caramel qu'on pourrait cuisiner avec cette arme ?! L'arme, l'arme, l'arme, lalal'arme !

-Mais de quoi est-ce que tu parles à la fin ???!! La seule et unique quoi ???!! C'est pas drôle !!!

-C'est bizarre..... Si tu es si fort que ça, lis dans mon esprit ce dont je parle.

-Justement, je ne trouve pas la réponse !

-Et bien, je te la dirai si tu arrêtes de m'embêter. » Sa vue redevint instantanément normale. Elle termina de boire son cocktail. Tout le monde avait l'air plus ou moins heureux malgré la présence de Zoglenia. Ils se détendirent pendant un moment, durant lequel le dieu n'essaya pas une seule fois d'envahir Selena. Encore quelques temps plus tard, la nuit commença à arriver. Il lui sembla qu'elle était tombée drôlement vite. Lysandra les mena jusqu'à un endroit qui semblait être une

auberge. La dragonne leur paya à nouveau la chambre, leur souhaita bonne nuit, puis repartit avec son fils.

Ils avaient loué des chambres de deux. Selena dormait bien sûr avec son frère, Impulsion avec Vase, Profondeur avec Flocon, Fyrite avec Solarix, quant à Zoglenia... il voulut rester éveillé toute la nuit.

On leur donna à chacun une sorte d'écusson qu'ils durent coller sur une de leurs écailles. Grâce au sien, l'Aile de Sable put pénétrer dans sa chambre. Focal et Selena échangèrent quelques mots, puis ils s'endormirent l'un contre l'autre.

\*

\* \*

Selena se réveilla, lâchant un gros bâillement. Elle se redressa, puis se frotta les yeux.

-Hmm ?

Il faisait très sombre, et l'air était chaud. Il la faisait tousser. Focal n'était pas là, et elle s'aperçut qu'elle était enchaînée au mur.

« Où suis-je ? »

C'était étrange. Elle venait de penser cela en dragon, alors que le sort de son bracelet traduisait tout ce qu'elle entendait ou lisait en Humain. Elle comprenait à présent le sens des grognements. Mais ce qui l'inquiétait, c'était qu'elle n'arrivait ni à penser ni à parler dans sa langue ! Néanmoins, elle s'en souvenait toujours.

Soudain, quelque chose lui brûla le bout de la queue. Elle sursauta brusquement. Du feu ! Il y avait du feu partout derrière elle ! Et sa tête était plongée dans sa fumée toxique. Selena se baissa pour respirer.

« Qu'est-ce qu'il s'est passé pendant que je dormais ? »

Elle retira son bracelet pour se dégager des chaînes... sauf qu'elle ne l'avait plus ! Elle ne pouvait également plus battre des ailes. Quelque chose l'empêchait de les déployer. L'Aile de Sable essaya de faire fondre le métal, mais elle ne réussit pas à cracher de feu.

-Zoglenia, laisse-moi dormir en paix ! Râla Selena.

Il ne lui répondit pas, et en plus, sa voix sonnait bizarre, même sans tenir compte des cris bizarres

qui lui servaient de mots. La fumée commença à occuper d'avantage d'espace, et les flammes se rapprochaient dangereusement d'elle. Elle recula au maximum, mais ces maudites chaînes ne voulaient pas lâcher.

-FOCAL !!! Réveille-moi !!

La fournaise s'approchait toujours d'elle, menaçant de l'engloutir.

-J'ai compris Zoglentia, tu pourras continuer de jouer avec moi...

Le plafond s'écroula juste à côté d'elle, l'entourant par endroits de débris incandescents. Selena mordit la chaîne de toutes ses forces, mais elle résista. Le mur finit par s'écrouler partiellement, brisant l'accroche des chaînes. Selena en profita pour vite sortir de la pièce avant qu'elle ne soit entièrement consumée par les flammes.

Elle n'était pas dans l'auberge de la dernière fois, c'était sûr. Elle se trouvait dans un lieu presque intégralement construit en bois, plus précisément dans une salle ronde. Une seule sortie s'y trouvait, montant vers le haut. Elle se rua par là-bas, retenant son souffle.

La jeune dragonne finit par se retrouver à l'air libre, courant au milieu d'une plaine. Elle s'éloigna autant qu'elle put, puis s'arrêta pour reprendre son souffle.

-Qu'est-ce que tu veux Zoglenia ? Si tu voulais « t'amuser » avec moi, la moindre des choses, c'était de me demander ma permission. Ne t'étonne pas si on ne te fait pas confiance après ça.

-...

-Tu vas me répondre ?!

Seul le crépitement lointain de l'incendie se fit entendre.

-Bon, très bien, je vais jouer à ton jeu... mais il n'y a pas intérêt à ce que ça dure un mois comme pour Faucon !

Elle se retourna. Un immense panache de fumée s'élevait loin devant, masquant entièrement le lieu où elle était retenue prisonnière, tandis que la lumière des flammes éclairait la nuit.

« Où dois-je me rendre ? »

Quand le feu se serait éteint de lui-même, elle pourrait peut-être aller voir les vestiges de ce qu'il aurait consumé. Mais pour l'instant, c'était trop



dangereux de s'en approcher, d'autant plus les ailes liées.

C'est à cet instant qu'elle remarqua quelque chose de bizarre. Ses écailles n'avaient pas la même couleur que d'habitude, et ses ailes, elles étaient... vraiment particulières... Elle en avait deux paires, plates, rangées le long de son corps. On aurait dit des ailes d'insecte...

« Super... »

Selena observa les environs. A droite, la plaine s'étendait, et à gauche, c'était une forêt qui occupait l'espace. Elle essaya de briser les liens de ses ailes, mais cela ne marcha pas. Elle essaya d'utiliser le relief du terrain pour prendre un tout petit peu de hauteur, et ne remarqua la présence de personne du côté de la plaine. En revanche, elle vit quelque chose tomber à toute vitesse du ciel dans la forêt, sans faire le moindre bruit. Il lui sembla que ce fut un dragon.

-J'imagine que c'est par là que je dois aller.

Elle se rendit vers la forêt.

## Chapitre 15

Ils se réveillèrent après un bon sommeil. La princesse avait bien dormi, mais elle avait les membres légèrement endoloris. Elle se leva, puis s'étira. Sa boule de lumière n'avait pas encore disparu. Amétrine dormait toujours, tout comme son frère. Horatio aussi était debout.

Ils commençaient à avoir un peu faim. C'est pourquoi quand tout le monde fut réveillé, ils demandèrent s'il n'y avait pas autre chose que de la pierre à se mettre sous la dent. Amétrine fouilla de fond en comble leur garde-manger et la seule chose qui n'en n'était pas était une sorte de baie rosâtre. Ils durent se contenter de cela. C'était mieux que rien, et cela n'était pas aussi mauvais que ça en avait l'air.

Après cela, Amétrine les conduisit jusqu'à la personne qui pourrait les aider. Ils volèrent, encore une fois, complètement à l'aveuglette, ne discernant rien autour d'eux à part la vague silhouette de leur nouvelle amie. Son petit frère les suivait.

Après un certain temps, Amétrine piqua vers le sol. Kaalas essaya de la suivre. Ils se posèrent au bord d'une rivière. Ils marchèrent ensuite jusqu'à atteindre une grotte, et y entrèrent, arrivant dans un couloir

-Je dois vous prévenir, fit Amétrine, Thulite est... comment dire... un peu particulière... Enfin, c'est Thulite quoi.

-Elle me fait un peu peur, parfois, avoua le dragonnet, même si elle est gentille.

-En quoi est-elle si particulière ? Questionna Kiara.

-Eh bien... elle est un peu trop... passionnée ? Répondit-elle. Vous comprendrez quand vous la rencontrerez.

Le groupe débarqua dans une grande pièce. La lumière d'Emma alla se positionner en son centre, l'éclairant dans sa globalité. Des parchemins déroulés traînaient çà et là sur le sol, ou suspendus au mur. Parmi ceux-là, il y avait de tout : des cartes, des croquis, des textes, des dessins... Certains étaient normaux, mais d'autres étaient légèrement plus jaunes, comme s'ils étaient anciens. Au fond de la pièce, il y avait une sorte

d'appareil électronique, éteint, duquel partaient plusieurs câbles se dirigeant un peu dans toutes les directions. Une sorte de disque vert était collé contre l'appareil. Emma ressentait quelque chose de bizarre quand elle le regardait. Une autre cavité s'étendait sur leur gauche.

Soudain, quelque chose surgit de son obscurité et manqua de l'écraser. Emma se jeta sur le côté.

-Oh, de la visite, super ! S'exclama une voix.

C'était une dragonne, un peu plus grande qu'Amétrine et Kaalas, dont les écailles noires étaient recouvertes de rose par endroits. Emma se releva.

-Salut Thulite, comment ça va ? Demanda Amétrine.

-Amétrine ! Tu es venue me voir avec Epidote, comme c'est gentil ! Lança la dragonne qui venait d'arriver.

Elle remarqua la présence d'autres personnes.

-Dis-moi, où sont tes pattes avant ? Demanda-t-elle à Kaalas. On te les a coupées ?

Elle s'approcha de lui et lui souleva une aile sans même qu'il n'ait eu le temps de prendre la parole, et scruta son ventre.

-C'est fou ! Il n'y a aucune trace d'amputation !  
Continua-t-elle. Comment as-tu fait pour les enlever ?

Kaalas recula.

-Je suis une wyvern, je suis né comme ça, répondit-il.

-Intéressant. Oh mais qui sont-ce ? Questionna Thulite en apercevant les humains.

L'Aile de Grotte saisit Emma et se mit à l'observer sous toutes les coutures.

-Hé ! Lâche-là ! Ordonna Horatio.

-Waouh ! Je n'avais jamais vu un tel spécimen !  
Qu'est-ce que tu es au juste ?

-...Je suis... une humaine, répondit Emma, un peu encore sonnée.

-Une humaine ? Fascinant ! Il faudra que je t'ajoute à mon cristal de donnée !

Elle relâcha la princesse.

-Ne bougez pas, je reviens ! Lança-t-elle.

-Thulite ! Attends ! Appela Amétrine. On n'est pas là pour ça !

Thulite s'arrêta.

-Pourquoi êtes-vous là alors ? Demanda-t-elle.

-Leur carte est cassée et ils ont besoin de savoir où se trouve un certain endroit.

-Faites-moi voir, lança la dragonne.

Kaalas hésita, puis lui passa sa tablette, qui avait grandi avec lui. Thulite la parcourut.

-Elle n'est pas cassée, objecta-t-elle, cependant, elle fonctionne sous un vieux système d'exploitation auquel il manque plein de fonctionnalités ! Oh, mais regardez-moi cette carte... comment c'est possible de se repérer avec un truc pareil ? Mais quelle idée de se baser sur la taille et la forme du monde pour calculer une position... Je pourrais y remédier.

L'Aile de Grotte se précipita dans la pièce d'à côté. Dans celle-ci se trouvait divers outils, aux formes et tailles variées. Thulite attrapa une sorte de câble et réussit miraculeusement à le brancher à la tablette.

-Qu'est-ce que tu t'apprêtes à faire ? Demanda Kaalas, inquiet.

-Je vais l'améliorer ha ha !

Elle partit aussitôt en courant vers la salle principale. Ils se dépêchèrent de la suivre. Thulite était déjà penchée au-dessus de la table, d'où une

lumière verte brillait. Un immense écran holographique se forma sur le mur, affichant plein d'écritures et de dessins variés.

-Encore quelques secondes... ... J'y suis presque... ... C'est bon !

Elle débrancha la tablette et la jeta sur Kaalas, qui se la prit en pleine face. L'Aile de Grotte ne quitta pas des yeux le mur.

Kaalas ramassa l'objet, après s'être remis du choc qu'il s'était pris.

-Rien n'a changé... maugréa-t-il.

-Tout a changé ! Défendit Thulite. Elle est plus performante que jamais ! Et surtout, j'ai corrigé la plupart des erreurs qu'elles contenaient, tiens, réessaie d'entrer les coordonnées, ça devrait marcher.

Il haussa les épaules, puis Emma les lui dicta. La carte leur indiqua en effet une position. Certes, il n'y avait aucun fond, mais ils pouvaient quand même savoir où ils étaient par rapport à leur actuelle, et ils se trouvaient à... ...

-CINQ CENT MILLIARDS DE SIECLES DE VOL ?????!!!!

-QUOI ???!!! S'étonna tout le monde en coeur à l'exception de Thulite.

-C'est forcément une erreur, remarqua Kiara.

-Non non, votre but se trouve bien là-bas, assura la dragonne. Pourquoi est-ce que vous vous rendez aussi loin ? Sans amulette du voyageur, il vous sera strictement impossible de vous y rendre.

« Le monde de Zoglenia... il est si vaste que ça...  
... Comment pourrions-nous le trouver si jamais il n'est pas là-bas ? Et où est-ce qu'on trouve cette amulette ? Il est encore trop tôt pour que je me serve de mon... »

-Pouvez-vous me dire quelle est cette chose ? Et qu'est-ce que ça fait dans le code de votre carte ?  
Questionna Thulite.

Une sphère apparut sur le mur. Il ne s'agissait pas d'une sphère ordinaire, c'était la planète d'Emma. Elle reconnaissait très clairement la forme des continents qui la constituaient.

-C'est notre planète, répondit simplement Horatio. Thulite se retourna très lentement, vraiment lentement, puis le fixa dans les yeux en s'approchant tout près de son visage.

-Sérieusement ? Interrogea-t-elle.



Il hocha la tête.

-Que quoi ? Balbutia Amétrine.

-Je ne pensais pas que j'emploierai ce mot un jour, mais c'est impossible que cette chose soit la planète... A moins que vous ne veniez d'un endroit où se trouve une anomalie spatiale qui distordrait l'espace d'une manière extrêmement complexe ! Oh, je comprends mieux pourquoi votre carte ne marchait pas !

« ... »

-Euh... j'ai pas suivi, déclara Epidote.

-... Sauf que ce n'est pas possible, ignora Thulite. Je n'ai détecté aucune anomalie de ce genre, et ce n'est pas le genre de choses qui puisse passer inaperçu... Alors, je veux tout savoir ! D'où venez-vous ?!

-Ca va certainement te paraître un mensonge, mais... expliqua Emma.

-Est-ce que ça a un rapport avec le fait que l'univers a été créé il y a une semaine et demie ? Questionna Thulite.

-Qu'est-ce que tu racontes ? Gronda Amétrine.

-Attends... comment tu peux savoir ça ? S'étonna Horatio.

-Oh ! Tu dois être Emma Pyrrhia alors !  
S'exclama-t-elle en se tournant vers l'intéressée.  
Ravie de faire ta connaissance !

-C'est toi Zoglenia ? Interrogea Emma.

-Non, je ne suis pas lui, mais tout s'éclaire à présent ! Je sais où vous cherchez à vous rendre, et pourquoi. Vous devez vous faire du souci pour Selena, et Vase, et Impulsion... et les autres, mais rassurez-vous, ils vont bien. Ils sont en train de se balader avec Zoglenia.

-STOP !!! Hurla Kiara. Tu vas nous dire comment t'es au courant de tout ça !

-Tout a commencé quand mon cristal a subitement remis à zéro la date du jour. J'avais beau tout révérifier, étrangement, il refusait d'afficher une valeur supérieure à quelques minutes. Ensuite, il y a eu ce... truc qui a cassé mon précieux cristal pendant un certain temps. J'ai cru que c'était la fin !!! C'était AFFREUX !!!! Et puis, j'ai intercepté ta transmission, tu sais, celle dans laquelle tu expliques à tes amis comment se servir de l'arme anti-dieu. Enfin, j'ai fait une recherche sur les noms que tu as cités, et je n'ai obtenu qu'un seul résultat : la conversation d'un

Aile de Glace avec ses parents. Ca m'en a appris d'avantage sur qui vous étiez tous. Oh ! Est-ce que vous pourriez me faire rencontrer Zoglenia ? J'aurais tout un tas de questions à lui poser !

-Est-ce que tu es en train de dire que tu as récupéré comme ça des informations sur des choses se passant plus loin que l'infini ?  
Questionna Kaalas.

-Emma n'a jamais envoyé ce message, rétorqua Horatio.

-Si... je l'ai envoyé, avoua-t-elle. Cette arme devait rester un secret... mais Zoglenia s'en est servi pour tuer tous ses frères et sœurs...

-J'ai acheté ce cristal il y a bien longtemps à un Aile de Puce qui passait dans notre village, continua Thulite. En temps normal, il ne devrait pas être capable de capter des choses aussi lointaines, mais grâce à mon amulette de puissance, je dispose de capacités illimitées ! Et accessoirement de l'énergie nécessaire à son fonctionnement.

Elle désigna la lumière verte qui brillait devant la table. La dragonne s'envola, et le plan de la pièce

s'afficha à l'écran. La carte commença à se dézoomer, de plus en plus vite.

-A chaque voyageur qui passe par notre village, je télécharge toutes les données de ses appareils, dès lors qu'il en a. J'écoute toutes les transmissions très longues portées, et je me connecte à n'importe quels réseaux afin de pouvoir réaliser la carte du monde la plus complète qui n'ait jamais été faite ! Et aussi, pour découvrir des régions et des peuples plus étonnants les uns que les autres.

Il y avait une échelle grandissante dans le coin de l'écran, et elle donnait le vertige.

-Le monde est infini ! Et aussi relativement plat en faisant abstraction du relief. Tu auras beau continuer de voler en ligne droite, jamais tu ne pourras retourner à ton point de départ si tu ne fais pas demi-tour, alors forcément faire une carte parfaitement complète est impossible ! Mais j'ai cru comprendre que votre monde était rond ! Comment vous faites pour ne pas tomber quand vous êtes en bas ? Vous volez en permanence ? Et les ressources, vous en avez toujours ? Qu'est-ce qu'il se passe quand vous vous éloignez trop de votre planète ? Vous continuez d'errer jusqu'à

mourir de soif ? Et si vous vous laissiez tomber, vous chuteriez pour l'éternité ? Oh ! Et le soleil, il n'éclaire qu'une moitié de la planète ? Il me faut absolument voir ça !!!

« C'est très... différent de chez-nous... et bizarre... »

-Je croyais que vous n'aviez jamais vu le soleil... murmura Horatio.

-Pas de mes propres yeux, seulement en images.... Répondit Thulite.

-Attends... tout à l'heure, tu as bien dit que nos amis se baladaient avec Zoglenia ? S'inquiéta Emma.

-Oui, regarde !

L'Aile de Grotte atterrit et retourna vers la table. Une trentaine de secondes plus tard, des images apparurent. Plusieurs dragons de clans différents se trouvaient sur une place, à côté d'une fontaine. La caméra s'approcha d'eux.

-Ce sont eux qui nous ont sauvé ? Je me demande ce qu'on aurait fait si... .. mieux vaut ne pas y penser... déclara une voix sortant du mur.

-J'ai pris la vue d'un Aile de Puce. Ceux-ci sont tellement faciles à contrôler ! Mais rassurez-vous,

je ne leur ferai rien faire. Enfin... tant que cela n'est pas nécessaire...

Emma reconnut les dragons du futur. Ils étaient bien là ! Il y avait aussi l'Aile de Glace qui les accompagnait, ainsi que trois autres dragons qu'elle n'avait pas encore vus auparavant.

-Zoglenia, c'est celle-là, indiqua Thulite.

-Votre majesté, s'inclina le dragon le plus petit d'entre tous.

-Vite ! Éteins ça avant qu'il ne s'aperçoive qu'on l'écoute ! Ordonna Horatio.

-Ce n'est pas la peine, affirma Thulite. Il ne sait même pas qu'on l'observe. J'ai déjà passé plusieurs heures à le scruter, y compris quand il faisait des choses irréalisables, et il n'a rien remarqué, ou alors, il s'en fiche.

-J'ai rien compris, lança Epidote. Qu'est-ce qu'il se passe ? Pourquoi tout le monde a l'air surpris depuis tout à l'heure ?

« Rrrr... Zoglenia... J'avais raison... ils sont toujours vivants... L'arme n'était sûrement pas piégée... Pourquoi est-ce qu'ils ne t'ont pas encore attaqué puisqu'ils l'ont... L'ont-ils bien reçue ? Oui, s'ils ont eu mon message, cela veut forcément

dire qu'elle est en leur possession. Qu'est-ce qu'ils attendent ?!! Mais... quand même... est-ce que ça ne risque pas de les tuer ? »

-Non, ce n'est pas la peine de vous incliner, lança la première voix. Je vous dois une fière chandelle.

-Je suis la princesse Solaris des Ailes du Soleil, déclara la dragonne présumée être Zoglenia.

Il présenta ensuite les autres dragons.

-Waouh... c'est pour le moins... étrange... tout ça, je veux dire... c'est... lâcha Amétrine, un soupçon de peur dans la voix.

-ETRANGE ?!!! Cria Thulite. C'est bien plus que ça ! C'est la découverte la plus importante de toute l'Histoire !! Et c'est moi qui l'ai faite ha ha !! Même si, statistiquement parlant, il est probable que d'autres personnes comme moi en soient au courant. Tiens, ça me fait penser que j'ai oublié de souhaiter joyeux jour d'éclosion à cette Uukluta ! Oh, il faut absolument que... ..

-Que quoi ? Demanda Epidote.

Thulite s'était figée, et regardait droit devant elle.

-Thulite ? S'inquiéta Emma.

Amétrine s'approcha d'elle, lentement, et agita sa patte devant ses yeux vides. Elle ne réagit pas.

« Et mince... Zoglientia nous a trouvé... »

Elle attrapa Kiara d'une main, et Horatio de l'autre, et se mit à courir vers la sortie la plus proche. Elle pénétra dans une pièce qu'ils n'avaient pas exploré, sans sa lumière. Kaalas les rattrapa.

-Où allez-vous ? Questionna Amétrine.

-Oh ! Vous allez venir me voir ! S'écria Thulite.  
**C'EST LE PLUS BEAU JOUR DE MA VIE !!!**

Ils s'arrêtèrent. Emma se plaqua contre un mur, d'une manière à ce qu'on ne puisse pas la voir depuis la salle principale... même si Zoglientia devait déjà savoir qu'ils étaient là.

« Allez pouvoir ! Il est temps que tu te réveilles ! »

Mais elle ne réussit pas à l'activer. C'est alors qu'elle entendit des bruits de pas provenant de l'entrée de la grotte. Ces pas rendaient l'atmosphère lourde mêlée à ce silence, pendant que de temps en temps, des voix sortaient du cristal.

-Je ne vous imaginais pas comme ça, lâcha Thulite. Je pensais que vous seriez plus grand et plus jaune et puis... plus brillant aussi !



-Oh, mais ce n'est pas ma vraie apparence. J'ai juste piqué le corps de quelqu'un au hasard.

Emma reconnaissait cette voix, celle de cet Aile du Ciel qui... qui était avec elle quand... Zoglenia avait essayé de la tuer...

-Waouh ! C'est génial ! Comment est-ce que vous faites ? Est-ce que votre hôte est conscient ?! Oh ! Ca doit faire tellement bizarre de ne pas pouvoir se contrôler !

Emma entendit des battements d'ailes, puis un courant d'air passa dans la pièce.

-Je ne sais pas que ne pas savoir que je sais que... Il faut absolument que nous réessayions quand je me serai équipée de capteurs ! S'exclama Thulite.

-J'aime bien ton enthousiasme, je sens qu'on va bien s'amuser toi et moi, déclara Zoglenia. Et tes amis, pourquoi est-ce qu'ils font cette... **D'OU TU ES ENCORE EN VIE TOI ???!!!**

-Mm... m-moi ? Balbutia Amétrine.

-Oui toi, répondit Zoglenia. Comment peux-tu être en vie alors que je t'ai anéantie il n'y a pas longtemps ?

-Qu... Quoi ?...

-Vous vous connaissez ? Oh ! C'est merveilleux ! Tu aurais pu me le dire plus tôt Amétrine, ça ne m'aurait pas dérangée, déclara Thulite.

-Non non... je n'avais jamais entendu parler de lui avant aujourd'hui, répondit-elle effrayée.

« Ainsi, il s'adonne maintenant à ce genre de choses avec des innocents... Qui sait combien de fois il l'eut fait par le passé... mais attendez... si elle a survécu... »

-Assez plaisanté ! Gronda Zoglenia. Tu vas tout de suite me dire comment tu as fait pour ressusciter ou sinon... prépare-toi bien hi hi hi !

-Tiens, tu étais morte ? Questionna Thulite. Dis-moi tout, qu'est-ce que tu as vu ?!

-Je pourrai te le faire découvrir, mais en attendant, parle ou paye, ordonna Zoglenia.

-Mais je... j'en sais rien ! J'ai jamais... ça ne m'est jamais arrivé parce que ce que vous dites est impossible !

-Alors pourquoi puis-je voir très clairement ton souvenir de ce qu'il s'est passé ?

-Hé ! Toi là, arrête de crier sur ma sœur ! Lança Epidote.

-Hmm ? Fit Zoglenia. On t'a autorisé à parler ?

-Non, j'ai interrompu votre discussion avec mon andouille de sœur... Mais ! C'est pas ce que j'ai voulu dire ! Je voulais dire que je suis bête !... Qu'est-ce que... S'affola Epidote.

**-PETIT FRERE !** Hurla Amétrine.

Ils l'entendirent pleurer.

« Rrrh... Je meurs d'envie d'intervenir... »

-Cher journal, récita Thulite. Le sujet semble s'être transformé en... Oh, mais c'est drôlement bon !

-Arrête ! Tu ne te rends pas compte que tu es en train de le manger ?! S'écria Amétrine.

-...

-...

-Oh ! oui, dans ce cas, on ferait bien de le réparer avant qu'il ne retrouve son état normal. Dis-moi Epidote, comment tu te sens ?

-...

-Tu ne peux pas parler, intéressant.

-Qu'est-ce que vous voulez ? Interrogea Amétrine, désespérée.

-J'ai eu ce que je voulais. Veuillez m'excuser. Je vous ai prise pour quelqu'un d'autre. Je vais devoir m'absenter.

-Attendez ! On vient à peine de faire connaissance, lança Thulite. Vous ne pouvez pas partir comme ça !

-Si, je peux, mais rien ne t'empêche de venir avec moi, proposa Zoglenia.

-Ce serait un véritable honneur !

On entendit juste après un bruit étrange. Emma risqua un coup d'oeil. L'Aile de Grotte et le dieu avaient disparus. Ils attendirent quelques minutes, au cas où, puis voyant qu'ils ne revenaient pas, ils sortirent de leur cachette. Le groupe trouva Amétrine en larmes, serrant sous son aile Epidote. Ce dernier avait été changé en pierre verdâtre. Le bout de son museau était manquant, exposant l'intérieur de sa gueule.

-Petit frère... pourquoi toi ? Lâcha-t-elle.

-Il n'est pas mort, rassura Emma.

La dragonne releva doucement la tête et regarda Epidote, avant de se tourner vers la princesse.

-Qu'est-ce... Qu'est-ce que tu en sais ? Objecta-t-elle.

-Je le sais, parce qu'il l'a déjà fait, et on s'en est sortis.

Amétrine observa à nouveau son frère. Elle laissa glisser une griffe le long de son cou.

-Vous... vous me promettez... qu'on le ramènera ?

Il est tout ce que j'ai...

Emma prit une grande inspiration.

-Oui, je te le promets.

## Chapitre 16

A mesure que Selena s'enfonçait dans la forêt, la lumière des lunes se fit de plus en plus faible. Elle marcha pendant une vingtaine de minutes, au point de se perdre. Elle n'avait plus aucune idée de là d'où elle venait.

-Ca commence à faire long, j'ai envie de dormir Zoglenia, fais-moi sortir d'ici s'il te plaît.

-...

-Je ne te révélerai pas mon secret si tu me laisses dans ce rêve.

-...

-Ah, je vois, tu essaies de me faire craquer pour que je te dise que mon secret est une arme ? Oh, mais je ne te le dirai jamais tant que tu me laisseras ici !

Elle crut discerner un mouvement. Etait-ce le dragon de tout à l'heure ? Elle essaya de s'approcher discrètement. L'Aile d'Insecte, comme elle avait décidé de s'appeler, aperçut une lueur venant de l'intérieur d'un gros buisson, vraiment énorme. Ce n'était pas le premier qu'elle eut croisé, mais c'était le seul émettant de la

lumière. Pas à pas, elle marcha jusqu'à celui-ci. Elle entendit des voix parler.

-Il faut qu'on y aille maintenant ! Elle va mourir si on attend plus longtemps ! Cria une première voix.

-Non ! Il ne faut surtout pas y aller, rejeta une seconde. C'est une diversion. Ils espèrent qu'on se jette dans leur piège.

-Mais qu'est-ce que tu ne comprends pas ?! Grogna la première. Personne ne met tout son bastion à feu juste pour faire diversion ! Il y a beaucoup plus à perdre qu'à gagner en faisant cela !

-N'oubliez pas qu'on n'a pas à faire à n'importe qui... murmura une troisième voix timide. Ils sont très bien capables... de faire ce genre de choses... même s'il y a peu de chances...

-Écoute, je sais très bien ce que tu ressens, lança la seconde. Ce n'est pas vraiment la même chose, mais ça compte quand même. C'est notre cheffe, et mon amie, alors ne crois pas que j'ai envie de l'abandonner.

Selena essaya d'écartier sans faire de bruit deux trois feuilles pour tenter de voir ce qu'il se passait

à l'intérieur. Quelque chose lui attrapa tout à coup la patte et la tira vers l'intérieur. Elle se retrouva face à face avec une Aile de Glace, un couteau bien tranchant sous la gorge.

-Qui t'envo..... Chrysope ? C'est toi ?!

La dragonne lâcha son arme et serra très fort Selena. Elle pouvait l'entendre pleurer.

-Je ne rêve pas, c'est bien toi ! Tu as réussi à t'échapper ! Tu m'as tellement manquée si tu savais ! Avoua l'Aile de Glace.

« Euh... d'accord... »

D'autres dragons étaient présents juste devant elle : un Aile de Boue et un Aile de Pluie. Ils sourirent en la voyant.

-Ravi de te revoir ! Déclara l'Aile de Boue.

L'Aile de Pluie lui fit un petit signe de la patte.

-Comment est-ce que tu as fait pour t'échapper ? Questionna l'Aile de Glace.

-M'échapper ? Euh.... Ah ! Le mur auquel était accroché ma chaîne s'est écroulé et j'ai pu fuir.

-Est-ce qu'on t'a suivie ? Questionna toujours la même dragonne.

-Non...



-Comment était la situation là-bas ? Interrogea-t-elle en lui déliant les ailes et en prenant un outil pour casser la chaîne qui traînait.

-Je ne sais pas, assura Selena.

Elle fit bouger ses ailes instinctivement, ce qui la fit sursauter. Elles étaient vraiment bizarres. Pourquoi Zoglentia eut-il créé des dragons aussi... insensés ?

-Pourquoi est-ce que tu ne dis rien ? S'inquiéta l'Aile de Glace. Tu n'es pas heureuse de me retrouver ?

-Si... improvisa Selena, mais comment dire... Je n'ai aucune idée de qui vous êtes.

La joie des trois dragons retomba aussitôt.

-Je ne comprends pas, qu'est-ce que tu veux dire ? S'inquiéta l'Aile de Glace.

-Je... Je ne vous connais pas, avoua-t-elle. C'est la première fois qu'on se rencontre.

-Mais... tu me reconnais quand même, moi, Blizzarde ? Questionna l'Aile de Glace en prenant ses serres. Tu ne m'as pas oubliée ?!

Selena ne répondit rien, et se contenta de fixer la dragonne en se sentant triste pour elle. Les yeux de cette dernière s'emplirent de larmes.

-Non..... Ils.... Ils n'ont pas.....

Elle s'éloigna en courant, s'enfuyant plus profondément dans le buisson, et disparut dans les feuillages. Selena se retrouva seule, avec les deux autres dragons.

-Tu n'as vraiment aucun souvenir de nous, vraiment ? S'étonna l'Aile de Boue.

-Non... se contenta-t-elle de répondre.

-Mais... qu'est-ce qu'ils t'ont fait... pour que tu nous oublies ? Demanda avec une toute petite voix l'Aile de Pluie.

« Eh bien, je suis dans un rêve... Est-ce que je leur dis ou est-ce que je ne leur dis pas ? S'ils apprennent qu'ils ne sont pas réels... »

-Je ne sais pas, je me suis juste réveillée dans une cellule, déclara Selena, et c'est qui ces « ils » ?

-Tu n'as pas des morceaux qui te reviennent de temps en temps ? Continua l'Aile de Boue.

-Non, je suis désolée, mais rien de rien, improvisa-t-elle.

Il s'approcha d'elle et lui passa une aile par-dessus.

-Ne t'inquiètes pas, on va t'aider à te souvenir, lui assura-t-il en souriant.

-Merci, répondit-elle.

-Moi c'est Tourbe, et lui c'est Litchi, désigna-t-il de sa queue l'Aile de Pluie. Alors ? Ca te rappelle quelque chose ?

Elle fit non de la tête. A cet instant, une autre Aile de Pluie débarqua dans leur coin du buisson.

-Hé Blizzarde ? Est-ce que je peux te parler une mi...

Elle s'interrompit en apercevant Selena.

-Chrysope ? S'étonna-t-elle.

La dragonne s'approcha de l'Aile d'Insecte, comme ébahie de la voir en chair et en os.

-Comment ? Je... Je croyais que tu étais captive de...

-Elle a réussi à s'évader ! Intervint Tourbe.

-Mais c'est formidable ! S'exclama la nouvelle arrivée. Il faut aller prévenir tout le monde !

« Qui ça ? »

Elle se retourna et attrapa la patte de Selena avec sa queue, puis l'entraîna vers le coeur du buisson.

Elle dû se mettre à courir pour pouvoir la suivre.

Les deux dragonnes se retrouvèrent dans une partie du buisson encore plus immense que la précédente ! Elle devait bien être assez grande

pour contenir une centaine de dragons ! Et

d'ailleurs, celle-ci en grouillait. De nombreux dragons s'affairaient de tous côtés. Certains semblaient entretenir des armes, pendant que d'autres dormaient ou discutaient. Quelques dragonnets, de différents âges, étaient aussi là. Elles passèrent devant un dragon qui devait faire entre deux et trois fois la taille de Selena, et un autre qui arrivait à peine à la hauteur de son corps. Il y avait plusieurs clans, dont certains bien étranges, mais il y avait en majorité des Ailes de Mer, bien que cela ne se jouait certainement à pas grand-chose. Au centre, un grand feu était allumé. Cela était un vrai miracle que le feuillage ne se soit toujours pas embrasé. C'est vers celui-ci que l'Aile de Pluie l'emmena. Cette dernière cria. Dès cet instant, les dragons s'interrompirent et se tournèrent vers elles.

-Écoutez-moi tous ! Chrysope est de retour parmi nous !

Tous les regards basculèrent lentement vers Selena. Celle-ci essaya d'avoir l'air de comprendre ce qu'il se passait, souriant malgré son intimidation.

-Vive Chrysope ! Hurla la même dragonne.

-VIVE CHRYSOPE !!! Répéta l'assemblée.

Tous les dragons présents se mirent à scander avec enthousiasme le faux nom de Selena.

-Chrysope est de retour !

-Chrysope !

-Notre Chrysope ! C'est bien elle !

L'Aile d'Insecte se sentit mal de voir tous ces regards braqués sur elle. Quand elle croisait leurs yeux, chargés d'une lueur qui était absente lorsqu'elle fut passée devant eux, elle avait le sentiment d'être une source d'espoir pour eux, ce qui lui mettait la pression, même si tout cela n'était qu'un rêve.

« Zoglientia ? Qui est cette Chrysope ? Ça m'étonnerait qu'elle soit une reine. La cheffe de ce village ? »

-Veux-tu nous faire un discours ? Lui proposa l'Aile de Pluie.

« Un discours ? Ah... génial... »

Le silence se fit. L'atmosphère devint lourde, et Selena n'avait aucune idée de quoi dire.

-Et bien... hésita-t-elle.

La dragonne avait l'impression que les regards du public la transperçaient un peu plus à chaque seconde de calme qui s'écoulait.

-Allez Chrysope ! Un discours ! Réclama un dragonnet en s'envolant pour être plus visible.

« Mais j'ai aucune idée moi ! »

Les regards ne se calmèrent pas. Au contraire, ils parurent insister davantage. Elle ferma les yeux et posa une patte sur son museau. Elle se concentra, puis rouvrit ses yeux.

-Mes chers camarades... commença-t-elle de manière totalement hasardeuse.

-Son évason l'a épuisée ! Coupa Tourbe qui s'approcha en courant des deux dragonnes.

Il s'arrêta devant Selena, jeta un bref regard vers l'Aile de Pluie, et fit face à l'assemblée.

-Elle a sûrement très très envie de se reposer.

Il lui fit un clin d'œil.

-Oui, c'est vrai... répondit Selena en y voyant une porte de sortie. Je n'en peux plus !

« Et ça m'évitera l'humiliation et leur déception. »

-Je vais l'aider à se détendre, reprit l'Aile de Boue, vient Chrysope, on y va.

Il se mit à marcher et elle s'empressa de le suivre. Lorsqu'elle fut presque sortie de là, l'Aile d'Insecte entendit quelqu'un lui souhaiter « Re-bienvenue à nos côtés Chrysope ! » Elle ne se retourna cependant pas et se hâta vers Tourbe. Celui-ci l'attendait, dans un recoin tranquille

-J'ai toujours un peu de mal à croire ce qu'il t'arrive, avoua-t-il. Je n'avais jamais été confronté à une amnésie...

-J'ai du mal à y croire, moi aussi, déclara Selena.

« Enfin... quand on voit Zoglientia... »

-L'ancienne toi ne m'aurait pas écouté et aurait continué son discours, même si cela aurait fait plusieurs jours qu'elle n'aurait pas dormi.

-Ca me paraît un peu exagéré, non ? S'étonna Selena.

-Tu comprendras mieux quand tu te seras souvenue.

-Mais, tu peux m'expliquer en attendant, n'est-ce pas ?

-Oui, mais à l'heure actuelle, j'ai quelque chose de très urgent à gérer, alors mieux vaut attendre d'avoir le temps de tout t'expliquer plutôt que te

donner des bribes qui risquent de te faire peur, assura Tourbe.

-Ce serait mieux que je vien... rétorqua Selena.

-Non, crois-moi, il vaut mieux que tu te reposes, affirma-t-il.

L'Aile de Boue cracha une langue de feu et alluma un tas de bois.

-Je repasserai te voir dans quelques temps, promit-il. Et désolé de devoir te mettre de côté.

Tourbe partit en courant sans lui laisser le temps de répondre. Elle se tourna vers le feu, puis s'assit. Elle observa les flammes vaciller, et le buisson qui ne s'enflammait pas.

« **ZOGLENTIA !** Quand est-ce que tu vas me répondre ?!!! »

Elle patienta, une minute, deux, cinq, plus, et il ne se montra pas. Elle commençait à avoir peur qu'il les ait trahis. Et s'il avait découvert l'existence de l'arme ? Même s'il semblait ne pas l'entendre à chaque fois qu'elle le disait ou pensait, il aurait très bien pu trouver un moyen de savoir ! Ou pire, aurait-il fait semblant de l'ignorer ? Il se serait donc débarrassé d'elle avant qu'elle n'ait envie de s'en servir contre lui !



« J'espère sincèrement que ce n'est pas cela... »  
Du mouvement se fit un sentir. Un dragon s'était  
approché d'elle, mais elle s'en fichait. Elle avait  
commencé à désespérer. L'inconnu s'assit à côté  
d'elle. Un silence s'ensuivit.

-Je peux vous aider ? Finit-t-elle par demander.

-Oui, je te cherchais Selena, et toi aussi Chrysope.

En entendant son nom, son attention se reporta  
entièrement sur le nouvel arrivé, un Aile du Ciel  
plus petit qu'elle, qu'elle n'avait jamais rencontré,  
mais avec des expressions familières.

-Zo...

-Oui ! C'est moi, Zoglentia ! Lança-t-il.

**-POURQUOI AS-TU MIS SI LONGTEMPS  
AVANT DE TE MONTRER ??!!!** Vociféra  
l'Aile d'Insecte.

-Tout simplement parce que je préférais te laisser  
évoluer toute seule, mais tu as commencé à semer  
la zizanie, alors je me dois d'intervenir avant que  
tu ne gâches tout, déclara-t-il.

-Fais-moi sortir de ce rêve s'il te plaît ! Supplia  
Selena.

Il la regarda, perplexe.

-Bah pourquoi ?

Selena s'apprêta à parler, mais aucun son ne sortit de sa gueule.

« LAISSE-MOI PARL... !!! !!! !!!!!!! !! !! »

Elle essaya d'écrire, mais ses griffes dessinèrent un saumon extrêmement bien détaillé.

-Tu allais me ressortir ton excuse habituelle... Que c'est décevant... Laisse-moi te dire une chose, petite humaine. Je me suis plié à toutes vos volontés, aussi stupides soient-elles. Je reconnais néanmoins que vous aviez raison sur certains points, mais là n'est pas le sujet. La moindre des choses, ce serait donc d'obéir à certaines de miennes pour être juste !

En prononçant cette dernière phrase, il s'était avancé vers elle et lui avait jeté un regard intense, la respiration haletante.

« ! !!! !!!!!!! !!!!!!!!!!!!!!! !! !!!!!!! »

-Excuse-moi de ne pas te l'avoir demandé avant ! Je le saurai pour la prochaine fois.

Il claqua d'une griffe.

-Bon..... si tu veux... répondit Selena à contrecœur.

-Ah ! Merci ! S'exclama-t-il en sautant de joie.

-Combien de temps ça va durer cette histoire ?  
Questionna-t-elle peu motivée. Parce que moi, j'ai envie de dormir !

-Voyons voir... Je dirai un peu plus d'un siècle, annonça-t-il.

-Tu te fiches de moi, j'espère ? Se retint Selena.

-Pas le moins du monde, et au fait, tu n'es pas dans un rêve. Tout ceci est réel.

-Mais... et Focal... et les autres ? S'inquiéta-t-elle.

-Oh, ne t'inquiètes pas pour eux. J'ai pris toutes mes précautions pour qu'ils ne se rendent compte de rien. A l'instant où Chrysope, enfin, toi, mourra, tu reviendras à la nuit pendant laquelle notre partie a démarré, et personne n'aura conservé ses souvenirs ; à part toi, Vallon, Thulite, et moi ! Qu'advient-il de Chrysope après cela ? Etant donné que tu auras vécu à sa place, je lui laisserai le choix entre continuer de vivre en toi, la mort, ou une autre vie ; tout en conservant ses souvenirs bien évidemment.

-Tu... Tu ne peux pas me forcer à... vivre une vie entière... sous la peau de quelqu'un d'autre !!!  
Cria-t-elle, les larmes montant aux yeux.

-Pourtant, tu l'as toujours fait, de très nombreuses fois, sans jamais te plaindre, assura-t-il avec un petit sourire en coin.

-Qu... quoi ?

-Ne me dis pas que tu ne l'as pas encore compris ! D'où crois-tu que te viens ta passion pour le tir, ou encore ton tic de te toucher l'arrière du cou à chaque fois que tu aperçois un Aile de Nuit passer au loin ?

-Zoglentia... marmonna-t-elle.

-Tu les avais déjà avant ! Je me souviens d'ailleurs d'une fois où nous eûmes traversé la moitié de la galaxie ensemble à la recherche de...

« De pier... ? »

-Oui ! Tu vois que ça te revient ! S'écria Zoglentia.

En réalité, il lui semblait avoir entendu ces mots dans un rêve, un rêve bien étrange dont certains fragments très flous lui revinrent à l'esprit. Ils étaient tellement brouillés que la seule chose qu'elle parvenait à discerner était une sorte de tapisserie.

-Je pourrais t'aider à y voir plus clair... proposa-t-il.

D'un coup, tout devint nette. Il s'agissait en fait d'une carte vraiment singulière. Une sorte de tourbillon bizarre flottait, avec des choses inscrites dans une langue inconnue.

-Tu vois ? Continua-t-il. Ce ne sera pas la première fois.

-S'il te plaît Zoglientia... ignore Selenia.

-Je peux même te rendre tous tes souvenirs !

Dès cet instant, elle fut prise d'un violent mal de tête. Des milliers d'images lui traversèrent l'esprit en même temps. Il y en avait tellement qui se formaient ou s'effaçaient qu'elle ne pouvait pas les appréhender, et pourtant, après quelques secondes, elle fut capable de dire exactement à quoi correspondaient chacune.

-Est-ce que tu es prête maintenant que je t'ai rassurée ? Questionna-t-il.

-Zoglientia... ce n'est quand même pas une raison... lâcha-t-elle. Tu ne peux pas m'imposer une durée aussi longue !

-C'est relativement court, enfin, pour moi, remarqua-t-il. Mais bon, tu verras, ça te plaira. Pour rendre ton expérience plus intéressante, je vais t'endormir, et à l'instant où tu sombreras dans

le pays des songes, tu oublieras tout, et récupérera les souvenirs de Chrysope, qui d'ailleurs, se fera une joie d'observer tout tes agissements et écouter tes réflexions intimes depuis son propre corps, c'est à dire celui dans lequel tu es. Elle panique elle aussi d'ailleurs, mais elle va vite s'accommoder de sa nouvelle situation. J'espère que j'ai assez répété pour que tu comprennes.

Selena regarda le dieu droit dans les yeux.

-Non... je refuse !! grogna l'Aile de... Guêpe ?

C'était quoi ce délire ? Pourquoi ce nom ?

« Je suis désolée de ce qui t'arrive, Chrysope. »

-Je refuse de passer autant de temps dans ces conditions ! Déclara Selena.

-Arrêtez de râler toutes les deux, s'il vous plaît, fit Zoglenia, agacé. Essayez d'abord, et vous vous prononcerez après. Et puis, je me suis déjà fait la même chose des milliers de fois. Et il y avait aussi Kaltaro qui passait la plupart de son temps dans cet état.

Il s'approcha de Selena qui courut dans la direction opposée. Elle s'arrêta brutalement et revint en marchant auprès du dieu, luttant comme elle pouvait contre son influence. Il s'assit devant

elle, et elle fit de même. Le dragon posa ses pattes sur les cornes de la dragonne.

-Je vais t'aider à t'assoupir, déclara-t-il.

Elle voulut se lever et attaquer Zoglenia, mais elle ne réussit pas. Elle essaya ensuite d'invoquer l'arme d'Emma, mais rien ne se produisit.

-Zoglenia, arrête ! Je t'en supplie ! Cria-t-elle, les yeux emplis de larmes. Ne fais pas ça ! Tu n'es pas quelqu'un de mauvais !

Il fit lentement glisser ses pattes le long de ses cornes.

-Détends toi, tout va bien se passer, je te le promets, lança-t-il avec une voix calme et posée.

Il descendit un peu plus ses pattes. Elle réussit à en mordre une. Une lueur noirâtre sembla sortir de sa gueule à ce moment-là. Zoglenia la força à s'immobiliser, puis reposa ses pattes au bas des cornes de l'Aile de Guêpe. Des veinures noires se formèrent sur les écailles du dieu.

-Je ne veux pas !!!! Se dépitait Selena.

-Ne t'inquiètes pas, je resterai à tes côtés, rassura-t-il en souriant avec bienveillance.

Ses pattes glissèrent le long de son front. Selena éclata en sanglots. Elle n'avait plus d'espoirs.

L'arme ne voulait pas marcher, et Zoglentia s'apprêtait à la tuer.

-A tout de suite Selena... murmura-t-il.

Il couvrit les yeux de la dragonne avec ses pattes, et les referma. Selena perdit immédiatement connaissance.



## Chapitre 17

(7012 av. G.I.)

C'était le chaos. Dans les rues de la capitale, des soldats s'affairaient dans tous les coins. Les dieux avaient péri, la famille royale avec eux, et il n'existait plus aucune ligne de défense entre ce monstre et le monde.

-J'ai du mal à comprendre, avait dit une voix familière. Tu sais ce qu'il s'est vraiment passé ?!

-Oui, avait répondu Extrême. C'est ce que je t'ai raconté.

-Mais... la princesse... pourquoi est-ce qu'elle nous aurait caché la vérité ? Avait-elle questionné.

Extrême avait regardé autour de lui. Un groupe de soldats dragons venait tout juste de traverser l'avenue.

-Pour éviter ça, je crois, avait-il supposé.

Il avait regardé le ciel et le soleil. Combien de temps leur restait-il avant que Zoglenia ne désole tout ? Plusieurs jours ? Quelques heures ? Trois minutes ?

-Il... Il faut qu'on tente quelque chose, avait déclaré l'Aile de Glace.

-Tu es fou ! Nous n'avons aucune chance ! Avait-elle rétorqué.

-Je sais... marmonna-t-il, mais on aura essayé...

-Il ne va quand même pas... faire ce que tu dis, n'est-ce pas ? Avait-elle interrogé.

Extrême s'était remémoré les courts instants qu'il avait passé dans le futur. Le regard de Zoglentia... il s'en souviendrait à jamais, et ce qu'il se permettait de faire sur des dragons... et puis...

-Tu ne l'as pas vu petite sœur, il en est vraiment capable... avait tristement assuré Extrême.

Il avait baissé la tête.

-Allons dans l'avenir, pour essayer de trouver ceux du futur. J'ai bien peur... qu'on ne puisse compter que sur eux... avait-il déclaré.

Et maintenant, le voici, en compagnie de sa soeur, juste devant Ethernalia, close. Le campement installé juste devant était aussi en proie à la panique, mais il n'y avait aucun garde aux pieds de la porte.

-Pourquoi fait-on ça ? Protesta Grêle, sa soeur.  
C'est du suicide ! Et on risque plus de les gêner  
qu'autre chose !

-Mais qu'est-ce qu'on fait alors ?!! On attend notre  
mort sans rien tenter ?! Répliqua Extrême.

-Ce n'est pas ce que j'ai voulu dire !

L'Aile de Glace s'approcha de la porte.

-Comment ça s'ouvre ? Se demanda-t-il.

-Je vais vous l'ouvrir, déclara une voix.

Ils se figèrent littéralement sur place. Il n'y avait  
personne autour d'eux ! Cela ne pouvait signifier  
qu'une seule chose...

-Hé ! Détendez-vous ! Lança la voix.

L'Aile de Glace se sentit apaisé. Il n'arrivait plus à  
avoir peur.

-Epargnez-nous s'il vous plaît, réussit à prononcer  
Grêle, avec un ton calme et inadapté à la situation.

-Je suis juste un animus, affirma la voix.

Une ombre difforme commença à se former sur le  
sol. Celle-ci ressembla de plus en plus à celle d'un  
dragon, un Aile de Nuit. L'ombre s'avança vers les  
Ailes de Glace, et sembla leur sourire.

-Je suis Malluné l'animus.

La voix paraissait venir de la terre.

-Vous devriez vous dépêcher de passer Ethernalia.  
-C'est vous le fameux Malluné ? S'étonna Extrême.  
Il s'agissait d'un légendaire animus justicier qui volait toujours, ou presque, au secours de ceux qui en avaient besoin. Il s'était débrouillé pour que personne ne sache qui il était réellement. Beaucoup de rumeurs circulaient à son sujet.

-Le seul et l'unique, répondit-il en déployant ses ailes pour se donner un air imposant, en réalité un peu particulier à cause de son allure plate.

Au même instant, son nom s'inscrit progressivement au sol en lettres brillantes, ce qui constituait sa signature.

-Qu'est-ce que vous faites par ici ? Questionna Grêle.

-J'essaie d'empêcher vous savez quoi.

-Comment est-ce que vous savez cela ? S'étonna Extrême.

-J'ai mes sources, dit-il en jetant un coup d'oeil en arrière. Dépêchez-vous de traverser. Je l'ai réglée pour qu'elle vous mène au bon endroit au bon moment.

La porte monumentale commença à s'ouvrir, lentement, sans faire le moindre bruit.

-Vous ne venez pas avec nous ? Demanda l'Aile de Glace.

Malluné sembla serrer les griffes.

-J'aimerais... mais je dois rester, pour protéger un maximum de personnes de Zoglenia... Quand on y réfléchit, il n'a plus aucune raison de rester à notre époque, mais on ne sait jamais... Vous pouvez vous occuper d'aller retrouver nos espoirs. J'ignore ce qu'il est advenu d'eux, ni si vous parviendrez à les trouver. J'espère qu'il n'est pas trop tard.

Ethernalia arrêta de s'ouvrir.

-Pour vous aider, la seule chose que je puisse faire est de vous rendre animus tous les deux, continua l'Aile de Nuit, mais gardez à l'esprit qu'un grand pouvoir implique forcément en retour de grandes responsabilités.

-C'est... c'est possible ? Sursautèrent en même temps les Ailes de Glace.

Extrême eut alors une sensation qu'il n'aurait su décrire. C'était à la fois rassurant et oppressant.

-Qu'est-ce que vous croyez ? Evidemment hi hi hi ! Ria quelqu'un derrière eux.

Ils se tournèrent tous, très lentement, pendant ce qui leur sembla une éternité. Ils réalisèrent qu'ils étaient fichus. Cela en était fini d'eux. Deux dragons se trouvaient dans l'encadrement de la porte. Un Aile du Ciel se léchant les babines, et une dragonne qui semblait avoir des étoiles dans les yeux. Derrière eux s'étendait une forêt.

**-MAÎTRE !!! Acclamèrent Extrême, Malluné et Grêle en coeur. VOUS ÊTES ENFIN REVENUS !!!!**

Ils se jetèrent aux pattes de l'Aile du Ciel et se prosternèrent. L'Aile de Glace était aux anges. Zoglenia, son idole vénérée, pour ne pas dire l'amour de sa vie, était revenu vers lui ! Extrême avait encore une utilité à ses yeux!

« Merci d'être revenu... vous m'avez tant manqué ! »

-Cela me fait chaud au coeur de voir que vous êtes si enjoués d'être de simples pions facilement remplaçables, déclara Zoglenia.

L'Aile de Glace sentait des larmes de joie couler le long de son museau. La situation était si émouvante.

-Hé ! Vous n'avez pas l'impression que quelque chose cloche ? Questionna la dragonne arrivée avec leur maître.

-Il y a quelques secondes, je m'apprêtais à trahir notre seigneur. Comment ai-je pu faire une chose pareille ?!! S'écria Extrême

-Moi aussi ! J'ai peur de n'être plus digne de votre confiance, rajouta Grêle.

-Si vous saviez combien je vous admire depuis toujours... Mon envie de révolte me semble si irréaliste que j'ai beaucoup de mal à accepter que cela soit vrai... intervint Malluné.

« J'implore votre bonté, Ô puissant Zoglenia.

-Allons allons, tu n'y es pour rien mon petit

-Merci de nous avoir délivré des ténèbres. »

-Oooohh !! FA-SCI-NANT !!! S'écria la même dragonne. Les sujets semblent avoir complètement changé de mentalité d'une seconde à l'autre. Je n'arrête pas de découvrir des choses et..... Oh, excusez-moi. Je prends tellement souvent de notes vocales dans mon cristal que je le fais même quand je ne l'ai pas.

-Tiens, en voilà un parfaitement identique, lança Zoglenia ; enfin, pas en apparence, mais il contient toutes tes données.

Une sorte de minéral rose et vert apparut autour du cou de la dragonne.

« Maître lui a donné un cadeau ! La chance ! »

-Pratique, commenta-t-elle.

-Bien, maintenant, passons aux choses sérieuses, déclara le dieu. Savez-vous pourquoi je vous attendais derrière Ethernalia ?

-Parce que vous saviez que nous allions venir ! Répondit avec enthousiasme Malluné.

-J'aime bien quand vous êtes stupides, mais il y a un moment où il faut savoir arrêter. J'ai dit qu'on devait être sérieux, alors la prochaine fois que vous êtes impertinents, je vous fais me renier.

« Non ! Tout mais pas ça ! »

Ne plus lui être fidèle ? C'était... la simple pensée que cela puisse lui arriver lui brûla le sang.

-Voilà qui est fait. A présent, est-ce que cela vous dirait d'assister à la naissance d'un équilibre nouveau ? Vous serez aux premières loges bien évidemment !



Extrême n'était pas sûr d'avoir saisi ce qu'il sous-entendait par « nouvel équilibre », mais une chose était sûre : Zoglenia préparait quelque chose de grandiose.

« Qu'est-ce que j'ai hâte d'arriver à ce moment ! »

-Alors, soyez à l'heure ! Ricana le dieu avec une adorable expression malveillante.

Extrême vit sa vie défiler devant ses yeux. Il comprit immédiatement ce qu'allait faire Zoglenia. Hélas, il n'eut même pas le temps d'implorer sa pitié, que celui-ci avait déjà disparu et Ethernalia s'était refermée.

-PAAAS CAAAAA !!! Supplia Malluné.

Il s'écoula de longues minutes, et à leur grand étonnement, ils étaient toujours entièrement dévoués à leur maître, ce qui les soulagea. Il leur avait fait une TRÈS mauvaise blague.

Extrême, sa sœur et l'animus se regardèrent.

-Nous serons là pour le spectacle, seigneur Zoglenia, promirent-ils.

Ce serait leur prochain objectif. Leur seul objectif. La seule chose qui compterait pour l'instant : honorer ce rendez-vous. Ils rouvrirent Ethernalia,

puis la passèrent avant de soigneusement la refermer avec un piège.

\*  
\* \*

C'était bien beau de vouloir revoir Zoglenia. Encore fallait-il savoir où chercher le lieu de sa surprise. Cela faisait trois jours qu'ils parcouraient une forêt sans relâche, et ils n'avaient toujours rien trouvé de notable à l'intérieur.

-Es-tu vraiment sûr que l'on est au bon phoque... euh je veux dire, au bon endroit ? Interrogea Extrême, épuisé.

Ils n'avaient plus les idées très claires. C'est-à-dire qu'ils n'avaient ni dormi, ni fait de pauses, ni non plus mangé ou bu en fait; et puis, il faisait chaud la journée ! Ils n'en pouvaient plus, mais ils se devaient de continuer !

-Puisque que je vous le dis ! Bien sûr que j'en suis sûr ! Se défendit Malluné.

-Alors pourquoi on met autant de temps ?! Protesta Grêle.

-Mais qu'est-ce que j'en sais ? Répondit l'Aile de Nuit.

-Est-ce que... on pourrait... s'arrêter... s'il vous plaît ? Demanda Extrême.

« Non, on doit continuer ! »

-Tu... tu veux faire une pause ?! S'écrièrent les deux autres dragons.

-C'est que... Zoglenia nous a dit d'être sérieux, improvisa Extrême pour ne pas se ridiculiser, et qu'est-ce qu'on fait ? On parcourt ciel et ciel de manière chaotique. Si on meurt de faim ou d'épuisement avant, on aura l'air bien matin quand il nous retrouvera !

-Attends, tu es en train de me dire que tu n'as pas pensé à te régénérer ? Posa Malluné.

-Hein ? Répliqua l'Aile de Glace.

-Je vous avais pourtant prévenu que je vous faisais animus, pour... oublions la suite s'il vous plaît.

Il se gratta nerveusement le museau. C'était que l'Aile de Nuit les aurait grandement aidés à renverser..... Le dragon n'osait pas terminer la phrase. Quand il y repensait, avant que Zoglenia ne le sauve, il aurait éprouvé une joie immense de... s'être enfin... débarrassé de..... ce qui est

l'exact opposé de ce qu'il éprouverait maintenant. Mais contrairement à cette joie fictive, qu'il n'éprouverait plus jamais (et tant mieux !), celle qu'il ressentait à l'heure actuelle, obéissant comme un bon petit disciple à Zoglentia, était bien réelle.

« Mais... j'aurais probablement dit l'inverse jadis... Oh là là... Je comprends toujours pourquoi j'étais terrifié par mon maître, mais... il faut avouer que ces raisons étaient complètement insensées ! »

Néanmoins... étais-ce ce qu'il désirait vraiment ? Il était né dans la folie, qu'il trouvait à l'époque être la norme, et baignait maintenant dans la vérité que Zoglentia lui avait éclairé. Il savait à présent différencier le bien du mal, mais tout dans son ancienne et exécrationnelle personne était opposé avec son vrai lui. Malgré la confiance infinie en son dieu, comment pouvait-il être parfaitement sûr que lui, Extrême l'Aile de Glace, aspirait réellement cela ?

« Qu'est-ce qui te prend ? Bien sûr que tu désires cela ! Qui ne le désirerait pas ? »

Le mot qui lui vint à l'esprit fut « tout le monde ».

« N'importe quoi ! Ressaisis-toi mon vieux ! Bien sûr que tu souhaites être à ses côtés ! Ce n'est pas

parce que Zoglenia m'a illuminé violemment que tu dois avoir des doutes ! »

Il avait intensément peur de perdre cette foi absolue en son maître. Quel serait le sens de sa vie si cela venait à se produire ? Aucun, très certainement.

-Bon, il faut qu'on reprenne les recherches, décréta Grêle.

-Continuons les recherches par les airs, suggéra Malluné.

Ils déployèrent leurs ailes pendant qu'Extrême marmonna une formule magique. Il frémit d'excitation lorsqu'il sentit ses douleurs s'envoler par la force de ses propres mots. L'ombre de l'Aile de Nuit se rua vers Extrême et monta sur son corps. Il ne sentit absolument rien. Y avait-il une raison particulière qui expliquerait son obstination à rester dans cet état ? Ou bien, vivait-il sous cette forme uniquement pour le plaisir ? Ils décollèrent.

« Même si je me pose des questions, je sais que Zoglenia connaît mon coeur mieux que moi-même, alors je n'ai pas de craintes à avoir. Je suis

Extrême, et je choisis de suivre Zoglenia où qu'il nous mène ! »

L'Aile de Glace ria. Son angoisse était levée à présent, et son cœur tranquille. Il pensa à Zoglenia, et laissa son image bienfaisante pénétrer son esprit. Il admira le paysage, créé des serres de son maître. En parlant de lui, ils étaient les trois, peut-être quatre seuls dragons à apprécier le point de vue de leur seigneur. S'ils partageaient leurs connaissances avec le reste du monde, il ne pourrait qu'en être flatté ! Ils pourraient peut-être même remettre sur le droit chemin les dragons du futur ! Sans tenir compte de leur ignorance et des crimes impardonnables qu'ils avaient commis, ils étaient plutôt sympathiques. Avec un peu de chance, ils ne constituaient pas des causes perdues !

-On aurait mieux fait de commencer par là...  
soupira Grêle.

A une certaine distance, ils purent contempler un immense palais disposant de richesses architecturales remarquables !

-Et dire que si l'on avait cherché au-dessus de la forêt dès le début, on aurait trouvé directement, lança-t-il avec un petit sourire en coin.

-Que peut-il bien nous réserver ? Questionna Malluné.

-Il est temps de le découvrir ! S'exclama Grêle.  
Ensemble, ils se dirigèrent vers l'immense bâtisse.

## Chapitre 18

-Est-ce que tu trouves quelque chose ? Questionna Horatio.

-Non, rien d'utile pour l'instant, répondit Kaalas. Cela faisait près d'une heure que Thulite s'était volatilisée avec Zoglenia, et ils n'étaient toujours pas revenus. La wyvern recherchait dans son cristal la mention d'un quelconque moyen pour pouvoir se rendre rapidement à leur destination, enfin... s'y rendre tout court. Amétrine parlait avec son frère. Ils lui avaient dit qu'il pouvait toujours l'entendre, alors, elle lui parlait, même s'il ne répondait pas. Elle lui disait des mots rassurants, pour dissiper ses peurs, et les siennes aussi.

-Réessaye, mais cette fois, essaie d'avoir une concentration totale, ordonna Kiara.

Emma acquiesça et fixa le mur. Elle se concentra, essayant de fracturer la roche.

« Allez... un petit effort s'il vous plaît ! »

Elle força de toutes ses forces, et parvint seulement à faire un tout petit peu grincer le mur.

Emma soupira.



-Si tu as perdu ton pouvoir, il faudrait peut-être qu'on se presse de trouver une solution alternative, parce que sans ça... déclara Kiara.

-Je n'y comprends rien... Je sens pourtant toujours quelque chose, assura la princesse, mais c'est comme si... je ne sais pas... comme si quelque chose le retenait...

-Hmm... fit-elle. Et j'imagine qu'Aryonnos ne t'as jamais parlé de ce possible phénomène.

Emma baissa la tête. Du coin de l'œil, elle vit Amétrine détourner le regard d'elles, et serrer son frère. Elle devait avoir écouté leur conversation, et avoir perdu un peu plus du peu d'espoir qu'elle avait.

Sur l'écran holographique, Kaalas avait laissé affiché dans un coin la vue sur les dragons du futur. Actuellement, ils étaient assis à une table, et parlaient avec la personne qui portait la caméra. Rien de très intéressant ne s'y était passé, à part l'innocence presque parfaite de Zoglenia. A en juger par les expressions que le groupe eut adoptées jusque-là, il essayait de les convaincre, mais surtout de les persuader, qu'il n'était plus méchant.

Et ils se jetaient dans la gueule du loup... du dragon...

-Je vais réessayer, lança-t-elle à l'attention de Kiara. Cette fois-ci, elle resta statique, et pensa sans forcer.

-J'ai peut-être trouvé quelque chose, marmonna pour lui-même Kaalas.

-Elles sont peut-être piégées, suggéra Horatio.

« Pour Pyrrhia. »

-Pas d'après ce qu'indiquent ses notes, rétorqua la wyvern. Je lance un scan.

Emma sentit une petite étincelle en elle, mais rien de plus.

-Ca a l'air prometteur, ajouta Kaalas.

-Vous avez trouvé une solution ?... Questionna Amétrine, la voix toujours aussi triste.

-Peut-être bien, répondit-il.

-Peux-tu m'élargir la carte ? Demanda Horatio.

La paroi de la grotte se fractura... à peine. Emma contint sa frustration.

-Waouh, c'est très inégal ! S'exclama son frère, concentré dans ses recherches.

-Ca pourrait marcher, ajouta Kaalas. Hé ! Approchez-vous ! Appela-t-il.

Après une dizaine de secondes, la wyvern eut toute l'attention.

-Donc, nous avons peut-être un moyen de nous rendre chez Zoglenia.

-Vous vous souvenez, Thulite avait parlé d'un objet qui nous serait indispensable, eh bien apparemment, il y en a un non loin d'ici, annonça Horatio.

-Si on parvient à le récupérer... alors ça veut dire qu'on sera bientôt en mesure de sauver mon p'tit frère ?! Demanda Amétrine.

-Pas tout à fait, il faudra que Emma maîtrise à nouveau ses pouvoirs d'ici là ; ou bien que l'on contacte les visiteurs du futur avant de nous faire repérer, expliqua Kaalas.

-Les... du futur ? S'étonna l'Aile de Grotte.

-C'est compliqué, répondit Kiara en pointant l'écran.

Amétrine les dévisagea une fois supplémentaire.

-Quelle est l'ampleur du problème ? Demanda-t-elle. Qui était réellement ce... ce... cet affreux personnage ?

Tous échangèrent des regards, se questionnant sur la meilleure manière de la mettre au courant.

-Amétrine... ça va être dur à...

-Oh oh... c'est pas bon ça... coupa Kaalas.

Ils observèrent tout à coup la source des craintes de la wyvern. Tout ce qu'affichait le cristal était en train de disparaître.

-Son cristal... fit-il, il se verrouille.

Kaalas tenta tant bien que mal de l'en empêcher, mais c'était trop tard. Quelques secondes plus tard, ce n'était plus que de la pierre inerte.

-Il n'y a plus qu'à espérer que l'on trouve bien cette amulette, lança Horatio.

« Espérons... »

Ils se préparèrent à quitter les lieux quand ils entendirent un raclement. Amétrine venait d'essayer de soulever son petit frère. Ils lui dirent de le laisser ici, qu'ils reviendraient le chercher. Elle rétorqua qu'il était hors de question de l'abandonner, et ajouta que cela présenterait trop de risque. Non seulement, la solitude l'envahirait, mais en plus, il se pourrait que quelqu'un le déguste, l'ayant pris pour une sculpture culinaire.

Après une petite réflexion, ils convinrent de hisser Epidote sur le dos de sa soeur, avant de l'attacher aussi solidement que possible avec des cordes

qu'ils eurent trouvé dans la réserve. Une fois cela fait, ils se mirent en route vers l'amulette.

\*  
\*   \*

Les ténèbres se succédaient. A mesure qu'ils avançaient, la visibilité diminuait. Maintenir son globe lumineux actif devenait de plus en plus dur. Après quelques heures de marche, et non de vol, en raison du nouveau poids du dragonnet, tous commençaient à subir les effets de la fatigue.

-Sommes-nous encore loin ? Questionna pour la énième fois Amétrine.

-Je le répète, il nous manque encore un bon bout de chemin, réitéra Kaalas qui avait repris sa taille miniature pour éviter de devoir s'arrêter en permanence pour les attendre.

-Ca ne devait prendre que cinq heures ! Ajouta l'Aile de Grotte.

-Cinq heures, à vol de dragon, et à travers les parois en plus, expliqua la wyvern. Huit avec l'itinéraire le plus court, mais nous étions censés

voler ! Et non marcher ! Il nous faudra plusieurs jours pour y arriver.

Ils continuèrent d'avancer, balançant de la poussière à chacun de leurs pas. Ils durent franchir une rivière, composée d'une substance huileuse embaumant l'air, ne conférant aucune envie de s'y baigner. Plus loin, ils passèrent à proximité d'un grand lac, avec de la vraie eau visiblement. Enfin... il avait l'air grand, mais ils ne pouvaient pas s'en assurer, tout comme pour son contenu. Ils en profitèrent pour se désaltérer.

Kiara alla voir Horatio. Elle lui demanda s'il serait possible qu'il les transporte tous magiquement jusqu'à leur destination. Il lui répondit qu'il avait déjà essayé à plusieurs reprises, sans succès. Quelque chose l'en empêchait. Cette fameuse amulette pourrait-elle en être la cause ? Et si cela avait un rapport avec ce qui arrivait à Emma ? Ce n'était vraiment pas bon augure si c'était effectivement le cas.

Emma alla s'asseoir au bord de l'eau. Elle prit quelques gorgées. On sentait un léger courant en y plongeant ses mains. Elle retourna s'allonger avec le groupe. La princesse rêvassa.

« Totrinor... .. je... Pourquoi n'ai-je pas anticipé son piège ? J'aurais dû... j'aurais dû... »

-Au regard que tu fais, je ne pense pas me tromper en affirmant que tu n'as rien retrouvé, vint s'asseoir à côté d'elle Kiara.

La princesse soupira. Tous étaient épuisés par cette marche. Et il leur faudrait des jours, des jours en mangeant le moins possible, tout en devant tenir un certain rythme. Des jours que les dragons du futur ne disposeront pas pour être avertis de la supercherie de Zoglenia. Des jours, qui la poussaient à songer à abandonner Epidote ici. Il ne risquerait rien sous l'eau, n'est-ce pas ? Et il serait tout aussi facile de l'en sortir une fois leur ennemi terrassé.

Mais Amétrine n'accepterait jamais cela. Elle était déjà en train de lui promettre pour la neuvième fois qu'elle ne le laisserait jamais seul, sous aucun prétexte.

Ils reprirent des forces pendant un certain temps, puis Emma tenta de convaincre Amétrine, ce qui, sans surprise, ne marcha pas. Ils repartirent quelques minutes plus tard, déambulant dans la pénombre.

Ce lac était gigantesque. Cela faisait longtemps à présent qu'ils le longeaient, par un chemin plus ou moins chaotique. Epidote manqua de tomber dans l'eau à plusieurs reprises, mais heureusement, cela n'arriva pas.

Dès qu'ils débarquèrent à son bout, il fit subitement une chaleur insoutenable. Ils durent enlever autant de couches de vêtements que possible, et l'eau bouillonnait à cet endroit. Le chemin se prolongeait tout droit, par un passage un peu plus étroit. Il y faisait encore plus chaud, et l'on n'y discernait aucune lueur.

Exténués, ils convinrent de passer la nuit un peu avant cette fournaise. Il devait faire nuit à la surface, d'après Kaalas. Emma mangea les maigres provisions qu'elle avait récupéré, puis, sombra sans s'en rendre compte dans le monde des rêves.

\*

\* \*

-Bien le bonjour petite humaine, salua une voix.



Emma se leva en sursaut. Il n'y avait rien autour d'elle, rien à part le néant le plus total. Elle était seule.

« Zoglentia ? »

-C'est bien mon nom, continua la voix qui venait de sa droite.

Elle se tourna subitement, mais n'aperçut personne.

-Montre-toi ! Ordonna-t-elle.

-Mais dis-donc, ce n'est pas comme ça qu'on s'adresse à son dieu, assura-t-il. Tiens, ça t'apprendra.

Ses paupières se fermèrent toutes seules, et elle ne put les rouvrir. Elle se figea, « observant » les alentours, essayant de trouver Zoglentia.

-C'est terminé Zoglentia ! Ce n'est plus qu'une question de jours avant qu'ils ne se rendent compte de tout ! Cria-t-elle. Rends-toi où tu en subiras les consé...! Je ne manquerai... plus de respect à Zoglentia... Je le promets....

« Rrrr... »

-Qu'ils se rendent compte de quoi ? Répéta-t-il. Que j'ai tenu ma parole ? Que je vous ai laissé tranquilles toi et ton misérable monde sans avenir,

comme convenu ? La réalité, c'est que je ne sais pas quoi faire de plus pour qu'ils ne doutent plus de ma bonne foi.

-Tu es merveilleux ! Et tes frères alors ? Hein ?

-Qu'ont-ils ?

-Tu les as annihilés ! Ce n'était pas convenu il me semble !

-Rassure-moi, tu sais que cela s'est produit bien après ton époque, n'est-ce pas ? Et je les ai juste tués. Il n'y a pas de quoi pani... De quel deuxième fratricide tu me parles ?

Emma visualisa la mort de Totrinor le plus haineusement possible.

-Savais-tu que Totrinor s'amusait à massacrer autant de jellerus que possible il y a soixante trillions et un quart d'années ? Il ne t'en avait pas parlé. Et la fois où il a amorcé des rad-E sur des centaines de planètes, brûlant vives toutes les populations du cercle ukbu au cercle logd ; sans parler de tous les dégâts indirects et de la quarantaine plurimillénaire. C'est un petit cachotier ce Totrinor !

Emma leva brusquement son bras et tira un projectile magique vers le dieu... mais rien ne s'était produit.

-Ah... je commençais à me demander pourquoi tu ne résistais plus à mes sorts... Tu ne le peux plus...

-Pourtant, tu n'as pas l'air de t'en réjouir... suspecta la princesse.

-Oh que si ! Je vais pouvoir te faire croire que tu t'appelles Emma, que tu es une princesse... quoi d'autre... hum... que tu aimes lire et que tu es une humaine ?

« Son sort n'a pas marché... n'est-ce pas ? C'est curieux... mes écailles sont toujours de ce bleu profond... Je suis bel et bien le même dragon »

-Rouxroue, nous allons avoir une conversation très instructive tous les deux, déclara Zoglentia.

Soudain, il rouvrit les yeux, et s'assit, enroulant sa double queue autours de ses pattes. Le dieu était juste devant Rouxroue. Il le fixa intensément pendant trois secondes, puis lança :

-Voilà qui m'aura aidé à comprendre.

-Que comptez-vous faire de moi ? Questionna avec appréhension le petit dragonnet.

-Oh, je vais juste te raconter en détail ce qui me tracasse, tu me diras ce que tu en penses, et ensuite, ce rêve n'aura jamais eu lieu.

Zoglenia lui fit un énorme sourire qui le terrorisa. Celui-ci se mit à parler de choses incompréhensibles, et d'autres qui lui glacèrent le sang. Puis, après ce qui sembla des heures, le dieu posa ses serres sur le museau de Rouxroue. Une douleur atroce ébranla tout son être. Il s'écroula au sol, sentant du sang sortir de ses naseaux, et mourut sous le regard inquiet de Zoglenia.

## Chapitre 19

« Non ! Tu n'es pas quelqu'un de méchant ! Je t'en prie, arrête !!! »

Chrysope se réveilla en sursaut, les sens en alerte, observant les alentours. Elle était bien dans son repaire, devant les restes du feu qu'avait allumé Tourbe la veille. Quelque chose l'avait alertée, la poussant hors de son sommeil, mais pourtant, tout était paisible. Un cauchemar ? Possible.

« C'est moi... ou... j'ai recouvré la mémoire ! »

Elle se rappelait qui elle était ! C'était une grande nouvelle !

« Il faut absolument que je prévienne Blizzarde ! Et les autres aussi. »

L'Aile de Guêpe se leva et s'étira longuement. Elle allait partir quand elle s'aperçut que l'herbe était imbibée de sang juste à côté d'elle. Pourtant, elle n'avait rien mangé la veille.

« Pas le temps ! C'est sans doute sans importance. »

Chrysope quitta son coin de repos et rejoignit le campement principal. De là, elle se hâta vers ses

quartiers. C'était par là qu'elle était rentrée après s'être enfuie du bastion de la Marée.

« Tiens, maintenant que j'y repense, je n'ai croisé strictement aucun soldat, et il n'y avait personne dans le ciel lorsque je suis sortie. »

C'était décidément louche. Elle n'avait aucune idée de ce qui aurait pu déclencher un tel incendie, surtout dans un lieu aussi fortifié, et sans que personne n'ait put endiguer le départ de feu. La dragonne finit par arriver à destination. Elle passa à toute vitesse devant Litchi, qui buvait une infusion, puis rejoignit sa chambre.

Seulement, le lit de feuilles qu'elles s'étaient fabriquées était vide. Chrysope fit demi-tour et se dirigea vers l'Aile de Pluie.

-Litchi ! Est-ce que tu sais où est passée Blizzarde ?

Il arrêta de boire et la regarda, puis recula d'un pas.

-S'il te plaît, répond-moi vite ! L'implora-t-elle. Il faut que j'aille lui dire que je ne suis plus amnésique !

Le dragon la fixait, effrayé. Il avait souvent tendance à avoir peur pour un rien, mais là, il exagérait tout de même ! Il y avait urgence quoi !

-Pourquoi ne réponds-tu pas ? Interrogea Chrysope, énervée.

-Tout... tout va bien ? Questionna-t-il d'une manière à peine audible.

-Non justement ! Répondit-elle. Je ne sais pas où est Blizzarde !

-Non... je veux dire... enfin... tu sais... par rapport à...

Litchi balaya les alentours du regard, puis s'approcha de l'oreille de Chrysope.

-...Hier soir, chuchota-t-il.

-Qu'est-ce que tu veux dire ? Demanda l'Aile de Guêpe, perplexe. Bien sûr que tout va mieux.

L'Aile de Pluie se mit à trembler.

-Le... Le type qui... qui t'as... menacée... et... que... tu t'es... laissée faire... comme s'il te... .. possédait...

-Euh... j'ai passé la soirée seule hier, rétorqua-t-elle, mais peu importe. Où est Blizzarde ?! Cria Chrysope.

Litchi se mit à pleurer.

-J'ai... j'ai tout vu... invisible... Tu... tu.....

Il baissa la tête, un flot de larmes coulant le long de son museau. Il sanglotait à chaque fois qu'il essayait de parler.

-Elle est partie... en reconnaissance... cette nuit... pour voir comment... évoluait la situation aux quartiers... de la Marée...

Il s'essuya les yeux, et s'enfuit en courant vers le camp principal. Chrysope resta plantée sur place.

« Ah... je vais devoir attendre qu'elle rentre... chouette... »

Litchi était vraiment bizarre. Pourquoi avait-il l'air aussi nerveux ? Il en faisait tout un plat alors qu'il devrait plutôt se réjouir de son retour !

« J'imagine qu'il a dû faire des cauchemars cette nuit à cause de moi. Le pauvre... Bon, c'est pas tout ça, mais il faut que je m'assure de l'état de tout le monde. Tourbe étant probablement avec Blizzarde, et Litchi traumatisé, je vais devoir aller tout vérifier par moi-même. »

Chrysope sortit de la pièce. Elle se balada à travers le camp. La plupart des dragons dormaient encore à cette heure-ci, mais certains étaient réveillés. De loin, elle vit une patrouille se faire relever.



Le brasier, destiné à apporter de la lumière et de la chaleur pendant les nuits, s'était presque éteint, mais quelques petites flammes résistaient toujours. Chrysope se dirigea vers un Aile de Mer aux écailles orange qui s'aiguissait les griffes. Il s'agissait de la personne qui gérait tous les blessés du groupe, aussi bien mineurs que majeurs. Heureusement, ils n'en avaient pas beaucoup eu dans cette guerre, pas encore... et les rares malchanceux avaient été pris en charge suffisamment tôt pour s'en sortir. Dans cette forêt se trouvaient plein de plantes médicinales, s'avérant très utiles à qui savait où les chercher.

-Bonjour Calamar, lança-t-elle.

Le dragon se leva et se tourna vers Chrysope.

-C'est bon de te revoir parmi nous, déclara-t-il.

J'avais peur qu'ils ne te tuent...

-Non, ils n'en avaient pas l'intention, rassura l'Aile de Guêpe. Tant que vous ne vous rendiez pas, je leur étais plus utile vivante que morte. En revanche, ils ne se sont pas privés de me... torturer... et de...

Des frissons la parcoururent. Elle se remémora les coups de fouets, les poisons, la soif, la faim, les

brûlures et griffures qu'on lui avait fait subir. Ça lui faisait mal rien que d'y repenser. Elle avait de la chance que ses cicatrices ne soient pas très visibles. D'ailleurs, ça lui paraissait extraordinaire qu'elle s'en soit tirée avec si peu de séquelles. Ce n'était pas le cas de son compagnon de cellule, qui, malheureusement, n'avait pas survécu aux jets d'eau électrisée par des anguilles. Elle sentait presque encore le courant faire trembler ses membres. On l'avait même forcée à ouvrir l'eau qui eut tué son camarade, Diffraction ! Et le pire, c'était qu'il n'avait rien à voir avec leur résistance !

-Hé ! C'est terminé ! Intervint Calamar.  
Désormais, tu es avec nous.

Chrysope ne s'en était pas rendue compte, mais elle s'était mise à trembler.

-A ce que je vois, tu te rappelles certaines choses, remarqua-t-il.

-Ils t'en ont parlé ? S'étonna-t-elle.

-Oui, afin que je trouve un remède, ou quelque chose qui puisse stimuler ta mémoire, mais hélas, je suis un peu pris au dépourvu.

-Ce n'est plus la peine, assura l'Aile de Guêpe. Je l'ai retrouvée.

-Ah ? Tu as fait quelque chose de particulier ?

-J'ai juste... dormi, avoua-t-elle.

-Tu es bien chanceuse, dit-il. Et du coup, comment t'ont-ils rendue amnésique ?  
Questionna l'Aile de Mer.

-Je n'en ai pas la moindre idée, affirma Chrysope. Je sais juste que j'étais seule dans ma cellule. La nuit était tombée depuis un moment. Je n'arrivai pas à dormir et puis il y a eu l'incendie. Et alors que j'essayais de me détacher, j'ai tout oublié d'un coup.

-Ca n'a vraiment pas de sens... lança Calamar. On ne perd pas la mémoire sans raison comme par magie.

-Peut-être que ce sont des substances toxiques qui ont brûlées ? Suggéra-t-elle.

-C'est possible... mais quand même, d'après ce que tu me dis... .. Il faudrait creuser la question...

-Et sinon, comment ça s'est passé de votre côté, pendant ce temps ? Demanda Chrysope.

-On a continué à se battre et mener des guérillas. On s'est aussi débrouillé pour ne pas avoir pu recevoir de demandes de rançons. Ca n'aurait pas

fonctionné encore longtemps... mais au moins, comme notre ennemie est idiote, on a gagné assez de temps pour monter un plan de sauvetage. Et puis, le soir du jour de l'assaut, il y a eu cette fournaise, on a dû reporter, et te voilà. Cela me rappelle que nous n'avons presque plus d'antidotes en réserve. Je sais que c'est un peu déplacé de te demander ce...

-Non, tu as raison, coupa l'Aile de Guêpe. C'est important.

Calamar s'éloigna et alla ramasser une sorte de moule en forme de dentition. En revenant, il attrapa un gros bol et le déposa devant Chrysope. Il lui passa le moule qu'elle plaça dans sa gueule. Ensuite, elle se pencha au-dessus du récipient.

Ses dents commencèrent à la démanger, puis elle sentit un liquide au goût exotique couler le long de sa langue et envahir lentement sa gueule. Le venin finit par tomber dans le bol. Il pourrait sans doute préparer une bonne centaine de doses une fois le récipient plein.

-Je vais chercher mes instruments, annonça Calamar.

L'Aile de Mer s'envola. Chrysope réfléchit. Si elle était restée enfermée plus longtemps, son équipe aurait dû faire un choix terrible : se rendre pour la sauver, en sachant que tout le monde serait probablement exécuté, car on ne peut pas se fier à la cheffe de la Marée, et ainsi la laisser accomplir ses sombres desseins ; ou bien, laisser Chrysope, leur leader, leur espoir, et surtout leur amie, mourir. C'était un choix impossible, le genre de choix qu'elle ne voudrait jamais avoir à prendre. Soudain, quelqu'un courut vers elle et s'arrêta juste devant. Elle leva les yeux pour entrapercevoir sa silhouette.

-Je peux savoir ce que tu m'as fait ? Questionna-t-il.

-Bonjour ? Répondit-elle.

-Que m'as-tu fait ?! Insista-t-il.

-Je ne te connais même pas, alors comment pourrais-je savoir ? Tu es une nouvelle recrue ? Articula Chrysope.

-Je t'en prie Selena, ne fais pas comme si tu ne me reconnaissais pas ! Supplia le dragon.

« Selena ? »

« Non ! Je... refuse ! »

La dragonne ressentit un étrange sentiment... mais elle ne savait pas pourquoi.

-Je me dénomme Chrysope, rectifia-t-elle. Dis-moi, où aurais-je pu rencontrer un jeune Aile de... ... de quoi au fait ?

Il sembla paniquer.

-Mais qu'est-ce que je pensais... me voilà bloqué dans ces corps, et par ma faute, tu n'es même plus capable de me dire ce que tu m'as fait.

-Euh quoi ? S'étonna l'Aile de Guêpe.

Il regarda ses serres, puis trembla.

-Non... c'est... impossible... murmura-t-il.

Le bol de venin fut presque rempli. Chrysope retira le moule, puis attendit que les dernières gouttes tombent. Après cela, elle se releva, la mâchoire un peu endolorie. Le mystérieux dragon était en larmes.

-Pourquoi as-tu agi ainsi ?! S'écria l'inconnu. Je te faisais confiance !! Et je croyais que tu me faisais confiance !!! **POURQUOI ?!!!!**

-Hé ! Calme-toi ! Répliqua Chrysope. De quoi est-ce que tu parles ?

-De ta grave erreur, répondit-il. Je t'avais pourtant dit que tout se passerait bien ! Tu n'aurais pas dû

me priver de mes pouvoirs ! Et si ça peut te faire culpabiliser, Chrysope est définitivement seule maintenant qu'il n'y a plus de télépathes dans le coin !

« C'est ça la schizophrénie ? »

Elle allait parler, mais le malade la coupa.

-Même si je ne peux plus lire dans ton esprit, je devine que tu me prends pour un fou.

« Evidemment ! »

-Tu ne réponds pas ? Tu dois certainement te dire que ce que je viens de dire est évident, beaucoup de gens auraient réagi comme cela.

« Et si tu es si fort que ça, à quoi je pense là ? »

-Toujours pas de réponse ? Te connaissant, tu dois avoir essayé de... changer de sujet ? Tu ne peux penser qu'à une seule chose actuellement, à ta Blizzarde.

« Que... comment il... Après tout, ce n'est pas si surprenant. »

-Ha ah ! S'écria-t-il. On dirait que j'ai vu juste ! Et tout simplement parce que je sais tout sur tout de toi, même pour ta réserve secrète de bombes que tu caches dans la marre juste derrière le buisson, et

dans laquelle tu gardes une écaille de Eclipse ; alors il m'est facile de m'imaginer tes réactions !

-Comment as-tu obtenu ces informations ?!!  
Vociféra Chrysope. Je n'en ai jamais parlé à qui que ce soit !

-Je le sais, c'est tout, affirma-t-il.

-Qui es-tu ? Un mercenaire ?

Il pouffa.

-Absolument pas, mais tu m'as peut-être fait trouver une idée pour ne pas qu'ils me tuent !  
Jubila le dragon.

-Mais peut-être que je te tuerai moi alors, suggéra l'Aile de Guêpe.

Il explosa de rire, puis après quelques secondes, reprit son « sérieux »

-Je suis bien placé pour savoir que tu n'es pas une meurtrière ! Tu tues seulement par nécessité pour défendre ton équipe !

Chrysope s'avança, les crocs menaçants. Il se tut tout de suite et recula.

-Ou là ! Fais attention ! C'est en me mordant que tu m'as affecté !

Elle continua de s'approcher, prenant un air d'avantage méchant.



-Rah, d'accord ! Tu veux que je te dise tout ?  
Alors on se retrouve au prochain conseil.

Le dragon s'envola d'un coup vers le ciel.

-Reviens par-là toi ! Hurla-t-elle.

Elle s'élança à sa suite. Seulement, lorsqu'elle fut sortie du feuillage, il avait déjà disparu, et toute la nature paraissait imperturbable.

« Et si c'était un espion ? »

Ils devraient vite déménager leur campement maintenant qu'ils étaient découverts ! Elle n'avait pas le temps de le poursuivre. Elle se reposa à l'intérieur.

Cependant, son comportement la perturbait. Pourquoi serait-il venu l'avertir de sa présence dans ce cas ? C'était complètement idiot d'autant plus que personne ne semblait l'avoir aperçu !

Calamar revint quelques instants plus tard.

-Ca va ? Tu es toute pâle, lui dit-il.

-Je... je dois aller vérifier quelque chose, lança-t-elle.

Elle s'élança à travers le camp à la recherche de Litchi.

## Chapitre 20

Zoglenia était allongé au bord d'une fontaine. Il laissait traîner sa queue dans son bassin, et dessinait dans l'eau avec une griffe. Il était très tôt le matin. Déguisé en Aile de Puce, il se fondait parfaitement parmi les quelques dragons profitant de la nuit. Il était préoccupé par les paroles de Selena, plus encore que de l'incident de tout à l'heure. Il savait d'expérience qu'il était impossible pour un mortel de faire en sorte que lui, Zoglenia, ne puisse entendre toutes ses pensées. On lui avait jeté un sort, sans aucun doute, pour la protéger, mais quoi ? Que lui cachaient-ils qu'ils ne voulaient pas qu'il sache ?

« Que puis-je faire de plus pour les convaincre ? »

Il pourrait peut-être aller faire ses excuses à ses frères ?

« Mais cela..... Je... Je ne peux point le faire... ou peut-être que oui... ou peut-être que non... »

Est-ce que ça leur ferait plaisir de rentrer à Pyrrhalem ?

« Certainement, mais ils ne se jugeraient pas plus avancés qu'à l'heure actuelle et trouveraient

certainement autre chose à me reprocher. Quoi que je fasse, ils ne me croiront jamais. Ha là là... J'aurai dû les tuer quand j'en avais encore l'occasion, au lieu de leur donner de faux espoirs. Tout aurait été beaucoup plus simple pour tout le monde »

Soudain, quelque chose le poussa avec force dans la fontaine. Surpris, il secoua la tête pour en chasser l'eau. Zoglenia sentit la colère monter en lui, mais il se retint de blâmer son agresseur. Un dragon, d'environ quatre ans et un mois, venait de le percuter. Il s'était fait mal à la tête en le cognant. -Oups... désolé... marmonna-t-il. Je pensais qu'il n'y aurait personne...

-Eh bien ce n'était pas le cas, répondit Zoglenia, les pattes baignant toujours dans l'eau froide.

-C'est que... d'habitude, personne ne vient ici... ajouta l'Aile de Puce. Mais je sais... j'aurais dû faire attention.

Il fit un pas sur le côté, et marcha lentement jusqu'au rebord du bassin. Quand il l'eut atteint, il s'assit et regarda son reflet, triste.

-Ca fait combien de temps ? Questionna le dieu en s'extirpant de l'eau.

-Que voulez-vous dire ? Demanda-t-il.

-Depuis combien de temps tes yeux ne marchent-ils plus ?

-Mes yeux fonctionnent normalement... rétorqua-t-il en tentant de masquer une légère crainte.

-Non, tu es aveugle, affirma Zoglenia.

Le dragon pâlit tout à coup. Il avait visé juste, comme toujours.

-Comment l'avez-vous deviné ? S'inquiéta-t-il.

-Oh, j'en ai vu pas mal, alors je sais reconnaître tous les profils, avoua Zoglenia. Tu t'es aussi déplacé en suivant ta carte.

-Est-ce que mes yeux brillent toujours ? Interrogea le dragon.

-Bien sûr, assura Zoglenia.

Ses beaux yeux jaunes et verts luisaient d'une douce lueur. Il était impossible de deviner leur dysfonctionnement en les observant.

-S'il vous plaît, gardez cela pour vous, supplia-t-il.

-Je pourrais le faire, ou bien je pourrais l'annoncer aux quatre coins du monde, lança Zoglenia.

L'Aile de Puce prit peur. Par le passé, il avait demandé à un spécialiste si le genre de dégâts qu'avaient subis ses yeux était réparable. A cause

d'une surtension dont il n'avait plus le souvenir de la cause, leurs circuits s'étaient fracturés, et quelques autres composants complexes avaient fusionné hasardeusement.

Le résultat était qu'en apparence, tout allait, mais en réalité, cela faisait deux ans deux jours qu'il ne pouvait plus voir. S'il se refusait à remplacer ses yeux, c'était parce qu'un ami, qui avait tout de même vingt-neuf ans de plus que lui, lui avait offert les yeux qu'il porte toujours en cadeau pour ses un ans. Cet ami cher disparut peu avant l'incident. Etant les derniers souvenirs matériels de lui, il s'obstinait à les garder, bien qu'il savait pertinemment que son ami lui aurait dit qu'il n'avait pas besoin de faire ça.

-Mais non, je « ne » plaisante « pas », fit le dieu.

Il leva la tête vers les lunes et le magnifique ciel vide.

-Au fait, continua Zoglenia, si tu veux savoir, ton ami s'est fait démanteler en pleine nature par des brigands qui ont fondu ses écailles et réutilisé ses organes pour en faire des armures et des armes de première qualité.

-Vous... vous l'avez tué ?!... Gronda le dragonnet.

-Non, répondit tout simplement Zoglenia.

Il se leva et s'étira.

-Décidément, vous êtes tous pareils : inquiets, idiots, et ignorants, râla le dieu. Tiens, reprend le si ça te fait plaisir. J'ai autre chose à faire désormais.

Un dragon apparut subitement sur sa gauche. Il était vraiment perdu, et se frotta une bonne vingtaine de fois les yeux en tremblant. Le dragonnet quant à lui resta gueule bée, sentant la présence inexplicable de son ami. Zoglenia commença à s'éloigner.

Après une minute de marche, il entendit une voix crier.

-Mais vous êtes qui bon sang ??!

-Quelqu'un, répondit-il avec un sourire malicieux. Zoglenia se volatilisa d'un coup. Il eut tout le loisir de contempler depuis l'autre bout de la cité la stupéfaction du dragonnet. Après cela, il se recentra sur ses priorités. Il mourrait d'envie de retrouver Ibis, mais hélas, elle dormait. Il pourrait pénétrer son rêve, mais il craignait qu'elle finisse par le prendre comme du harcèlement. Il se contenta de l'admirer de loin, depuis le fond du

lac de la cité des Ailes de Puce. Cela dura un certain temps, puis il décida de dormir, ne sachant pas quoi faire pour patienter.

Au petit matin, un appel espéré le tira de ses songes.

« Solaris ? Fit la voix d'Ibis.

-Oui ? Se retint de toutes ses forces Zoglenia.

-Ah ! Euh... tu es là. Je n'avais pas prévu que tu me répondes, déclara-t-elle.

-Je suis toujours là si tu as besoin de me parler, assura-t-il.

-Bon... puisque j'en ai l'occasion ; il faut que je te dise quelque chose, lança l'Aile de Pluie.

-Oui ! Réagit Zoglenia tout excité.

-C'est à propos de ta mère, enfin, la reine. Elle est... elle... elle est morte... pas longtemps après votre départ, statufiée ! C'est super bizarre ! Et effrayant quand on la voit. Je... Je suis dés...

-Bof, j'ai juste oublié de la dégeler avant de partir avec les autres.

-La dégeler ? Pensa-t-elle inconsciemment.

-J'entends déjà les cris du médecin qui vient de voir la reine bouger. Elle est de nouveau dans son état normal, déclara Zoglenia. Que faites-vous ici !

Où sont-ils passés ?! Lui crie-t-elle. Votre majesté ? Vous sentez-vous... bien ? Réagit-il. »

Ibis resta un moment sans rien dire. Elle avait peur, peur de ce qu'il avait fait, mais il s'agissait en fait d'une excuse pour ne pas aborder la vérité. Elle craignait qu'ils le détruisent, lui, un dieu ; le dernier légitime restant. Elle n'arrivait toujours pas à réaliser l'ampleur de ce qui allait se produire, et elle ne voulait pas y penser.

« -Hé ! Tu n'as pas besoin de t'en faire autant ! Intervint-il.

-Mais.....

-Non, coupa-t-il. Je n'ai pas besoin de vérifier l'avenir pour savoir quel sera leur choix, non pas parce qu'une telle opération est inefficace dans ma situation, mais parce que c'est dans leur nature. »

C'est alors qu'il sentit que les personnes dont ils parlaient commençaient à se réveiller. Il fallait qu'il soit à côté d'elles à leur réveil. Il s'y dépêcha donc et redevint la princesses Solaris.

« Soit quand même prudent... chuchota l'Aile de Pluie. »

Zoglientia apparut dans le couloir de l'auberge. Une porte s'ouvrit juste devant lui, le menant face



à face avec Flocon et Profondeur. Les deux dragons se stoppèrent net. Il les effrayait, même s'il n'y avait nul raison de réagir de la sorte.

-Bien dormi ? Questionna-t-il pour briser la glace. Flocon hocha la tête. Zoglenia ne laissa pas le temps à l'Aile de Mer de répondre qu'il leur rappela que la reine des Ailes de Puce voulait les voir. Il alla réveiller les autres et prévint Faucon, puis ils se mirent en route. La reine leur avait donné rendez-vous sur une place.

« Dis-moi Selena, as-tu apprécié nos aventures de la nuit dernière ? Demanda-t-il.

-Je m'en serais passé... soupira-t-elle.

-N'essaie pas d'esquiver la question ! Défendit Zoglenia.

-...Peut-être... Grommela-t-elle.

-Ha ! Je le savais ! S'exclama-t-il.

-Ne t'emballe pas trop ! rétorqua-t-elle. »

Cela lui faisait plaisir que leur petite escapade onirique l'ait amusée. Et pourtant, quelque chose plombait l'ambiance. Zoglenia ne savait pas pourquoi, mais il avait une désagréable impression lorsqu'il regardait l'Aile de Sable.

« Et maintenant, accepterais-tu de me parler de ce que vous me cachez, s'il te plaît ? Demanda-t-il.

-Tu veux parler de l' ? Bah, c'est juste une, répondit Selena.

-Encore... et encore... Bon, après tout, ce n'est pas grave. C'est déjà un bon début. »

Le groupe se posa à l'endroit indiqué. Les citadins présents s'interrompirent en les apercevant, tous impressionnés de voir les héros qui venaient d'empêcher leur extinction. Ils furent bientôt rejoints par Faucon et Lysandra. En patientant, les dragons s'étaient un peu écartés de Zoglenia, pensant qu'il ne les entendrait pas. Il les laissa faire.

Quelques temps plus tard, la reine finit par venir. Elle se posa au milieu de la place, seule, et les chercha du regard. L'Aile de Puce ne tarda pas à les remarquer malgré les couleurs variées de ses sujets. Elle commença à marcher lentement dans la direction de Zoglenia, et ils firent de même. La dragonne avait fêté ses seize ans le mois dernier, et était donc un peu plus grande que ses invités. Néanmoins, elle était nerveuse à l'idée de leur parler.

-Votre majesté, s'inclina Faucon.

-Non, ce n'est pas la peine de vous incliner, lança la reine. Je vous dois une fière chandelle.

Elle détourna le regard un instant.

-Si vous n'aviez pas été là..... enfin, vous vous imaginez très bien ce qu'il se serait produit.

Il sentit d'un coup une montée de stress dans la reine.

-Oh, excusez-moi. Je ne me suis même pas présentée. Me voici, reine Simile pour vous servir.

-Je suis la princesse Solaris des Ailes du Soleil, déclara Zoglenia.

Il présenta ensuite les autres dragons, et s'aperçut que quelqu'un avait réussi à se fournir un accès à l'esprit de la reine. Il remonta la connexion et trouva qu'une très lointaine Aile de Grotte les espionnait. Cette dragonne avait l'air de vraiment tenir à le rencontrer, ce qui le flatta qu'on ait pu entendre parler de lui aussi loin, alors que même là où il était personne ne le connaissait au début. Ce qui le dérangerait en revanche, ce fut les personnes avec qui cette dernière parlait : Emma, ainsi que quelques-uns de ses proches. Que faisaient-ils là-bas ? Cela ne pouvait pas être

normal. D'autant plus que leur profonde haine envers lui s'était drastiquement amplifiée depuis la dernière fois qu'il les avait vus.

« Du calme, tu es occupé pour l'instant, attends d'être libre, et tu pourras revenir maintenant pour t'occuper d'eux. »

La réunion se poursuivit. La timide reine continua de blablater plus ou moins les mêmes choses, puis, elle les convia à entrer dans son palais. Ils furent bien obligés, et la suivirent. Tous ensemble, ils s'envolèrent.

Le somptueux édifice, localisé non loin d'eux, surprit ses « compagnons ». Ils n'auraient pas deviné naturellement qu'il s'agissait de la demeure royale. Constitué de plusieurs ellipses, il s'étirait vers les cieux, enfin, sans compter les nombreux sous-sols. Ils y eurent une réunion et la reine radota tellement que Zoglentia finit par ne plus du tout écouter ce qu'elle racontait. Il crut même s'être assoupi l'espace d'un instant. La conversation dura encore, et encore...

« ZOGLENTIA !!!! Appela la voix d'Ibis pleine de détresse

-Qu'y a-t-il ? Demanda-t-il désespéré par Simile, qui voulait connaître exactement la manière dont ils s'y étaient pris pour sauver leur clan.

-On... je...

-Comment se fait-il que tu saignes autant ?!!!  
Paniqua Zoglenia. Par les trois lunes ! Tes cornes !!!

-On est..... attaqués... Je... je... »

L'Aile de Pluie tomba dans les pommes. Zoglenia se leva immédiatement.

-Désolé reine, mais nous devons partir en urgence, annonça-t-il sur un ton trahissant sa colère.

-Mais on n'est pas pressés, rétorqua Fyrite avec une voix faiblissante, montrant qu'il savait qu'il aurait dû se taire. Mais il n'avait pas le temps de le réprimander. Il se contenta d'augmenter sa peur.

-J'ai de nouvelles informations, alors on y va, point barre, ordonna Zoglenia.

-Pourquoi veux-tu fuir tout à coup ? Questionna Vase.

-Que ne nous dis-tu pas ? Compléta Impulsion.  
Simile quant à elle semblait confuse, et ne comprenait pas leurs réactions.

-Je sais que vous aimez bien être lents et indécis, mais je vous promets que j'ai une bonne raison de faire cela.

Il saisit en un éclair l'amulette et l'activa, enveloppant la pièce d'une douce lumière.

« Peu importe qui t'a attaqué, il va payer, Ibis. »

## Chapitre 21

Chrysope était nerveuse. Ses coéquipiers tardaient à rentrer, et elle avait un besoin urgent de leur parler. Elle faisait les cent pas, ne pouvant pas s'empêcher de s'imaginer le pire.

C'est alors qu'elle sentit du mouvement à l'extérieur. Elle écarta légèrement le feuillage et aperçut l'unité arriver. L'Aile de Guêpe se précipita vers l'entrée du campement. Elle devait en discuter avec eux.

Lorsqu'elle arriva, elle les trouva en train de s'éparpiller. Elle chercha du regard ses amis et aperçut Tourbe. Elle attendit d'avoir la place de circuler et s'approcha de lui. Il parlait avec Blizzarde et Litchi. Quand ce dernier l'aperçut, il recula.

« Pourquoi cherche-t-il à m'éviter depuis tout à l'heure ? »

L'Aile de Boue s'apprêtait à parler, mais Blizzarde lui coupa la parole.

-Tu te souviens de tout à ce qu'il paraît... déclara-t-elle.

Chrysope hocha la tête.

-Puis-je te poser une question pour m'en assurer ?  
Continua la dragonne.

-Bien sûr, répondit l'Aile de Guêpe. Demande-moi tout ce que tu veux.

Elle prit une profonde inspiration.

-La plume que je porte à ma corne, elle m'a été donnée par mon arrière-grand-père. Quel est son nom ?

« Oh non... Je ne m'en rappelle pas... Elle ne m'en avait jamais parlé, enfin, je croyais... »

-Je ne sais pas... avoua Chrysope, abattue. J'avais pourtant l'impression d'avoir tout retrouvé. Il me semblait que je te l'avais offerte il y a trente ans...  
Pardonne moi s'il te...

-Non, l'arrêta Blizzarde.

Des larmes commencèrent à perler de leurs yeux.

-N'en dis pas plus, ajouta-t-elle.

L'Aile de Glace marcha jusqu'à Chrysope et appuya son front contre le sien.

-Tu es bien de retour, assura Blizzarde.

-J'ai... réussi le test ? S'étonna l'Aile de Guêpe.

-Tout à fait, affirma-t-elle en louchant vers Litchi qui recula un peu plus.



-J'avais tellement peur de ne plus jamais te revoir...  
avoua Chrysope.

-Il en était de même pour moi... ajouta Blizzarde,  
toujours sous le coup de l'émotion.

Les deux dragonnes se frottèrent leur tête l'une  
contre l'autre. Cela lui avait manqué, cette  
sensation de bonheur, pendant sa captivité. Elle  
avait presque l'impression de le ressentir pour la  
première fois.

-Arrêtez ! Stop ! Cria Litchi. C'en est trop ! Ce  
n'est pas Chrysope que !...

-Mais tu vas arrêter avec ça ?!!! Oui ? S'énerva  
l'Aile de Glace. Tu vois bien que c'est elle !

-Non, rejeta-t-il. On dirait... mais ce n'est pas le  
cas !

« Mais qu'est-ce qu'il raconte ? »

-Pourquoi dis-tu cela ? Interrogea l'Aile de Guêpe  
en essayant de se montrer compréhensive. Je vois  
bien que tu es terrorisé, mais qu'est-ce qui te mets  
dans un tel état ? C'est bel et bien moi, Chrysope,  
qui se tient devant toi.

Elle lui tendit la patte, mais il fit un pas en arrière.

-Je vais te dire ce qu'il croit, grogna Blizzarde. Il  
prétend que tu es une usurpatrice, que tu ne nous

connais même pas, et qu'un sorcier t'as hypnotisée !

Chrysope se retint d'exploser de rire, mais ne put contenir un sourire.

-Mon pauvre, je crois que tu n'arrives plus à discerner le rêve de la réalité, déclara-t-elle.

-Mais... marmonna Litchi.

-Si tu es jaloux de nous deux, dis-le de haute voix plutôt que de nous traiter de la sorte, lança l'Aile de Glace.

-Vous y allez un peu trop fort à mon goût... fit remarquer Tourbe.

Litchi semblait désespéré. Il tremblait de tous les os de son corps. Un immense désespoir se lisait dans son regard. Il se retourna lentement vers l'Aile de Boue.

-Tourbe... tu me crois, toi au moins... hein ?  
Questionna-t-il

-Euh... éventuellement ? Ce que tu dis n'a aucun sens, mais je sais que tu ne nous mentirais jamais... alors ouiiii ?

-Merci, vraiment... Tourbe, chuchota-t-il avant d'éclater en sanglots.

-Ne me dis pas que tu entres dans sa folie !  
S'exclama Blizzarde.

-Vous ne voyez pas dans quel état il se trouve ?!  
Cria l'Aile de Boue. Pensez-vous vraiment qu'il soit capable de simuler ?!

Les écailles de Litchi, d'habitude si colorées, étaient extrêmement pâles. Elle savait que Tourbe improvisait cela pour le rassurer de son cauchemar. Enfin, elle l'espérait... Mais quand même, elle n'aimait pas le voir dans cet état. Elle appréciait encore moins l'idée de devoir jouer avec ses sentiments pour le calmer. Et sa compagne n'y allait vraiment pas de patte morte.

-Non, je ne l'en crois pas capable, admit l'Aile de Glace, mais ça ne veut pas dire qu'il a raison.  
Tourbe leur fit signe d'entrer dans le jeu de leur ami.

-Bon... selon toi... je suis qui si je ne suis pas Chrysope ? Demanda-t-elle.

Il redressa la tête.

-Mais ! Tu ne vas quand même pas... lança Blizzarde.

L'Aile de Boue lui jeta un regard noir.

-A vrai dire... ignora Litchi, j'étais trop effaré par ce à quoi j'assistais... Je n'ai pas bien compris...

Il s'essuya un œil.

-Je crois que tu te dénommes Lena...

« Se-lena »

Chrysope sentit son coeur battre plus fort.

-...Ou quelque chose comme ça, continua l'Aile de Pluie.

-C'est pas très courant comme nom ça, tenta Blizzarde en essayant de ne pas avoir l'air exaspérée.

-Plus que le nom du sorcier..... zoo-quelque chose.

« Zoo... euh... zoo... Zolvira ? Zoglenia ? Zolenda ? Non ! c'est... c'est qu'une coïncidence si j'ai l'impression d'avoir déjà entendu ça! »

Elle devait se calmer. Après tout, ce n'était pas la première fois qu'elle entendait ce genre de noms exotiques. Les peuples voisins de sa terre natale en usaient au quotidien. Elle avait sûrement dû lire un de ces noms sur une affiche en se baladant, avant que la guerre n'éclate ; et si l'une d'elles mentionnait un sorcier, elle s'en souviendrait ; cela ne vole pas les cieux.

-Et... ensuite ? Questionna Chrysope

-Vous... vous aviez l'air de vous connaître... lança-t-il. On aurait dit... que t'hypnotiser était un jeu entre vous deux... mais tu ne voulais pas... et il ne l'appréciait pas.

« Non ! Je... refuse ! »

Chrysope en eut mal à la tête. Pourquoi le cauchemar de son ami la mettait elle dans cet état ? Y aurait-il une part de vérité dans son récit ? Pourtant, il était complètement invraisemblable !

-Excuse-moi, il faut que j'aille vérifier l'avancement de la fabrication de la poudre fumigène, inventa Chrysope. Il ne faudrait pas qu'elle explose parce qu'on n'a pas éteint le feu au bon moment, n'est-ce pas ?

Elle se sauva sans attendre et se rendit dans un coin isolé du campement. Elle avait besoin de respirer profondément.

L'Aile de Guêpe ferma les yeux et se remémora tous les souvenirs de ses proches. Ils étaient là, devant-elle, apaisants, pour la plupart tout au moins. Elle s'allongea et continua de se reposer.

Quelques minutes plus tard, elle fut enfin calmée.

-Je t'ai trouvée, lança la voix de Blizzarde.

L'Aile de Glace vint s'allonger au dos de Chrysope. Leurs ailes s'entremêlèrent et leur queue s'emmêla l'une autour de l'autre. La douce fraîcheur de son amie se répandit à travers elle. Il y eut un certain silence, pendant lequel, seul le bruit du vent, des oiseaux, des insectes et des dragonnets se faisait entendre.

-J'imagine ce que tu dois ressentir, commença Blizzarde. Tu viens juste de revenir parmi nous, à tous les sens d'ailleurs, et on essaie de te faire croire que ce n'est pas le cas.

Chrysope ne répondit rien.

-Ne t'inquiètes pas, continua-t-elle, tu sais bien que j'aurai toujours confiance en toi ; et Litchi a enfin terminé son histoire à dormir debout.

-Tant mieux, elle commençait à m'effrayer... déclara Chrysope. Pourtant..... et si ce qu'il disait était vrai ? Et si je n'étais pas moi-même ?!

-Arrête de raconter des bêtises, lança son amie, bien sûr que tu es toi-même ! Comment peux-tu en douter ?

-Eh bien... au fur et à mesure que Litchi parlait, j'ai comme eu des bribes de souvenirs qui me

revenaient, très brèves... On aurait dit ceux de quelqu'un d'autre !

-Chrysope... sais-tu comment on appelle cela ? Une sensation de déjà vu ; et tu sais quelle peut en être la cause ? Le stress. Tu as eu peur de me perdre, de nous perdre, et de décevoir tout le monde. Toute cette pression que tu viens de retrouver d'un coup, elle t'écrase ! Tu n'as pas pris le temps de respirer, alors ce n'est pas étonnant si le moindre détail te paraît abriter un danger.

-Je sais... mais il me semble que c'est différent cette fois... rétorqua l'Aile de Guêpe.

-C'est normal de te sentir bizarre après t'être sortie de cette situation si particulière, assura Blizzarde.

-J'imagine que tu as raison... soupira Chrysope. Elle libéra ses membres et se retourna, afin de pouvoir reposer tête sur l'Aile de Glace.

-Il faut que je te parle de quelque chose, annonça Chrysope. Cela concerne notre sécurité à tous.

-Qu'y a-t-il ? Répondit-elle.

-J'ai croisé un dragon, d'un clan inconnu, qui avait récolté beaucoup trop d'informations sur nous.

-Ici ? A la base ? S'étonna Blizzarde.

Elle hocha la tête.

-Je pense que c'est un espion, mais il se conduit d'une façon si déroutante que je ne sais pas trop.

« Et maintenant que je le relie à Litchi..... non, tout va bien Chrysope, arrête d'être paranoïaque. »

-Ne devrions-nous pas déménager, dans le doute ?  
Continua l'Aile de Guêpe.

-Je crois que je l'ai croisé tout à l'heure... lança l'Aile de Glace. Il m'a dit qu'on se reverrait à la réunion stratégique, avant de décamper...

-Il n'a aucun moyen de savoir où elle aura lieu précisément, n'est-ce pas ? S'inquiéta Chrysope.

-Non, personne n'en a parlé à personne, j'en suis sûre, affirma-t-elle.

La dragonne n'en était pas plus rassurée. Elle passa encore de longues minutes, aux côtés de Blizzarde, puis elles finirent toutes deux par se remettre au travail. L'Aile de Guêpe fut sollicitée par Calamar car le venin qu'il avait prélevé avait disparu. Seule des traces de brûlures dans l'herbe subsistaient là où elle avait laissé le bol. Il devenait de plus en plus urgent de prendre une décision au sujet de cet espion. Qui sait ce qu'il comptait faire



avec... Certainement des pièges. C'était le plus probable.

Dans tous les cas, le conseil de guerre aurait lieu d'ici peu. Chrysope passa son temps à prendre des nouvelles de ses troupes, les réconfortant.

Cette guerre, leur guerre, démarra lorsque Beluga, une Aile de Mer rongée par la rancoeur, assassina froidement sa reine devant tous. L'histoire devient floue à partir de ce passage. Certains disent que son coup aurait été longuement prémédité, aidée par une bonne partie des gardes. D'autres versions suggèrent qu'elle aurait été en possession d'une arme très persuasive.

Néanmoins toutes s'accordent sur un point : la réussite de son coup d'état, le changement de nom du « Royaume de Mer » en « Marée » et le début de son impitoyable règne.

Dès le début, elle se lança dans une politique expansionniste. Elle mobilisa toutes ses armées, enrôla tous dragons en âge de se battre, et les força à conquérir des territoires. Les terres gagnées furent soumises au même traitement, et la vie y devenait systématiquement aussi mauvaise qu'au

sein des frontières originelles. Son ambition semblait sans limites, et personne ne savait quelles étaient ses motivations, ni ses desseins en fait, pas même ses généraux selon des déserteurs.

Et cela ferait bientôt deux ans. Deux ans depuis la formation de la rébellion de Chrysope. Seulement un mois après le commencement des conflits, la contrée de l'Aile de Guêpe fut envahie. Elle réussit par miracle à s'enfuir. Au début, elle crût que Blizzarde eut succombé, la remplissant d'un profond désespoir. Fort heureusement, elle la retrouva la semaine suivante, cachée dans une grotte, en larmes. Après plusieurs jours sans quitter leur nouveau foyer, elles finirent par sortir. Elles explorèrent un village soumis, étroitement surveillé. Tout le monde avait peur. Tout le monde était terrorisé, même certains occupants. Les dragonnes furent révoltées par la dureté de ce règne. Ainsi naquit leur petit groupe.

Depuis ces deux ans, Beluga a réussi à contrôler plus de trois cent cinquante mille royaumes éparpillés sur une vingtaine d'horizons lointains !!! Ca ne devrait pas être possible ! Un horizon lointain, c'est la distance qu'un dragon parcourt en

un an en volant sans faire aucune pause ; alors vingt ?! Comment ?

Et ce n'est pas tout. De quelle manière arrive-t-elle à diriger tout son empire avec un tel retard de transmission de ses ordres ? Certes, les Ailes de Spectre peuvent atteindre des vitesses inimaginables, mais ça ne suffit pas pour permettre un élargissement aussi rapide des frontières !

Une bille se cogna contre les griffes de Chrysope. Cette dernière se pencha pour la ramasser. Lorsqu'elle se redressa, l'espion se tenait juste devant elle, souriant.

-Salut Chrysope, lança-t-il.

L'Aile de Guêpe resta passive un moment.

-Qu'est-ce que tu fais encore là toi ? Questionna-t-elle. Tu as largement eu le temps de t'enfuir et de retourner chez la Marée, alors pourquoi es-tu toujours dans notre campement ?

-Je ne suis pas un espion, contrairement à ce que tu penses, répliqua-t-il.

-Et pourquoi détiens-tu autant d'informations sur nous dans ce cas ? Demanda Chrysope.

-Tu veux des réponses ? J'étais dans vos têtes jusqu'à hier soir.

-...

-Et j'aurais même pu être omniscient si les circonstances y avaient été favorables.

Elle resta immobile, se méfiant de l'attitude de son interlocuteur.

« Omniscient ? Connaitre notre passé, notre présent et notre avenir ? C'... »

-Est-ce que ça va ? Questionna-t-il. On dirait que je te surprends.

-Arrêtons de tourner autour du pot, se reprit la dragonne. Tu me demandes ce dont tu as besoin et ensuite tu répondras à mes questions.

L'Aile de quelque chose s'attrista soudainement.

-J'aurais tant aimé pouvoir te faire une blague, maintenant. Ca me manque... Néanmoins, je te propose un marché : tu m'aides à atteindre le lac Karasaralys, et je vous fais gagner cette guerre.

« Hein ? »

-Comment pourrais-tu précipiter le cours des combats ? S'étonna Chrysope.

-Je connais les faiblesses, les points forts et les mentalités de tous tes adversaires ; ainsi que toutes leurs tactiques, leurs armes, leurs relations, leurs

goûts... Tu ne m'as pas privé de mes souvenirs au moins...

« Il est... cinglé... »

-Je ne vois pas pourquoi tu voudrais seulement te rendre au lac Kara... Kaarala... quelque chose. D'ailleurs où est-ce ? Questionna Chrysope.

-C'est l'origine, expliqua-t-il.

-De ?

-Bah, c'est le centre, ajouta-t-il.

« Il se fiche de moi ?! »

-Tu te payes ma... rah ! Grogna-t-il avant de prendre une grande inspiration. Excuse-moi, j'avais oublié que ces contrées étaient dépassées en matière de cartographie... et de tout en général. C'est que contrôler deux corps en même temps est plus dur qu'auparavant !

L'Aile de Guêpe était désespérée. Ce dragon était complètement barge ! Elle n'aurait jamais dû s'engager à écouter ce qu'il avait à dire.

-J'ai un doute, dois-je aussi t'expliquer ce qu'est l'univers ? Interrogea-t-il. Non, tu es assez intelligente pour le savoir. Bon euh... prenons le bastion de la marée. Il est construit à son origine. A cet endroit particulier se trouve quelque chose

que Beluga tente d'exploiter. Si elle réussit, c'est simple : elle devient maîtresse du monde, et pourquoi je dis ça ? Elle a réussi en fait.

-Et quel est le rapport avec le lac ? Posa-t-elle, déroutée.

-Il s'agit du centre, situé dans la partie la plus gardée du bastion.

-Le bastion a été détruit, rappela Chrysope.

-Je sais, c'est moi qui l'ai incendié, mais je n'ai détruit que la partie émergée de l'iceberg. Il reste les souterrains. Sous-sol quarante-cinq, couloir Banane, porte Huître, puis tout droit jusqu'à la grande salle. Il y aura beaucoup de résistance. Je dirais entre quarante et soixante soldats en fonction de comment elle décide de répartir ses troupes, mais j'opterais pour soixante ; sans compter les trois centaines de renforts proches qui arriveront par vagues dès que l'attaque aura commencé. C'est là-bas que nous devons nous rendre.

-Ai-je affaire à un ex-général de la Marée ?  
Questionna Chrysope.

-Non, je n'ai même jamais vu Béluga, ni son fort.

-...Et comment connais-tu si bien le plan des lieux ? S'inquiéta-t-elle.

-J'ai juste voulu le savoir, avant que tu ne m'agresses... mais tu ne t'en souviens même pas, alors laisse tomber. Je crois que c'est l'heure de la réunion. Pars devant, je te rejoindrai.

Le dragon déploya ses ailes. Il s'apprêtait à décoller lorsque l'Aile de Guêpe l'arrêta.

-Je ne sais même pas comment tu t'appelles, souligna-t-elle.

L'Aile de quelque chose tourna la tête vers elle.

-Je suis censé être Vallon, un jeune Aile du Ciel, tu vois, comme toi tu es censée être Chrysope l'Aile de Guêpe. En réalité, je suis le dieu Zoglenia.

Sa face se crispa en entendant ce nom. La personne en face d'elle... n'était quand même pas le Zoglenia des cauchemars de Litchi !

Zoglenia se mit à sautiller.

-Tu te rappelles de moi ?! S'exclama-t-il.

-Non non... rétorqua-t-elle en fermant les yeux.

-Ca veut donc dire oui ! Pour une fois que je suis content qu'un de mes sorts échoue partiellement !

-Ne t'emballe pas, on... on ne s'est jamais rencontrés avant hier, déclara Chrysope.

-Hier ? S'étonna-t-il. Mais je pensais que tu croyais que l'on s'était vus pour la première fois ce matin. Hmm... qu'en dis-tu Selena ?

Le monde se mit à trembler autour de Chrysope. Elle vit flou et eut des sueurs froides.

-Le sorcier de l'histoire de Litchi... est-ce toi ? Demanda-t-elle.

-Je ne me qualifierais pas de sorcier, mais c'est cela. Je l'ai laissé nous espionner, le petit coquin.

-Alors... il... il avait raison depuis le début... Je... je...

Son coeur battait à tout rompre. Elle avait l'impression que sa tête pourrait exploser à tous moments.

Zoglientia s'allongea à moitié sur le sol et soutint sa tête de sa patte, la regardant, blasé.

-Préviens moi quand tu auras fini, ordonna-t-il. Aujourd'hui, je ne suis pas d'humeur à plaisanter de la sorte.

-Il... Il doit bien y avoir une erreur ! Lança Chrysope. J'ai toujours été comme cela...

-Hmm hmm... ignora-t-il.

-Et tu aurais très bien pu exploiter mes faiblesses pour me perturber !



-C'est cela, fit Zoglenia.

-Pourquoi fais-tu tout ça si tu n'es pas pour la Marée ?

-Tout à fait, expliqua-t-il... ... Ah ! Cette question est intéressante ! Alors... je t'ai fait prendre la place de Chrysope pour nous amuser, en attendant le matin. Mais bien sûr, comme tu es trop paranoïaque, tu as cru que je vous trahissais. Je ne sais pas comment, mais tu as réussi à me retirer absolument toute ma puissance après que je t'ai réécrite. D'ailleurs, c'est sans doute à cause de cela que tu te souviens aussi bien des événements de ta vie légitime.

-Pourquoi devrais-je te croire sur parole ?  
Interrogea Chrysope.

Le mystérieux dragon s'approcha d'elle, puis se tint juste devant elle, déployant petit à petit ses ailes.

-Tu t'accroches désespérément à l'identité que tu usurpes. En temps normal, je te soutiendrais. Hélas, je n'ai pas une milliseconde à perdre ! Si je ne les convaincs pas avant que ces corps ne meurent, je... je ne vaudrais désormais pas plus qu'un mortel !!! Alors s'il te pl...

Chrysope se concentra sur sa respiration, puis patienta jusqu'à être calme. Après cela elle se tourna vers son interlocuteur. Elle s'aperçut qu'il s'était interrompu en voyant qu'elle ne l'écoutait plus.

-Vous avez dit... que vous étiez dieu ? Tenta-t-elle.  
Zoglenia fit oui de la queue.

« Mais pourquoi n'ai-je jamais entendu parler de son culte ? »

-Pourquoi m'avoir choisie ? Et pourquoi avez-vous l'air si ordinaire ? Questionna-t-elle.

-Premièrement, tutoie-moi. Deuxièmement, c'est le hasard qui a mêlé nos histoires. Après tout; il fallait bien que quelqu'un soit choisie parmi l'infinité de dragons vivant en ces terres. Troisièmement, juste avant de dormir hier soir, nous avons eu une petite conversation. Tu l'as prise pour une trahison, alors que c'était juste l'énonciation des règles du jeu...

-Et je vous ai mordu... compléta l'Aile de Guêpe.

-Ca te revient ? Est-ce que tu te rappelles ce que tu as utilisé pour m'affaiblir ?

Elle se souvenait à présent de cette scène. Elle était tétanisée par la peur, Zoglenia, la traitant

comme un dragonnet, mais de manière si terrifiante. Elle ne se contrôlait plus. Rien que de voir cette scène lui donnait des frissons. Du coin de l'oeil, il lui avait semblé apercevoir un des yeux de Litchi. Il n'avait vraiment pas menti !!

C'était vraiment étrange d'avoir accès à des souvenirs qui ne sont pas les siens.

-Je ne sais pas... lança-t-elle. Les mots « arme », « fichus » et... « aymah » ... « emma » revenaient régulièrement dans mes pensées...

Zoglenia donna un coup de poing dans le sol.

-La saleté ! S'écria-t-il. Je savais qu'elle était stupide, mais je ne m'attendais à ce qu'elle soit capable d'une telle prouesse !

« Qui serait capable de fabriquer une telle arme ? Mais... il a dit que c'était moi qui... .. je serais l'arme ??! »

Si c'était bien le cas, elle pourrait vaincre La Marée à elle toute seule !

« Mais à quelle prix ? »

Une solution aussi efficace, c'était beaucoup trop beau : quelle contrepartie à tant de puissance ?

-Je t'arrête tout de suite ! Ordonna Zoglenia. Il n'est pas question d'utiliser à nouveau cette arme !

-Qu'est-ce que cela provoquerait ? Demanda-t-elle.  
-J'espère que tu n'auras pas à le découvrir, se contenta-t-il. En attendant, nous devrions nous hâter de rejoindre ce conseil : cinquante-deux maréens armés jusqu'aux dents débarqueront ici dans... je dirais deux heures treize secondes, ou peut-être seize, et ce grâce à ta discrétion légendaire quand tu t'es enfuie. A vrai dire, je venais tout juste de te plonger dans les écailles de Chrysope sans te prévenir au préalable, donc c'était normal que tu sois déboussolée.

-J... questionna Chrysope.

-Je le savais déjà avant que tu ne tentes de m'assassiner.

-Ce n'était pas ce que je voulais demander. La vraie... moi... .. qu'est-elle devenue ? Interrogea-t-elle en appréhendant fortement la suite.

Zoglenia sourit.

-Oh ! Mais elle se trouve juste sous mes yeux ! S'écria-t-il.

-Je ne suis pas sûre de comprendre... déclara la dragonne. Je suis bien l'originale ?! Tout cela n'était qu'une farce à la noix ?!!!

-C'est pourtant simple, ricana-t-il. Je l'ai privée de toutes capacités corporelles et isolé ses psychiques pour qu'elle puisse devenir ton hôte ! Tu la possèdes ! N'est-ce pas formidable ?

Elle observa longuement ses serres, les ouvrit plusieurs fois, puis les referma.

« C'est... de la torture, purement et simplement... Est-ce qu'il a vraiment osé faire cela ? »

-Je sais ce que tu vas me sortir. Tu vas m'assurer que c'est horrible, que je la détruis, bla bla bla... Je connais la chanson puisque vous ne cessez d'y penser.

-Je comprends mieux pourquoi je vous ai attaqué, avoua-t-elle.

-J'imagine que tu ne reconnaîtras pas ton tort...

-Mon tort ?! Mais c'est vous qui êtes en tort ! Vous avez réduit à néant ma vie, et celle de mon autre moi... et je ne vois vraiment pas comment me résigner à être... ma vraie... personne...

-Ah là là... soupira-t-il. Vous êtes heureuses dans vos situations mais vous n'êtes pas fichues de le remarquer. Et dois-je te rappeler que le temps nous est compté ? Dépêche-toi d'aller à ce conseil. Je te rejoindrai d'ici peu.

Il s'envola aussitôt en un éclair et disparut. Tourbe arriva juste à ce moment-là. Chrysope essaya tant bien que mal de masquer ses troubles, puis ils se rendirent sur le lieu du rendez-vous.

## Chapitre 22

Rouxroue se réveilla lentement, avec un mal au crâne intense. La douleur s'estompa en quelques minutes, et c'est là qu'il remarqua quelque chose d'anormal. Il faisait absolument noir, partout. Il ne discernait pas la moindre lumière, et il ne sentait aucune odeur familière. S'il en croyait ses pattes, il marchait sur de la roche métamorphique. Lorsqu'il s'était endormi la veille, il campait dans une savane, avec deux de ses amis. L'aurait-on enlevé ?

-Hé oh ! Cria-t-il.

Le dragonnet put entendre l'écho de sa voix se réverbérer sur de multiples parois, s'éloignant de plus en plus de lui.

-Axus ? Houxe ? Appela-t-il. Est-ce que vous êtes-là ?

Personne ne lui répondit. Il était bel et bien seul. Il paniqua. Il s'envola tout en criant le plus fort possible et se cogna la tête contre quelque chose de pointu. Il retomba dans de l'eau tiède. Après avoir été calmé par le choc, il en but un maximum, puis sortit de l'eau. S'il voulait survivre,

il n'avait pas le choix : il devrait avancer et essayer de retrouver son chemin.

Rouxroue se secoua pour faire partir l'eau. Il perçut ensuite une forte chaleur sur sa droite, vraiment intense. Celle-ci l'attira. En général, qui dit chaleur dit sécurité, non ?

Le dragonnet crachait de temps en temps de petites flammèches violettes pour illuminer son passage. Il était dans une sorte de couloir rocheux qui virait à présent à gauche. La température s'envola à un point qu'il n'aurait pensé être capable de supporter indéfiniment ; mais il se sentait bien, au milieu de cette fournaise.

Le chemin montait à présent, et il lui semblait bien apercevoir une lueur vacillante à son bout. Rouxroue se hâta, profitant de la chaleur ardente qui en provenait. Il put voir une immense cavité au bout de la grotte. A l'instant où il y pénétra, la chaleur fut telle qu'il tomba au sol.

Il se redressa avec d'immenses difficultés. Le dragonnet tenait à peine sur ses six pattes. Il remarqua qu'il s'enfonçait dans la roche, qui était étrangement visqueuse. Lorsqu'il leva la tête, il resta sans voix. Une éblouissante lumière blanche



émanait du centre de la cavité ronde. Rouxroue se trouvait à côté d'un soleil !!! Il rêvait d'arriver à approcher le Soleil. Une fois, il était parti de chez lui sans prévenir personne, et avait tenté d'atteindre l'astre. Il eut volé, en ligne droite, vers le haut. Hélas, il avait beau s'épuiser, voler toujours plus haut, se battre davantage pour l'atteindre et voir jours et nuits s'enchaîner, il n'a nullement eu l'impression que le Soleil fut plus proche que lorsqu'il avait initié son périple. Pourtant, dès qu'il baissait la tête... Toutes ces terres qui s'étendaient à perte de vue dans toutes les directions... .. Il n'avait jamais songé à ce qui se trouvait au-delà de ses contrées.

Plus il montait, plus il discernait des paysages lointains. Cet étonnement compensa pendant un temps la frustration et la fatigue qu'il éprouva. Au bout de quatre jours, il commençait vraiment à ne plus en pouvoir. Toujours aucun changement côté ciel. Parfois il traversait des nuages, parfois un vent violent, mais le Soleil, lui, ne se rapprocha jamais. Le dixième jour, complètement exténué, accablé par la fatigue, la soif et la faim, il ne parvint pas à continuer. Il avait la volonté, mais il avait tellement

mal partout. Il se laissa chuter. A cet instant, il crut entrevoir une ombre fondre juste au-dessus de lui, mais il n'y avait rien. Commença-t-il à devenir fou ?

Le dragonnet tenta une dernière fois de serrer le soleil entre ses serres, puis tomba dans les pommes.

Quelques temps plus tard, il s'était réveillé, toujours en pleine chute. Ses yeux lui piquaient et ses ailes, courbaturées, le tiraillaient. Il essaya tout de même de les entrouvrir, et remarqua que le paysage avait drastiquement changé. Il ne pouvait observer qu'un territoire beaucoup plus étroit qu'avant sa chute, et celui-ci se rétrécissait de plus en plus vite à un point qui en devenait vertigineux.

« Je dois ralentir ! »

Il battit des ailes de toutes ses forces, ignorant la douleur, poussé par son instinct. Il ne voulait pas y croire, mais il voyait bien que ses efforts seraient vains. Il persévéra, malgré la fatalité de son sort. Les arbres grossissaient, n'étaient plus des points désormais.

"Papa, Maman, Ulul, je..."

Le clignement d'oeuil suivant, Rouxroue transperça le feuillage des arbres et explosa au sol en un petit cratère.

Et pourtant, contre toute attente, il avait survécu. Il n'avait aucun souvenir de ce qu'il s'était passé après l'impact. Il avait repris conscience chez lui, allongé sur son duvet, et avait dû justifier son absence prolongée.

Mais là, son but était à quelques queues de lui ! Il lui suffirait de voler juste un tout petit peu pour l'atteindre. Il s'abaissa, prenant de l'élan... et réussit de justesse à se relever.

« Pourquoi ? Pourquoi ne puis-je pas sauter ? »

Il ne pouvait pas non plus déployer ses ailes. Pourquoi ne pouvait-il pas réaliser son rêve, alors qu'il était si proche de lui ?! La frustration grandit en lui. Il ne comprenait pas ce qui l'en empêchait. Il n'y avait strictement rien !!

-J'arrêteras si j'étais toi.

Rouxroue se tourna brusquement vers la voix, mais dans sa précipitation, il perdit l'équilibre et s'écrasa contre le sol. Il put apercevoir une étrange dragonne, assise sur la paroi. Elle était un peu plus grande que lui, avec un museau fin et des yeux

ambrés. Ses ailes vermillon contrastaient avec ses écailles bleu profondes. Ses cornes se rejoignaient en montant juste en arrière de sa tête. Ses griffes...

-Ne me regarde pas comme ça, ordonna-t-elle.

-Mais vous êtes si jolie ! Rétorqua Rouxroue.

La dragonne soupira. Il se releva, puis s'approcha de sa dulcinée. Il fut très étonné de ne pas devoir enfoncer ses griffes dans la roche pour tenir sur la paroi. En fait, il pourrait presque croire qu'il était à l'endroit.

Le dragonnet s'arrêta devant elle. Il frotta son cou contre le sien. Elle le remercia en lui planta ses griffes dans le cou.

-Aïe !!! Mais !! Euh !! Pourquoi vous faites ça ?!

Questionna Rouxroue.

-J'ai déjà quelqu'un, annonça-t-elle, et ce n'est vraiment pas le moment pour que je sois dérangée.

Le dragonnet rosit. Il était extrêmement gêné par l'interprétation de sa dulcinée.

-Je... je n'essayais pas de vous séduire... avoua timidement Rouxroue. Je voulais juste vous saluer.

-Me saluer ? S'étonna la dragonne.

-Oui... c'est comme ça que mes parents m'ont appris... continua-t-il.

-Je ne sais pas quelle drogue ils ont ingurgité, mais c'est très mal placé de faire ça pour ça, surtout quand on ne se connaît pas.

« Est-ce que tout mon village serait malpoli ? »

La dragonne retira ses griffes et commença à les essuyer.

-C'est plutôt rare du sang rose, et un sixpède, commenta-t-elle.

-Ah bon ? Demanda le dragonnet.

-La plupart des gens que je connais l'ont rouge. Il y en a aussi un ou deux qui l'ont bleu...

-Oooohh ! Est-ce que je peux voir ? Demanda-t-il plein d'enthousiasme ?

-Sérieusement, arrêtez de faire comme si vous aviez un an, c'est très énervant.

-Mais... Mais j'ai trente-quatre ans... se vexa Rouxroue.

-Un attardé, à la bonne heure, soupira la dragonne.

-Un quoi ? Interrogea le dragonnet.

Sa dulcinée se rassit puis porta son regard d'un air ennuyé sur le soleil. Rouxroue se positionna à côté

d'elle. Il se sentait en sécurité, ici, près du soleil, près de cette inconnue qui le rejetait, bercé par cette douce chaleur écrasante.

-Retour, dit la dragonne.

Le dragonnet la regarda étrangement.

-Retour, c'est mon nom, assura-t-elle.

-Rouxroue, lança-t-il.

-Roue roue ?... C'est... très... nase.

-C'est pas très gentil ! Remarqua-t-il.

-Qu'est-ce que tu fais dans le coin ?

Le dragonnet baissa la tête.

-C'est que... j'ai été perdu, déclara-t-il.

-Par qui ?

-Bah, par personne, rajouta Rouxroue. Non, c'est que hier, j'étais chez moi, et ce matin, je me réveille dans une grotte obscure, seul, sans défense... Vous n'allez pas me manger !?

Retour eut un fou rire.

-Tu n'aurais pas croisé ou aperçu par hasard des gens bizarres que tu aurais potentiellement confondu avec des amuse-gueules ? S'enquit-elle. Je me serai portée volontaire pour les accueillir, mais ils ont du retard.

-Non, absolument personne, assura Rouxroue.

-C'est dingue... tu es arrivé par le chemin qu'ils auraient dû emprunter au moment où ils auraient dû se pointer... Qu'est-ce qu'il leur est arrivé ? Paniqua Retour. Personne ne m'avait parlé de ce contretemps !

La dragonne sembla perdue. La peur se lisait dans ses yeux.

-Ou peut-être qu'il était réellement trop tard... ajouta-t-elle.

-Trop tard ? Mais pour quoi ? Interrogea Rouxroue.

-Conduis-moi là où tu t'es réveillé, demanda Retour.

-Revenir là-bas ? Non ! objecta le dragonnet. C'était effrayant là-bas. Ici, on est bien. Ici, il fait chaud ; et ici, je peux réaliser mon rêve !

-...

-Aller dans le soleil ! Expliqua-t-il avec joie.

-C'est un rêve débile, commenta la dragonne, et cette chose n'est même pas un soleil. C'est une apogée. Rien ne peut rentrer à l'intérieur ! Et même si c'était possible, il faudrait un miracle pour pouvoir en survivre.

Des larmes se formèrent sur les yeux de Rouxroue, et sa queue se sépara, à la grande frayeur de sa dulcinée.

-Tu... tu te trompes ! C'est un soleil ! Et je vais te prouver qu'on peut aller dedans !

Rouxroue leva la tête, faisant face à cette immense lumière transcendante. Il se concentra de toutes ses forces.

« Tu en es capable Rouxroue ! Ne laisse pas cette femelle pas nette te faire du mal. »

-Ne fais pas l'idiot Rouxroue, conduis-moi à cet endroit le plus rapidement possible ! Nos avenir en dépendent !

Le dragonnet se concentra au plus profond de son être. Il pouvait réussir. Il devait réussir. Rouxroue s'abaissa légèrement, puis, lorsqu'il se sentit prêt, s'élança.

-C'est toi e... lâcha Retour.

Rouxroue sentit une force nouvelle l'envahir, décuplée par un bonheur intense. Il flottait ! Il arrivait à lutter contre ce courant qui le repoussait, même sans user de ses ailes ! Il tendit ses pattes vers la lumière, puis commença lentement à s'y diriger.



-Comment fais-tu ça ?!! Interpella la dragonne. Rouxroue l'ignora. Il avait à peine avancé que l'air et la chaleur devinrent drastiquement plus écrasants.

-Arrête immédiatement cela ! Ordonna Retour. Comme il ne l'écoutait pas, elle mordit sa queue, et commença à s'envoler à sa suite.

-Lâche-moi ! Se débattit-il.

Néanmoins, il continua de monter. Sa dulcinée finit par lâcher prise et s'écrasa avec violence contre la paroi. Elle ne parvint pas à se relever. Une de ses ailes semblait complètement disloquée, déchirée, et elle poussait des cris de souffrance.

-Ca... Ca n'a aucun sens... peina Retour. Je ne pourrai... en aucun cas... avoir subi tous ces dégâts... lorsque je suis partie en mission...

Le dragonnet se sentit coupable de l'état de sa dulcinée. Il lui en voulait de l'avoir insulté, moqué, traité de dragonnet d'un an... mais pas à ce point-là !

-Je suis désolé Retour, mais je suis sur le point d'accomplir mon rêve ! Cria-t-il.

-Non... Rouxroue... il faut... il faut que tu arrêtes tout de suite !!!

La dragonne avait dit cela avec une voix plus grave, et plus lentement aussi.

-Je ne peux pas, rétorqua-t-il. Je touche au but ! Tu t'imagines ? Très peu de jeunes de trente-quatre ans ont eu la chance de réaliser de tels exploits. Même les anciens de six cents ans n'ont pas vu de tels prodiges !!

La lumière l'entourait presque. Il toucherait bientôt le soleil !

-Non..... Roux... roue..... Tu... pro... vok... quer... ra... une... ca... tas... trophé..... C'est... imp...

-Pourquoi parles-tu au ralenti ? Demanda Rouxroue.

-... mais... si... on... par... ve... nait... à... ren... trer... au... coeu... r... d'une... a... po... gé..... Ce... la... dé..... trui..... rait.....

TOUT.....

-Hein ? Comment ça ? S'inquiéta Rouxroue.

-.....  
..... aaaauuuuu.....

Retour agissait de plus en plus au ralenti. A ce stade, on croirait presque que le temps se serait arrêté. Rouxroue sentait qu'il ne restait qu'une queue entre lui et le soleil. Il y avait tellement de lumière qu'il ne pouvait discerner sa surface.

« Tout détruire ? Mais pourquoi pénétrer dans le soleil provoquerait une telle abomination ? »

Cela le préoccupait. Devrait-il ou ne devrait-il pas réaliser son rêve ?

« Dans tous les cas, il n'y a rien dans cette grotte moche. Qu'est-ce que je pourrais détruire à part des cailloux... et ma dulcinée...? »

Elle pouvait bluffer ? Non ?

« Que faire ? Je ne peux quand même pas la tuer ! »

Soudain, une sensation malaisante l'envahit. Il avait l'impression de rapetisser et ne pouvait pratiquement plus bouger.

« Que m'arrive-t-il ???! »

Le corps de Rouxroue se condensa. Il sentit sa tête se désintégrer, suivie de ses pattes et du reste de son corps. Rouxroue fut rayé de l'existence.

## Chapitre 23

Chrysope et Tourbe rejoignirent un coin isolé du buisson, derrière une tente. Litchi, Blizzarde et quatre autres dragons les attendaient. La plupart se redressèrent lorsqu'ils arrivèrent.

L'Aile de Pluie la regardait toujours avec un oeil préoccupé.

« Je vais devoir leur dire... »

Chrysope en tremblait d'avance. Tourbe, qui devait l'avoir remarqué, lui donna un discret coup de queue.

-Et si nous commençons ? Proposa-t-elle.

« Je ne veux pas leur dire... »

-Je te résume rapidement la situation, lança 6x l'Aile de Puce, prononcé « six ikse ». Nous n'avons rien trouvé sur les restes du bastion.

-Nous devons lever le camp, affirma Chrysope.

« Mais ils doivent savoir ! »

Le silence se fit parmi les généraux.

-C'est idiot, commenta Cannelle, l'Aile de Pluie qui l'avait forcée à parler devant tout le monde alors qu'elle était amnésique. Nous sommes à l'abri

ici. Pourquoi risquerions-nous de compromettre notre résistance ?

-Elle l'est déjà, contra l'Aile de Guêpe. Nous avons moins de deux heures pour avoir tous disparu.

« Je ne veux pas les quitter. »

-Nous en terminerons une bonne fois pour toute avec la Marée. Ce soir, nous mettrons hors-jeu Beluga et nous nous libérerons de son règne infernal !

-Hop hop hop ! La stoppa Litchi. Tu... Comment peux-tu en être sûre ?

-Parce que je lui ai dit, répondit Zoglenia.

Tout le monde se tut en remarquant la présence de cet individu qui s'était incrusté dans leur conseil.

-Pourquoi m'observez-vous tous comme si je n'étais pas censé être ici ?

-Tuons-le, déclara Pleine l'Aile de Nuit.

-Non, demain vous pourrez me tuer, autant de fois que vous le souhaiteriez, si bien sûr la mission est un succès.

-C'est pas drôle Pleine, déclara Langouste L'Aile de Mer. En revanche, que fais-tu ici toi ?

« Mais ce n'est pas juste pour la vraie moi... elle ne mérite pas ça... »

-C'est mon informateur, soupira Chrysope.

Zoglenia lança un petit signe à Litchi, qui dut certainement s'affoler intérieurement.

-Il est fiable, ajouta-t-elle. C'est à lui que je dois mon évason. Grâce à son grade, il côtoyait de très près Beluga. Il va nous mener jusqu'à elle en nous éclairant sur la sécurité des lieux.

-J'espère que tu ne te trompes pas, déclara 6x.

-On va gagner aussi facilement ? S'étonna Pleine. Tu te fous de moi Chrysope ? On va se suicider après toutes ces années de résistance ?

-Est-ce que tu es vraiment sûre de toi ? S'inquiéta Tourbe.

-Oui, répondit-elle.

Elle regarda Blizzarde.

-Jouons le tout pour le tout.

-Non... Chrysope... tu ne dois pas faire ça... intervint Litchi.

-Mais pourquoi ne devrait-elle pas faire cela ? Demanda ironiquement le dieu déchu.

L'Aile de Pluie le regarda en tremblant.

-C'est... c'est un traître ! Lâcha-t-il.

Les généraux s'interrogèrent après avoir entendu cela. L'Aile de Guêpe s'approcha de Litchi et lui demanda de la suivre. Ils s'écartèrent du groupe.

-Litchi, ce n'est pas un traître, chuchota-t-elle.

-Je sais que tu ne me croiras jamais... désespéra-t-il. Je ne me serais même pas cru moi-même... Chrysope... cet individu... ce n'est pas un dragon ! C'est un être supérieur !!!

-...

-Il t'a maudite... tu n'es pas Chrysope, et vous allez nous détruire.

« Je ne... .. Je... »

La dragonne ne supportait plus les dires de son ami. Les gouttes coulèrent sur son museau.

-Vous avez tué notre Chrysope, continua-t-il.

-C'est faux !

-C'est vrai ! Maintint-il. Les autres ne me croiront jamais. Ils te prendront pour elle, et je passerai pour un fou... Qui que tu sois, tu n'as rien à faire ici.

-Je sais... craqua Chrysope.

-Pardon ? Demanda le dragonnet.

-Je sais que je ne... ne suis pas... Chrysope...

Elle fondit complètement en larmes.

-Il m'a tout raconté tout à l'heure... Apparemment, je m'appelle Selena... Mais tout à l'air si réel ! Je me souviens de tout : mon enfance, ma rencontre avec Blizzarde, que je vous aime tous... Comment... comment puis-je accepter que tout cela soit faux ?

Litchi resta sans rien dire, l'observant. Il ne la regardait plus méchamment. Puis, finalement :

-Pourquoi l'écoutes-tu dans ce cas ?! Il nous envoie sur le peloton d'exécution ! Protestait-il.

-Il m'a dit... que je lui avais fait perdre tous ses pouvoirs. Si je l'aide à les retrouver, il m'a promis de tout faire rentrer dans l'ordre, assura-t-elle.

Chrysope s'approcha de l'Aile de Pluie et le câlina. Elle en avait besoin, et il ne la repoussa pas.

-Chrysope rentrera bientôt ? Interrogea-t-il.

-Bientôt, répéta-t-elle.

-Merci, finit-il par lâcher.

Il s'essuya un œil. Ensemble, ils retournèrent auprès des autres et lancèrent les préparatifs. Toutes les tentes furent repliées, les provisions ramassées, l'armement équipé. Les dragonnets trop jeunes eurent un dernier instant avec leurs



parents avec d'être envoyés vers la prochaine planque, accompagnés par un adulte.

Lorsqu'ils furent fin prêts, Zoglenia leur expliqua le plan, puis, la résistance s'élança.

Ils volèrent dans les cieux, tout droit vers les restes du bastion de la Marée. De grosses traces noirs ébranlaient la terre. Zoglenia les mena au-delà des ruines.

« Que fait-il ? »

Il piqua brutalement vers le sol. Que faisait-il ? Il allait se tuer !

Un nuage de poussière se souleva. Quand il fut passé, il dévoila un trou, un petit précipice s'enfonçant dans les entrailles de la terre. Le groupe s'y engagea. Rapidement, ils furent paralysés en plein air par une force invisible. Cette force les déposa doucement au sol, avant de disparaître.

-Où étiez-vous ?! Vociféra Zoglenia. Ils vont bientôt remarquer notre présence !

-Tu aurais pu nous prévenir pour ça ! Riposta Blizzarde.

-Chuuutte ! Vous faites trop de bruit ! Cria-t-il.

Chrysope eut un pincement de coeur en voyant Blizzarde.

Ils continuèrent. Ils passèrent une porte, puis un tunnel. Des poutres en bois soutenaient le plafond pour éviter qu'il ne s'écroule. Il suffirait de presque rien pour tout faire s'écrouler. Cela devait être un tunnel d'évacuation d'urgence, inutilisé de toute évidence.

La résistance finit par déboucher sur un épais mur en métal.

« Aucune ouverture apparente... ça ne doit s'ouvrir que de l'autre côté »

-Chrysope, mords le mur, ordonna Zoglenia.

-Hein ? S'étonna-t-elle.

-Mords-le, réitéra-t-il.

Elle s'exécuta, même si elle n'en comprenait pas l'intérêt. Quelques gouttes de venin se déposèrent sur le mur. Elle recula.

-Et donc ? Questionna-t-elle. Que sommes-nous censés faire à présent ?

-Bah, passer ce mur, répondit-il comme si cela était faisable.

-Embuscade, supposa Langouste.

-Vous le faites exprès ?!! S'impacienta Zoglenia.  
Comment avez-vous fait pour survivre en étant  
aussi bêtes ?! Gronda-t-il.

-Ne la ramène pas... se retint de le frapper Litchi.

-Regardez plutôt, ignora-t-il.

Le mur noircissait là où le venin s'était déposé. La  
noirceur s'étendit sur une queue, avant que cette  
portion du mur finisse par se désagréger.

« J'ai vraiment fait ça ?! S'inquiéta Chrysope.  
Mon venin n'est pas censé faire ça... »

-Depuis... depuis quand peux-tu faire cela ?  
Demanda Tourbe.

-Je... je n'en sais rien, avoua-t-elle.

Ils passèrent l'ouverture qui venait de s'ouvrir. Dès  
lors, Chrysope se retrouva museau à museau avec  
deux gardes qui patrouillaient dans les environs.  
Ils furent surpris de les voir.

-T'es en vie toi ?! S'étonna le premier.

-Chrysope ??? Paniqua le second.

-Retiens les ! Ordonna-t-il. Je vais sonner l'alerte !

Il commença à fuir. Tous se mirent en position de  
combat.

« RRRhhhh... »

Leur ennemi avait déjà disparu. L'Aile de Guêpe se jeta sur le garde lorsque celui-ci lâcha son arme et s'inclina.

-S'il vous plaît, laissez-moi rejoindre vos rangs !  
Supplia-t-il.

-Non, tu ne serts à rien, lâcha Zoglenia, indifférent. On perd du temps. Toute la Marée saura que nous sommes ici dans six secondes.

Chrysope regarda le traître de son ennemie.

-Tous ceux qui veulent résister à nos côtés sont les bienvenues, déclara la dragonne.

« Pitié, faites que la mission réussisse. »

Zoglenia passa devant et les guida à l'intérieur du complexe. Le nouvel allié leur déverrouilla plusieurs portes à l'aide d'une sorte de plaque en métal. Ils durent faire face à une embuscade qui les prit par derrière. Langouste et d'autres soldats restèrent pour les retenir. Chrysope dû forcer une porte à l'aide de son venin tandis que de nouveaux gardes accouraient toujours.

-Fais un effort Selena ! Tu aurais déjà pu annihiler tout le bastion à l'heure qu'il est !

-Tais-toi ! Ordonna-t-elle.

L'obstacle céda. Le groupe le passa. Certains restèrent en arrière pour essayer de contenir leurs attaquants. Par chance, les couloirs étaient si étroits qu'il était impossible de tous attaquer en même temps.

-Nous ne sommes plus très loin, les informa Zoglenia alors qu'ils couraient.

Chrysope força la dernière ouverture, puis ils s'engouffrèrent dans une pièce gigantesque. A l'autre bout, de l'autre côté d'un grand bassin, entourée de cinq gardes, ils l'aperçurent : Beluga, agacée et moins sûre d'elle qu'on aurait pu le penser.

Beluga et Chrysope se fixèrent longuement. L'Aile de Guêpe commença à s'avancer, suivie du reste de son groupe. Ils marchèrent dans le bassin, qui d'ailleurs, n'était en fait qu'une bien maigre couche d'eau. Comptait-elle les électrocuter ? Cela ne marcherait pas. Ils avaient pris leurs dispositions pour s'en prémunir avant de partir.

-Je ne pensais pas que tu serais si pressée de revenir ! Lança ironiquement Beluga.

-Je ne pensais pas non plus, répliqua Chrysope qui se retenait de ne pas l'égorger tout de suite.

Elle sentait la rage l'envahir. Elle vit sous la surface de l'eau ses griffes noircir. Zoglientia lui avait strictement défendu de se servir de cette arme, mais la cheffe de la Marée méritait-elle d'en être épargnée, après tout ce qu'elle avait fait ? L'éliminer ne serait que justice.

Chrysope s'arrêta juste devant Beluga

-J'aurais été déçue que tu sois déjà morte. Je ne t'ai pas assez torturée, déclara-t-elle.

-Tu es finie Beluga. Tu as été vaincue ! Grogna Blizzarde.

L'Aile de Mer fixa longuement Blizzarde, puis leva brutalement sa tête vers le plafond en ricanant comme la vraie psychopathe qu'elle était.

-Je suis finie ?! Oh, mais ma très chère, je suis bien loin d'avoir perdu !!

La conquérante marcha vers l'Aile de Glace.

-Les restes de mon bastion grouillent de soldats. Je sais bien que la majorité de ceux-ci aimeraient désertier, mais c'est justement ce qui les fait rester ! Conta-t-elle.

La dragonne déploya lentement ses ailes.

-Vous êtes cernés ! Annonça-t-elle en ricanant. Il vous reste quoi... vingt minutes ? Soyons réalistes,

une demi-heure avant que mes renforts n'arrivent ? Vous ne ressortirez jamais libres d'ici.

La haine s'empara davantage de Chrysope. Elle se sentait de plus en plus bizarre. Zoglenia bailla, insensible aux provocations de Beluga.

-Immobilisez-la, ordonna Tourbes.

Quelques-uns de leurs compagnons s'approchèrent d'elle, la saisirent, puis lui bloquèrent les ailes avec un équipement conçu pour .

-Pourquoi vous fatiguez-vous à résister ?! Questionna-t-elle. J'unifie l'univers sous un seul commandement. N'est-ce pas une bonne chose ? Nous voulons la même chose au final. Nos méthodes sont juste radicalement différentes. Obéissez moi et je ne vous exécuterai peut-être pas !

-Faites la taire, par pitié, marmonna 6x.

-Mais pourquoi donc ? Demanda Beluga en lançant un sourire charmeur à l'Aile de Puce. Vous ne voulez pas savoir pourquoi j'essaie de gagner du temps en vous menant en bâton ?

-La ferme ! Brailla Chrysope.

Elle n'arrivait pas à se calmer. La fureur s'emparait d'elle de plus en plus vite. Elle ne pourrait bientôt plus se retenir.

-Ma chère imbécile, n'aimerais-tu pas savoir comment je fais pour étendre aussi vite mon unité presque parfaite ? Interrogea Beluga.

-Comment ? Réitéra Tourbe.

-Savez-vous que nous sommes au centre du monde, ici même ? Lança-t-elle. C'est pour cela que j'y ai élu domicile. Savez-vous ce qui se trouve au centre du monde ? Il y a un miroir. Nous marchons actuellement dessus. Ce miroir permet de se rendre n'importe où dans l'infinité de l'univers en un instant !!!

-N'importe quoi, lança Pleine.

-Beluga ne ment pas, affirma Zoglenia.

-D'ailleurs, les soldats incompetents qui se trouvent derrière moi sont en train de nous préparer à être projetés dans une embus... cade ?

L'Aile de Mer se tut lorsqu'elle observa Chrysope. Des tâches d'un noir intense s'étaient mises à la recouvrir de partout. Ses yeux noircirent, jusqu'à ce qu'ils produisent une épaisse lueur violette.



-MEURS BELUGA !!!!! MEURS !!!!!!!!!!! Hurla-t-elle.

-Arrête ton cinéma ! Ordonna Zoglenia.

Chrysope l'ignora. Elle n'écoutait plus qu'elle-même désormais. Elle sauta en direction de Beluga, prête à l'écorcher. Ses propres compagnons eurent si peur qu'ils lâchèrent l'Aile de Mer. Elle esquiva de justesse son coup fatal. Lorsque les griffes de Chrysopes touchèrent la surface de l'eau, celle-ci commença à tourbillonner de manière chaotique.

L'Aile de Guêpe fixa Beluga. Au moment où elle allait s'élancer sur elle, un des gardes du corps l'embrocha de sa lance. Dès que l'arme entra en contact avec les écailles de la dragonne, celle-ci disparut.

« Cette puissance... »

Le garde resta sans voix, puis recula, terrorisé.

-Qu'est-ce que c'est que ça ?! Questionna Beluga paniquée.

Chrysope se rua sur l'Aile de Mer. Quelqu'un s'interposa juste avant qu'elle ne l'atteigne.

-Non Selena ! Nous ne sommes pas comme elle !  
Cria la voix de Litchi. Je ne te laisserai pas faire  
faire cela à Chrysope !

-Chry... Chrysope ? Que t'arrive-t-il ?... Osa enfin  
demander Blizzarde.

L'Aile de Guêpe porta son attention sur Litchi.

-Dégage, lança-t-elle.

Le dragonnet tendit ses ailes, pour lui bloquer  
encore plus le passage.

-Selena, intervint Zoglientia. D'accord, tu as le droit  
de laisser en vie Beluga. Tu peux aussi la tuer, pas  
de soucis ! C'est tout aussi bien. Mais ça, tu n'as en  
aucun cas le droit de le faire ! Seul moi ai le droit  
d'annihiler des âmes !!!!

-LA FERME !!!! Gronda Chrysope.

Dans son emportement, elle cracha un rayon  
laser, anticipé par le dieu. L'eau s'affola en son  
point d'impact. Ses alliés sursautèrent.

Chrysope se reconcentra sur la cheffe de la Marée.  
Elle leva une patte et envoya valser à une vitesse  
fulgurante Litchi, qui perdit connaissance.

-Que signifie donc cette histoire d'annihilation ?!  
S'inquiéta Beluga.

Chrysope s'approcha lentement de l'Aile de Mer, furieuse. Zoglenia rejoignit Chrysope.

-Selena ! Si tu te permets de faire ça, je te garantis que je ne laisserai pas ce crime impuni une fois que j'aurai récupéré mes pouvoirs !

Chrysope se propulsa sur lui. Il esquiva.

-Il faut que tu te calmes Selena ! Supplia-t-il. Ton arme s'est emparée de toi !

« Mon arme... celle avec laquelle je devais te tuer... »

Chrysope se recentra sur Beluga, paralysée par la peur. Elle s'arrêta à quelques griffes de la dragonne, qui tremblait.

-Où as-tu obtenu cette force ? Demanda l'Aile de Mer.

-Je ne sais pas, déclara Chrysope avec indifférence. Tourbe se rendit en urgence aux côtés de Beluga.

-Tu ne nous reconnais pas ? Questionna-t-il.

-LAISSEZ-MOI LA TUER !!!!! Supplia la dragonne.

« Elle ne doit pas vivre ! »

-Je sais que tu adorerais te débarrasser de ce monstre maintenant, mais ce n'est pas la solution ! Si tu la tues, elle ne souffrira pas. En revanche, en

la gardant en vie, on pourra la réprimander comme bon te conviendra. C'est ce que nous avons convenu lors de l'élaboration de l'assaut !

« Je me fiche qu'elle souffre, je veux qu'elle disparaisse. »

-Chrysope... marmonna Blizzarde, ne fais pas ça.

-Vous cherchez vraiment tous à crever... remarqua l'Aile de Guêpe.

-Litchi avait raison... tu n'es pas Chrysope ! Et lui...

-Oui, je suis votre dieu, déclara l'intéressé.

-Voilà qui explique pas mal de choses... lâcha Beluga. Tue Chrysope si tu es vraiment ce que tu dis !!!

-Si vous ne me laissez pas détruire cette tâche, vous recevrez le même châtiment qu'elle. Dernier avertissement, signala Chrysope.

La tension était palpable. Dans quelques instants, elle serait enfin débarrassée de leur ennemie ! Après avoir subi tant de pertes, ses sacrifices allaient enfin fournir un résultat !

-Je tiens à préciser que je n'ai pas causé sa démence, assura Zoglenia. C'est l'arme qui s'est liée à son esprit qui s'est emparée d'elle. Il faut gagner du temps pour que Chrysope se calme et

qu'elle retrouve son état normal. Elle commence déjà d'ailleurs.

« Abruti ! »

Chrysope ouvrit grand la gueule et commença à charger le coup de grâce.

-Ce n'est plus un dragon ! Tuez là ! Ordonna la cheffe de la Marée.

Dans le même temps, elle courut se cacher derrière un garde, tandis que les autres s'écartèrent. Le soldat la protégeant tremblait.

-Ne fais pas ça ! Supplia Blizzarde en s'interposant devant l'Aile de Guêpe.

« Pourquoi ne dis-tu pas clairement que tu veux mettre fin à tes jours ? Oh, j'ai compris : tu veux partir en héroïne. »

-Pitié Chrysope... Tu ne m'as quand-même pas réoubliée ?! Pleura l'Aile de Glace en voyant la lumière s'intensifier dans la gueule de sa compagne.

« C'est toi qui insistes, Blizzarde »

Un rayon intense jaillit de la dragonne, transperçant l'une après l'autre ses trois cibles.

Chrysope souffla. Elle regarda la noirceur doucement la quitter, puis patienta le temps de retrouver ses esprits.

« Qu'ai... qu'ai-je fait ?!! »

Elle venait de condamner Blizzarde ! Ca ne pouvait pas être réel. Pour rien au monde, elle n'aurait fait ça. Ce devait être un cauchemar... Elle devait halluciner depuis le début. C'est vrai, comment tout cela aurait-il pu se produire ?

Mais l'Aile de Glace ne bougeait pas. Elle restait immobile, le regard vide.

-BLIIIIZZZAAAARRRDDDEEEEEEE !!!!!!!

Hurla-t-elle.

Chrysope leva une patte et essaya de la secouer. Son amie sursauta.

-Est-ce que tu vas bien ?!! Se préoccupa l'Aile de Guêpe.

-Je...

Il y eut un silence, pendant lequel sa compagne fixa longuement ses serres.

-Rien... Rien n'a changé... constata-t-elle.

-Je suis désolée... s'excusa Chrysope. Je... je ne comprends pas comment j'ai pu l'ignorer...

-Tu te fichais éperdument de ma vie et tu n'as pas hésité à massacrer Litchi... C'est donc ça que tu es ? Un démon qui s'approprie la vie d'autrui pour tout ruiner autour de lui ?

-Ne sois pas ridicule, lança Zoglenia, qui se tenait en retrait avec le reste du groupe, toujours sous le choc, elle est juste une pauvre humaine que j'ai choisi de manipuler de force pour nous divertir. Sa crise démoniaque n'a rien à voir ni avec elle, ni avec moi

Blizzarde reporta son attention sur son amie, pas vraiment convaincue par Zoglenia.

-Quand est-ce que tu comptais arrêter de jouer la comédie ? Interrogea-t-elle.

-Je... je comptais juste honorer mon pacte avec Zoglenia... Chrysope serait... revenue sans que vous ne vous aperceviez qu'elle soit partie... et moi, je serais... loin de... toi...

Elle larmoya en terminant sa phrase. Elle venait de gâcher officiellement ses dernières chances de conserver sa relation avec Chrysope. La dragonne savait qu'elle devrait la quitter, mais elle espérait toujours que les choses puissent se passer autrement, qu'elle puisse rester dans cette vie. Ce

qu'elle devait faire n'était pas juste, comme toutes les autres alternatives qui avaient été évoquées à voix haute.

Chrysope pâlit. Le soldat qui protégeait Beluga s'était écarté, révélant la cheffe de la Marée debout, regardant droit devant elle. Elle haletait, peinant à ne pas s'écrouler. Elle baissait parfois la tête, comme si elle avait envie de vomir. Elle était terrifiée. On aurait dit qu'elle essayait d'appeler à l'aide.

Et c'est là qu'elle se figea. Elle devint immobile, respirant pourtant toujours. Son soldat essaya de la secouer, osa même la taper, mais elle ne réagit pas. Ce n'était plus qu'une coquille vide désormais ; Beluga était morte.

Zoglenia écrasa la queue de Chrysope pour attirer son attention.

-Selena, prépare-toi à ton châtement, lâcha-t-il froidement.

-Je ne voulais...

-Tu n'as aucune excuse, coupa-t-il. Ce que tu as fait est impardonnable. Tu seras punie pour l'éternité.

-Mais...

-Il n'y a pas de « mais » qui tienne !



« Pourquoi ?! Je n'arrivais plus à me contrôler !  
J'y suis pour rien ! »

-Laisse-là tranquille, intervint Blizzarde.

Zoglenia l'observa méchamment.

-Pour qui te prends-tu petite insolente ?

-Laisse-là tranquille, répéta-t-elle. Tout ce qui vient d'arriver est de ta faute.

-De SA faute, rectifia le dieu.

-Laisse...

Soudain, on entendit un gros bang, puis les alliés de Chrysope qui retenaient les renforts de la Marée pénétrèrent en courant dans la pièce. Un vortex se forma au centre du bassin, s'élargissant rapidement à sa totalité. L'Aile de Guêpe fut aspirée, et s'enfonça dans les profondeurs du tourbillon. Mais il y avait à peine un mince filet d'eau quelques secondes auparavant...

Quoi qu'il en soit, Chrysope était attirée par les profondeurs, seule, que la lumière de la surface perçait difficilement. Combien de temps tiendrait-elle, sans la possibilité de respirer ? Était-ce son châtiment, étouffer à jamais ?

« Pourquoi moi ?... »

## Chapitre 24

Basalt contemplait la vue, perchée au sommet d'une montagne. C'était son coin de repos, où elle se rendait quand elle avait trop de pression à supporter, où quand elle s'ennuyait. Même de là, le paysage était gâché par l'immense trou béant au milieu de la capitale.

Elle laissa s'échapper une flammèche qui réchauffa brièvement l'air.

« Est-ce cela ce qu'ils appellent le Grand-Incendie ? »

A l'heure actuelle, rien ne laissait présager cela. Certes, la pagaille se propageait à travers tout Pyrrhia, mais l'Aile de Roc ne voyait pas comment cet évènement pourrait se produire. En tant que représentante des dragons, elle était la prochaine personne dans l'ordre de succession à la couronne. En temps normal, cela aurait dû être le petit Horatio, mais il était beaucoup trop jeune pour gouverner, surtout en une pareille crise.

« Nous avons perdu... Nous sommes sans défense face à Zoglentia... A quels changements allons-nous devoir faire face ? Je l'ignore ; et c'est sans

parler du nombre incroyable de paradoxes qui ont dû se produire... »

Elle héritait vraiment de la couronne au pire moment. A quand remontait la dernière fois qu'un dragon avait régné dans l'Histoire ? Elle n'en avait aucune idée. Basalt ne se souvenait pas très bien de ses leçons. D'ailleurs, on allait sûrement l'appeler « princesse Basalt » désormais. Cela lui faisait quelque chose étrange.

-Basalt, appela une voix en arrière.

Elle tourna sa tête pour le voir, le petit Horatio, trembler.

-J'ai froid... lâcha-t-il.

En plus de tout cela, la dragonne devait s'occuper de cet enfant. Mais que pouvaient bien faire ses parents ? Personne ne parlait jamais d'eux. Ils étaient pourtant importants, non ? Ils n'étaient pas morts ; cela se serait su le cas échéant, et puis la princesse... l'ex-princesse en aurait été durablement affectée pendant son règne. Et même, il devait bien avoir une nourrice dans ce foutu palais avant qu'il n'explose !

-J'ai vraiment froid... insista-t-il.

-Viens par-là, appela Basalt.

Il s'approcha d'elle. Lorsqu'il fut assez près, de fines lignes grises se mirent à parcourir l'air autour d'eux.

-C'est mieux ? Questionna-t-elle.

-Merci...

Basalt se reconcentra sur la vue, mais à présent qu'elle devait maintenir son sort de zone actif, elle ne pouvait plus déprimer aussi tranquillement qu'il y a deux minutes.

-Quand est-ce qu'ils rentrent ? Interrogea Horatio.

-Qui ? Demanda l'Aile de Roc alors qu'elle savait très bien de qui il parlait.

-Emma, et la drôle de madame, et le drôle de monsieur.

« Ils sont tous morts. Tu ne les reverras jamais. »

Mais elle n'allait pas lui répondre ça, bien évidemment. Elle ne gagnerait que d'autres désagréments de sa part.

-Bientôt, mentit-elle, ils seront bientôt de retour.

-Elle ne part jamais sans prévenir, protesta l'enfant.

-Eh bien si, rétorqua Basalt.

Qu'est-ce qu'il pouvait être énervant ! S'il avait été dragon, il serait presque déjà adulte !

« Mais j'y pense, il va exister deux fois ! Ça m'étonnerait que ce petit puisse aller dans le futur à présent que la magie animus n'est plus. Sera-t-elle à nouveau présente un jour ? Heureusement que les autres magies sont toujours là. On courrait à la catastrophe sinon ! »

Des battements d'ailes se firent entendre. Deux dragons se posèrent non loin d'eux. Ils étaient un Aile de Spectre qui accompagnait une plus petite Aile de Glace... A bien y regarder, ils étaient tous deux des hybrides entre plusieurs clans en réalité. Ils n'allaient sûrement faire que crier. Basalt n'aurait-elle donc pas le droit au moindre répit désormais ? Encore heureuse que le gosse lui ait demandé de le réchauffer. Elle avait ainsi pu les rendre invisible. L'échauffement était en fait une conséquence de cet isolement.

-Il n'y a personne ici, déclara le grand mâle.

« Tss »

-Je sais qu'elle est là. C'est le seul endroit où elle a pu aller, rétorqua la petite.

Elle observa les environs et arrêta son regard sur Basalt, au niveau de ses yeux. Elle ne l'avait quand même pas remarquée ?

La gamine s'approcha pas à pas. Basalt cru la voir sursauter lorsqu'elle traversa le champ d'influence de son sort. Ce n'était pas un sort de camouflage ordinaire. Ce sort les faisait disparaître temporairement de la réalité. En d'autres termes, ils étaient là sans être là.

Elle passa au travers d'eux et s'arrêta dans Basalt. L'Aile de Roc recula, encore mal à l'aise de ce genre de situation. Le petit Horatio, lui, trouva très amusant de passer au travers. Il aurait été traumatisé s'il pouvait voir ce qui se trouvait à l'intérieur d'un corps.

La dragonne contempla l'horizon, avant de renifler l'air.

-Rentrons, appela le mâle.

-Ar oscusglenala... murmura de manière presque inaudible la dragonne.

-Quand est-ce qu'ils vont nous foutre la paix ?... Pensa tout haut Basalt.

Etait-ce une larme qui se formait au bas de l'œil de l'hybride ? Tout à coup, elle paniqua et fixa Basalt et Horatio.

« Elle ne peut pas me voir. Pourquoi flippe-t-elle ? »

-Je peux...! Répondit la dragonne.

Toutes les deux sursautèrent en même temps. Elle la voyait ? Personne n'avait jamais su que Basalt pratiquait cette magie, et ce champ de force protégeait aussi des télépathes. Il était parfaitement impossible qu'elle l'ait vue. Et pourtant...

-Tu... tu me vois ? S'inquiéta Basalt.

Elle soupira.

-Oui... et je vous entends...

L'anomalie fondit en larmes après avoir prononcé ces mots. Elle fonça se réfugier derrière le mâle.

-Eh ! Quelle mouche t'as piquée ? Questionna-t-il.

-Elle est là, papa. Basalt est juste là ! Je ne me trompais pas !

Elle était terrifiée d'avoir raison.

-Je t'avais défendu de manger cette plante, Barrière. Tu vois dans quel état elle te met.

« ... »

Basalt ne comprenait pas les agissements de cette dragonnette. Elle l'avait vue. Ce n'était pas rien. Elle devrait en être flattée, être capable de percer les défenses de la princesse... Pourquoi était-elle dans tous ses états ?

Barrière l'étudia à nouveau.

-Papa, s'il te plaît... j'ai peur !!! Supplia-t-elle.

-Pourquoi me cherches-tu ? Interrogea haut et fort Basalt.

-S'il te plaît !!! Répéta-t-elle.

Le père lui jeta un regard désespéré, puis il s'avança vers Basalt. Il ne la regardait pas ; il la cherchait.

-Princesse Basalt ? Appela-t-il sans vraiment y croire.

« Ca fait trop bizarre »

Le dragon chercha l'approbation de sa fille, qui se cachait derrière sa propre aile.

-Princesse Basalt ? Êtes-vous là ?

-Elle se tient juste devant toi... chuchota la dragonnette. Elle ne comprend pas comment je peux la ressentir... J'ai honte... Je... je n'aurais jamais dû venir...

Basalt était de plus en plus intriguée, pendant que de son côté, le petit Horatio jouait à faire briller le champ de force en essayant de le traverser, chose impossible de l'intérieur.

-Je souhaiterais vous parler de ma fille, continua le mâle.



« Et bien qu'elle vienne me parler directement, puisqu'elle perce ma tranquillité. »

-J'en suis désolée... Lâcha l'intéressée.

Mais qui était cette dragonne pour percer aussi bien la magie de Basalt ? Cette pensée la fit à nouveau pleurer.

-Pourquoi veux-tu t'entretenir avec moi si je t'effraye autant ? Interrogea l'Aile de Roc.

-Je dois vous parler... répondit-elle. Je n'en ai pas le courage mais il faut impérativement que je vous parle.

-Barrière, je te promets qu'il n'y a absolument personne. Si tu as tant besoin de lui parler, tu attendras qu'elle rentre au palais... ou à ce qu'il en reste, lança le mâle.

Elle s'essuya les yeux puis s'avança vers son père.

-Désolée papa, nous n'avons que quelques heures, annonça-t-elle, ou alors, il faudra attendre trente-deux mille cent jours pour passer à l'acte.

« Trente quoi ? »

La dragonne elle-même parut surprise de ce qu'elle venait de dire.

-Excuse-moi papa...

-Non, toi excuse-moi. Ca ne doit pas être simple de traverser... ce que tu traverses.

Barrière se redressa et fit face à Basalt. Elle était positionnée juste devant la limite de la zone d'invisibilité.

-Ecoutez, Basalt. Comme je l'ai dit, on a très peu de temps. Tu n'as pas envie d'attendre trente-deux mi...lle... cent jours ?... Enfin bref, il faut qu'on parle. Si vous pouviez lever votre sort, cela nous simplifierait la vie. Sinon, je devrais briser votre champ de protection, et nous en serions toutes les deux blessées.

Briser son sort ? Non, elle exagérait. Une dragonnette de cinq ans ne peut pas avoir un tel niveau de maîtrise, même surdouée.

-Comme vous voulez, soupira-t-elle.

La jeune femelle posa une griffe sur la bordure du champ de force. Elle dessina quelque chose dessus. Lorsqu'elle eut terminé, son tracé apparut et s'illumina.

Tout à coup, Basalt se sentit observée. Elle détectait une présence qui n'était pas là auparavant, à l'intérieur même de son sanctuaire.

Barrière, tout en gardant la patte posée contre la frontière, traça un autre glyphe. Basalt crût qu'on essayait de l'étrangler. Au même moment, des lignes partirent de la patte de l'hybride et commencèrent à se propager tout autour du bouclier magique.

Basalt lutta, aussi bien physiquement, mentalement, et magiquement, mais elle perdait du terrain.

-Ne résiste... pas, s'il te... plaît, supplia Barrière. Je ne pourrai même pas... encaisser tous ces efforts... sans résistance.

Horatio prit peur en la voyant souffrir. Il s'écarta et demanda ce qu'il pouvait faire. Elle lui mit un vent royal.

Les particules qui emplissaient l'air s'agitaient chaotiquement et s'organisaient de plus en plus comme une sorte de vortex. Du sang coula des naseaux de Barrière.

-Papa ! Recule ! Ordonna-t-elle. Une surpression va bientôt se produire !

Le mâle hésita en la voyant si mal en point, mais il obtempéra quand elle le lui réitéra.

« Une surpression ?... Qu'est-ce qu'elle veut dire ? »

-Toute la matière... qui se trouve vraiment là où se... tient le champ de force... va être éjectée violemment. Si tu veux éviter cela... c'est maintenant !

La petite avait les yeux tout rouges. Elle ne tenait plus debout, à tel point qu'elle perdit même connaissance, la patte toujours accrochée au motif. Son père accourut dès qu'elle s'écroula. Il l'attrapa et tenta de l'éloigner, mais sa patte la bloquait.

Basalt quant à elle, ne pouvait pas lever son sort. Elle ressentait une sorte de réaction en chaîne dans sa magie, la rendant de plus en plus instable. Cela n'était vraiment, vraiment pas bon signe. En plus de cela, le glyphe ainsi que les lignes viraient progressivement au bleu.

**-MAIS QUI EST CETTE DRAGONNE MERDE !!!** Pensa tout haut l'Aile de Roc.

-Pardonne-moi Barrière... Demanda le mâle.

Il courut se mettre à l'abri. Très rapidement, le bouclier magique céda. Basalt eut la sensation d'avoir été poignardée en plein coeur, et une détonation s'ensuivit.

## Chapitre 25

(Dix minutes plus tôt)

-J'EN AI MARRE !!!!! Hurla pour la énième fois Kiara. On ne peut même pas être tranquille seulement cinq petites secondes ?!!!

-Pourquoi est-ce que vous avez décidé de l'abandonner ? Interrogea Amétrine. C'était cruel de la laisser toute seule dans cet état.

-Je sais que c'est dur, mais on l'a perdue, assura Horatio, pour l'instant tout du moins.

Amétrine jeta un coup d'oeuil à Epidote, ligoté à son dos. Il se sentait oppressé, dans cette dispute. Et si ces gens décidaient de l'abandonner, que deviendrait-il ? En tant que statue, personne ne se douterait qu'il était là. Il serait seul pour l'éternité, ou jusqu'à ce qu'il soit le repas d'un quelconque dragon.

« S'il te plaît, grande soeur, ne me laisse pas tout seul ! »

Elle ne pouvait pas l'entendre. Personne ne le pouvait. Il aurait voulu pleurer, mais il ne pouvait

pas. Il n'avait pas dormi de la nuit, ni mangé. Qu'avait-il fait pour mériter pareille malédiction ?

« Détrompe-toi mon petit, c'est un cadeau !  
Murmura la voix de Zoglenia.

-Je vous en supplie, laissez-moi partir !!! Cria-t-il intérieurement.

-Mon chéri, regarde le bon côté des choses : tu es une statue. Connais-tu beaucoup d'autres dragons qui ont eu cette chance ?

-Il est complètement taré... S'il vous plaît, laissez-moi partir ! Je ferai tout ce que vous voudrez !

-Je te laisse profiter de ta nouvelle nature, je reviens bientôt pour assister à l'inversion forcée de polarité de l'apogée, dans sept minutes cinquante-huit secondes. Tu risques de ne plus ressembler à grand-chose cependant. »

Epidote sombra une fois de plus dans le désespoir. Il ne savait pas comment redevenir lui-même. Il ne pouvait même pas mettre fin à ses jours !

-Euh... quelque chose ne va pas avec la tablette, déclara Kaalas.

-Quoi encore ?! Vociféra Kiara.

Ils arrêtèrent de marcher. Amétrine s'approcha de Kaalas. De là, il n'apercevait que difficilement la tablette. Kiara donna un coup de pied dans le sol.

-Que sont... des oscillations gravitationnelles ?  
Questionna sa sœur.

Zoglenia lui avait dévoilé la réponse. Il lui avait aussi expliqué ce qui pouvait en produire ; quelles en seraient les conséquences désastreuses.

Et cela allait se produire ici.

« Je dois essayer de l'en dissuader... mais comment ? Il ne m'écoute jamais... »

-Tu avais raison, lança Kiara. On aurait dû la garder avec nous. Ça ne peut pas être une coïncidence si la tablette a décidé de se verrouiller à cause de ces choses.

« Zoglenia ! Pourquoi laisser faire ça ? Vous allez tuer énormément de vos enfants !

-Mes enfants ? Quels enfants ? Demanda-t-il.

-... Nous ? Et plein d'autres êtres vivants !

-Je crois que tu confonds les créations et la descendance mon petit.

-Mais même... vous n'êtes pas obligé de faire ça pour parvenir à vos fins...

-C'est exact... j'aurais aimé les laisser vivre. Aucun d'entre eux ne m'a porté préjudice... J'en ai marre. Vivement que ça en finisse. Mais je dois paraître crédible, comme méchant impulsif... »

Amétrine se mit à courir le plus vite possible. Kaalas avait grandi et portait ses compagnons. Ils essayaient d'arriver à temps, pour stopper l'inévitable, pour stopper ce qui était déjà écrit.

« Et si j'accepte de rester dans cet état, est-ce que vous renoncerez à toutes ces morts ? Tenta Epidote.

-Ca ne changerait rien, rétorqua-t-il. Tous ces gens devront mourir... Ils sont condamnés.

-Et si on les ramenait à la vie après que vous ayez accompli vos desseins ? Proposa l'Aile de Grotte.

-... Euh... Eh bien, ce serait un peu... Au point où l'on en sera... je pourrai même faire pleuvoir des pastèques.

-Je l'ai fait changer d'avis !

-Profite du spectacle en attendant. Je dois te dire que très peu de mortels ont pu voir d'aussi près une telle chose se produire, et parmi ceux-là, une infime fraction a eu la chance de s'en échapper. Il reste quatre minutes. »



Le temps passa, chaque seconde plus lourde que la précédente. Le jeune dragon voyait bien qu'il irritait les écailles de sa soeur, mais il était impuissant.

-On y est presque ! Indiqua Horatio.

Zoglenia lui avait dit qu'ils arriveraient une minute avant la fin. Cela fut vrai. Horatio leur avait tous jeté un sort pour les empêcher de flamber sur place. Il drainait ses forces. Epidote se sentit minuscule lorsqu'il vit enfin l'apogée.

-...Cela détruirait tout autour !!! Cria une voix.

Aussitôt, le sol visqueux s'agita, la température baissa significativement. Le plafond coula jusqu'à se solidifier en stalagmite, et les pas du groupe s'imprimèrent au sol.

La lumière faiblit jusqu'à disparaître, et une dragonne très étrange roula le long du mur jusqu'à venir s'écraser au centre. Elle était en piteux état.

-C'est... tout ? S'étonna Horatio.

« Évidemment que non ! Désespéra Epidote »

Ils approchèrent de la dragonne. Elle peinait à rester éveillée.

-Vous... Vous êtes finalement parvenu...  
Murmura-t-elle.

« Fuyez au lieu de parler ! »

Ils s'échangèrent tous des regards perplexes.

-Emma... elle... Il l'a effacée. Elle est rentrée dans l'apogée... Continua l'inconnue.

-Comment savez-vous qui nous sommes ?  
Questionna Kaalas.

« Hélas, nous mourrons avant que tu aies pu leur dire que tu es une Aile de Providence. »

-Mon clan... on va vous aider... Zoglenia... Il...

Tout à coup, la grotte fut plongée dans les ténèbres absolues. Tous se sentirent très violemment attirés vers le haut. En un instant, ils furent rayés de la réalité. Horatio avait à peine eu le temps de créer un champ de protection magique, par réflexe, que celui-ci se brisa. Tout disparut. Il n'y avait absolument rien désormais.

« Je ne suis pas mort... comme l'avait prédit Zoglenia. Je suis foutu. »

Personne ne pouvait l'aider à sortir de cet enfer... même pas lui-même. Mais quelque chose l'intrigua, devant lui venait d'apparaître Horatio, qui scruta les environs, sans le remarquer.

« Je ne suis pas seul ? »

Zoglenia ne répondit pas à sa demande. Il refuse de le sortir de là avant que l'inévitable soit accomplie, mais... le fera-t-il vraiment ?

-Intéressant, lança une voix venant de partout.

« S'il te plaît ! Sors-moi de là !!! »

-Tu nous as bien eu, avoua Horatio.

-C'est vrai, mais ce n'est pas ça que je trouvais intéressant.

« Horatio ! Zoglenia ! Pitié !!! »

-C'est ta dixième existence consécutive que tu nais dans une famille royale.

-Peu de chance que cela se produise, effectivement.

-Arrête de me porter tant de haine, je t'en prie.

-De toutes manière, tu as gagné. Emma est hors-jeu, et tu as berné les dragons du futur.

-Ah là là, vous n'avez pas obtenu une vie facile cette fois. Tu as dû sacrifier douze ans pour tenter quelque chose de vain... Quel courage faut-il avoir pour accepter de faire cela !

« Moi non plus... ma vie... snif... »

-Dis-moi, sincèrement, si je te jetais une malédiction éternelle, non amnésique, garderais-tu espoir que, un jour peut-être, elle se lève ? Aurais-

tu assez de force pour espérer ? Ou au contraire, laisserais-tu la folie de te ronger, s'emparer de toi, et te détruire toi ainsi que tout ?

« Je suis déjà brisé... fou... je vais finir par devenir une vraie statue à force... »

-Réponds, honnêtement, s'il te plaît, Horatio.

-Tu sais déjà ce que je pense, affirma-t-il.

-Je veux une parole, pas une idée éparse.

-Non, je n'aurais pas la force de tenir, déclara Horatio.

« Aidez-moi !!!! »

-Mais je tiendrais le coup. Il le faut, sinon... il le faut. Devenir fou... ça me soulagerait sûrement... un temps, mais... non, il faudrait que je résiste.

« Je ne suis pas capable de résister ! C'est... c'est tout bonnement impossible !! Je vais rester comme ça pour toujours... toujours... toujours... non, ce n'est pas possible !!!! »

-Selon toi, il faudrait que j'essaye de tenir le coup ?! Mais comment faire ?! C'est insupportable ! J'en ai plus que marre ! Cela fait tellement longtemps que j'ai beau tout essayer, mais rien n'a jamais changé ! Comment garder espoir ? Comment ?! Pourquoi est-ce moi qui ait à le

subir ?! C'est plus qu'injuste ! Comment crois-tu que quelque chose puisse changer maintenant ?!

-De... de quoi parles-tu...? S'inquiéta Horatio.

-Tu le sauras bien assez tôt. Je vais vous laisser vivre, pour que vous assistiez au spectacle. Enfin, toi, je vais bien sûr te maudire, juste pour m'assurer que tu sauras mettre en pratique ce que tu as dit, mais merci de tes conseils.

\*

\* \*

Epidote ouvrit les yeux, enfin, c'était une façon de parler. Il s'était endormi, et se retrouvait à nouveau pétrifié. Il ne voyait presque rien. Il y avait une quantité si importante de lumière... presque autant que l'apogée. Heureusement qu'elle ne lui faisait pas mal !

« Zoglenia ! Libère-moi ! »

Mais son appel resta sans réponse. Il lui semblait être « allongé » sur le côté droit, et que quelque chose lui donnait de petits coups. Après de longues minutes, ses yeux réussirent miraculeusement à s'accommoder à toute cette

lumière. Il se trouvait dans une sorte de hutte faite d'un matériau très étrange. Quelqu'un était en train d'effleurer la surface de ses ailes !

-Tant de détails... murmura-t-elle.

Elle le redressa, puis contempla sa tête.

« Hé ! Je suis pas un meuble ! »

-Je me demande ce qui vous est arrivé pour tous vous retrouver aussi mal.

« Vous m'entendez ?! »

C'est alors que son museau repoussa, tout seul, comme par magie.

« Zo... Zoglenia ? »

L'étrange dragonne se tourna et s'assit par terre. Il ne pouvait pas voir ce qu'elle regardait.

« Je sais que vous m'entendez ! Ne m'ignorez pas !!! »

La dragonne ne bougea pas d'une griffe.

-Je ne sais pas qui sont ces gens. Il n'y avait que cette méchante qui ne voulait pas que j'entre dans le soleil ! lança une autre voix, venant de plus loin.

-Mais oui, c'est ça, ignora la dragonne. Ce qui m'inquiète, c'est que les reines ne nous ont pas donné d'autres nouvelles... Enfin... c'est pas comme si j'étais morte et que j'avais vécu tout une

vie en tant qu'Aile de la Providence... C'était vraiment bizarre cela étant dit.

-Qu'est-ce que c'est ? Demanda l'autre voix.

-Un clan vraiment étrange. Ils remontent le temps. Parfois, j'avais une écaille qui s'enfonçait dans mon corps, jusqu'à disparaître comme si je m'étais blessée, puis une blessure la faisait réapparaître.

-Waouh !

« J'en ai rien à faire de ton conte ! Entends-moi ! »

-Et toi ? Qui étais-tu devenu ? Questionna la dragonne.

-Hein ? Qui je suis devenue

? S'étonna l'autre voix.

-Bah, tu sais... quand cet animus a... détruit le monde... l'espace d'un instant, tout le monde s'est retrouvé en quelqu'un d'autre.

-Un animus ? C'est quoi ?

-Attends... tu ne sais pas ce que c'est ?! S'écria-t-elle.

-Euh... est-c'est grave ?

-Non, mais je pensais que tout le monde était au courant...

-C'est quoi ?

-Un dragon ayant la capacité de se servir de magie, expliqua-t-elle, enfin, ce n'est pas la même que les...

-Ca veut dire quoi, magie ?

« Quel idiot ! SORS-MOI DE LA !!!!!!! »

-...

Épidote força le plus possible sur son cou, ne serait-ce que pour bouger d'une seule minuscule griffe... Evidemment, il n'y parvint pas. Il n'avait rien ressenti. Il commençait d'ailleurs à ne plus sentir son propre corps.

-J'ai dit quelque chose qui n'allait pas ?

-Je ne vois pas comment t'expliquer cela. Ca me paraît si évident...

-Ah bon ?... AHHHHH !!!!

-Du calme !

-Qu'est-ce qui vient de se passer ! J'ai bougé tout seul !

-Voici un exemple de ce que peut faire un animus. Je peux aussi savoir que tu t'appelles Rouxroue sans te le demander.

-OOOOHHHHH !!!

-Ce n'est pas si exceptionnel que cela...

-MAIS SI !!!! C'EST PRODIGIEUX !!!!



-... C'est vrai que je ne m'imagine pas sans.

« Remarque-moi ! Remarque-moi ! »

Personne ne se préoccupa de lui. Personne ne le ferait plus jamais. Personne ne se souviendrait de lui. Tel était sa destinée.

Le dragonnet perdit le fil de la conversation. Il était terrorisé par tous les malheurs qu'il connaîtrait. Il s'était déjà écoulé un long moment, mais Epidote ne saurait dire combien exactement. Il avait déjà perdu la notion du temps.

Il aperçut soudain une forme se ruer sur lui, l'étreindre, puis pleurer. Il reconnaîtrait cette voix entre mille.

« Grande soeur ! »

-Epidote !!! Cria-t-elle. Est-ce que ça va ?! Tu es blessé ?! Je suis tellement désolée de t'avoir laissé un instant !!

« Non, ça ne va pas du tout ! Mais je vais mieux maintenant que tu es là ! »

Elle s'excusa de nombreuses fois, trop peut-être, mais c'était toujours mieux que la solitude.

-J'ai réparé votre sculpture, lança l'autre dragonne. Je ne pensais pas qu'elle était aussi pré...

-Ce n'est pas une sculpture ! Protesta sa soeur.  
C'est mon frère !

« Paf ! »

-Oh ! Moi aussi je me suis fabriqué une statuette animusée de compagnie ! En bois, et miniature par contre...

-Arrête ! Ordonna Amétrine.

-Pas la peine de me crier dessus ! S'énerva-t-elle.

-Arrête de te moquer de lui ! Il va déjà assez mal comme ça !

-Je ne savais pas que tu la considérais comme une vraie personne ! Se défendit la dragonne sur un ton humoristique pour la faire rire.

Amétrine resta sévère et la toisa.

-Tu ne vas pas me faire croire que c'est une vraie personne ? Questionna la dragonne.

Amétrine se retourna et serra Epidote.

-C'est une vraie personne ?! S'alerta-t-elle.

-Oui... marmonna sa soeur.

La dragonne eut presque l'air aussi choquée que lui lorsque Amétrine lui avait appris que l'oxémiolithe était toxique. C'était pourtant une pierre si rare... si succulente... si seulement il avait pu en avoir plus...

-Qui lui a fait ça ? Interrogea la dragonne.

-Zoglenia.

-Qui est-ce ?

-Un monstre...

« Mais ! Un monstre, c'est bien trop gentil pour le décrire ! »

-Je vais tout de suite lui redonner son état normal !

Lança la dragonne.

« Ca va échouer... encore... et encore... »

Elle le regarda dans les yeux, se concentrant, puis plissa les siens après une demi-minute.

-Je... .. Je n'y arrive pas !!! Hurla la dragonne, terrorisée.

-Tu n'aurais pas entendu parler... de dragons du futur par hasard ? Demanda Amétrine.

-Non... redouta-t-elle.

-Dommage... ils disaient que seuls eux pourraient sauver Epidote...

« Si seulement je pouvais empêcher l'inévitable... Ils ne savent rien... »

-Qui, « ils » ? Questionna la dragonne.

Le dragonnet sentit sa soeur pointer une direction.

-Je vais faire parvenir un message à la reine... annonça la dragonne.

Elle sortit du champ de vision d'Epidote, tandis que sa soeur resta à ses côtés. Ils se parlèrent tous les deux pendant un moment. Ah, si seulement elle pouvait l'entendre ! Si seulement elle pouvait le comprendre... Il aimerait tant la remercier...

La journée passa, l'aveuglante lumière tarit progressivement, laissant place à quelque chose qui, en temps normal, ne lui aurait plus fait mal aux yeux. Désormais, plein de petits points brillaient dans ce qui paraissait être du vide. Epidote avait peur. On aurait cru qu'il n'y avait pas de plafond.

Rouxroue, lui, était en extase devant ces choses. Il sautillait en les regardant, dessinait des choses en l'air... Il n'était absolument pas conscient de sa malédiction.

Amétrine leva la tête intriguée par quelque chose, puis le tourna et le poussa. Leurs compagnons se réveillaient. Pourquoi ne s'étaient-ils pas tous réveillés en même temps ? Encore un coup de Zoglenia pour les empêcher de contrecarrer son grand plan ? Ou aurait-il fait exprès pour que sa soeur et lui puissent passer un peu de temps seuls à seuls ?

Ils se relevèrent doucement, puis inspectèrent rapidement les lieux.

-On n'est... on n'est pas... marmonna Kaalas.

Il remarqua la lumière provenant de l'extérieur, et leur hôtesse.

-Où sommes-nous ? Demanda-t-il.

-Vous vous trouvez chez moi, Pétrole, expliqua-t-elle, dans le Royaume de Roc, au sud-est de Dalem. J'ai entendu du bruit dehors, et je vous ai trouvés, inconscients. D'après ce que j'ai compris, vous avez croisé une personne... fort peu sympathique...

-Dalem ? Ca n'a aucun sens... murmura la dragonne qu'ils avaient trouvé à l'agonie devant l'apogée.

-Vous venez d'un autre continent ?

-Un continent ? S'étonna Amétrine.

-Oui et non, répondit Kaalas. C'est une histoire très délicate à raconter.

-Vraiment ? Demanda-t-elle. Je ne suis pas sûre que cela puisse l'être plus que ce qui s'est passé récemment...

« Mais où sommes-nous ? C'est quoi cet endroit ? »

Horatio se leva et s'approcha de Pétrole. Il allait lui parler lorsque cette dernière poussa un cri d'effroi. La dragonne se changea instantanément en feuilles qui s'étalèrent sur le sol.

« ... »

-Que vient-il de se passer ? S'inquiéta Amétrine.

-Dites-moi que je rêve, lâcha Kiara. Elle a eu peur de toi ?!

Les trois pyrriens s'échangèrent des regards. On voyait nettement qu'ils s'efforçaient de ne pas rire.

-D'habitude, c'est de moi que les gens ont peur, ajouta Kiara.

Un mystérieux courant d'air parcourut la pièce et vint rassembler les feuilles à divers endroits, d'où le corps de Pétrole se recomposa. Une fois qu'elle fut réapparue, elle baissa la tête.

-J'ai honte de l'avouer... mais j'ai la phobie des charognards, déclara-t-elle.

-Bah... pourquoi ? Demanda Kaalas.

-Je déteste ces bestioles. Avec leurs petites pattes, on dirait qu'ils vont ramper le long de ton corps et t'éventrer et... regardez juste l'apparence de ces choses ! En plus, ils passent leur temps à chaparder ce qu'ils voient et poussent de petits cris

stressants. Je les ai juste ramenés chez moi parce qu'ils semblaient être vos animaux de compagnie ; alors s'il vous plaît, gardez-les à bonne distance de moi.

-C'est vexant, lâcha Kiara, mais je vais accepter cela puisque tu nous accueilles chez toi.

Pétrole la toisa avec crainte. Epidote pouvait presque deviner sa terreur, mais il ne la comprenait pas.

-Il... Il parle ?!! Paniqua-t-elle.

-C'est vraiment ça que sont devenus les puissants dragons ? S'interrogea-t-elle.

-Kiara, laisse tomber, ordonna Horatio.

-Pourquoi vous leur avez appris à parler ?! Questionna la dragonne. Juste pourquoi ?!

-C'est notre langue natale, répondit Horatio. Bon, écoute, je m'excuse de t'avoir fait peur. Je ne savais pas que tu détestais les charognards et... Oh, mais il se fait tard ! Et si tu allais dormir ? Tu te sentiras mieux demain, une fois bien reposée.

-Obéir à un monstre... Je ne me sens pas bien. Je crois que je fais une crise... J'exige que tu t'évanouisses.

Aussitôt dit, aussitôt fait. Pétrole s'écroula sur le côté, dormant paisiblement. Un long moment d'incompréhension suivit cette réaction peu anodine.

« Elle s'est assommée toute seule ? Mais elle aurait pu essayer de m'aider ! »

Epidote se remit à déprimer, déprimer, déprimer.



## Chapitre 26

Chrysope coulait dans les profondeurs abyssales, depuis une heure, au minimum. Elle ne distinguait plus depuis bien longtemps la lumière de la surface. Le néant s'étendait de tous côtés : en haut, en bas ; à droite, à gauche...

Elle avait bien compris qu'elle pouvait respirer sous cette eau sombre. Malgré l'absence d'éclairage, elle pouvait toujours se voir, et même très bien. L'Aile de Guêpe avait essayé de voler, mais cela ne modifiait absolument pas sa chute.

« Pourquoi ?!! POURQUOI ?!?!!!!! Ce n'est pas de ma faute si elle est morte ! J'étais possédée ! Il disait avoir perdu sa divinité ; COMMENT AS-T-IL PU ME CONDAMNER ??!?!!!!! »

Chrysope avait déjà disjoncté. Elle ne comprenait même pas pourquoi elle comptait le temps qui passe, alors qu'elle serait là pour l'éternité !

Elle avait songé à se suicider. Elle pourrait s'éventrer et se vider de son sang. Elle pourrait arrêter de respirer. Elle pourrait tout aussi bien se mordre et attendre que suffisamment de venin

entre dans son sang pour vaincre son immunité à son propre poison.

Il restait aussi la fameuse arme. Fonctionnerait-elle sur elle-même ? Ou en était-elle aussi protégée ?

Hélas, elle n'était pas passé à l'acte. Elle avait peur, peur de ce qui se passerait quand elle s'endormirait pour l'éternité. Mais elle craignait également de rester en vie pour l'éternité.

« Et qu'est-ce que t'en penses, moi-même ? Est-ce que t'existes au moins, ou il a encore menti ? »

Bien évidemment. Son alter-ego ne répondit rien. Zoglenia lui avait-il tendu un piège dès le départ ? De combien de dragons s'est-il déjà joué ? Combien avaient connu un sort similaire au sien ?

**-ZOGLENTIA !! VIENS ICI SI TES SI PUISSANT QUE CA !!!** Provoqua Chrysope.

Il ne vint pas. Bien sûr, la seule chose qui l'intéressait était de la voire torturée.

Chrysope leva ses griffes et les appuya contre les écailles de son cou. Elle allait s'égorger quand elle se ravisa et martela sa cuisse.

« Aller ! Sois courageuse Chrysope ! Fonce d'abord et réfléchis seulement après avoir fait ta bêtise ! »

Elle ouvrit grand la gueule et croqua le plus fort possible sa queue. Cela lui fit très mal sur le coup, mais la douleur s'estompa en quelques secondes. Le venin coulait-il ? Oui, elle sentait sa mâchoire picoter.

L'Aile de Guêpe se mordit un moment... un moment... un moment... Elle ne se sentait même pas affaiblie. Si seulement elle avait un partenaire... Il pourrait lui briser les cervicales en une seconde... Pourquoi le destin s'acharnait-il contre elle ?!!!

« Parce qu'il aime la souffrance »

Chrysope reposa ses griffes sur son cou.

« J'aurais aimé pouvoir vivre avec toi Blizzarde... »

Elle inspira un grand coup et tira d'un coup sec, se créant une large entaille. Une hémorragie laissa une minuscule traînée au-dessus d'elle, signe qu'elle s'enfonçait encore et encore. Elle se creva également les yeux. Qu'est-ce que ça faisait mal de se blesser autant...

Comme elle ne se sentait pas mourir assez vite, elle agrandit son entaille, jusqu'au bas de son ventre. Ca faisait un mal de requin... Il lui sembla même toucher ses entrailles á un moment. Elle essaya de les détruire du mieux qu'elle put. Et son coeur ! Elle pourrait essayer de le percer ! Chrysope chercha l'endroit où le poum poum était le plus intense, puis y enfourcha ses griffes. Elle tenta de transpercer sa chair et ses écailles. C'était douloureux... Elle allait devenir masochiste si elle ne crevait pas rapidement.

A force de se poignarder, les battements finirent par devenir étranges, puis s'arrêtèrent.

« Enfin... »

Elle allait bientôt être libre, même si le temps semblait très long. Elle en avait perdu la notion. C'était sûrement pour ça qu'elle ne ressentait pas encore les effets de son massacre.

« Meurs s'il te plaît ! »

La dragonne avait peut-être perdu ses repères, mais elle était prête à parier que au moins six minutes se seraient écoulées.

« Je dois être morte là. C'est normal que je sois en mesure de bouger mes membres ? »

Chrysope attendit, attendit, décida de maintenir sa gueule fermée et de bloquer ses naseaux après avoir préalablement expiré, attendit à nouveau, et rien ne se passa. Après une très longue durée (un jour ? Ou peut-être quatre ?), elle retrouva la vue. D'abord, elle ne voyait que du rouge très sombre, puis sa vision s'affina pour redevenir normal. En baissant la tête, elle put remarquer... ses entrailles... à l'air libre.

**-HYYYYYYAAAAAAAARRRRRRR !** Hurla-t-elle horrifiée.

Non non non non non... Zoglentia n'aurait pas osé la rendre immortelle ?!! C'était si cruel de sa part... Chrysope fondit en larmes. Elle avait tout perdu. Absolument tout. Blizzarde, savait-elle ce qui lui arrivait ? Elle devait aussi péter les plombs à cet instant. Tourbes, elle le voyait déjà en train d'essayer de reconforter tout le monde, sans savoir s'il y croyait lui-même. Litchi... il se renfermerait sur lui-même.

**-Laisse-moi partir !!** Implora-t-elle dans le vide. Et c'est ainsi que le temps s'écoula, secondes après secondes, mois après mois, années après années. Elle était toujours bloquée. Aucune de ses

tentatives de suicide ne marcha ; c'était même l'inverse : elle guérissait de plus en plus vite, sans aucune cicatrice de ses tourments. Même une décapitation n'avait pas marché !!!! Elle s'était retrouvée sans tête, d'autres fois que la tête. Tout finissait par repousser, et Chrysope était désormais entourée de nombreux corps.

Depuis quand était-elle ici ? Un siècle en prenant le minimum de toutes les possibilités ? Et maintenant, quoi, sept millénaires ? Pourquoi comptait-elle encore ? Elle ne savait même pas comment s'appelait un nombre avec autant de zéros !... Ah si, le million.

En réalité, elle ne savait plus compter le temps. Il pourrait très bien s'être écoulé infiniment plus aussi bien qu'infiniment moins. Dans tous les cas, c'était insupportable.

Parfois, son arme intérieure la rongait. Les premières fois, elle lutta pour ne pas être entièrement consumée. Mais presque tout le temps, elle l'était. Quand cela arrivait, elle se sentait plus tranquille. L'Aile de Guêpe ne souffrait pas. Elle était même apaisée : la peur, l'angoisse, le désespoir... elle ne connaissait plus

cela sous cette forme. Elle chercha à comprendre comment la déclencher à sa volonté, comment faire durer la possession un maximum de temps, jusqu'à se rendre compte qu'elle pouvait rester dans cet état par sa simple volonté.

Dès lors, elle prit son courage à deux mains et tenta d'éradiquer l'essence même de sa vie. Il ne se passa strictement rien, pas même une sensation d'inconfort, rien. Aucun autre essai ne changea quoi que ce soit. Après maintes tentatives supplémentaires, elle fut contrainte de se résilier. Elle allait devoir affronter l'éternité. Mais à présent, tant que Zoglenia lui laissait son arme, elle pouvait l'affronter !

\*

\* \*

" ..... "

-.....

" "

-.....

" ..... "

Cela faisait longtemps que les pensées de Chrysope étaient vides. Elle observait juste les flots et l'eau devant elle, presque en position de sieste. Tout était si calme, si tranquille... la routine.

Soudain, elle eut l'idée de s'étirer. Elle prit tout son temps pour le faire. Cela lui fit remarquer que la tête au-dessus d'elle ne crachait plus son souffle destructeur. Elle se servait de sa lumière pour mesurer le temps.

La dragonne s'apprêta à la renouveler. Elle concentra son énergie dans sa gueule, puis cracha un rayon. Rapidement, elle usa de son pouvoir pour se trancher la tête. Il lui conférait la capacité de d'annihiler absolument n'importe quoi : tissus, êtres vivants, fondements mêmes de la matière (En tâtonnant sur ce sujet, elle eut accidentellement provoqué une explosion si colossale que son corps avait tout simplement disparu. Il s'est réformé en peu de temps à partir de rien.), les âmes des autres... Et la coupure était toujours indolore ; seules les éventuelles conséquences blessaient, mais dans cet état, c'était totalement indolore.

Chrysope fit ensuite disparaître la tête usée. Puis se tourna la nouvelle dans le bon sens. Quand ce



fut le cas, elle attendit que la sienne se reforme. Ensuite, elle vérifia visuellement, et tout était bon.

« Et un crachat de plus, deux cent cinq mille trois cent quarante-deux... ce qui fait deux cent cinq mille trois cent quarante-trois crachats maintenant. »

Elle déploya ses ailes et fit semblant de voler, ses pensées à nouveau vides. Les flots coulèrent, encore, encore, et encore... mais un élément vint perturber sa tranquillité : une grosse tâche noire était apparue en bas, et elle grossissait.

« C'est nouveau. »

La chose grossissait à vue d'oeil. Chrysope ne se prépara même pas à l'impact. La chose s'écrasa sur elle à toute vitesse, lui coupant le souffle sans lui faire peur. L'impact fut même si violent que la chose et elle furent réduites en bouillie. Quand le choc du coup s'envola, elle fut très surprise de ne plus ressentir de chute ! Elle ne coulait plus ! C'était comme si la chose était un sol ! Comment étais-ce possible ?! Et encore plus surprenant : la chose qui s'était écrasée sur elle était un dragon ! Il dormait profondément, mais elle avait enfin trouvé une autre victime de Zoglenia !!!

« Cool. »

Quand il se réveillerait, elle pourrait lui demander ce qu'il avait fait pour être condamné. Il était un peu plus jeune qu'elle, visuellement. Ses écailles marron sombre contrastaient avec une ligne de vaguelettes qui le parcouraient de la queue jusqu'au bout du museau, en se propageant également sur ses ailes. Il n'avait qu'une paire d'ailes, et ses cornes se rencontraient en leur extrémité.

Après avoir étudié cet individu, Chrysope patienta ; un crachat, deux... toujours endormi.

Pour vérifier quelque chose, elle dissocia sa patte du reste de son corps. Celle-ci s'envola vers les cieux. Ce dragon la faisait stagner, et quand elle lui amputait une patte, celle-ci s'envolait vers la surface, si elle existait. Il venait des profondeurs... peut-être y avait-il quelque chose tout en bas finalement... ou était-ce elle dont le pouvoir faiblissait ? Elle ne voulait pas redevenir hystérique.

-Réveille toi. Je veux te parler, lança-t-elle sur un ton froid.

Pourquoi avait-il le droit d'être inconscient et pas elle ? C'était vraiment salaud de la part de Zoglenia. Puisque c'était ça, elle allait le réveiller de force.

-Il me faut connaître ce qui l'endormi.

Un sort, c'était le plus probable. Elle devait détruire un sort. Cela allait être compliqué. Elle n'avait pas pu s'entraîner à détruire de sorts. Ce serait une première.

« Rayon annihilateur ou venin ? »

-...

« Essayons le venin pour changer »

Chrysope allait devoir être très prudente. Son propre corps supportait plutôt bien ce poison, mais ce n'était pas sûr que ce soit le cas pour son nouvel ami. Si elle ne faisait pas attention, elle risquerait de le tuer.

« Seulement le maléfice. »

C'était parti. Elle mordilla son ventre jusqu'à arracher deux trois écailles, puis jusqu'à ce que le sang coula. Son poison le pénétra. Quand elle estima que ce fut suffisant, elle s'arrêta, puis s'étonna de ne pas avoir à nettoyer de nuage de sang : il s'était déjà littéralement envolé.

Chrysope patienta un petit instant ; un ou deux jours. Alors que le dragon ne s'éveillait pas, elle commençait s'inquiéter. L'avait-elle tué ? Était-t-il déjà mort ?

« Zut. »

Dans le doute, elle patienta encore un peu. L'Aile de Guêpe eut raison, car son nouvel ami bougea. Il se tordit un petit peu, puis ouvrit péniblement les yeux, avant de la voir, elle.

L'inconnu prit peur en la voyant. Il tenta instinctivement de la pousser pour la faire tomber de lui, mais Chrysope s'agrippait. Elle n'était pas prête à laisser filer la seule vie qu'elle ait croisée depuis des éternités, oh que non !

Il finit par arrêter de se débattre. Chrysope sentait bien qu'il avait juste paniqué. Cela devait être un choc pour lui aussi de croiser quelque chose.

-Salut, lança Chrysope sur un ton indifférent.

Il était légèrement intimidé par sa parfaite impassibilité.

-Depuis quand es-tu ici ? Questionna-t-elle.

-Je viens juste d'arriver, assura-t-il comme si tout était normal.

-Non.

-Quoi « non » ?

-Tu dors depuis longtemps, résuma Chrysope.

-Qui êtes-vous ? Demanda le dragon.

-Qu'as-tu fait pour te mettre Dieu à dos ?

Interrogea Chrysope.

L'inconnu la regarda bizarrement.

-Qui êtes-vous et comment avez-vous pénétré cet endroit ?

Qu'est-ce qu'il était exaspérant !

-Je suis Chrysope et j'ai tué quelqu'un.

L'autre pouffa.

-Chrysope ? Et pourquoi pas mon arrière-grand-père tant qu'on y est !

-Vous me connaissez ? S'étonna Chrysope.

-Non, mais qui ne connaît pas Chrysope ? Cette saleté est quand même ennemi publique numéro alpha !

Chrysope laissa son pouvoir la quitter, dévoilant sa véritable apparence. Cela faisait longtemps qu'elle n'avait pas revu ces couleurs... Elle avait presque oublié à quoi elle ressemblait.

-Vous... lâcha-t-il, partagé entre de la stupéfaction et de la haine.

-Moi, répondit-elle.

-...

-Sérieusement, sous quel prétexte vous a-t-il foutu ici ? Demanda-t-elle. Moi, je suis là parce que j'ai accidentellement tué quelqu'un.

-Mais si vous êtes là... s'inquiéta l'inconnu, est-ce que Beluga va bien ?!

-C'est elle que j'ai tuée, déclara Chrysope.

-C'est... c'est du bluff, n'est-ce pas ?

-Au fait, comment vous savez qui c'est ? S'étonna Chrysope. Vous étiez pas là avant moi ?

La première âme qu'elle croisait en ces lieux... En plus, elle la connaissait. Chrysope était envahie par une multitude d'interrogations, mais elle devait se retenir. Une seule à la fois, sinon, elle n'aurait jamais de réponse. Après tous, plusieurs minutes, ce n'est rien dans l'éternité.

-Qu'avez-vous fait pour contrarier Zoglenia ? Demanda-t-elle.

-Qui ?

Attendez... cette sensation bizarre qui parcourait tout à coup l'entièreté de ses membres... cette chose horrible... qui lui faisait mal... son coeur qui battait la chamade... c'était donc ça ce qu'elle eut appelé le stress, la peur ?

-Zoglenia ? Le dieu qui nous a tous les deux enfermés pour l'éternité dans cet océan de vide.

Le dragon l'observa comme si elle lui avait annoncé que le soleil allait tomber du ciel et transformer tout l'univers en eau pétillante.

-De quoi ?... Un dieu ? Qu'est-ce que tu racontes ? Personne ne m'a enfermé ici. Je suis venu moi-même, avec la bénédiction de Beluga.

« Il a craqué ? »

-Tu veux dire que tu es rentré tout seul en enfer ? Mais comment as-tu fait ? Beluga, qu'est-ce qu'elle a à voir avec tout ça ? Est-ce que c'est sa complice ? Est-elle lui ? Est-il elle ? Elle est contrôlée ?!

-Vous avez perdu la tête... Attendez... Vous avez traversé le miroir ?!!!!

Il semblait effrayé tout à coup.

« Depuis tout ce temps... »

-Vous avez vraiment traversé le miroir ??!!!! Répéta-t-il, paniqué.

-Zoglenia a ouvert un trou à la surface du lac, et c'est depuis que je coule, expliqua-t-elle.

-Par les trois lunes...

« Zoglenia n'y était donc pour rien ?!! »

-Sacrée Beluga... si elle avait eu un peu plus de temps... elle serait toujours là... Elle a donc déclenché le miroir sur le site du prochain débarquement pour essayer de se débarrasser de vous.

Chrysope ne savait plus quoi dire. Beluga... ses gardes qui étaient restés en retraits ; c'était très certainement eux qui l'avaient plongée dans l'éternité. La cheffe de la Marée leur avait avoué que ce miroir leur servait à voyager. Depuis le début, elle déplaçait ses troupes de cette manière ? Quel âge a-t-elle ? Ces déplacements étaient si longs... Comment ses soldats avaient-ils encore une santé mentale en arrivant sur les champs de bataille ?

-Je vous plains, continua l'inconnu. Voyager là-dedans sans sérum... Moi-même je ne sais pas comment j'aurais tenu.

-Sans sérum ?

-Vous l'avez sûrement compris, et... je ne devrais pas en dire plus... ... oh et puis merde ! Beluga n'est plus, snif...

Il amena sa patte jusqu'à ses yeux et les frotta avec.



-C'est grâce à ce miroir que toutes nos troupes se déplacent. Beluga règle le lieu du débarquement. Elle nous donne un temps imparti pour conquérir le territoire, et ensuite, nous cherchons dans le ciel le portail qu'elle nous ouvre afin de rentrer au bercail.

-Elle vous donne un sérum pour tenir le coup ?  
Interrogea Chrysope.

-Oui, plus nous étendons son empire, plus les temps de trajet ce rallonge. Au début, ils n'étaient que de quelques années, genre, sept ans, pour... disons... trois horizons lointains. A présent, j'en ai aucune idée mais ça doit être beaucoup plus.

« Toutes ses troupes... celles qui sont aux frontières de son empire, elles ont donc été envoyées en mission il y a très... »

Mais ça n'avait aucun sens ! Cela voulait dire que Beluga était... très très vieille dans le meilleur des cas... Quelque chose devait lui échapper.

-Quand on voyage dans ce lieu étrange, le temps s'écoule différemment. Quand un siècle passe ici, ce n'est qu'un instant dans la réalité. Quant au sérum, il fait mal quand on l'injecte, mais grâce à lui, le voyage a à peine commencé qu'on aperçoit

la sortie. Je n'en reviens pas que vous n'ayez pas mis fin à vos jours... Waouh, vous m'impressionnez, franchement, même si je vous hais. Personne ne mérite de vivre ça.

Chrysope ria, et son nouvel ami aussi.

-Je me suis suicidée plus d'une fois, déclara-t-elle, mais je n'ai pas réussi à mourir. C'est super énervant...

-C'est... vrai ? S'inquiéta-t-il.

-Absolument. Et puis, quand on s'est percuté l'un l'autre, nous allions tellement vite que nous avons explosé.

-J'ai... explosé ?... Waouh... Il y avait des rumeurs concernant ces sérums, comme quoi ils tuaient en fait, qu'ils nous maintenaient morts le temps du voyage. On dirait que c'était vrai.

Un sérum qui permettrait de mourir ici... C'était le rêve pour Chrysope. Si seulement elle en avait...

-Mais au fait, je ne me suis pas présenté, remarqua le Maréen. Je suis le sergent-chef Noyau. Ma mission est de repérer les prochaines cibles à conquérir. Je récolte le plus de renseignements possibles pour planifier les attaques.

-Pourquoi me révélez-vous tous les secrets de la Marée ? Demanda-t-elle.

Il la regarda gravement.

-Vous avez tué Beluga. J'espère que son empire ne va pas s'effondrer, mais il y a de fortes chances malheureusement.

Une larme coula de l'œil de Noyau, et se dilua dans l'océan.

-S'il vous plaît, dites-moi pourquoi vous avez tué Beluga. Elle ne méritait pas ça...

-Elle méritait cela ! Avec toutes les horreurs qu'elle, a osé commettre, elle n'a plus le droit de vivre ! Même si je l'ai exécutée contre l'avis de tous sous un accès de rage, je suis bien contente qu'elle ait trépassé.

-Vous ne la connaissiez même pas ! Reprocha-t-il. Comment pouvez-vous oser dire une chose pareille ?!!

« Il est bien endoctriné celui-là... »

-Elle a exécuté la moitié de mes amis... tous ou la moitié ? Je ne sais plus, c'était il y a si longtemps... déclara Chrysope

-Elle n'étais pas aussi cruelle que vous le dites.

L'Aile de Guêpe sentit monter en elle d'étranges sensations... de la joie ? Il lui semblait que la joie faisait du bien. Elle se sentait opprimée. Elle avait une envie folle d'égorger son interlocuteur... Ah oui ! C'était de la colère ! Chrysope était furieuse qu'il puisse lui sortir ce mensonge. Son pouvoir risquait de la dévorer s'il continuait sur sa lancée. Après tout, ce ne serait pas si grave. Elle sait à présent qu'elle aura une porte de sortie. Il lui était totalement inutile désormais.

-Elle préparait elle-même les doses de sérums pour chacun de ses soldats. Quand elle nous les donnait, elle ne faisait pas que les donner pour les donner ; elle en profitait pour prendre de nos nouvelles. J'ai l'impression qu'elle a retenu le nom de chacun de ses soldats... ceux qu'elle a rencontré, en personne ou en distanciel.

-Pff... N'importe quel dirigeant peut faire semblant de faire ça, commenta Chrysope.

-Elle voulait unifier le monde, poursuivit le sergent-chef, sous un seul royaume. De ce fait, il n'y aurait plus de guerres, la paix pour tous. Il n'y aurait plus de stupides querelles entre reines. Les dragons ne resteraient plus groupés en clans. Tout

le monde vivrait heureux une fois les rébellions comme la tienne écrasées...

« Il se fiche de moi ?! »

-Elle vous manipule tous avec de fausses promesses ! Elle a même avoué que la plupart de ses soldats ne l'aiment pas et sont contre elle !

-Ca ? Ce n'est un secret pour personne, affirma-t-il.

-Pourquoi es-tu trop bête pour voir qu'elle t'a endoctriné ?! Râla Chrysope.

Il la regarda avec de grands yeux ronds.

-Je viens de te dire que tout le monde le savait !  
Répliqua Noyau.

-Pourquoi restes-tu alors ?! Ne comprit-elle pas.

-Parce qu'elle est une bonne leader, que ses idéaux sont bons, et que son combat en vaut la peine

« Son combat en vaut la peine... son combat en vaut la peine... mon combat ne vaut rien... »

Chrysope gérait très mal ses émotions. Elle les avait enfouies pendant tant de millénaires... La dragonne sentait déjà son pouvoir se répandre à travers ses veines. Elle le massacrerait lui aussi s'il en rajoutait une couche.

-Pourquoi vos écailles noircissent-elles... s'inquiétait-il en la fixant.

-J'essaie d'empêcher ton meurtre, et tu ne t'aides pas, lui confia-t-elle.

-Moi aussi j'essaie d'empêcher ton meurtre, doublement depuis que je sais que tu l'as tuée ! Rétorqua le Maréen.

Là, c'était beaucoup trop. Elle devait évacuer sa rage en urgence où elle se retrouverait seule. Elle pouvait déjà sentir la noirceur à travers elle.

Chrysope se jeta sur son nouvel ami. Noyau avait essayé d'esquiver, mais il n'a pas pu : l'Aile de Guêpe avait désintégré ses nerfs. Le corps du sergent-chef tourna rapidement à la poussière, avant de disparaître. Il ne resta que sa patte avant droite, entre les dents de Chrysope. Elle avait l'impression de mordre le rebord d'une falaise. Son poids faisait qu'il était très difficile de continuer à le tenir par la gueule, mais elle le tiendrait. Si elle le lâchait, elle serait seule, à nouveau.

« Quel crétin, vraiment ! »

Les griffes de Noyau remuaient dans tous les sens, et son poignet avec. Elle ne l'avait pas annihilé ;

c'était une excellente nouvelle ! Elle s'était arrêtée juste à temps.

Chrysope put contempler son membre se reformer, doucement, puis le reste de son corps. Quand il fut suffisamment recréé, elle commença à se balancer d'avant en arrière, afin de pouvoir monter sur son ventre. Elle s'assit dessus et patienta tranquillement. L'Aile de Guêpe avait si hâte de parler avec lui...

Lorsqu'il fut enfin complètement régénéré, il la regarda, paniqué.

-Que... que m'avez-vous... fait ?! Balbutia-t-il.

-J'ai empêché ton meurtre, déclara l'Aile de Guêpe.

Noyau était encore sous le choc de ce qu'il venait de subir. Il resta silencieux, l'air d'à peine réaliser ce qu'il venait de vivre. Puis, tout à coup, il palpa son corps comme s'il recherchait une poche.

-Non non non... murmura-t-il avec désespoir, sentiment qui se lisait aussi dans ses yeux.

-Hmm ? Fit Chrysope.

-Je n'ai plus de sérum !!! S'écria-t-il. JE N'AI PLUS MES DOSES DE SECOURS !!!!!!!

« Et merde... je vais devoir attendre la sortie... Il avait des doses sur lui ?!! »

-Tu... tu avais du sérum sur toi ?! Demanda-t-elle

-Il me restait les deux doses de secours... dans l'éventualité où elles auraient été nécessaires... Combien de temps as-tu patienté dans le miroir, depuis que tu es rentrée dedans ? Questionna-t-il.

-J'en sais strictement rien, répondit-elle. Au grand minimum un billion d'années... après le million, c'est bien le billion, non ?

Elle n'avait jamais vu un visage aussi désespéré. C'était donc cette tête qu'elle eut fait après avoir pénétré le miroir ? Cela lui donnait presque envie de rire. Elle comprenait pourquoi Zoglenia avait adoré l'enfermer dans l'éternité !... Ah mais non, ce n'était pas de sa faute en fait...

-Pourquoi... pourquoi souriez-vous ? Interrogea Noyau.

-Ironique, répondit l'Aile de Guêpe. Tu comprendras avec le temps.

Chrysope devinait très bien les sentiments qui envahissaient son nouvel ami. Toute cette peur lui faisait presque pitié. Peut-être pourrait-elle lui



rendre le service dont elle ne bénéficierait jamais, en tout cas, en cet endroit ?

-Si tu ne te sens pas capable d'affronter quelques petits millions de millénaires, je peux toujours réaliser ton meurtre.

Le dragon la regarda en larmoyant.

-Comment pourriez-vous me tuer ? Vous m'avez déjà arraché tout le corps, et j'ai quand même survécu. Vous-même avez dit que vous n'aviez pas réussi en... en tout ça...

-Je ne peux peut-être pas m'éliminer moi, mais je peux toujours éliminer les autres.

Chrysope commença à concentrer tout son énergie dans sa griffe. Elle savait qu'il allait la supplier de le sauver, alors elle commençait déjà à préparer son heure.

-Alors ? Veux-tu que j'abrège tes souffrances ? Questionna-t-elle.

Sa griffe brillait déjà d'un éclat violacé. Noyau la guettait d'un œil effrayé.

« Il me faudra faire très attention... bien viser et jauger ma puissance : pas assez et il sera juste démembré pendant pas longtemps ; trop et son

âme s'évapore. Il me faut bien jauger pour juste extirper son âme de son corps... Suis-je... »

-Non, merci, mais non, je ne veux pas, déclara-t-il. Je... patienterAIIIIII !!!!

Chrysope avait lancé ses griffes droit sur lui, maintenant qu'il avait accepté sa proposition, c'était à elle de jouer. Noyau lui attrapa la patte avant qu'elle n'ait pu atteindre ses écailles. Pourquoi se défendait-il ? Avait-il changé d'avis ? Non, c'était juste de la peur, un réflexe de survie.

Chrysope lui mordit la patte qui la bloquait. Il lâcha prise sous l'effet du venin. Celui-ci était ordinaire pour le coup. La dragonne profita de l'ouverture pour relever sa patte, et déployer toute sa force en l'abattant vers Noyau !

Sa griffe libéra une immense lumière qui les aveugla. Néanmoins, Chrysope pouvait sentir qu'elle avait enfoncé sa griffe dans son nouvel ami. Elle allait la retirer lorsqu'elle s'aperçut que ses écailles s'étaient déjà ressoudées, enfin... elle s'en doutait. L'Aile de Guêpe tira d'un coup sec, ouvrant probablement une large entaille dans son ami, mais la lumière s'intensifia, lui brûlait les yeux. Elle se sentait broyée, ses membres

disparaissaient. Elle avait de plus en plus de mal à rester consciente. Avait-elle réussi à s'emporter dans la mort de son ami ? Ce serait si merveilleux si c'était le cas...

« Faites que je sois morte ! Faites que je sois... »

## Chapitre 27

Ils étaient tous réunis autour d'un feu, à l'intérieur de la demeure de Pétrole. La fumée disparaissait mystérieusement lorsqu'elle atteignait le plafond. Leur hôte avait tenu à s'installer le plus loin possible de Kiara et Horatio. Ce dernier lui avait d'ailleurs expliqué ce qui leur était arrivé, en éludant certains points pour ne pas donner trop d'information d'un coup. Assez rapidement, ils en vinrent à interroger Retour, la dragonne qui fut à moitié morte devant l'apogée. Comment connaissait-elle cet endroit étrange ? Comment connaissait-elle ses nouveaux amis ? Elle ne devrait pas. Tous avaient envie de savoir pourquoi, sauf Pétrole, qui guettait d'un oeil inquiet les deux humains, l'air de penser « vous ne vous approchez pas de moi et je ne m'approche pas de vous. »

La dragonne soupira.

-Il semblerait que j'ai été volontaire pour venir vous accueillir, commença-t-elle.

« Elle n'en est pas sûre ? A quoi cela rime-t-il...? »

-Nous accueillir ? Mais où donc ? Questionna Kaalas.

-Vous allez certainement me prendre pour une folle, annonça-t-elle, mais je devais vous guider jusqu'à mon clan. Nous vous attendions en grandes pompes. Moi-même, je dois avouer que je ne sais pas vraiment pourquoi. On m'a énoncé que vous deviez arrêter un dieu, et que vous passeriez chez nous pour pouvoir réaliser votre tâche. J'avoue que ça paraissait un peu tiré par les cornes lorsqu'on me l'a annoncé, mais vous voilà... hé hé hé.

« Comment pouvaient-ils savoir qu'ils allaient passer par là ? »

-Attendez une minute, comment pouvais-tu savoir autant de choses sur nous ?... Et qui nous étions ?... Et tout ce qui va avec ?! Demanda Amétrine.

La mystérieuse dragonne baissa la tête. Elle semblait déçue ?

-Alors c'est vrai, vous n'avez jamais entendu parler des Ailes de la Providence ? Interrogea-t-elle.

« Il existent vraiment ?!... Ce ne sont pas que des mythes ?! Trop bien !... Ah... Je le savais déjà... »

Ils firent tous non de la tête, tous sauf sa sœur et Pétrole.

-Eh... mais tu leur ressembles vraiment ! S'étonna cette dernière. Tu en es une ?

-Exact, acquiesça l'intéressée.

-Est-ce que cela signifie que tu es actuellement renversée ? Questionna Pétrole.

Le renversement des Ailes de la Providence, il en avait entendu parler dans les contes. Ils ne s'en serviraient généralement que pour interagir avec des étrangers.

-Oui, et je ne comprends pas comment je peux me trouver ici ! On m'avait dit que mon renversement n'avait duré que trois jours. Cela fait plus de trois jours et je suis toujours là !

-C'est vrai que ça n'a aucun sens... marmonna Pétrole.

-Et sinon, c'est quoi un renversement ? Interrogea Kiara.

Pétrole sursauta et grimaça en l'entendant parler.

-Oh... Un renversement... C'est un concept assez dur à assimiler, alors accrochez-vous.

Au sol, à côté du feu, elle traça un trait bien, bien droit, et y fit trois encoches. Au-dessus de ces encoches, elle écrivit "Futur" "Présent" "Passé",

avant de réaliser qu'elle avait interverti deux éléments. Elle les remit dans le bon ordre.

Elle dessina ensuite une flèche, partant du présent vers le futur.

-Vous voyez ? Ça, c'est le temps qui s'écoule.

-Je vois où tu veux en venir, intervint Horatio.

Retour dessina une autre flèche, mais inversée.

-Nous, les Ailes de la Providence, nous vivons dans ce sens l...

-OOOooooooooohhh !!! Fit Rouxroue. Alors comme ça, tu faisais semblant d'ignorer que j'ai réussi à aller dans le soleil ! C'est pas gentil !

-Tu n'étais même pas censé être là ! Rétorqua-t-elle.

« Zoglentia... s'il te plaît... libère moi ! Je te promets que je ne révélerai pas tes plans si tu le fais ! Je t'en supplie !!! »

Pas de réponse, comme toujours... Ca ne faisait même pas une seule semaine qu'Epidote était pétrifié, et il était déjà à bout. Que deviendrait-il s'il restait comme cela à jamais ?

-Pourtant, à ce que je vois, nous avançons tous dans le même sens temporel, remarqua Kaalas.

-Justement, poursuit Retour. En temps normal, non, mais il arrive qu'en de rares occasions, l'un de nous décide de se renverser : on se met à parcourir le temps dans l'autre sens. Concrètement, on n'a pas l'impression de décider de son renversement...

-On se balade tranquillement, coupa Pétrole, et brutalement, on se retrouve ailleurs. Tout le monde marche et parle à reculons. On se sent seul et on parvient difficilement à communiquer avec ses proches. Certaines choses sont apparues, alors que d'autres ont disparues. Au bout d'un moment, on se rend compte qu'on se retrouve presque dans les mêmes conditions qu'avant la coupure, et à ce moment précis, on se retrouve à nouveau là où on était un peu plus tôt, et le temps s'écoule normalement.

Retour en resta gueule bée, un peu comme les autres. Elle était encore inconsciente lorsque Pétrole avait révélé avoir vécu en tant que membre de son clan.

-Tu as expliqué comme si tu avais vécu des renversements... marmonna l'Aile de la Providence.



« C'est ce que je viens de dire ! »

-Oh, mais c'est le cas. J'ai eu une vie intermédiaire parmi les tiens. Je me souviens quand je suis née... Cette immense chaleur mortelle lorsque je suis née... la douleur diminuait et je sentais mes membres se former pour la première fois... et pourtant, je me suis envolée... Je suis sortie du magma... et j'ai volé pour la première fois... Super bizarre comme expérience...

-Vous voulez essayer ? Demanda un dragon dont la tête surgit de Pétrole.

Cette dernière poussa un cri d'effroi en voyant cette chose sur elle.

« Zoglientia ! Libère-moi ! Je garderai le silence, je le jure !

-Mon petit... Ah... Je suis désolé, mais non. Tu devras encore attendre.

-S'il te plaît... Je ne tiens plus... »

-**ENLEVEZ-MOI ÇA !!!** Hurla Pétrole de terreur.

Tout le monde dans la pièce put se contempler devenir lentement Retour, tout le monde sauf Epidote, qui n'avait pas eu cette chance...

-Oh non... Zoglientia... Vous les avez tous changé en moi ? Demandèrent-elles à l'unisson.

« Je vous en prie... je ne dirai rien de rien...

-Tu n'as pas encore compris ? C'est non, point final. Je veux bien parler, mais si c'est pour que tu me harcèles, non merci. »

-Et merde... laissèrent échapper les Retour.

-Je suppose que nous avons échoué, reconnut l'une des dragonnes.

-Non, enfin oui... ou bien non... hésita Zoglenia. A vous de voir.

-Que me réserves-tu ? Questionnèrent les Ailes de la Providence.

-Rien, rien de particulier, sauf pour toi, dit-il en désignant l'une d'entre elles. Epidote avait deviné de qui il parlait avant même qu'il ne l'indique.

-Et quoi donc ? Demanda la concernée.

Epidote crût distinguer des bruits de pas provenant de l'extérieur.

-Ce sera rapide, tu ne réaliseras même pas ce qui... D'un coup, tous reprirent leur forme originelle, et Zoglenia s'était volatilisé.

Une imposante dragonne pénétra dans leur abri, accompagnée d'un autre dragon plus jeune qui ne lui ressemblait pas du tout. Ses écailles marrons étaient en désaccord complet avec quelques-unes

qui étaient blanches, selon Epidote. Elle portait une étrange invention sur son museau, devant ses yeux. C'était rond et ça ne tenait à rien, et pourtant, cela restait bien en place quoi que furent ses mouvements. Ça tournait sur soi-même en variant de couleur en plus, et son intérieur était si transparent qu'on aurait presque crut à des lettres flottant dans le vide. Une fleur était accrochée à l'une de ses cornes.

Quant à son compagnon, il était noir, sombre, et ses ailes étaient tapissées de points blancs... qui ressemblaient horriblement aux choses du plafond extérieur. Lorsqu'Epidote l'observa un peu plus, il lui donna l'impression de contenir une rage immense. Quel sale coup avait-on pu lui faire pour le mettre dans cet état ?

« Son amour a été irréversiblement réécrit.

-Je ne suis pas sûr de comprendre...

-Oh... eh bien elle a juste été changée en une autre personne. Imagine que j'ai remplacé tous tes souvenirs par ceux de ta soeur ? Tu serais elle.

-...Vous ne vous arrêterez donc jamais... snif...

-Roh ! Ca va aller, c'est gentil comparé à ce que je réserve.

-C'est sûr... »

Pétrole se leva brusquement et s'inclina.

-Veuillez m'excuser reine Coco ! Sortit-elle maladroitement. Je ne m'attendais pas à votre visite... surtout aussi loin du Royaume de Pluie...

-Vous savez, la frontière n'est qu'à soixante kilomètres, répondit la dragonne.

Coco les observa longuement, tout comme son acolyte. Ils...

-Hein ?! Vous êtes reine ? Percuta Rouxroue. OOOoooooh ! Est-ce que je peux avoir du sucre s'il vous plaît ?

Un silence de mort s'abattit dans la cabane. Tous étaient choqués de la bêtise qu'il venait de dire, Pétrole la première.

-Pourquoi vous me regardez encore comme ça ? Demanda-t-il. Il n'y a plus de fleur ?

Le malaise se poursuivit. Personne n'osait parler, sauf Epidote qui désirait hurler sa présence. La reine continua de les observer.

« Heureusement que tu n'es pas un arbre...

-Un arbre ?

-Flemme de te montrer ce dont il s'agit. »

-Ce ne sont pas eux, décréta-t-elle.

-On dirait pourtant le même charognard ! Protesta son acolyte.

-C'est bien le seul.

-Charognard... pft ! Marmonna Kiara.

-Votre majesté, avec tout le respect que je vous dois, que me vaut donc cette visite ? Interrogea Pétrole.

-Vous êtes venu nous offrir du sucre ! Sautilla Rouxroue.

-Tiens-toi tranquille, conseilla Retour.

-Mais !...

Horatio se redressa, ajustant sa veste puis il s'approcha de la reine.

-Du sucre... murmura Rouxroue.

-J'imagine que le Diamant souhaiterait bien recevoir des nouvelles de son escouade de la dernière chance, portée disparue.

La reine parut légèrement intimidée. Ce n'était rien face à ce que devait endurer Pétrole. Tiens, on aurait dit qu'elle s'était à nouveau ensorcelée pour perdre connaissance, mais elle avait toujours l'air éveillée.

-Que leur est-il arrivé ? Questionna-t-elle.

-Pour faire simple, ils se sont jetés dans la gueule du loup... enfin ils sont tombés dans le piège de Zoglenia et ne le remarquent pas.

-Pourquoi n'es-tu pas avec eux ? Interrogea l'autre dragon, sur ses gardes.

Horatio mis ses pattes dans ses poches.

-Votre majesté, vous êtes animus, n'est-ce pas ?

-Répond ! Ordonna le même.

-Je le suis, affirma-t-elle.

-Vous devriez donc être en mesure de télécharger la sauvegarde de la sauvegarde de la sauvegarde de tout ce qu'il s'est passé depuis le moment fatidique.

-Sérieusement... il n'avait pas besoin de le dire de manière ridicule... marmonna Kiara.

-Télécharger la sauve... ...

Coco en resta perplexe. Elle ne comprenait pas ces termes, tout comme Epidote. Que signifiaient-ils ?

« Voit ça comme des souvenirs du passé. Ceux-là rassemblent tout ce qui touche de près ou de loin à la fin du monde. Je pensais les avoir tous effacés... Mais c'est sans importance. Tout ce qui compte c'est qu'ils n'existent plus dans le passé... je

me rends compte que je n'ai toujours pas effacé leur mémoire... c'est fait désormais. »

Horatio jeta un regard vers la wyvern.

-Kaalas, initialise le décryptage des données.

-Entendu, répondit-il.

Et, se remettant à tripoter sa tablette, après quelques secondes, il se figea le regard vide.

« Oh ! Un algorithme de Béton répété un trop grand nombre de fois avec assignation spirituelle invasive dont la sortie est divisée en fragments de tailles variables et stockés sans étiquetage d'ordre ! Utilisée de manière non invasive, elle a certes une grande latence, mais ce défaut est compensé par sa discrétion. Je vois que ma négligence n'est pas infaillible.

-Vous...

-NON !!!!!!! Je n'ai pas recherché toutes les failles, seulement les importantes. Les autres ont s'en fiche, ou bien il les faut. »

-Est-ce que quelque chose est censé se produire ?

Questionna la reine.

-Pas avant demain matin.

-Nous sommes demain matin ! Commenta Rouxroue.

-Emm... Non, l'autre demain, précisa Horatio.

-On n'a pas jusqu'à demain ! Signala l'acolyte.

-Pouvez-vous m'assurer que votre... témoignage... sera prêt dans un jour ?

-Je vous le confirme, assura Horatio.

-En attendant, vous allez vous rendre au Diamant et vous y resterez le temps de tirer tout cela au clair.

-Négatif, refusa-t-il. Kaalas ne doit pas bouger, ou les données seront perdues pour toujours.

-Bien, alors il nous rejoindra dès qu'il sera disponible, décréta Coco.

C'est alors que Epidote put voir les têtes de ses compagnons blanchir, avant de disparaître et se diffuser progressivement au reste de leur corps. Il sentit lui aussi ses cornes disparaître un cours instant...

« Que m'arrive-t-il ? »